



Université de Constantine 3
Faculté d'Architecture et d'Urbanisme
Département d'Architecture

L'ŒUVRE DE FERNAND POUILLON EN ALGERIE
LA PORTEE REFERENTIELLE D'UNE PRODUCTION ARCHITECTURALE
Contribution à la réflexion sur la construction d'un style
National

THESE

Présentée pour l'Obtention du Diplôme de
Doctorat en Sciences en Architecture

Par
Feriel Ines BOULBENE

Année universitaire
2022-2023



Université de Constantine 3
Faculté d'Architecture et d'Urbanisme
Département d'Architecture

N° de Série :

N° d'Ordre :

L'ŒUVRE DE FERNAND POUILLON EN ALGERIE
LA PORTEE REFERENTIELLE D'UNE PRODUCTION ARCHITECTURALE
Contribution à la réflexion sur la construction d'un style national

THESE

Présentée pour l'Obtention du Diplôme de
Doctorat en Sciences en Architecture

Par

Feriel Ines BOULBENE

Devant le Jury Composé de :

- **Pr.ROUAG Djamilia** Présidente, Université de Constantine 3
- **Pr.BENCHERIF Meriama** Examinatrice, Université de Constantine 3
- **Pr.MAZOUZ Said** Examineur, Université d'Oum el Bouaghi
- **Pr.KACEMI Malika** Examinatrice, Université d'Oran
- **Dr.SAMAI.Assia** Examinatrice, Université de Sétif

Directeur de thèse : Pr .BOUCHARREB Abdelouahab U.de Constantine 3

Année universitaire
2022-2023

REMERCIEMENTS

Mes remerciements et ma gratitude la plus profonde s'orientent vers mon directeur de thèse ; le Professeur **Abdelouahab BOUCHAREB**, pour sa présence tout au long de ce travail, sa disponibilité et ses veillées nocturnes, pour les enseignements que j'ai pu apprendre à ses côtés, non pas uniquement sur le plan intellectuel mais sur le plan humain. Finalement, je le remercie de m'avoir donné la chance de me consacrer à un thème aussi passionnant : "*Fernand Pouillon*", j'avouerai Cher Maître, que sans vos recommandations je ne m'y serais pas attardé .Pourtant, dix années après, je suis encore avide de découvrir, d'explorer et de creuser plus cette piste.

Mes plus vifs remerciements également pour le Professeur **Rémi LABRUSSE**, pour m'avoir accueilli durant mes stages d'étude, de m'avoir fait bénéficier de son réseau de connaissances, et pour son aide et ses orientations pour l'aboutissement de mon projet de publication.

Mes remerciements aussi, pour tous les chercheurs et experts qui se sont consacrés à la découverte de l'œuvre Pouillon, pour avoir accepté de partager avec moi leurs expériences : **Marc BEDARIDA, Daniel VOLDMAN, Daphné BENGUA, Simon TEXIER, Stéphane GRUET**, et incontestablement **Catherine SAYEN** ; Présidente de l'association *Les pierres Sauvages de Belcastel*, fondée pour la sauvegarde et la promotion de l'œuvre Pouillon en France et ailleurs.

Ma reconnaissance pour toutes les personnes qui ont contribué à mon travail d'enquête, relatif à la réception de l'œuvre Pouillon en Algérie ;

-les architectes praticiens et universitaires que nous avons dû solliciter, et qui ont répondu favorablement en acceptant de partager avec nous leur avis, expériences et points de vues : **Abdelhamid SI LARBI, Abdelkhalik MEBARKI, Achour MIHOUBI, Djilali TAHRAOUI, Karim SI TAYEB, Lounès MESSAOUDI, Meriema BENCHERIF , Mhamed MANSOUR BOUKHTACHE, Mohamed Larbi MERHOUM, Mourad BOUZAR, Nabil ROUBAI CHORFI, Rafik Mahindad, Saïd MAAZOUZ, Smail MELAOUI, Tarek BENMOHAMED, Wissam MEZIANE et Zahia MEGHNOUS-DRISS .**

-Les étudiants en architecture de la Faculté d'Architecture et d'Urbanisme de l'Université Constantine 3 (Filière Architecture), promotion 2017-2022, toutes spécialités confondues ; architecture, environnement et technologie (AET), architecture urbaine (AU) et patrimoine bâti architectural et urbain (PBAU).

-Les responsables des organes techniques de la Wilaya d'Alger, principalement Mr **GUERMAH** et Mr **HADDAD** cadres dirigeants au niveau de la Direction d'Aménagement et de Restructuration des Quartiers (DARQ), les chefs de chantiers et ouvriers en charge des travaux de restauration au niveau de la Cité Diar El Mahçoul, et Climat de France.

-Les résidents des deux cités sus-citées, principalement ceux de Climat de France, que nous avons dû côtoyer de très près, et nous ont permis de partager à leurs côtés une expérience humaine inoubliable.

À ce titre, je ne manquerai pas de remercier aussi les résidents de l'immeuble du quai au vieux port de Marseille, et ceux des ensembles parisiens : Meudon La Foret, la Résidence du Points du Jour à Boulogne Billancourt, la Résidences Victor Hugo à Pantin et la Résidence Buffalo à Mont Rouge. La visite de ces lieux conçus par Fernand Pouillon, augmentée des témoignages des habitants nous a été grandement utile.

-Mes remerciements également pour les responsables au niveau du ministère du tourisme, et le personnel accueillant et serviable au niveau des établissements hôteliers visités.

Je tiens à remercier ma tante **Sabah**, d'avoir si gentiment accepté de réviser le texte de cette thèse, en vue de prévenir les coquilles et inattentions.

Au final, je remercie toutes les personnes qui ont pu contribuer de près ou de loin à l'aboutissement de ce travail.

DEDICACE

*À mon Cher **Papa** et ma tendre **Maman**, je dédie ce travail, qui est le fruit de leurs efforts
et de leurs sacrifices,*

*À mon **Mari** et mes enfants ; **Nazim**, **Nour El Imene** et **Lyne**,*

*À mon **Frère** et mes petites nièces **Aline**, **Méline** et **Majdoline**,*

*À ma **Sœur** et mon petit neveu **Sadjed**,*

À toute ma famille.

À toute personne m'ayant soutenue.

*"Allah entendit mes prières... l'aide du Très Haut est bien plus nécessaire que la volonté
d'un homme." (Pouillon, 1968)*

Je remercie Allah de m'avoir donné la force et la joie d'achever ce travail.

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS	II
DEDICACE	IV
TABLE DES MATIERES.....	V
LISTE DES FIGURES	X
LISTE DES TABLEAUX.....	XIII
LISTE DES ENCADRÉS	XIV
LISTE DES ACRONYMES.....	XV
RESUMÉ	XVII
ABSTRACT.....	XVIII
ملخص	XIX
CHAPITRE I. INTRODUCTION GENERALE.....	1
Introduction.....	1
I.1. Problématique	5
I.1.1. Un argumentaire pour la recherche	5
I.1.2. Un modèle d'expérience intégrale : Fernand Pouillon ...?	6
I.1.3. Question (s) centrale (s).....	8
I.1.4. Objectifs.....	8
I.2. Hypothèses et axes de recherches	9
I.3. Approche méthodologique	11
I.3.1. Croiser les « biographes » de Pouillon	12
I.3.2. Approche Monographique	13
I.3.3. Enquêtes de terrain	15
I.3.4. Tableaux récapitulatifs de la démarche méthodologique	16
I.4. Structure de la thèse	19
CHAPITRE II. L'ŒUVRE DE FERNAND POUILLON EN ALGERIE.....	22
Introduction.....	22
II.1. La première expérience algérienne	22
II.1.1. Conjoncture et caractéristiques d'une première commande	22
II.1.2. Caractéristiques et partis pris architecturaux	28
II.1.3. Réception de l'œuvre	33
II.2. La deuxième expérience algérienne.....	35
II.2.1. Conjoncture et caractéristiques d'une deuxième commande	35
II.2.2. Caractéristiques et partis pris architecturaux	41
II.2.3. Réception de l'œuvre	46
II.3. Deux Algéries...deux Pouillons ?.....	48

II.3.1. Deux commandes antinomiques.....	48
II.3.2. Continuité ou discorde ?.....	50
Conclusion	52
CHAPITRE III. CHOIX MÉTHODOLOGIQUES.....	54
Introduction.....	54
III.1. Aspects de la réception de l'œuvre de Fernand Pouillon chez les usagers de l'espace.....	55
III.1.1. Objectif de l'enquête.....	55
III.1.2. Méthode et outils.....	55
III.1.3. Choix de l'objet d'étude : la cité Climat de France	56
III.1.4. Échantillonnage.....	58
III.1.5. Pré-enquête qualitative.....	60
III.1.6. Construction du questionnaire	63
III.1.7. Déroulement et traitement des résultats de l'enquête	65
III.2. Aspects de la réception de l'œuvre de Fernand Pouillon chez les architectes algériens contemporains	67
III.2.1. Objectif de l'enquête.....	67
III.2.2. Méthode et outils.....	68
III.2.3. Préenquête qualitative	68
III.2.4. Choix du panel	69
• Organismes spécialisés	70
• Architectes enseignants universitaires	71
• Architectes praticiens.....	71
• Architectes enseignants universitaires/ Architectes praticiens	72
III.2.5. Construction du guide d'entretien.....	72
III.2.6. Déroulement et traitement des résultats de l'enquête	73
III.3. Aspects de la réception de l'idéologie Pouillonienne dans la formation des futurs architectes.....	76
III.3.1. Objectif de l'enquête.....	76
III.3.2. Méthode et outils.....	76
III.3.3. Choix des étudiants en fin de formation	77
III.3.4. Échantillonnage.....	77
III.3.5. Préenquête qualitative	78
III.3.6. Construction du questionnaire	80
III.3.7. Déroulement et traitement des résultats de l'enquête	81
Conclusion	82

**CHAPITRE IV. ASPECTS DE LA RECEPTION DE L'ŒUVRE DE FERNAND
POUILLON CHEZ LES USAGERS DE L'ESPACE 83**

Introduction..... 83

IV.1. Climat de France ?..... 84

IV.2. Habiter Climat de France 88

IV.2.1. L'utilisateur et son espace privé..... 90

• Climat de France ... le fief du surpeuplement..... 91

• Climat de France ... entre entretien et transformations de l'espace 96

IV.2.2. L'utilisateur et ses espaces communautaires..... 103

• Habiter l'espace public à Climat de France ... des codes et des règles
d'usage..... 104

• L'espace public à Climat de France ... une plurifonctionnalité spatiale . 107

IV.2.3. L'esprit de la cité 110

• Climat de France ... El Houma Laaziza 110

• Climat de France ... Quel avenir ? 114

Conclusion 117

**CHAPITRE V. ASPECTS DE LA RECEPTION DE L'ŒUVRE DE FERNAND
POUILLON CHEZ LES ARCHITECTES ALGERIENS CONTEMPORAINS
..... 119**

Introduction..... 119

V.1. Qui sont nos experts ? (la composition du panel)..... 120

V.2. L'impact de l'œuvre Pouillon sur le paysage architectural algérien 123

V.2.1. L'œuvre pré indépendance de Fernand Pouillon 123

V.2.2. L'œuvre post indépendance de Fernand Pouillon..... 125

V.2.3. Deux Algéries ... deux Pouillons... ?..... 127

V.2.4. Synthèse de l'interrogation relative à l'impact de l'œuvre Pouillon sur le
paysage architectural algérien..... 130

V.3. L'impact de l'œuvre Pouillon sur les architectes et leurs productions..... 130

V.3.1. La rencontre avec l'architecte 130

V.3.2. Impact de l'œuvre sur leurs visions/parcours d'architectes 132

V.3.3. Actualité de l'œuvre..... 136

V.3.4. Contribution de l'œuvre Pouillon à la réflexion autour de la construction
d'un style national algérien ... ? 139

V.3.5. Synthèse de l'interrogation relative à l'impact de l'œuvre Pouillon sur les
architectes et leurs productions 141

V.4. Devenir de l'œuvre Pouillon en Algérie..... 141

V.4.1. Pour une patrimonialisation de l'œuvre Pouillon en Algérie ?..... 141

V.4.2. Mesures conservatoires	143
V.4.3. Interventions sur l'œuvre Pouillon en Algérie.....	145
• Cité "Climat de France"	145
• L'hôtel Seybouse international	148
V.4.4. Synthèse de l'interrogation relative au devenir de l'œuvre Pouillon en Algérie.....	150
Conclusion	150
CHAPITRE VI. ASPECTS DE LA RECEPTION DE L'IDEOLOGIE POUILLONNIENNE DANS LA FORMATION DES FUTURS ARCHITECTES	153
Introduction	153
VI.1. Quels résultats pour cette enquête ?	153
VI.2. Qu'en est-il de la formation de l'architecte ?	155
VI.2.1. La formation de l'architecte en Algérie.....	155
VI.2.2. Le formateur à l'architecture	156
VI.2.3. L'étudiant en architecture	162
VI.3. Fernand Pouillon et l'enseignement de l'architecture.....	165
VI.3.1. Fernand Pouillon : l'autodidacte de l'architecture.....	165
• Influences et affiliations.....	165
• Ressources de l'architecte.....	169
VI.3.2. L'enseignement de l'architecture selon Fernand Pouillon	171
• La culture de l'architecte	171
• La technique et l'architecte.....	174
• Quels exercices pour l'architecte en formation ?.....	175
VI.4. Fernand Pouillon... un modèle de pensée ?	182
VI.4.1. Fernand Pouillon dans l'enseignement de l'architecture en Algérie	182
VI.4.2. La méthode Pouillon.....	183
Conclusion	187
CHAPITRE VII. CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES	189
VII.1. Y a-t-il un héritage Pouillon en Algérie ?	189
VII.1.1. Chez l'utilisateur de l'espace	189
VII.1.2. Chez les architectes contemporains.....	191
VII.1.3. Dans la formation de l'architecte	193
VII.2. Pour une patrimonialisation de l'œuvre Pouillon en Algérie ?	197
VII.3. Contribution de l'œuvre Pouillon à la réflexion autour de la construction d'un style national algérien	201

• Pistes de recherches futures	208
BIBLIOGRAPHIE.....	210
ANNEXES	223
Annexe A. Publication	224
Annexe B. La répartition des projets confiés à Fernand Pouillon en Algérie indépendante, en fonction des commanditaires	233
Annexe C. Questionnaire à destination des résidents de la cité "Climat de France"	234
Annexe D. Guide d'entretien semi directif.....	240
Annexe E. Questionnaire à destination des futurs penseurs et acteurs de la ville	245
Annexe F. Loi 98-04 relative à la protection du patrimoine culturel -Article 17-	259
Annexe I. Cours d'Histoire de l'Architecture Algérienne 2 (HAA 2)	260
Annexe J. Circulaire du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique.....	285
Annexe K. Le deuxième congrès international des architectes (SYNAA)	286
Annexe L. Lettre du Conseil National de l'Ordre des Architectes (CNOA) au Président du Comité National du Domaine Architecture Urbanisme et Métiers de la ville.....	301

LISTE DES FIGURES

Figure II.1. Fernand Pouillon, Résidence les 200 logements, 1951-1955, Aix-en-Provence	23
Figure II.2. Bâtiment des 200 colonnes, Façade extérieure Sud-Est, Climat de France, 1954-1957, Alger.....	25
Figure II.3. Vue sur la partie Confort normal "Mahçoul européen", Diar El Mahçoul, 1953-1955, Alger.....	27
Figure II.4. Vue sur la partie Simple Confort "Mahçoul musulman", Diar El Mahçoul, 1953-1955, Alger.....	27
Figure II.5. Prise de vue à partir de la passerelle séparant le Mahçoul européen et le Mahçoul musulman, Diar el Mahçoul, 1953-1955, Alger.....	27
Figure II.6. Cour intérieure, Diar El Mahçoul -Confort normal- ,1953-1955, Alger.....	29
Figure II.7. Détail d'un accès d'immeuble, Diar Es Saada, 1953-1954, Alger.....	29
Figure II.8. Détail d'un accès d'immeuble, Diar El Mahçoul -Confort normal- ,1953-1955, Alger.....	30
Figure II.9. Un accès d'immeuble, Diar El Mahçoul- Simple Confort -, 1953-1955, Alger.....	30
Figure II.10. Espace de marché, Diar Es Saada, 1953-1954, Alger.....	31
Figure II.11. Fenêtre sur la mer, Diar El Mahçoul -Confort normal- ,1953-1955, Alger ...	32
Figure II.12. Verso du billet 100 dinars algériens 1964, au premier plan : vue d'ensemble de Diar es Saada, 1953-1954, Alger.....	33
Figure II.13. , Fernand Pouillon, Diar Es Saada, 1953-1954, Alger.....	34
Figure II.14. Fernand Pouillon, Résidence Victor Hugo, 1955-1957, Pantin, Ile de France.....	35
Figure II.15. Fernand Pouillon, Résidence du Point du Jour, 1957-1963, Boulogne Billancourt, Ile de France.....	36
Figure II.16. Fernand Pouillon, Résidence du Parc, 1957-1962, Meudon La Foret, Ile de France.....	37
Figure II.17. Fernand Pouillon, la Corne d'Or, 1970, Tipaza.....	41
Figure II.18. Fernand Pouillon, hôtel Gourara, 1970, Timimoun.....	42
Figure II.19. Fernand Pouillon, hôtel Oasis, 1968, Touggourt.....	43
Figure II.20. Fernand Pouillon, hôtel Rostémides, 1970, Ghardaia.....	44
Figure II.21. Hotel El Moutazah, Seraïdi, Annaba, 1968.....	45
Figure II.22. Fernand Pouillon, Hotel Seybouse international, Annaba, 1968.....	46
Figure II.23. Fernand Pouillon, Port de Sidi-Ferruch, Alger ,1971.....	47
Figure II.25. Fernand Pouillon, Complexe touristique Matarès, 1971, Tipaza.....	48
Figure II.24. Le Complexe touristique Matarès, sur un packaging de sucre.....	48
Figure I.26. Une photographie du chef de l'Etat Houari Boumediene, à la droite d'Abdelaziz Maoui, ministre du tourisme, et Fernand Pouillon à sa gauche.....	50
Figure II.27. Fernand Pouillon, la Corne d'Or, 1970, Tipaza.....	51
Figure III.1. Situation de la cité Climat de France.....	57
Figure III.2. Répartition du panel d'experts selon sa vocation principale.....	72
Figure IV.1. Plan masse, Climat de France, 1954-1957, Alger.....	85
Figure IV.2. Chantier, Climat de France, 1954-1957, Alger.....	86
Figure IV.3. Vue d'ensemble, Climat de France, Alger.....	87
Figure IV.4. Plan et façades, immeuble des 200 colonnes, Climat de France, 1954-1957, Alger.....	88
Figure IV.5. Répartition des enquêtés selon le genre et la tranche d'âge.....	90
Figure.IV.6. Nombre de ménages occupant chaque type de logement.....	91

Figure.IV.7. Intervalle comprenant le nombre de personnes occupant chaque type de logement	91
Figure IV.8. Opinions des habitants sur quelques éléments de confort dans leurs logements et certains de leurs impacts sur des éléments de la vie quotidienne	92
Figure.IV.9. Appartement type F1, Climat de France, Alger	94
Figure IV.10. Nombre de fois /mois ou les résidents de Climat de France reçoivent des invités	95
Figure IV.11. Etendoir à linge, exploitable uniquement au moyen d'une perche	95
Figure.IV.12. Revêtement de sol avec une sorte de béton ciré, agrémenté d'alignements en carreaux de céramique	97
Figure.IV.13. Extension illicites d'un appartement situé au RDC d'un immeuble	98
Figure.IV.14. Extension illicite installée sur la terrasse d'un immeuble.....	98
Figure.IV.15. Espace squatté et transformé en logement au bas d'un immeuble	98
Figure.IV.16. Entrée d'un immeuble à l'état originaire	98
Figure.IV.17. Espace squatté et transformé en logement à l'entrée d'un immeuble.....	98
Figure.IV.18. Conduites d'aération adossées à un pilier, place des deux cent colonnes, Climat de France, Alger	100
Figure.IV.19. Appartement ayant subi une extension, niveau semi-enterré, bâtiment des deux cent colonnes, Climat de France, Alger	102
Figure.IV.20. Photographie prise à partir de l'intérieur de la fenêtre d'un logement, Climat de France, Alger	103
Figure IV.21. Le respect du voisin est une obligation.....	105
Figure IV.22. Rencontre dans les espaces publics et semi publics de la Cité	106
Figure IV.23. Espace de regroupement des vieux hommes	107
Figure IV.24. Espace de regroupement des vieilles dames	107
Figure IV.25. Place des deux cent colonnes, séchage du pain rassis	107
Figure IV.26. Place des deux cent colonnes, espace de jeux, de stationnement et de rencontre, Alger Climat de France	107
Figure IV.27. Place des deux cent colonnes, prière d'El Aid ,1990 ou 1991.....	108
Figure IV.28. Place des deux cent colonnes, espace de prêche.....	108
Figure IV.29. Place des deux cent colonnes, espace de marché.....	109
Figure IV.30. Passage couvert, Climat de France, Alger	111
Figure IV.31. Perspective sur un escalier urbain, Climat de France, Alger	111
Figure IV.32. La citadelle, Climat de France	112
Figure IV.33. Plancher caisson, Climat de France, Alger	113
Figure IV.34. Durée de résidence à Climat de France	113
Figure IV.35. Place des deux cent colonnes, préparée pour accueillir un tournage, Climat de France, Alger	114
Figure V.1. Répartition du panel d'experts selon leur fonction	121
Figure V.2. Mohamed Larbi Merhoum, Village touristique Rusica Park, ZET Ben M'hidi, commune de Filfila, Skikda.....	135
Figure V.3. Abdelhamid Si Larbi, coupole en pierres montée sans cintre	136
Figure V.4. Abdelhamid Si Larbi, voute en plein cintre en briques creuses sur cintre.....	136
Figure V.5. Cité Climat de France, repérage d'un l'élément en tôle perforée sur la façade d'un des bâtiments entourant la place "marché S'ghir"	145
Figure V.6. L'hôtel Seybouse international, Annaba, après rénovation.....	148
Figure VI.1. Caravansérail El Mekter, Ain Sefra ,1968.....	155
Figure VI.2. Emplacement de la filière architecture dans le choix d'orientation des étudiants.....	165
Figure VI.3. Fernand Pouillon, immeuble du vieux port, 1951-1955, Marseille	167

Figure VI.4. La mise en application de l'exercice du relevé, par module et par année d'étude	175
Figure VI.5. Une des salles d'atelier de la faculté d'architecture et d'urbanisme, UC3....	176
Figure VI.6. Un des escaliers de la faculté d'architecture et d'urbanisme, UC3	176
Figure VI.7. Le grand escalier, Hôtel de ville, Constantine	177
Figure VI.8. La Medersa, Constantine (vue arrière).....	178
Figure VI.9. Campus Ahmed Hamani "Zarzara"	179
Figure VI.10. Nombre de sorties d'étude effectuées par les étudiants, durant leurs deux paliers de formation confondus : Licence & Master	181
Figure VI.11. La répartition par sexe, de la fréquence de visites sur chantiers des étudiants	181
Figure VII.1. Abdelhamid Si Larbi, habitation sur la corniche oranaise, 2013-20??, disposition de la pierre dans la voute favorisant le travail de l'arc et la descente de charge	195
Figure VII.2. Abdelhamid Si Larbi, habitation sur la corniche oranaise, 2013-20??, disposition de la pierre du mur favorisant le travail à la compression	195
Figure VII.3. Abdelhamid Si Larbi, habitation sur la corniche oranaise, 2013-20??, utilisation de l'arc pour décharger le linteau en béton.....	196
Figure VII. 4. Affiche de lancement d'une formation d'initiation à l'architecture.....	192
Figure VII.5. Fernand Pouillon, Hôtel el Marsa, 1968, Sidi Ferruch ,Alger.....	199
Figure 6. Salle de restaurant à l'état originel, Fernand Pouillon, Hôtel Les Zianides, 197 ? - 1975, Tlemcen	200
Figure VII.7. Salle de restaurant après transformation, Fernand Pouillon, Hôtel Les Zianides, 197 ? - 1975, Tlemcen	200

LISTE DES TABLEAUX

Tableau I.1. 1 ^{ère} phase : croisement des « biographes » de Pouillon.....	17
Tableau I.2. 2 ^{ème} phase : approche Monographique	17
Tableau I.3. 3 ^{ème} phase : approche par enquête	18
Tableau V.1. Démonstration du codage des réponses de l'entretien semi directif	120
Tableau V.2. Présentation du Panel d'experts participant à l'enquête	122
Tableau VI.1. Qu'est-ce qu'un professeur d'architecture ?	158

LISTE DES ENCADRÉS

Encadré IV.1. Extrait d'entretien, femme, 46 ans, avril 2019, Climat de France, Alger	92
Encadré IV.2. Extrait d'entretien, femme, 81 ans, avril 2019, Climat de France, Alger	93
Encadré IV.3. Extrait d'entretien, homme, 47 ans, avril 2019, Climat de France, Alger ...	96
Encadré IV.4. Extrait d'entretien «jeune homme, 22 ans «avril 2019, Climat de France, Alger	96
Encadré IV.5. Extrait d'entretien, femme, 63 ans, avril 2019, Climat de France, Alger	99
Encadré IV.6. Extrait d'entretien, homme, 47 ans, avril 2019, Climat de France, Alger .	101
Encadré IV.7. Extrait d'entretien, homme, 88 ans (propriétaire de l'appartement pris en exemple, pour témoigner de l'extension en question (Figure.III-18)), avril2019, Climat de France, Alger	101
Encadré IV.8. Traduction du texte accompagnant une pancarte affichant une chaise de plage.	105
Encadré IV.9. Extrait d'entretien, femme, 51 ans, avril 2019, Climat de France, Alger ..	109
Encadré IV.10. Extrait d'entretien, homme, 55 ans, avril 2019, Climat de France, Alger	110
Encadré IV.11. Extrait d'entretien, homme, 42 ans, avril 2019, Climat de France, Alger	113
Encadré IV.12. Extrait d'entretien, homme, 38 ans, avril 2019, Climat de France, Alger	116

LISTE DES ACRONYMES

ANEAU : Association Nationale des Enseignants Architectes Universitaires.
BAD : Banque Algérienne de développement.
BET : Bureau d'Etudes Techniques.
CAO : Conception Assistée par Ordinateur.
CIAM : Congrès International d'Architecture Moderne.
CNL : Comptoir National du Logement.
CNOA : Conseil National de l'Ordre des Architectes.
COP : Conduite Opérationnelle de projet.
DAO : Dessin Assisté par Ordinateur.
DARQ : Direction d'Aménagement et de Restructuration des Quartiers.
ENSA : École Nationale Supérieure d'Architecture.
EPAU : Ecole Polytechnique d'architecture et d'urbanisme.
GTU : Gestion des Techniques Urbaines.
HAA : Histoire de l'Architecture Algérienne.
HBM : Habitation Bon Marché.
HCA : Histoire Critique de l'Architecture.
HLM : Habitation à Loyer Modéré.
HTT : Hôtellerie, Tourisme, Thermalisme.
IMO : Institut des maitres de l'ouvrage.
LMD : Licence Master Doctorat.
MESRS : Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique.
NTIC : Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication.
ONAT : Office National Algérien du Tourisme.
OPEP : Organisation des pays exportateurs de pétrole.
PVC : Polyvinyl Chloride.
RFVA : Régie Foncière de la Ville d'Alger.
SET : Société d'études techniques (le bureau de coordination de Fernand Pouillon), créé en 1948.
SOCOTEC : bureau d'études techniques indépendant.
SYNAA : Syndicat National des Architectes Algériens.
TOL : Taux d'Occupation par Logement.
UC3 : Université Constantine 3.
USTO : Université des Sciences et de la Technologie d'Oran.
3D : Dessin à trois dimensions.

RESUMÉ

En Algérie, les discours sur l'architecture convoquent souvent la diversité des « styles » portée par la diversité du patrimoine bâti vernaculaire. L'immensité du territoire algérien se mesure à la diversité géographique, ethnique et culturelle. Ainsi, il est anachronique de cristalliser un style national algérien dans un modèle unique.

Aspirer à identifier les particularités d'un style national ne peut se concevoir sans le recours aux expériences capitalisées et aux expertises de « praticiens » dans le domaine de l'architecture et de la construction. Partant de cette hypothèse, la figure de Pouillon s'impose comme incontournable, tant sa production architecturale diversifiée correspond à la diversité du territoire.

Cette architecture s'étale sur le territoire ; en mettant en exergue sa diversité, dans le temps (période pré et post indépendance). Elle est également complétée de discours écrits accompagnant la pratique, justifiant les penchants, les attitudes et la philosophie de l'architecte.

Ainsi, pour aborder cette œuvre le passage par la monographie d'architecture était incontournable, lequel a nécessité une combinaison d'approches historico-chronologiques et analytico-descriptives. En conclusion, cette production est en mesure de servir d'amorce et contribuer au lancement d'un débat sur la construction d'un style national.

Mots clés :

Architecture algérienne, style national, architecture contemporaine, Fernand Pouillon.

ABSTRACT

In Algeria, the debates over the architecture often recall the variety of "styles" carried by the diversity of the vernacular built heritage. The vastness of the Algerian territory is measured by geographical, ethnic and cultural diversity. Thus, it is inadequate to restrict the Algerian national style into a unique pattern.

Aspiring to identify the particularities of a national style cannot be conceived without having to resort the accumulated experiences and expertise of "practitioners" in the field of architecture and construction. Based on this hypothesis, the figure of Pouillon is essential, as his diverse architectural production corresponds to the diversity of the territory.

This architecture is spread out over the territory; by highlighting its diversity, over time (pre and post-independence period). It is also supplemented by written speeches accompanying the practice, justifying the inclinations, attitudes and philosophy of the architect.

Thus, to approach this work, it was essential to go through the architecture monography, which required a combination of historical-chronological and analytical-descriptive approaches. In conclusion, this production is able to pave the way and contribute to start a debate on the construction of a national style.

Keywords:

Algerian architecture, national style, contemporary architecture, Fernand Pouillon.

ملخص

في الجزائر، غالباً ما تستدعي النقاشات المتعلقة بالعمارة تنوع "الطرازات" التي يحملها تنوع العمارة العامية الموروثة. إذ أن اتساع الأراضي الجزائرية يتماشى مع التنوع الجغرافي والعرقى والثقافي، وبالتالي فمن الخطأ بلورة طراز وطني جزائري في نموذج فريد.

إن التطلع إلى تحديد خصوصيات طراز وطني لا يمكن تصوره دون اللجوء إلى التجارب المكتسبة وخبرات الممارسين في مجال الهندسة المعمارية والبناء. وبناءً على هذه الفرضية، فإن شخصية بويون ضرورية ولا يمكن الاستغناء عنها حيث يتوافق إنتاجه المعماري المتنوع مع تنوع المجال.

تنتشر هذه الهندسة المعمارية في المجال مبرزة التنوع الذي اكتسبه عبر الزمن (فترتي ما قبل وما بعد الاستقلال). كما أنها مستكملة بكتابات مصاحبة للجانب التطبيقي مبررة بذلك ميول، مواقف وفلسفة المهندس المعماري.

لهذا ولمقاربة هذا العمل فقد كان من الضروري الخوض في دراسة مونوغرافية والتي تطلبت مزيجاً من المناهج الوصفية التاريخية والوصفية التحليلية. وفي الختام، فهذا الإنتاج بإمكانه أن يكون تمهيداً وإسهاماً في إطلاق نقاش حول بناء طراز وطني.

الكلمات المفتاحية:

العمارة الجزائرية، الطراز الوطني، العمارة المعاصرة، فرناند بويون.

CHAPITRE I. INTRODUCTION GENERALE

Introduction

En Algérie, les griefs à l'encontre de l'architecture produite et des architectes sont multiples. Cette insatisfaction s'exprime par des discours souvent virulents traduisant le déclassement de la production architecturale et ses producteurs.

Ainsi, l'évaluation du cadre bâti ne bénéficie guère d'une lecture tolérante. La « laideur », la monotonie et le « copier/coller » sont les qualificatifs les plus usités pour manifester ce mécontentement généralisé.

Dans cette conjoncture, l'Ordre des Architectes a montré ses limites à octroyer à la production l'architecturale les conditions d'émergence des qualités requises (Voir le Décret législatif 94-07). Cette impuissance a favorisé l'émergence d'institutions professionnelles, de publications de périodiques (revues), d'ouvrages d'architectes, de manifestations artistiques (expositions), de blogs et de sites web. Le champ de l'architecture s'élargit en termes de vulgarisation, mais pour amplifier les expressions de contrariété.

Sur le Plan des regroupements corporatistes, ont vu le jour :

- le SYNAA ¹ (2012), qui au-delà de la prise en charge des « intérêts moraux et matériels », se constituera en espace pour les échanges sur « la **qualité architecturale** ».
- l'ANEAU ² (2014) qui vise à instaurer « **un pont entre le monde universitaire et le monde professionnel** » dans le domaine de l'architecture et de l'urbanisme
- L'ANA ³ (2021) qui entend contribuer aux initiatives visant la « **promotion de l'architecture** ».

Sur le plan des publications, des revues spécialisées, de nouvelles revues ont été éditées :

¹ Syndicat National des Architectes Agréés Algériens. <http://synaa.dz/accueil/>

² L'Association Nationale des Enseignants Architectes Universitaires. <https://www.aneau.org/>

³ L'Association Nationale des Architectes d'Algérie. <https://www.ana-dz.org/>

- AMENHIS, aménagement histoire, fondée par feu Mhamed Sahraoui (Architecte-urbaniste, promoteur immobilier) le n° 00 est paru en juillet 2004, le dernier N° 60 en Avril 2016)
- VIE DES VILLES créée en 2005, elle est à son 28^{ème} numéro (novembre 2021).
- MADINATI, qui entend être une tribune au débat sur l'architecture, l'urbanisme et le patrimoine, avec à sa tête Djillali Taharoui, (architecte-enseignant à l'Université d'Oran). Parue en Décembre 2015 (N°00), elle est à son 9^{ème} numéro publié en mai 2021 (consacré à Fernand Pouillon) et un numéro « Hors-Série » sortie en juin 2022 à l'occasion des Jeux Méditerranéens d'Oran.

Dans ce registre, il est important de signaler que durant les années 80 et 90 ; une série de périodique plus ou moins à édition régulière avait animé la scène dans le domaine de l'architecture, l'urbanisme et la construction, dont HTM (Habitat Tradition et Modernité), CONSTRUIRE.

Toujours dans le domaine de la publication, il convient de noter la parution d'ouvrage écrit par des architectes exposant leurs parcours et leurs réalisations. Achour Mihoubi et Abderrahmane Mahgoun (MMA), Hocine Zerarga (BET ZERARGA) ont édité leurs propres « books ».

Dans un proche registre, la scène est aussi investie de pratique inédite, telle cette exposition (sous forme de vernissage) de Mohamed Larbi Merhoum (MLM). Sous le titre de « 25 ans et des poussières », l'architecte fait étalage de son œuvre (ses réalisations et ses échecs) avec laquelle il a pu entrer dans plusieurs facultés et départements d'architecture dans les universités algériennes.

Nous pouvons encore citer ces distinctions nationales pour primer les meilleurs architectes (Prix du Président de la République, Prix du Premier Ministre et Prix du Ministre de l'Habitat). Cependant, cette émulation ne semble pas instaurer un esprit compétitif ni un challenge pour produire une architecture de qualité.

En somme, la multiplication des initiatives et la diversité des « meneurs » n'a pas encore déclenché un processus favorable pour l'émergence d'une qualité architecturale.

Exclusivement, l'architecte praticien Mohamed Larbi Merhoum (2022), nous a livré sa lecture de cette situation en citant les raisons de l'absence de la qualité architecturale :

- L'absence de débats publics sur l'architecture, empêche l'identification et la reconnaissance de la qualité.
- L'absence d'un cadrage juridique et l'obéissance au code des marchés publics, qui peut être valable pour des entreprises de construction, mais ne l'est en aucun cas pour "**la production cérébrale**".
- **«Personne n'est comptable, et personne ne rend compte de la qualité de l'architecture, ni maître d'ouvrage ni maître d'œuvre.»**
- **«99 %des projets (...) qui vous heurtent et vous questionnent ont été octroyés par appel d'offre, concours ou consultation restreinte d'architecture. (II) Faut étudier les cahiers de charges pour comprendre que la qualité est inexistante dans les doléances des maîtres d'ouvrage publics.»**

(Il rajoute vers la fin, que bien que son agence d'architecture "MLM", avait été primée trois fois dans le cadre du prix national d'architecture (1999,2004 & 2012), cela n'avait en rien permis à son agence de dessiner ne serait-ce qu'une place pédagogique ou un lit universitaire en presque 30 années de concours d'architecture . Et, en l'année 2020/2021, son agence n'avait gagné qu'un concours sur les 31 présentés.)

Ce témoignage, nous renseigne sur le malaise qui ronge la profession, et qui explique (partiellement) l'indigence qui envahit nos villes et "l'absence de la qualité architecturale"

Mais, nos villes possèdent des qualités architecturales et urbanistiques, même si ces dernières sont des héritages qui ne nous proviennent pas des productions plus ou moins récentes.

À travers son « carnet de recherche » (en Open édition, sur le portail des ressources des sciences humaines et sociales) initié en 2020 et intitulé *«Architectures Algériennes»*, A.Bouchareb (Architecte/urbaniste- enseignant) essaie d'interpeler l'ensemble de la

communauté (des professionnels, des formateurs et des chercheurs) sur la présence d'une production contemporaine témoignant d'un souci de qualité, «*une architecture algérienne plurielle*», et qui est susceptibles de contribuer à l'épanouissement de la production future pertinente et portant les gènes d'une algérianité.

60 ans après l'indépendance, l'Algérie ne serait-elle pas encore à la recherche d'une identité architecturale ?

L'absence d'une « définition explicite de l'architecture » (Mihoubi, 2017) en Algérie, est une forme d'inclination aux cultures du passé. Cependant, même si cette approche se justifie dans le fond, et demeure légitime, elle ne doit pas occulter la production actuelle qui doit être «*dynamique tournée vers l'avenir*» (Mihoubi, 2017) pour «le maintien de l'identité culturelle par son adaptation continue à un monde en perpétuel changement » (Mihoubi, 2017).

Mais, il faut savoir qu'à l'image de plusieurs pays de la sphère arabo-islamiques, l'Algérie exprime une volonté d'affirmation identitaire au moyen de l'architecture, ce besoin trouve encore plus sa place chez un pays à la mémoire violée et usurpée pendant une longue et violente colonisation. Et pour cause, les appels des officiels et textes réglementaires en matière de production architecturale insistent et expriment des attentes explicites en matière de construction d'un style « national ». Evidemment, ce type de demande peut sembler "incongru" au XXIème siècle (Le Couédic, 2018), mais il est toujours de mise en Algérie.

En somme, le discours politique entend conforter sa « souveraineté » par la consécration d'un style national, exprimant l'identité de la nation. Dans ce sens, cet enjeu appelle à un travail de recherche pour produire une architecture comme «émanation et traduction de la culture » nationale.

Par ailleurs, même si dans certains discours ce type d'approche prônant d'aller puiser dans les ressources vernaculaires, est taxé d'archaïque ou d'anachronique, il est tout à fait valable et présent dans les pays appartenant au monde arabo-musulman (Mazouz, 2021).

Mais, les mécanismes et les leviers à même de faire aboutir à cette performance font défaut. Ainsi, les exemples des échecs arpentant cette pente, sont multiples et désastreux. (Mazouz, 2021). Dans ses vidéos consacrées au binôme identité/architecture, Said Mazouz (Architecte/Urbaniste-enseignant) fait référence à plusieurs projets qui ont achoppé sur des fiascos, et bien entendu il cite des tentatives réussies. En somme, à travers ces vidéos, il confirme de l'actualité de cette approche en Algérie.

Cette approche est toujours favorisée, d'ailleurs elle a été à la base du choix des projets lauréats aux trois Prix Nationaux en architecture placés dans son édition de 2021 sous le thème : « architecture et urbanisme entre patrimoine et modernité » (APS, 2021).

I.1. Problématique

1.1.1. Un argumentaire pour la recherche

Le présent travail tente d'accompagner ces préoccupations et de s'intéresser à ces attentes. Toutefois, il ne peut se targuer de pouvoir arriver à un aboutissement définitif et achevé. Mais il s'engage à établir un cadre de réflexion et de débriefing visant à dégager une « heuristique » en vue d'assembler des arguments susceptibles de participer utilement à la « construction » d'un style national.

Plus prosaïquement pour et dans cette optique, il s'agira de revisiter l'histoire récente pour rechercher des expériences initiées, accomplies et capitalisées les accroches susceptibles des ressources « épistémologiques » et conceptuelles comme supports ou leviers à cette mission de recherche.

La recherche d'un style authentique algérien revêt une importance capitale. Une architecture régionale contemporaine, va au-delà d'une étude contextuelle ; elle constitue une réinterprétation d'une tradition humaine dans le but de perpétuer son mode culturel.

À cet égard, il nous a semblé opportun de faire appel à des expériences initiées dans le passé sur le territoire algérien, et qui peuvent appuyer de telles préoccupations. Le retour critique, vers le passé, peut être très instructif et permet d'éviter de reconduire ou d'emprunter des voix boiteuses. Il permet aussi de capitaliser des enseignements et des

solutions toujours valables et actuelles, à même de nous aider à poursuivre la fabrique de nos villes.

L'identité en tant que « déterminant » socio-culturel, est un enjeu social, politique et culturel essentiel pour conforter l'unité de la nation et fonder sa souveraineté. L'architecture comme émanation de la culture profonde peut figurer comme un contexte pour construire un « style national » et asseoir les facteurs favorables à produire un sentiment d'appartenance. Il y a lieu de noter ici que le sentiment d'appartenance participe d'un « partage » de valeurs consacrées et reconnues comme reflétant le mieux des constituants identitaires communs.

1.1.2. Un modèle d'expérience intégrale : Fernand Pouillon ...?

L'évocation des expériences capitalisées à revisiter renvoie directement à la figure de l'architecte Fernand Pouillon. Pourquoi Pouillon ?

Dans un travail précédent de Magister (Boulbene-Mouadji, 2012) nous concluons ainsi :

« Il convient finalement de mentionner, que les réflexions concernant les canons d'une architecture contemporaine algérienne et la recherche d'une identité architecturale, pourraient trouver leurs prémices dans les réflexions de Fernand Pouillon. » (Boulbene-Mouadji, 2012)

Il faut ainsi se confesser et concéder que ce travail de recherche est un projet personnel entamé il y a une décennie et qui se focalise sur l'architecture en Algérie.

Ainsi, la figure de Pouillon s'est imposée à nous, tant dans nos pérégrinations ; il était omniprésent dans le champ architectural algérien aussi bien sur le plan géographique que sur le plan historique. Cet architecte, qui se dit bâtisseur (Pouillon, 1964), a produit des « architectures » contextualisées et durant deux époques socialement et politiquement opposées (avant l'indépendance et dans l'Algérie indépendante).

Ainsi, il nous a semblé utile et constructif de convoquer l'expérience Pouillon sur le territoire algérien. Une expérience qui justement, avait été confrontée à de telles préoccupations, une expérience riche pas uniquement par sa quantité, mais par la pluralité des champs qu'elle exploite.

Fernand Pouillon a répondu une première fois à la commande du maire libéral d'Alger, Jacques Chevalier, qui ambitionnait à travers de grandes opérations de logement, d'assainir la capitale, et apprivoiser les population autochtones .Explicitement, les raisons de sa convocation en Algérie étaient bien évidemment liées à la préservation de l'Algérie française (Frey ,2019) .

Effectivement, l'inscription de Pouillon dans le projet colonial (Frey ,2019), pousse certains chercheurs à positionner son œuvre post indépendance dans la continuité de la pensée coloniale. Ainsi, Sheila Crane (2009), affirme qu'au-delà des emprunts à l'architecture nord-africaine, l'intention première de Pouillon, s'orientait vers l'instauration d'un même cadre architectural des deux rives de la méditerranée, dans le but de réduire le dépaysement des colons d'Algérie (Crane, 2009).

Alors ,qu'une enquête plus récente, menée par Samia Henni (2019), assure que, même si l'intervention de Pouillon était inscrite dans le cadre du projet colonial, il n'en demeure pas moins que sa démarche se distingue, car il avait tenté à l'époque, et c'était un fait très rare , de comprendre certains modes de fonctionnement des populations qu'il avait à loger (Henni, 2019) .

En effet, ces similitudes et allers retours entre Alger et Marseille, se lisent chez Jean Lucien Bonillo, comme : « le pari de la rencontre orient/occident. » (Bonillo, 2006), pour un architecte profondément méditerranéen (Maachi-Maïza, 2013).

Par ailleurs, sa convocation en Algérie une seconde fois, se fait dans un cadre totalement différent, et pour des objectifs autres. Cette fois, l'Algérie de Boumediene fait appel à lui pour être l'ambassadeur d'une nouvelle image de l'Etat fraîchement indépendant (Bédarida, 2021).

Ainsi, les attentes architecturales suite à cette deuxième commande, sont toujours d'actualité (Merhoum, 2018). C'est une des raisons premières qui nous poussent à ressusciter l'œuvre Pouillon, non pas pour comprendre uniquement les conjonctures de cette production mais de comprendre ses architectures qui revendiquaient «comme une éthique les lois du métissage et de l'hybridation. » (Bonillo, 2006)

Notre choix, s'est vu conforté et appuyé par une journée d'étude organisée conjointement en 2018, par le Conseil National de l'Ordre des Architectes (CNOA) et l'Association Nationale des Enseignants Architectes Universitaires (ANEAU) , qui justement relie dans sa thématique l'œuvre Pouillon en Algérie au élans identitaires : « L' œuvre de Fernand Pouillon en Algérie :une identité architecturale ?» (ANEAU & CNOA, 2018)

1.1.3. Question (s) centrale (s)

L'approche empirique n'est-elle pas la plus indiquée pour amorcer la construction d'un « style national » ? L'œuvre de Pouillon en Algérie ne constitue-t-elle pas une ressource incontournable pour l'approche de définition de(s) (l') architecture(s) algérienne (s) ? Quelles sont les pertinences de cette œuvre ? Comment les mettre à profit ?

1.1.4. Objectifs

Conscients du fait que la « construction » d'un style national n'est pas une interprétation ni une réinterprétation d'une textualité qui s'appuie sur une définition de poncifs ou de clichés. C'est une « œuvre » planifiée avec précision dont les tâches multiples exigent le cumul de savoirs et de savoir-faire immenses en matière d'histoire, de données sociales, anthropologiques et une connaissance précise de composantes matérielles et techniques. Cette construction s'accomplit dans des étapes de recherches thématiques pour la capitalisation des « matériaux » essentiel à son élaboration.

En somme, construction d'un style national passe par la définition d'un cadre de référence capitalisant l'ensemble des idées, des synthèses et des valeurs qui encadrent la recherche en fournissant une « matière » théorique ou empirique susceptible de participer à la conceptualisation d'un objectif.

Dans ce sens, nous pouvons énumérer quelques études nécessaires : les approches d'interprétation des architectures vernaculaires, des études géographiques et anthropologiques des « régions », les cultures des techniques constructives, et bien les études des productions architecturales et constructives élaborées dans des élans d'interprétation/réinterprétation du vernaculaires.

Notre présent travail se situe dans ce dernier registre, dans lequel figure déjà notre mémoire de magister.

En tant qu'architecte à la base, nos objectifs sont positionnés dans les proximités de mes « compétences », à savoir, essayer de déterminer à travers des expériences des facteurs et des champs essentiels dans la construction d'un style national.

En s'inscrivant dans la logique de cet enjeu fondamental visant à construire un « style national », le principal objectif du présent travail essaie de déterminer et d'identifier les champs et les facteurs essentiels susceptibles de contribuer à cette construction. Dans cette optique, il est important de signaler que cette mission s'attache à définir les interactions de facteurs appartenant à différents champs.

Accessoirement, un objectif secondaire important sera de « revisiter » l'œuvre de Pouillon et l'aborder sous un angle contextualiste et critique, en rapport à l'historicité, à l'environnement, à la maîtrise d'œuvre et à la formation des futurs architectes. Comme il sera question d'exposer sa démarche et ses « choix ».

I.2. Hypothèses et axes de recherches

Dans une situation d'hybridité, considérée comme vacuité tant elle est imprécise sur le plan des valeurs, la recherche d'un « style national » passe obligatoirement par l'immersion dans un champ expérimental et la collectes des données empiriques. Ainsi une lecture motivée, raisonnée et méthodique des œuvres architecturales réalisées, bénéficiant d'une certaine réception et dont les auteurs ayant travaillé dans des champs géographiques, « ethnique » et paysagers divers, constituent des ressources incontournables en tant qu'expériences. Expériences, car elles peuvent être évaluées *ex post*...

À la lumière de cette hypothèse, il convient de convoquer Pouillon et son œuvre dont la consistance, correspond aux critères citées ci-haut.

Est-ce que l'œuvre de Fernand Pouillon est éligible pour constituer un solide soubassement à une réflexion sur la construction d'un « style national » ?

Ce passage en revue concerne également les contenus des « commandes », à savoir « reconstruire » un style « national » fortement inspiré des architectures locales. Une lecture « critique » de ces œuvres permettra obligatoirement une mise en exergue des constituants fondamentaux de cette production architecturale (ou stylistique), et fournira les arguments essentiels à une prise de position.

- Le choix de l'œuvre de Fernand Pouillon est déterminé par la présence des critères fondamentaux (intervention sur des sites géographiques, ethniques et paysagers) et aussi par l'«autorité » et la liberté de produire « algérien ».
- Par ailleurs, Fernand Pouillon est à l'origine d'une production quantitativement énorme en Algérie, près de deux millions de mètre carrés bâtis (Maachi-Maïza, 2008), les deux périodes confondues ;

Par rapport aux objectifs arrêtés, sous quels angles faut-il aborder l'œuvre de Pouillon en Algérie ?

L'option relative à la réception de l'œuvre de Pouillon en Algérie est une manière de mesurer les impacts et la prégnance de son expérience et ses produits sur la production actuelle. Il s'agira donc d'évaluer la portée de cette œuvre dans le domaine de l'architecture, en tant que pratique ou en tant que discours.

Ainsi, nous aurons à aborder cette œuvre à travers :

1. la réception sociale d'un cadre résidentiel en tant que « vécu ». Notre choix s'est porté sur la cité Climat de France.

2. La réception en tant que « style » prégnant. Il s'agira de prospecter dans un milieu d'experts et de praticiens la prégnance de cette œuvre et sa portée en tant que ressources susceptibles de faire école.
3. La réception « pédagogique » et formative : Quelle place détient Pouillon et son œuvre dans les programmes de formation des futurs architectes ?

I.3. Approche méthodologique

Bien qu'une première version provisoire de notre problématique de recherche avait été préalablement établie, laissant transparaître quelques ombres et reflets sur les objectifs à atteindre. Il faut avouer, qu'avoir entamé un travail sur Fernand Pouillon, avec tous les travaux d'envergure qui avaient été entrepris ces deux dernières décennies, était fort intimidant.

Si l'on dit les choses comme elles sont ; j'étais cette jeune architecte chercheuse, sans grande expérience et, trouver ou se positionner, entre tout ce grand monde, fort bien callé, et dont les noms ne laissaient pas indifférent dans les cercles architecturaux, constituait pour nous, en toute sincérité, un véritable affront. La difficulté était d'autant plus augmentée, par les opportunités d'accès, qui s'étaient offertes à ces chercheurs ; à des sources archivistiques inédites, d'un côté, et à des cercles d'études et d'échanges consacrés à l'architecte, de l'autre.

En Algérie précisément, le nom de Fernand Pouillon était bien souvent trop couplé à celui de Myriam Maachi Maiza, forte de son expérience de plus de vingt ans, entre travaux de magister et de doctorat. Ultime ambassadrice de l'œuvre Pouillon en Algérie, elle a jalonné aux côtés de son exposition une bonne portion du territoire algérien, en animant des conférences aux facultés d'architecture et aux instituts français de plusieurs wilayas.

Ce qui était certain pour nous, c'est qu'il fallait se frayer un chemin, au milieu de tout ce foisonnement de travaux, un chemin qui ne prétend pas à l'originalité, mais qui devait pour le moins être différent.

Le challenge devant être relevé, on commençait à se pencher sérieusement sur la façon dont on devait approcher cette recherche. Chance ou malchance, ce qui est sûr, c'est que parmi tous les travaux qu'on a pu rencontrer ou éplucher durant ce périple (notre travail de thèse), on n'a pas trouvé de recherche dont la problématique s'apparente à la nôtre, et dont l'approche méthodologique aurait pu constituer un point de départ pour nous. Ce qui implique nécessairement, une approche par tâtonnement.

1.3.1. Croiser les « biographes » de Pouillon

En effet, pour mieux comprendre le personnage et son œuvre, nous avons exprimé le besoin de nous frotter au plus près des personnes qui ont entrepris des travaux d'envergure sur l'architecte. C'est ainsi, qu'a été mise en place une enquête exploratoire à travers des entretiens et a défilé une série de rencontres directes avec des « biographes » et historiens de l'art ou de l'architecture ayant consacré leurs publications à Pouillon et son œuvre.

En premier, nous avons eu des entretiens directs avec Marc Bédarida en octobre 2017, puis avec, dans l'ordre, Daniel Voldman, Daphné Bengoa, Simon Texier, Catherine Sayen et Stéphane Gruet, au mois d'avril 2018. Nous avons également eu des échanges avec Jacques Lucan, qui nous a orientés vers son livre sur les réalisations parisiennes de Fernand Pouillon, car résumant l'ensemble de ses réflexions sur l'architecte, et s'excusant car n'ayant pas d'informations d'envergure relatives à sa production algérienne.

Des entretiens libres ont aussi eu lieu, avec des résidents de l'immeuble du quai au vieux port de Marseille, et ceux des ensembles parisiens : Meudon La Foret, la Résidence du Points du Jour à Boulogne Billancourt, la Résidences Victor Hugo à Pantin et la Résidence Buffalo à Mont Rouge. La visite de ces lieux, ainsi que les témoignages des habitants, nous ont à la fois aidés à comprendre l'architecte, mais aussi de bien se poser les questions au moment d'arpenter la deuxième phase exploratoire de terrain de cette thèse.

Ces indications méthodologiques, de type exploratoire, nous ont été conseillées par le professeur Rémi Labrusse, historien de l'art contemporain, dont nous avons eu à consulter les travaux, lors de nos recherches en 1ere post-graduation, puis dans des rencontres relatives à la gestion des biens culturels algériens à l'ère numérique. Il nous a accueillis au

sein de son université, dans le cadre de nos stages de courte durée, et nous a fait profiter de son réseau de connaissances ainsi que de sa vision décentralisée/externe de l'Algérie et de l'œuvre algérienne de Fernand Pouillon, dont il avait une connaissance assez approfondie. Il nous a également été d'une aide dans le bilan historiographique consacré à l'architecte et qui a fait l'objet d'une publication.

1.3.2. Approche Monographique

Cette thèse s'intéressant à l'œuvre de Fernand Pouillon en Algérie et à sa réception, a nécessité sur le plan méthodologique la compilation de plusieurs approches.

Dans un premier lieu, et dans le but d'identifier l'œuvre en question, un passage par la monographie d'architecture s'est avéré obligatoire, nécessitant de fait, une combinaison d'approches historico-chronologiques et des approches analytico-descriptives.

Ses approches étant les plus adaptées, compte tenu du caractère de la documentation disponible, ainsi que de l'importance d'un retraçage chronologique de la vie et de la carrière de l'architecte.

Au travers de ces combinaisons, défileront en premier, les différents travaux et recherches qui se sont intéressés à l'architecte, sur les différentes aires géographiques. C'est l'objet de notre publication intitulée : «Fernand Pouillon un Bilan historiographique » (Boulbene Mouadji, 2017) ; paru dans le numéro 2017-2, consacré à l'histoire de l'art du et au Maghreb, de la revue *Perspective*.

En effet, quand l'appel à contribution pour le numéro thématique consacré à l'histoire de l'art au Maghreb a été lancé par *Perspective*, nous avons compris en lisant les objectifs, qu'une contribution sur Fernand Pouillon pourrait s'introduire sans difficultés. Puisque d'une part, cet architecte présente une figure incontournable dans l'histoire de l'architecture du XXe siècle en France, dans le monde et principalement en Algérie, pays faisant partie du périmètre du numéro thématique. D'autre part, l'architecture de Fernand Pouillon est considérée aujourd'hui comme l'emblème de la rencontre entre les deux rives de la méditerranée (Bonillo, 2006).

La rédaction de la revue a répondu favorable à notre proposition, sous réserve d'en faire un bilan historiographique, dans le but de donner aux lecteurs, un aperçu des recherches récentes qu'a suscité l'œuvre algérienne de Pouillon.

Après, quand nous avons procédé à la structuration de l'article, il nous a été difficile de dissocier les recherches se rapportant aux réalisations françaises et algériennes. Puisque, il s'agit d'un architecte qui avait œuvré au même moment dans des champs géographiques différents, et que les chercheurs quand ils s'y intéressent, peuvent embrasser une partie ou l'ensemble des réalisations, sans prendre pour autant compte les limites géographiques.

Après le passage en revue de la littérature existante, on a pu constater qu'il y a un intérêt grandissant vis-à-vis de l'architecte et de son œuvre, reflété par la multiplication d'études et recherches à son égard. Seulement, il n'y avait pas de texte synthétisant l'ensemble des écrits, travaux, recherches et manifestations entreprises, d'où la légitimité de ce bilan⁴.

Ce bilan historiographique a été partagé en trois parties ;

- une première, où d'abord le personnage avait été présenté, car les éléments biographiques ont beaucoup déteint sur l'intérêt et la considération de ses réalisations et de son architecture.
- Dans la deuxième phase ; a été établi un état des travaux et recherches françaises.
- En dernier lieu , ont été présentées les recherches étrangères (dans le monde) jumelées aux recherches algériennes, vu que l'investigation documentaire avait démontré que ces dernières sont encore assez timides.

Le choix de cette répartition et de cet enchaînement, a découlé de longues réflexions, car une organisation purement chronologique n'aurait pas permis de visualiser certaines

⁴ Même si, le site de l'association les « Pierres Sauvages » de Belcastel consacrée à l'œuvre de Fernand Pouillon, fait un listing assez complet de la bibliographie existante ainsi que de la production audiovisuelle, en faisant un classement chronologique par catégories.

facettes. S'ajoute à cela, qu'avec le foisonnement d'informations, l'esprit peut facilement se perdre avec les nombreux rebondissements.

En définitif, ce bilan a constitué pour notre travail de thèses, un point de départ, par ailleurs il offre à tout chercheur ou amateur une vision d'ensemble de l'état de la recherche concernant Fernand Pouillon.

1.3.3. Enquêtes de terrain

Ce passage obligatoire par la revue de littérature, augmentée de travaux ,recherches ou réflexions entrepris après 2017 ,date de publication du bilan documentaire , nous a permis de constituer, la matière de référence pour nos descriptions et analyses tout au long de cette thèse et principalement pour le premier chapitre.

Après, pour l'étude de la réception de l'œuvre de Fernand Pouillon en Algérie, il a été nécessaire de mettre en place une enquête exploratoire de terrain ; laquelle a été partagée en trois partie ; dans un souci de complémentarité ; offrant une vision élargie de la réception de cette expérience.

Il n'est pas question ici, de détailler toutes les composantes et matériaux utilisés dans la mise en place de cette démarche par enquête, car cette tâche a été reléguée au chapitre méthodologique (CHAPITRE III). Cependant, il est nécessaire de savoir que cette étude de la réception a mobilisé trois enquêtes ;

- la première auprès des usagers d'un espace conçu par Fernand Pouillon. Son objectif est d'évaluer ex-post l'impact du produit Pouillon dans le vécu des usagers. Mais pas n'importe quel espace ; un espace de la vie quotidienne, que l'individu à travers son vécu peut évaluer. L'approche a été orientée sur le choix de l'entretien directif et semi directif, car il était assez difficile de « discipliner » les enquêtés et de les garder sur un sujet précis. Dans cette immersion, nous avons également mis en exergue l'observation pour rendre compte du « vécu » dans un cadre produit il y

a sept décennies. Le recours aux outils de traitement statistique nous a permis d'établir quelques résultats pertinents.

- une deuxième auprès d'un panel d'architectes algériens contemporains, que nous avons nommée Panel d'Expert. Son objectif est de mesurer « la prégnance » de l'œuvre de Pouillon dans le produit et le débat sur l'architecture. Ce panel a été soigneusement sélectionné, principalement par rapport à sa contribution active dans le débat architectural national, lequel se partage entre représentants d'organismes spécialisés, praticiens et universitaires. À travers, l'élaboration d'un guide d'entretien, l'administration de l'enquête a permis de collecter une matière dont le traitement a nécessité le recours à l'analyse de contenu.
- la dernière enquête avait pour objectif l'identification de la portée de la réception de l'« *idéologie* » Pouillon dans la formation des futurs architectes. La population ciblée a été « choisie » parmi la population estudiantine de la faculté d'architecture et d'urbanisme de l'Université Constantine 3 (Filière Architecture). Mise en place à l'aide d'un questionnaire, les réponses récoltées ont été traitées selon une « logique » d'analogie/opposition par rapport à la vision pouillonienne.

À travers la combinaison de ces trois enquêtes, notre préoccupation concerne prioritairement la confirmation de la présence d'un véritable héritage Pouillon en Algérie. Ensuite, il s'agit de se pencher sur les questions liées à son devenir en tant que référence, pour finalement, conclure par une discussion sur la portée de cette œuvre, la démarche de son auteur ; pour servir de soutien à la production architecturale et asseoir une approche de sa mise à profit pour la construction et la mise en place d'un « style national ».

1.3.4. Tableaux récapitulatifs de la démarche méthodologique

Notre démarche méthodologique, qui se décompose en trois phases peut se résumer dans les tableaux qui vont suivre ;

Tableau I.1. 1^{ère} phase : croisement des « biographes » de Pouillon.

Source : Auteure, 2022

Population cible	Objectifs de la démarche	Ressources et matériaux utilisés
-Biographes et historiens de l'art ou de l'architecture d'expression francophone ayant consacré des publications à Pouillon et son œuvre.	-Comprendre leurs motivations, à explorer cette piste de recherche. -Compréhension plus approfondie du personnage et de son œuvre, au-delà de ce qui apparaît dans les publications. -Partage des expériences et des difficultés rencontrées lors de l'étude du personnage et son œuvre.	-Entretiens semi directifs avec dans l'ordre : Marc Bédarida, Daniel Voldman, Daphné Bengoa, Simon Texier, Catherine Sayen et Stéphane Gruet.
<p>-La rencontre avec des personnes ayant côtoyé de près le personnage et son œuvre, nous a grandement aidés dans ce qu'on appellerait une phase d'imprégnation du thème. Par ailleurs, elle nous a renseignés sur le manque relatif de connaissance de l'œuvre Pouillon en Algérie, et que de ce côté il reste encore plein de choses à faire.</p>		

Tableau I.2. 2^{ème} phase : approche Monographique.

Source : Auteure, 2022

Méthodologie d'approche	Objectifs de la démarche	Ressources et matériaux utilisés
Combinaison d'approches historico-chronologiques et des approches analytico-descriptives.	Construire un texte de synthèse relatif aux deux périodes algériennes de l'architecte.	-Compilation, confrontation entre les publications relatives à l'architecte. -Mobilisation de différents documents historiques se rapportant à l'architecte et son œuvre : articles de journaux, reportages photographiques, radiographiques et vidéographiques ... -Visite et observation dans des projets conçus par Fernand Pouillon en Algérie et en France. -Entretien libres avec des résidents des citées d'habitation conçues par Fernand Pouillon en Algérie et en France.
<p>-La rencontre avec l'historien de l'art Simon Texier, qui avait mené son travail de thèse sur l'architecte français Jean Henri Pingusson, nous a justement orientés vers l'approche monographique, nécessaire et incontournable avant toute autre problématisation ou investigation. -Cet exercice monographique, a permis d'étayer ou d'asseoir l'approche par enquête qui va lui succéder.</p>		

Tableau I.3. 3^{ème} phase : approche par enquête.

Source : Auteure, 2022

Population cible		Objectifs de la démarche	Ressources et matériaux utilisés
1^{ère} enquête	-Enquête de terrain auprès des usages d'un espace de logement conçu par Fernand Pouillon en Algérie.	-Evaluation de la réponse architecturale apportée 70 ans après, à travers le vécu de la population enquêtée.	-Entretiens directifs/semi directifs auprès de 50 résidents de la cité Climat de France (1954-1957). -Observation et immersion dans la cité ; à travers une présence effective/réelle sur les lieux accompagnée et poursuivie sur le monde virtuelle (réseaux sociaux).
2^{ème} enquête	-Enquête de terrain auprès des architectes algériens contemporains, un Panel d'Experts actifs dans la production architecturale et discursive au niveau national.	-Mesurer « la prégnance » de l'œuvre Pouillon chez cette population cible.	-Entretiens semi directifs avec : <ul style="list-style-type: none"> ▪ Des représentants d'organismes ou de revues spécialisées. ▪ Des architectes praticiens. ▪ Des architectes enseignants universitaires.
3^{ème} enquête	-Enquête de terrain auprès d'une population d'étudiants en fin de formation (Master 2), ainsi qu'une sélection de quelques enseignants occupant ou ayant occupé des postes en relation avec le contenu des programmes de formation des architectes ou en charge de modules évoquant Fernand Pouillon. Toutes ces populations cibles sont affiliées à la faculté d'architecture et d'urbanisme de l'UC3.	-Identifier quelques aspects de la réception de l'« idéologie » Pouillon dans la formation des futurs architectes.	-Entretien directif avec 30 étudiants en Master 2. -Entretiens libres avec : <ul style="list-style-type: none"> ▪ Un ex 1^{er} responsable de l'équipe de Domaine de l'UC3 et 1^{er} président du Comité Pédagogique National du domaine Architecture, urbanisme et métiers de la ville. ▪ Une ex responsable de l'équipe de formation en licence architecture. ▪ La chargée du cours d'histoire de l'architecture algérienne (HAA). -Observation accompagnée de quelques échanges avec des enseignants de la faculté d'architecture et d'urbanisme de l'UC3.
<p>-Trois enquêtes mobilisées, dans le but d'une complémentarité dans l'étude de la réception de l'œuvre Pouillon en Algérie. Pour attester en premier de l'existence et de la reconnaissance de cet héritage, pour pouvoir ensuite se pencher sur les questions liées à son devenir ,puis sur l'éventualité de sa contribution dans le façonnage du paysage architectural algérien contemporain et pourquoi pas une architecture à élans identitaires.</p>			

I.4. Structure de la thèse

Cette thèse, qui s'intéresse à l'étude de l'œuvre de Fernand Pouillon en Algérie, et à sa contribution aux réflexions quant à la construction d'un style national algérien, a été structurée selon le plan IMRAD, s'inscrivant dans la charte exigée par notre institution d'affiliation l'UC3, d'un côté, et offrant une facilité dans l'enchaînement des chapitres, d'un autre côté.

La thèse se compose de sept chapitres, le premier qui est introductif, s'intéresse à l'exposé de nos motivations, de nos objectifs et des méthodes adoptées pour mener notre travail de recherche.

Dans le chapitre II, il a été question de présenter l'œuvre algérienne de Fernand Pouillon, son contenu consiste en l'exposé des deux phases d'interventions algériennes de l'architecte, ainsi il examine les conditions et conjonctures qui ont entouré ces deux périodes d'exercice, afin de comprendre les motivations des choix architecturaux opérés, pour ensuite s'attarder sur un petit comparatif entre les conduites retenues lors de ses deux périodes d'interventions.

Le chapitre III a porté sur les points relatifs aux choix méthodologiques maintenus, pour la mise en place de notre travail de terrain ; lesquels se sont orientés vers une méthode d'enquête, car cette méthode par essence interrogative (Ghiglione & Matalon, 1998), se trouve être la plus adaptée pour la convocation de l'œuvre de Fernand Pouillon à l'aune de sa réception et de son devenir. Ainsi, dans le souci d'une complémentarité dans la réponse recherchée ; cette méthode d'investigation a nécessité la compilation de trois enquêtes de terrain, chacune à son niveau ; a tenté d'éclairer un volet de la réception et du devenir de cette œuvre en Algérie. Une première enquête auprès des usagers de l'espace, une deuxième avec un Panel d'Experts, puis une troisième auprès d'une institution de formation en architecture.

Dans le chapitre IV nous avons ciblé la question de la réception de l'œuvre Pouillon auprès des usagers de l'espace. Nous nous sommes penchés sur l'appréciation des espaces architecturaux conçus par Fernand Pouillon, en choisissant une des œuvres les plus

controversées de l'architecte : "Climat de France". Cité équivoque dans son temps, mais encore plus aujourd'hui, ce temple de tous les excès ; ou se mêlent monumentalité et promiscuité, fierté et précarité, s'est imposé à nous, comme il l'a été pour nombre de chercheurs, pour cette enquête, car l'étude de la réception ne peut être mieux appréhendé qu'au travers du vécu "lourd" des populations habitant la cité, et qui interpelle fortement sur les questions liées au devenir.

Au V^{ème} chapitre, notre souci était d'aborder la question de la réception et du devenir de l'œuvre Pouillon, mais cette fois chez la communauté la plus avertie dans l'acte architectural. Nous nous sommes donc orientés vers une population experte, soigneusement sélectionnée ; à savoir : des représentants d'organismes spécialisés (CNOA, SYNAA, ANEAU, publications d'architecture et d'urbanisme...), des enseignants architectes universitaires, et finalement des architectes praticiens, ces derniers justement sont doublement avertis car ils partagent avec Pouillon la même mission. Ainsi à travers leurs regards et leurs expériences, ces experts nous ont livré leurs postures vis-à-vis de cette œuvre incontournable dans le parcours d'un architecte algérien (Merhoum, 2018).

Au chapitre VI, il n'était plus question de vouloir juger l'œuvre, mais plutôt essayer de sonder son impact dans la formation des futurs architectes, en essayant de tisser des liens entre l'idéologie Pouillon en matière d'enseignement de l'architecture et ce qui se passe actuellement au niveau de cette formation en Algérie. Cette enquête menée auprès de la communauté estudiantine et de quelques enseignants occupant ou ayant occupé des postes stratégiques par rapport à notre problématique, a tenter à travers une transposition avec l'idéologie Pouillon, de mettre le doigt sur plusieurs aspects relatifs à la formation de l'architecte.

Le VII^{ème} et dernier chapitre, qui en somme est le réceptacle de toutes les réflexions découlant à la fois des enquêtes menées ainsi que du travail monographique entrepris en amont des enquêtes exploratoires, a été consacré aux conclusions, synthèses et réponses à nos interrogations de départ.

La bibliographie a été organisée selon le modèle « Harvard référence system », préconisé par la charte éditoriale de notre université d'affiliation l'UC3, la gestion automatique des références a été exécuté grâce à l'outil de gestion bibliographique de Word (office).

Les annexes au nombre de dix, sont composées ; de notre publication, des questionnaires et guides d'entretiens élaborés pour mener nos enquêtes, ainsi que de quelques documents pertinents pour notre recherche.

Introduction

Dans le cas Fernand Pouillon l'expérience humaine et l'œuvre sont indissociables. Dès que l'on procède à l'examen de l'œuvre, «Sa personnalité, complexe et contradictoire, comme sa production» (Bonillo, 2001b), ont donné lieu, comme détaillé dans le bilan historiographique dressé à une panoplie de travaux durant ces deux dernières décennies (0). Ainsi, même pour les travaux ayant pour objectif l'examen de l'œuvre, des allers-retours entre traits de caractère et comportement s'imposent, afin d'éclairer la compréhension et multiplier les explications concernant la démarche qui a fait naître ses architectures (Bonillo, 2001b).

L'Algérie constitue l'un des sites géographiques majeurs où a œuvré l'architecte (Barazzeta, 2016). Une œuvre abondante, qui s'était partagée entre deux périodes complètement distinctes, avec des commanditaires aux buts différents, pour ne pas dire antagonistes. Dans le présent chapitre, il est question d'identifier les conjonctures entourant ses deux périodes d'exercice en Algérie, dans le but de comprendre la motivation de ses choix architecturaux et de définir les démarches déployées par rapport aux situations de projet, de décrypter les différences, incohérences, similitudes et permanences ; si elles existent.

II.1. La première expérience algérienne

II.1.1. Conjoncture et caractéristiques d'une première commande

«Vous avez la réputation d'aller vite, vous faites des miracles.» (Pouillon, 1968)

Parallèlement aux projets qu'il menait en France et en Iran, Fernand Pouillon, sollicité par Jacques Chevallier maire d'Alger alors, réalise de 1953 à 1959 en Algérie une grande partie de son œuvre ; trois grandes opérations de logement à Alger et deux projets sur Oran (Malverti, 2001).

«...ses idées, ses méthodes et sa manière sont acquises» (Bonillo, 2001c), avant même cette première expérience algérienne. C'est ce qui amena le maire d'Alger de faire appel à

lui. En effet, ce qui l'avait conduit en Algérie ; ce sont «ses réalisations marseillaises et aixoises» (Regnault & Bousquet, 2-2018), plus particulièrement ; les 200 logements d'Aix-en-Provence (Figure II.1), qui constituaient sa première expérimentation du logement social.



Figure II.1. Fernand Pouillon, Résidence les 200 logements, 1951-1955, Aix-en-Provence.

Source : Auteure, 2017

Cette expérience débute, avec l'élection de Jacques Chevallier en 1953 à la tête de la Mairie d'Alger, l'homme avait pour ambition d'en faire « l'une des villes les plus modernes de la Méditerranée et d'associer étroitement les musulmans à ce projet » (Malverti, 2001).

À la recherche de «l'homme providentiel» (Gruet, 2013), capable de mener avec lui «la bataille du logement », Jacques Chevallier- fraîchement élu, suite aux recommandations de l'industriel Georges Blachette et d'Eugène Claudius-Petit alors ministre de la construction, fait appel aux services de Fernand Pouillon, qui avait déjà fait ses preuves à Marseille. Le

maire demande à le voir pour lui faire la commande de mille logements pour l'office d'HLM d'Alger. Lors de la rencontre, Fernand Pouillon, laissa entendre la possibilité de faire des économies considérables. Séduit, Jacques Chevallier lui confia la réalisation de non pas une, mais trois cités de logement à Alger : Diar-es-Saada (800 logements), Diar-el-Mahçoul (1600 logements) et Climat-de-France (4500 logements).

Pouillon « prend immédiatement fait et cause pour cette bataille et y lance toutes ses forces et ses exceptionnelles qualités d'organisateur, de meneur d'homme et de constructeur.» (Gruet, 2013) Ce fut alors ; la première expérimentation institutionnelle abordant le logement de masse à coût optimisé (Malverti, 2001).

Parallèlement, il est important de rappeler que le choix de faire appel aux services de Fernand Pouillon, a également été motivé par l'échec de l'opération de logements sociaux entreprise au quartier du Champ de Manœuvres par l'équipe du corbuséen Bernard Zehrffuss et Jean Sebag .Le maire était à la recherche d'un architecte à la hauteur de ses ambitions ; «capable de créer une architecture monumentale de style méditerranéen, une architecture urbaine inspirée des traditions locales.» (Malverti, 2001)

Donc, l'arrivée de Fernand Pouillon à la ville d'Alger en 1953, s'est faite déjà, après des tentatives et expériences antérieures en matière d'architecture dite métissée, ou le vocabulaire de l'architecture locale était investi dans des opérations de logement social (Malverti, 2001). On peut citer «la cité Scala par Lathuillère (1935), la cité patronale Altairac (1931) et la cité Sainte-Corinne-Ouchaya (1937) par Guérineau et Bastelica, les immeubles du boulevard de Verdun (1935) et l'ensemble d'habitations de la boucle Perez (1951) par François Bienvenu.» (Malverti, 2001)

On peut dès lors comprendre les motifs de l'ostracisme qui le frappa à Alger, Bernard Huet, explique, étant présent sur les lieux, que le milieu algérois, composé essentiellement d'architectes corbuséens et néo-corbuséens, trouvait immoral son utilisation de la pierre. «La monumentalité (Figure I. 2), c'était immoral. Le fait de donner de la ville, de l'urbanité à des gens était considéré comme pratiquement immoral.» (Huet, 2001) Il rajoute que pour eux ; il fallait donner aux gens : « de l'espace vert, de l'hygiène, du soleil, cela ils y avaient droit. Mais ils n'avaient pas droit à tout le reste, à tout ce superflu qui pour Fernand



Figure II.2 Bâtiment des 200 colonnes, Façade extérieure Sud-Est, Climat de France, 1954-1957, Alger.

Source : Auteure, 2019

Pouillon devient d'ailleurs l'essentiel.» (Huet, 2001) Pouillon n'adhèrera jamais, à cette sorte de "misérabilisme" Corbuséen (Pouillon, 2011), tout au contraire, il n'hésitait «pas à afficher une assurance et une superbe pour beaucoup insupportables» (Lucan, 2001), même si la presse spécialisée l'a explicitement écarté⁵.

Longtemps après l'achèvements des opérations algéroises, Pierre-André Emery, disciple corbuséen ,et meneur principal du groupe CIAM-Alger, précise concernant les interventions de Pouillon, lors d'une contribution sur l'architecture développée en Algérie par l'Etat colonial français : « On ne peut nier l'intérêt de ces réalisations, dont l'urbanisme s'inspire parfois du

⁵ «En juin 1955, dans le numéro spécial (n°60) de l'Architecture d'Aujourd'hui consacré à l'Afrique du Nord. on peut lire la prise de position suivante du comité de rédaction de la revue et signée, entre autres, par Eugène Claudius-Petit, ancien ministre de la Reconstruction et de l'Urbanisme, André Bloc, propriétaire de la revue, Georges Candilis, Jean Ginsberg, Robert Le Ricolais, Marcel Lods, Alexandre Persitz, Pierre Vago, Bernard Zerhuss: "Depuis plus d'une année, la municipalité d'Alger a entrepris la construction d'importantes cités d'habitation, comportant plusieurs milliers de logements, la réalisation étant confiée à un même architecte. [...] A l'unanimité, le comité de l'Architecture d'Aujourd'hui a décidé de ne pas accorder de place aux travaux en question, la valeur de l'expérience résidant essentiellement dans les facilités exceptionnelles d'ordre administratif et financier, offertes aux constructeurs, facilités qui ont permis de très courts délais d'exécution."» (Lucan, 2001)

meilleur de l'enseignement de Camillo Sitte, et dont l'architecture très personnelle se situe mal, aussi bien dans le contexte local que dans celui de l'évolution de l'architecture et des techniques nouvelles de la construction. » (Emery, 1980)

À cette précision, l'historien de l'architecture Jacques Lucan (2003), résume la situation et répond comme suit : «Mal se situer dans le contexte local reste une question ouverte et nécessairement controversée...», à laquelle Pouillon a tenté d'y répondre de son vivant, mais qui reste quand même sujette aux interprétations individuelles. Et quand on dit : «Mal se situer dans l'évolution de l'architecture, c'est bien sûr déroger à la règle de l'ordre ouvert.» et dire « Mal se situer dans l'évolution des techniques nouvelles de la construction, c'est ne pas s'en remettre à la standardisation et à la préfabrication, en privilégiant le béton armé,... » (Lucan, 2003)

En réalité, durant cette première période algérienne, Pouillon était : «architecte en chef de la ville d'Alger» (Regnault & Bousquet, 2-2018), ce qui lui conférait un rôle de premier plan dans la nouvelle politique municipale de la ville ; (Sellali & Aït-Ali, 2001a) grâce à ses liens privilégiés avec Chevalier, qui lui valurent d'ailleurs «les inimitiés de l'ensemble du milieu professionnel actif à Alger, toutes tendances confondues» (Bonillo, 2001c).

Cependant, la situation ne semblait pas pour autant, gêner les deux hommes, dont les ambitions humanistes étaient en parfait accord ; loger en un minimum de temps les populations des bidonvilles algérois (Malverti, 2001). «C'était la première fois que, grâce à Chevallier, les Algériens allaient habiter une véritable ville [...] jusque-là, on n'avait offert aux musulmans que du bidonville perfectionné ou des cités de recasement» (Pouillon, 1968).

En effet, des critiques, sous-entendaient "et sous-entendent jusqu'au jour d'aujourd'hui" une certaine ségrégation entre les cités conçues pour les européens et celles des musulmans (Bonillo, 2001b) (Figures II.3, II.4 & II.5). Dans ce contexte, Jean Lucien Bonillo (2001b), appelle à prendre en considération ; les conditions de la commande, tout en essayant de la contextualiser par rapport aux expériences menées dans les autres pays d'Afrique du Nord à partir des années 1930, qui sont dans l'ensemble empreintes de démarches

contradictoires ,tantot interprétées «comme projet colonial » tantôt comme «reconnaissance culturelle» (Bonillo, 2001b).

Pour Stéphane Gruet, les citées de Pouillon à Alger, furent très éloignées de l'idéologie ségrégative établies de coutume depuis la conquête, mais au contraire : « un pari sur un avenir de paix et d'unité, et sur l'égalité citoyenne, morale et politique auxquels les musulmans aspiraient et qu'ils revendiquaient depuis les lendemains de la seconde guerre mondiale.» (Gruet, 2013)



Figure II.3. Prise de vue à partir de la passerelle séparant le Mahçoul européen et le Mahçoul musulman, Diar el Mahçoul, 1953-1955, Alger.

Source : Auteure, 2018



Figure II.4 Vue sur la partie Confort normal "Mahçoul européen", Diar El Mahçoul, 1953-1955, Alger.

Source : Auteure, 2018



Figure II.5. Vue sur la partie Simple Confort "Mahçoul musulman", Diar El Mahçoul, 1953-1955, Alger.

Source : Auteure, 2018

C'est ce que confirme, à sa manière, l'architecte et historienne Samia Henni, dans sa récente enquête sur les politiques architecturales et urbaines déployées par l'Etat colonial français en Algérie (Henni, 2019), elle atteste de la singularité de la démarche de Pouillon, qui, pour construire ses citées ; avait tenté «de comprendre certaines façons de vivre,

certaines façons de faire» (Henni, 2019) des algériens. Tout en, soulignant qu'à l'époque en question, ce type d'approche « n'existait presque jamais.» (Henni, 2019)

Envers et contre tous, les cités achevées par Pouillon à Alger, dans une période relativement difficile (la période de la guerre d'Algérie), répondaient d'une qualité inégalée à l'époque, avec des délais de réalisation très courts et des coûts optimisés (Pouillon, 1968). Leur retentissement était tel, qu'on lui avait fait commande de deux autres projets sur Oran⁶, deuxième ville du pays. (Sellali & Aït-Ali, 2001a).

Durant cette première période algérienne (1953-1957), Pouillon était d'avion en avion, entre les deux rives de la méditerranée et l'Iran, il était arrivé à honorer sa mission avec succès : « loger la population des bidonvilles, organiser et assainir Alger de façon exemplaire » (Pouillon, 1968).

II.1.2. Caractéristiques et partis pris architecturaux

"Nous roulions à toute allure dans la ville déjà moite à cette heure matinale. La cité me plut tout de suite. Malgré le désordre et la saleté, il en émanait une profonde vitalité. [...] Je découvrais au loin la Casbah, une vraie ville dans le désordre agressif des architectures européennes. Elle apparaissait comme une onctueuse crème fouettée au milieu de la pagaille d'une table au dessert, blanche avec des ombres douces. [...] Au cours de cette promenade, mon esprit fut extraordinairement stimulé par ce que je découvris. Les forts turcs du XVIIIe siècle me permirent d'assimiler une autre échelle, plus en rapport avec les formes contemporaines. Je sentais naître en moi une nouvelle architecture, bien différente des maisons de six étages de la ville" (Pouillon, 1968)

⁶ Le premier projet, 700 logements à Oran, a été commandé par le ministère de la Construction. On demandait à Fernand Pouillon de le concevoir suivant les plans de ses cités d'Alger, en reconduisant les marchés des entrepreneurs. Il refusa et le projet fut abandonné.

Le second projet, de 700 logements également, lui a été confié par la Marine française. Il était situé à Valmy près d'Oran et a été réalisé.

Dès cette première visite, Pouillon repère les futurs sites qui allaient accueillir ses cités (Pouillon, 1968), ses choix étaient toujours dictés par rapport à leur «situation relativement à la ville, les vues sur la mer et celles vers les paysages de l'intérieur des terres» (Gruet, 2013). Pour le site de Diar-es-Saada ; il n'y avait pas de problèmes apparents, il était libre de suite. Alors que, pour les deux autres c'était plus compliqué ; pour celui de Diar-el-Mahçoul, les problèmes étaient d'ordre foncier, quant à celui de Climat de France ils étaient d'ordre techniques, car «le terrain paraissait à jamais irrécupérable pour la construction.» (Gruet, 2013)



Figure II.6. Cour intérieure, Diar El Mahçoul - Confort normal- ,1953-1955, Alger.

Source : Auteure, 2018

La méthode déployée à Alger était déjà expérimentée dans ses chantiers antérieurs (Bonillo, 2001d). Dans son mode d'emploi, Pouillon se réservait le plan de masse, évidemment, mais laissait une certaine liberté à ses collaborateurs «dans la formulation définitive des immeubles, c'était - cependant- dans le cadre très strict et contraignant d'un fonds commun collectivement accepté [...] une trame quadrillée d'un module de base de 0,60 mètres ; un catalogue arrêté de dix pierres de différentes tailles ; une série



Figure II.7. Détail d'un accès d'immeuble, Diar Es Saada, 1953-1954, Alger.

Source : Léo Fabrizio,2021



Figure II.9. Un accès d'immeuble, Diar El Mahçoul- Simple Confort -, 1953-1955, Alger.

Source : Auteure, 2018

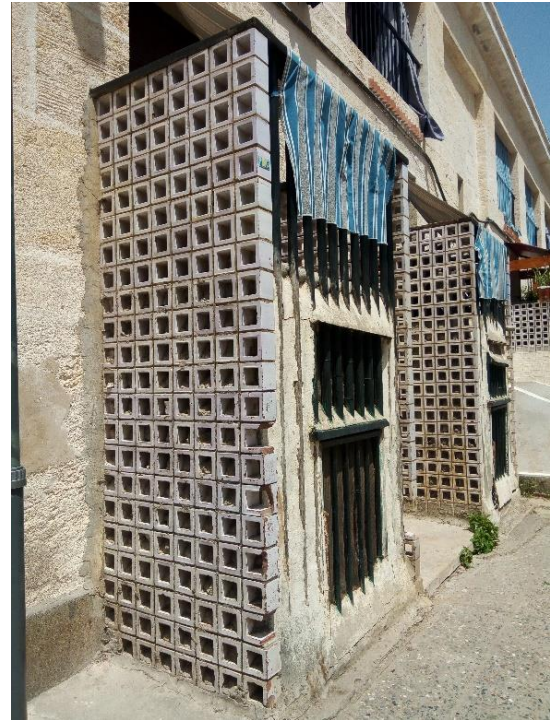


Figure II.8. Détail d'un accès d'immeuble, Diar El Mahçoul -Confort normal- ,1953-1955, Alger.

Source : Auteure, 2018

de cellules de bases» (Bonillo, 2001d) . Dans l'essentiel ,les mises au points concernées les assemblages,variations et raccords entre les batiments ainsi que les détails d'écriture des facades (Bonillo, 2001d) (Figures II.6, II.7, II.8 & II.9).

Il en est de même pour les principes constructifs,qui son calqués sur ceux employés à Aix-en-Provence, pour l'ensemble des trois cités algéroises :« pierres massives en façades et cloisons en briques debout porteuses, voûtes en céramiques pour les couverts des marchés,...» (Gruet, 2013) (Figure II.10). Ces procédés émanent à la fois d'«une profonde culture et intuition constructives » (Gruet, 2013), lesquels, Pouillon avoue tenir en partie grâce à sa présence «très jeune sur les chantiers.»⁷ (Pouillon, 2011)

⁷ «Mon père était ingénieur des Travaux publics. Je l'ai suivi très jeune sur les chantiers. À douze ans, je savais ce qu'était la résistance mécanique d'un sol. Grâce à mon père, plus personne ne m'a appris dans ces domaines plus que ce que j'en connaissais déjà à cet âge.» (Pouillon, 2011)



Figure II.10. Espace de marché, Diar Es Saada, 1953-1954, Alger.

Source : Léo Fabrizio, 2021

Loin de leurs optiques politiques libérales, les cités de Pouillon à Alger se lisent aujourd'hui comme une véritable « synthèse de l'art urbain des XVII^e et XVIII^e siècles français, des fortifications turques d'Alger, et des palais arabo-andalous d'Afrique du Nord et d'Espagne.» (Gruet, 2013)

Ainsi, dans une Algérie au seuil de l'indépendance, Pouillon arrive à mettre en place : « les rituels des antiques actes fondateurs : le choix réfléchi du lieu, le rapport complice avec un seigneur éclairé, la lutte pour domestiquer le terrain, le transport des matériaux à travers la Méditerranée, le défi lancé au temps du chantier, la création d'une nouvelle géographie, et cela jusqu'à l'individualisation de formes "héroïques". Les tours, l'infinie place des 200 colonnes, les escaliers orientés vers la mer, les palmiers suspendus, créent en effet des hiérarchies précises dans ces différents ensembles qui sont en partie seulement la reprise

d'images et de dispositifs urbains existants et qui, d'une manière plus générale, dérivent d'un processus de "dramatisation de l'architecture".» (Ferlenga, 2001)



Figure II.11. Fenêtre sur la mer, Diar El Mahçoul -Confort normal- ,1953-1955, Alger.

Source : Auteure, 2018

Cependant, ni l'échelle, ni le contexte des opérations algéroises, ne pouvaient se comparer à ses interventions antérieures. Mais, la réussite de ces grandes opérations spectaculaires, tient comme à Marseille à : « la prise de site, la composition d'ensemble ménageant des vides habités tout aussi puissants que les grandes façades de pierre et un talent avéré d'orchestration de la maîtrise d'œuvre, consistant à construire plus, dans le moindre temps, au moindre coût ». (Regnault & Bousquet, 2-2018)

Les premières réalisations algériennes, s'inscrivent dans la même trajectoire des opérations marseillaises et aixoises puis plus tard parisiennes (Lucan, 2003).

II.1.3. Réception de l'œuvre

Les trois cités algéroises ,étaient bâties en un temps record et se présentaient «comme de véritables pièces urbaines, dotés d'édifices publics tels qu'une église, un marché, une station de téléphérique, des écoles» (Regnault & Bousquet, 2-2018) . Elles furent bien reçues par les populations algériennes, bien qu'elles n'aient pu assurer la pacification souhaitée des populations indigènes⁸, elles leur reconnaissaient, néanmoins, leurs qualités et leur respect envers les musulmans (Malverti, 2001).

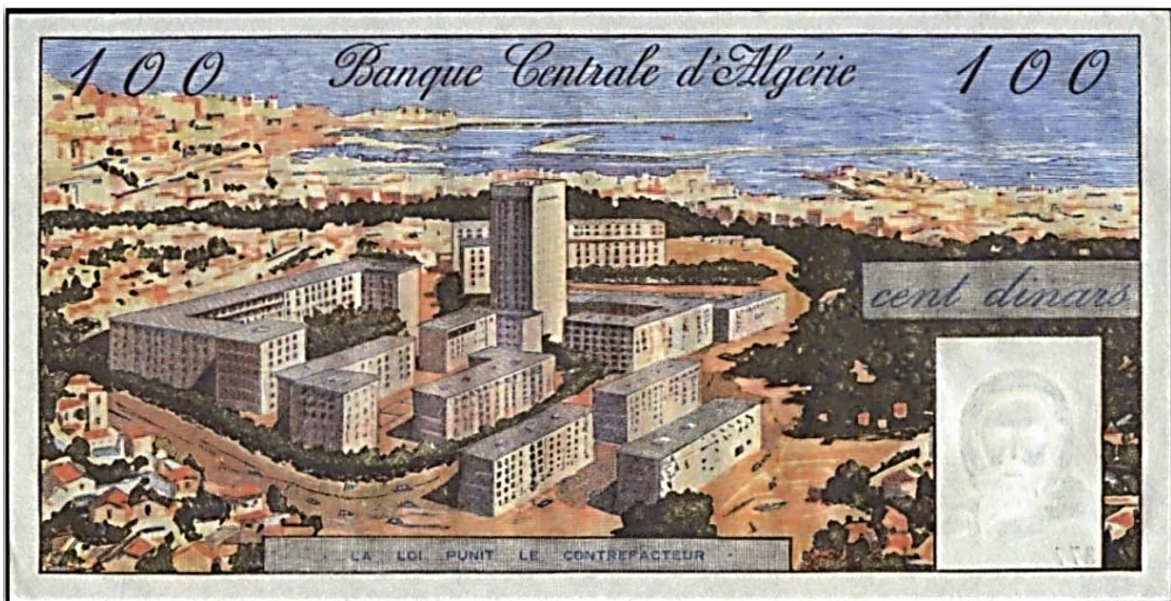


Figure II.12. Verso du billet 100 dinars algériens 1964, au premier plan : vue d'ensemble de Diar es Saada, 1953-1954, Alger.

Source : Allal, 2016

Au lendemain de l'indépendance de l'Algérie, le premier billet de 100 dinars⁹ imprimé par la banque centrale en 1964 (Allal, 2016), portait sur son verso la cité de Diar Es Saada (1953-1954), la première des trois cités algéroises (Figure II.12). Cette forme d'«appropriation symbolique et politique» (Gruet, 2013) est le témoin que jamais l'œuvre de Pouillon ne fut associée à l'esprit de mépris et de ségrégation colonialiste. (Gruet, 2013)

⁸ Car les habitants musulmans des cités ont rejoint leurs compatriotes, appelant à l'indépendance (Malverti, 2001)

⁹ Créées par le décret n° 64-113 du 10 avril 1964 et mis en circulation le 11 Avril 1964 (Allal, 2016).

Diar es-Saada, "la cité du bonheur" (Figure II.13), fut la première cité construite par Fernand Pouillon à Alger, conçue en un mois, achevée en une année, elle présentait un véritable exploit collectif qui sera dignement fêté. Son succès extraordinaire, suscitait la visite de nombre de «délégations officielles ou officieuses : directeur de la construction, ministres, représentant de la Caisse des Dépôts, etc. » (Gruet, 2013)



Figure II.13. Fernand Pouillon, Diar Es Saada, 1953-1954, Alger.

Source : Léo Fabrizio, 2021

Parait-il que la reconnaissance, même si elle paraissait établie, serait en grande partie grâce à la notoriété de Jacques Chevallier, qui d'ailleurs reçoit en 1957 ; le prix annuel décerné par le Cercle d'Études architecturales¹⁰ (Malverti, 2001), pour éviter de l'attribuer directement à Fernand Pouillon (Lucan, 2003), personnalité pas trop appréciée à l'époque (Malverti, 2001).

¹⁰ Le Cercle d'études architecturales serait une institution fondée en 1951 ; elle se positionne comme une académie, ses membres sont cooptés et ne doivent pas forcément être des architectes ; «le comité fondateur est constitué entre autres d'Auguste Perret (président-fondateur), Pierre Sonrel (président), Eugène Beaudouin et Bernard Zehrfuss » (Lucan, 2003)

En effet, les réticences vis-à-vis des opérations algéroises de Pouillon trouvent racine dans leur ampleur (Lucan, 2003). Toutefois, grâce à ces ensembles, Pouillon a acquis une popularité, honore le pari et s'affirme par «la performance de son action, (à) sa capacité à produire une architecture de qualité, rapidement et à faible coût» (Malverti, 2001) .Ces cités furent un succès et une référence à l'époque : «Pendant quatre ans, les actualités filmées les ont présentés sur tous les écrans de France pour soutenir l'Algérie française. Jamais chantiers de prestige ne furent autant photographiés et proposés en exemple [...] Alger fut pendant quatre ans la Mecque des architectes, des ministres de la construction et des spécialistes d'HLM.» (Pouillon, 1968)

II.2. La deuxième expérience algérienne

II.2.1. Conjoncture et caractéristiques d'une deuxième commande

«Ni Marseille, ni Alger ne suffisait à la démonstration de mon idéal de bâtisseur : j'irai dans la capitale. Là seulement, je pourrai réaliser mes conceptions à leur échelle. En France, il n'est de véritable consécration qu'à Paris. »

(Pouillon, 1968)



Figure II.14. Fernand Pouillon, Résidence Victor Hugo, 1955-1957, Pantin, Ile de France.

Source : Auteure, 2017

Au moment, où les grandes opérations algériennes s'achevaient, Pouillon investit la région parisienne, quatre grandes opérations de logements¹¹, à travers lesquelles, il ambitionnait de remodeler la capitale : la résidence Victor Hugo à Pantin (Figure II.14), la résidence Buffalo à

¹¹ C'était les opérations principales, en effet des recherches menées particulièrement par Camille Gérôme ont permis de recenser d'autres immeubles, dont l'échelle était plus modeste (Lucan, 2001).

Montrouge, la résidence du Point-du-jour à Boulogne-Billancourt¹² (Figure II.15) et la résidence du Parc à Meudon-la-Forêt (Figure II.16) (Lucan, 2001).



Figure II.15. Fernand Pouillon, Résidence du Point du Jour, 1957-1963, Boulogne Billancourt, Ile de France.

Source : Auteure, 2017

C'est dans ce cadre, qu'il mit en place le CNL, en 1955, une société immobilière, dans laquelle il portait la double casquette de porteur de parts (par personnes interposées), et de maître d'œuvre, ce qui devait lui permettre de griller des étapes, construire vite et réduire les coûts (Marrey, 2000; Lucan, 2001). Ce chevauchement des rôles entre maître d'ouvrage et maître d'œuvre «lui sera déontologiquement reprochée » et le conduira à sa perte, avec la faillite du CNL (Lucan, 2001).

¹² La réalisation de cette résidence sera interrompue suite à la faillite du CNL, elle sera achevée par la Caisse des dépôts et consignations, sans grandes modifications des plans initiaux (Lucan, 2001).

Suite au procès du Comptoir national du logement (CNL), Pouillon se retrouve radié à vie de l'Ordre des architectes et interdit d'exercice en France, ruiné tant sur le plan personnel que professionnel, Il se résout à s'exiler en Algérie, où le régime nouvellement indépendant, lui offre les possibilités d'exercer son métier (Regnault & Bousquet, 2-2018).



Figure II.16. Fernand Pouillon, Résidence du Parc, 1957-1962, Meudon La Foret, Ile de France.

Source : Auteure, 2017

En effet, son refus d'exercice en France, ne relevait pas uniquement de sa radiation de l'ordre des architectes, mesure que Pouillon arriva à contourner, mais c'était plutôt : «l'amende fiscale issue des suites du procès. Tout exercice professionnel en France, le conduirait à remplir un puits sans fond, le moindre argent gagné se trouvant alors saisi pour honorer (sa) dette». (Regnault & Bousquet, 2-2018)

Cependant, même si pour beaucoup, le retour de Fernand Pouillon en Algérie indépendante, se lit comme un exil forcé, Jean Lucien Bonillo ; le rattache plutôt à une soupape lui permettant de mener des chantiers à la hauteur de ses ambitions : «une certaine

liberté de pensée et d'action et un peu de considération et de chaleur humaine¹³» (Bonillo, 2001b).

Son retour en Algérie, s'est fait comme pour la première fois, grâce à Jacques Chevallier ; qui monte avec le ministre du Tourisme Abdelaziz Maoui (1965-1977) la Société pour l'aménagement et l'équipement du tourisme en Algérie (AETA) en 1965, et propose à Pouillon le poste d'architecte en chef (Maachi Maïza & Kacemi, 2021). Désormais, Pouillon avait pour mission d'aménager la côte algérienne, un travail d'envergure (Regnault & Bousquet, 2-2018), n'allant pas à l'encontre de ses ambitions (Bonillo, 2001b).

En effet, Boumédiène visait à travers de grands programmes de développement touristique, l'ouverture du pays à l'international, pour conforter sa position au sein du concert des nations, et comptait sur le tourisme international comme levier du développement économique (Regnault & Bousquet, 2-2018). Cet objectif se dessine avec la nomination de d'Abdelaziz Maoui à la tête du ministère du tourisme, qui se présente comme « le plus grand ministre du tourisme » dans l'histoire de l'Algérie indépendante¹⁴ (Boukhelifa, 2017; Bédarida, 2021) .

«...tant que l'Algérie aura besoin de moi, je ne quitterai pas l'Algérie, car je lui dois une grande reconnaissance. On m'a confié ici l'exécution de la plupart des programmes touristiques. Je les ai réalisés et -ce qui est rare dans ma vie - sous le contrôle d'un véritable maître de l'ouvrage, à la fois inspirateur et critique. Un homme qui vous harcèle, qui vous fait travailler. Cet homme, c'est le ministre du Tourisme¹⁵. Je travaille avec lui depuis cinq ans dans une entente parfaite ; cela nous a permis de créer le tourisme algérien.» (Pouillon, 2011)

¹³ De nos envoyés spéciaux : Fernand Pouillon, film réalisé par Pierre Dumayet, diffusé le 7 novembre 1968, archives INA. Il s'agit d'une interview conduite à la villa des Arcades et sur différents sites des réalisations des années 1950 de Fernand Pouillon, à l'occasion de la sortie de son ouvrage Mémoires d'un architecte, éd. du Seuil, Paris, 1968.

¹⁴ Pour se pencher de plus près à toute la politique de développement touristique mise en place dans cette période, dans laquelle le tourisme algérien connaîtra un essor, qu'il ne verra plus par la suite, il faut s'orienter vers les ouvrages de Saïd Boukhelifa (Boukhelifa, 2017) (Boukhelifa, à paraître).

¹⁵ Abdelaziz Maoui.

Le trio Abdelaziz Maoui, Jacques Chevalier et Fernand Pouillon, entendait «construire une véritable économie autour du tourisme» (Bédarida, 2021), à travers la mise en place d'installations de taille, accompagnées de l'ensemble des filières de formation nécessaires à l'activité touristique (Bédarida, 2021).

Des suites, une charte du tourisme est instaurée en 1966, dont certains textes semblent s'inspirer d'un essai élaboré par Chevalier et Pouillon, intitulé : « Essai sur une Charte du tourisme algérien» (Bédarida, 2021), il s'attachait à définir ; les « stratégies d'aménagement, (les) des cibles de clientèle, (les) des objectifs en termes de programmes immobiliers, (les) des options constructives et (les) des choix architecturaux » (Bédarida, 2021).

Mais, il est important de préciser, que même si Pouillon avait pour ambition d'honorer sa mission et d'installer «le plus beau tourisme de la méditerranée» (Pouillon, 1968), l'Algérie de Boumediène l'accueillit, en lui proposant de prendre en charge l'infrastructure touristique, « lui, le spécialiste du logement social » (Le Chatelier, 2009).

On sait par la suite, qu'il avait tenté, entre autres, à travers une note, intitulée : « Réflexions sur le problème de l'habitation »¹⁶ (Pouillon, 1978), adressée au ministère de l'Habitat et de la Construction publique, dans laquelle il sous-entendait, qu'il était l'homme de la situation, citant son expérience antérieure en la matière, et faisant part de sa vision quant au tournant déplorable que prenait la construction en Algérie, adoptant des «logiques de reproduction exogènes» (Regnault & Bousquet, 2018). Sure de ses aptitudes dans le domaine, il affirmait pouvoir jouer un rôle prépondérant dans «la résorption de la pénurie de logement» (Regnault & Bousquet, 2018) en Algérie. Mais, dans les faits, cette initiative n'avait pas eu de suites.

Il n'en demeure pas moins, que durant cette deuxième période, il était à la tête d'une commande d'une quarantaine d'hôtels et villages de vacances et d'autres projets pour le ministère de l'enseignement supérieur (Sellali & Aït-Ali, 2001a). Par ailleurs, l'exclusivité qu'il avait pour les programmes touristiques, bénéficiant «d'une commande publique

¹⁶ Pour lire des fragments de ladite note, se référer à l'article de Cécile Regnault et Luc Bousquet (Regnault & Bousquet, 2018).

directe sur des projets « réservés », en ne jouant donc pas le jeu de la concurrence» (Regnault & Bousquet, 2-2018) lui a valu encore une fois des inimitiés avec ses confrères (Regnault & Bousquet, 2-2018).

Ainsi, après la mort de Houari Boumediene en 1978 et la mise en place d'un nouveau régime, sa situation face au pouvoir algérien se dégrade considérablement, et après près d'une vingtaine d'années d'exercice au service de la jeune nation, il s'était retrouvé contraint à quitter l'Algérie. Les conditions et motivations de ce deuxième exil moins médiatisé, qu'a subi l'architecte, cette fois de l'Algérie vers la France, ont été pour la première fois explorées dans l'enquête menée en 2018, par Cécile Regnault et Luc Bousquet.

Antoine Perez, ancien directeur technique et financier de l'AETA ; affirme explicitement dans le film documentaire de Christian Meunier (2003), que : Pouillon « n'était plus en grâce purement et simplement parce que la tête politique avait changé. C'est tout. Il n'y a pas d'autres motifs. On voit trop Pouillon, il en a trop fait, déjà. Il nous gêne... il nous gêne. Alors... il faut qu'il s'en aille. »

Plusieurs éléments combinés, ont causé la déchéance de l'AETA, qui entre autres, subissait «des retards importants et surtout le non-paiement de ses honoraires pour les projets achevés ou en cours élaborés pour les ministères de l'Enseignement et de la Recherche scientifique, du Tourisme, des Postes et Télécommunications, de l'Habitat, ainsi que pour la *wilaya* d'Alger.» (Regnault & Bousquet, 2-2018), jusqu'à ce qu'elle ne pût plus honorer les salaires de son personnel, occasionnant une grève le 15 juin 1984. (Regnault & Bousquet, 2-2018)

Son retour "forcé" en France, s'est fait progressivement à partir du début des années soixante-dix, et était devenu de fait définitif en 1984¹⁷ (Barazzeta, 2016).

¹⁷ Suite à des initiatives successives de réhabilitation des présidents Georges Pompidou puis François Mitterrand, il élu domicile au château de Belcastel en Aveyron, qu'il avait acheté en ruine entre 1974 et 1975, et y installe sa dernière agence d'architecte (Regnault & Bousquet, 2-2018). Ce fut également son dernier grand chantier (restauration du château de Belcastel en Aveyron), une sorte de «retraite monastique» selon Giulio Barazzeta. (Barazzeta, 2016)

Ceci étant un bref tableau retraçant les circonstances et les conditions, mais aussi les objectifs pour lesquels Pouillon a été sollicité en Algérie, nécessaires à la compréhension de la production énorme dont il était à l'origine.

II.2.2. Caractéristiques et partis pris architecturaux

« Lorsque j'ai touché à ce programme touristique algérien, dans un climat que j'aime, car je suis méditerranéen, et lorsque j'ai vu ce que l'on pouvait faire, j'ai changé de nature. D'abord, je me suis adapté à l'Islam. Puis je me suis adapté à la manière de travailler, c'est-à-dire dans un abandon total de trame, de tout ce qui est linéaire dans la conception. Si vous voulez, j'ai travaillé davantage en sculpteur qu'en architecte... »

J'ai essayé de réaliser de la sculpture à l'échelle monumentale. Par exemple, si vous avez des courbes continues qui vont de l'extérieur à l'intérieur, qui passent sur les toitures, qui vont dans les sols et dans les jardins, et bien ces courbes, on ne peut les dessiner qu'avec un geste. Il y a des choses qui ne peuvent pas être dessinées sur un géométral. Il faudrait les sculpter sur une maquette »

(Pouillon, 1977)

Si le bilan historiographique publié (Boulbene Mouadji, 2017), a démontré que l'œuvre de Fernand Pouillon a suscité un intérêt grandissant ces deux dernières décennies ; il n'en reste pas moins vrai, que l'ensemble des travaux traitent globalement des projets réalisés sur le territoire français et ceux de la première période algérienne. Ceci étant dû à l'inscription de cette production dans la même lignée conceptuelle (Lucan, 2003), d'un côté, et à un souci de combler une historiographie lacunaire, d'un des plus grands bâtisseurs français du XX^{ème} siècle, d'un autre côté. Probablement aussi, par



Figure II.17. Fernand Pouillon, la Corne d'Or, 1970, Tipaza.

Source : <https://mobile.twitter.com/Tipaza Algérie>

rapport au type de programmes, car ces programmes de logements sociaux, dont la problématique était et reste de mise, jusqu'aux jours d'aujourd'hui, ne peuvent être comparés dans leur ampleur à des programmes touristiques (Bédarida ,2017).

Même du côté algérien, les entreprises de recherche, bien que relativement timides par rapport à la quantité de l'œuvre, s'intéressent le plus souvent aux grands ensembles résidentiels (Merzelkad, 2011; Lamraoui & Boussoualim, 2012; Tehami & Anouche, 2017), à l'exception des travaux centrés sur la composition de Myriam Mâachi Maiza, entamés depuis 2002 dans son travail de Magister (Maachi-Maïza, 2002). Puis, plus récemment ceux de Sara Zinedine qui eux s'intéressent plutôt à l'étude des ambiances dans certains hôtels de l'architecte (Zinrddine, 2019). Ou dernièrement une publication de Rym Merzelkad (Merzelkad-Hallal, 2021/2) ; concernant une étude typo morphologique de certains projets issus des deux périodes d'interventions algériennes de Pouillon afin d'identifier des continuités ou des ruptures entre ces dernières.



Figure II.18. Fernand Pouillon, hôtel Gourara, 1970, Timimoun.

Source : Radio Algérienne, Facebook

Dans le même sillage, il est important de citer le travail de recherche de Daniella Naci ,co-encadré par Giulio Barazzetta ;et se rapportant à la composition architecturale, en prenant pour objet d'analyse l'hôtel Gourara Timimoun (Figure II.18).

Publié en 2019, l'ouvrage codirigé par Daphné Bengoa, Léo Fabrizio et Kaouther Adimi (Bengoa, et al., 2019), vient pallier à ce manque documentaire conséquent, en traitant exclusivement de l'œuvre algérienne de Fernand Pouillon. Cependant, il est plutôt assimilable à un reportage photographique, plutôt qu'à un travail d'analyse. À ce propos, il serait intéressant de citer le travail dirigé par l'historien de l'art Pierre Frey (Frey, 2020), entrepris en collaboration avec l'historien de l'architecture Bernard Gachet et Mohamed Larbi Merhoum, un praticien algérien. Bernard Gachet, puisque très au fait des questions liées aux références architecturales, ayant cumulé une richesse très appréciable l'aidant à identifier les provenances et sources d'inspiration de l'architecte. Mohamed Larbi Merhoum ; en tant qu'acteur de référence dans le paysage architectural algérien contemporain, d'où l'importance des lectures et interprétations qu'il fait de l'architecture Pouillon.



Figure II.19. Fernand Pouillon, hôtel Oasis, 1968, Touggourt.

Source : Radio Algérienne, Facebook

Par ailleurs, cette deuxième période se considère chez Giulio Barazzetta (2016) comme «rénovatrice, désabusée et riche de leçons pour notre temps.», car pour lui, dans cette expérience Fernand Pouillon, avait su se tenir à l'écart de "*la méditerranéité exotique*", qui caractérisait le mouvement moderne et le rationalisme architectural, au profit d'une

reconquête des liens relationnels entre l'architecture occidentale ,proche et moyenne-orientale «en greffant sur sa matrice d'autres cultures avec de continuelles évocations dans les formes.» (Barazzeta, 2016) En expliquant que pour Pouillon : " Le but n'est pas de présenter les beautés de l'Algérie - comme dans une brochure touristique mais un lieu de rêves, celui que chaque voyageur cherche dans le fabuleux, qui est la seule vraie destination de chaque voyage» (Pouillon, 1982). Il adopte une approche pittoresque, qui réinvente la sémantique du paysage, du parcours et des ambiances, en optant «pour la diversité typologique et le mixage des références, pour atteindre un objectif : celui d'émouvoir.» (Maachi-Maïza, 2008)

«Si nous interrogeons des touristes, que cherchent-ils dans le monde ? Ils recherchent le pittoresque des villes. Les villes les plus attrayantes sont celles qui portent en elles le plus de fantaisie.» (Pouillon, 1988)



Figure II.20. Fernand Pouillon, hôtel Rostémides, 1970, Ghardaïa.

Source : <https://mapio.net/>

La majeure partie des réalisations touristiques, témoigne de l'attention et du soin «d'un cinéaste ou d'un narrateur, d'un metteur en scène qui veut réaliser dans ces hôtels le plateau de la suspension de la vie courante dans l'expérience du voyage.» (Barazzeta, 2016) En faisant surgir au grès des situations, à chaque fois des formes émanant d'un «imaginaire façonné par le lieu, une sorte de grande réserve de matériaux récurrents.» (Barazzeta, 2016)

En effet, chaque projet est à la fois singulier et à la fois ressemblant à un autre, Myriam Maachi Maiza, explique que chaque hôtel contient le bout d'un autre hôtel (Maachi-Maiza, 2018). Quant à Giulio Barazzeta (2016) ; il fait ressortir dans son analyse, la reprise et la reformulation de certains thèmes employés dans la première expérience marseillaise de l'architecte, dans des projets touristiques algériens, et retrace dans ce même texte, issu de toute son expérience passée à examiner l'œuvre Pouillon, plusieurs cadrages analytiques se rapportent à la seconde période algérienne de Fernand Pouillon.

Ainsi, cette période d'exercice, fortement caractérisée par le repêchage dans l'histoire, dans laquelle l'architecte travaille dans une situation de déracinement tout en répondant à des programmes spéciaux, débouche, le plus souvent, sur le kitsch, mais auquel Pouillon échappe, car il «introduit, lui, une composante auto ironique, comme en témoigne remarquablement, par exemple, l'hôtel de Timimoun.» (Petruccioli, 2001)

À travers ces témoignages, il est clair qu'il faut à la fois être détenteur d'une certaine culture architecturale, afin d'identifier les références et les emprunts, d'un côté, et connaître l'ensemble de l'œuvre Pouillon pour pouvoir desceller les rapprochements et les nuances, d'un autre côté.

C'est pour ça qu'il faudrait prendre le recul nécessaire avant d'entreprendre des analyses et des jugements, et il serait préférable de se repentir sur les analyses averties d'Atillio Petruccioli (Petruccioli, 2001), un des éminents spécialistes de la typomorphologie.

«Je les ai fait simultanément. À la même époque. À Seraïdi, c'était à la montagne, j'ai épousé une



Figure II.21. Hotel El Moutazah, Seraïdi, Annaba, 1968.

Source: www.planetofhotels.com

forme qui était le sol. C'était une montagne dominant un site admirable. Un des plus beaux sites panoramiques du monde peut-être, dominant à mille mètres d'altitude un littoral de trois cents kilomètres. C'était vraiment impressionnant, avec des premiers plans sublimes. J'ai eu le désir de me promener dans des espaces construits, épais, chauds, solides. Je me suis mis dans l'état d'esprit du touriste qui viendrait là l'été chercher l'air, la fraîcheur, et qui viendrait l'hiver voir la neige en Algérie, ce qui n'arrive pas souvent mais qui arrive à cet endroit-là. Je me suis fait touriste.

Dans l'autre, je me suis fait homme d'affaires, pressé, qui veut habiter un hôtel assez luxueux dans lequel il va travailler, il vit quelques jours et repartir avec le souvenir d'une vie urbaine, du golf d'Annaba. Quant aux deux méthodes de construction, elles

sont profondément différentes et profondément semblables.

L'une est fondée sur l'économie

et la rigueur, l'autre sur la fantaisie et la possibilité d'avoir une main-d'œuvre souple et meilleur marché. Je pense que je ne fais pas la différence entre une chose et l'autre. Dans l'une, j'ai cherché à faire une espèce de bloc d'aluminium ou des lames de couteau en guise de planchers et de séparations, une illusion d'optique en cherchant un effet d'optique ; et, dans l'autre, une chaleur de murs énormes, de grottes, de montagnes. Pour moi c'est pareil, je ne le sens pas différemment. Ce n'est pas du caméléonisme.»

(Pouillon, 1988)



Figure II.22. Fernand Pouillon, Hôtel Seybouse international, Annaba, 1968.

Source : www.planetofhotels.com

II.2.3. Réception de l'œuvre

En réalité, les constructions touristiques de Fernand Pouillon, caractérisées par une liberté d'interprétation des formes issues de l'histoire de l'architecture islamique (Bonillo, 2001b), avaient suscité dans le temps les réticences des cercles architecturaux algériens, «

l'architecte se réfère plus à des traditions imaginaires ou à des signes qu'à des composantes historiques réelles » (Deluz, 1988)

L'emblématique port de Sidi-Ferruch, et d'autres réalisations, avaient fait scandale à l'époque, ce qui d'ailleurs était la cause de l'écartement de Pouillon de l'enseignement à l'école d'Alger (Petruccioli, 2001). Cependant, le problème découlait de la nature des programmes qui lui étaient confiés et des objectifs assignés par le jeune Etat en construction. Et de fait, il était confronté à l'invention typologique, le conduisant à produire «une série de bâtiments et de détails renvoyant à une mythique imagerie mauresque purement inventée, qui n'a aucune base réelle dans le patrimoine construit algérien.» (Petruccioli, 2001)

Mais, cette réactualisation des formes issues du passé et de la tradition vernaculaire, n'était pas une expérience isolée (Bonillo, 2001b). Bien entendu, elle lui avait valu plus tard, une consécration aux côtés de Louis Khan et Hassan Fathy, à la biennale de Venise en 1982, le portant au rang de «protagoniste de l'architecture islamique» (Barazzeta, 2016) sur le plan international.

Le témoignage de Jean Jacques Deluz, dans le film documentaire de Cristian Meunier en 2003, s'éloigne complètement de ses premières appréciations (Deluz, 1988), et cet attendrissement se ressent quand il dit, que ; Pouillon était «Un homme qui joue



Figure II.23. Fernand Pouillon, Port de Sidi-Ferruch, Alger, 1971.

Source : <https://marenostrum.over-blog.net/>

avec les références.» (Deluz ,2003)

Quant à Mohamed Larbi Merhoum (2018), il s'incline devant cette capacité de vendre Venise comme patrimoine national, en parlant justement de Sidi Ferruch (Figure II.23).



Figure II.24. Le Complexe touristique Matarès, sur un packaging de sucre.

Source : Pierres Sauvages, Juillet 2020, Facebook



Figure II.25. Fernand Pouillon, Complexe touristique Matarès, 1971, Tipaza.

Source : Pierres Sauvages, Juillet 2020, Facebook

Tout pour le moins, les complexes et villages touristiques de Fernand Pouillon, avaient bercé le tourisme algérien, avaient accueilli des tournages dont le plus célèbre était : *les vacances de l'inspecteur Et Tahar*, ont constitué et constituent toujours une vitrine pour l'Algérie, et à ce titre, un tour du côté des réseaux sociaux, et des pages dédiées au tourisme ou au patrimoine national, sera très illustratif.

II.3. Deux Algéries...deux Pouillons ?

II.3.1. Deux commandes antinomiques

L'intervention de Fernand Pouillon pour deux Algéries différentes, explique que l'on puisse s'interroger sur l'étendue de son enracinement dans les territoires dans lesquels il intervient (Malverti, 2001).

Mais, si l'on recherche des cohérences relatives à sa démarche, l'on se retrouve vite, dans l'incapacité de classer ses architectures, car son travail n'est pas développé à partir de pensées abstraites, mais c'est une perpétuelle confrontation «avec le monde où il vit», donnant naissance à une architecture moderne métissée, où les thèmes se mêlent aux musiques populaires (Malverti, 2001).

"À Marseille je suis marseillais, à Aix je suis aixois." Pour J L Bonillo (2001c), cette phrase exprime bien plus qu'une capacité d'adaptation. Elle témoigne, d'une faculté d'attachement à des villes dont l'histoire, la culture et l'essence sont antagonistes. Reflet de sa «vraie nature, complexe et duelle : son goût pour le populaire et le canaille d'une part ; le cultivé et l'aristocratique d'autre part.» (2001c)

Ainsi, l'illustration des deux approches, totalement différentes, retenues pour ses deux villes ; Marseille et Aix-en-Provence sont très concluantes. Pour Marseille, la démarche relève à la fois d'une passion pour cette ville, et d'une volonté de s'imposer professionnellement ; à l'occasion, il procède à une analyse du site, en relevant ses potentialités¹⁸. Alors que Pour la ville d'Aix-en-Provence, qu'il considérait comme "ville musée", sa démarche dénote d'un substrat culturel ; d'abord un grand travail de relevé de l'architecture ancienne du vieil Aix-en-Provence. Ensuite, des contributions à la vie culturelle de la ville, dont témoigne l'exposition qu'il organise en 1953¹⁹, et qui prône «un habitat sensible à une tradition culturelle locale» et une «transversalité des disciplines.» Finalement, la réalisation des 200 Logements, reflétant la manière dont Fernand Pouillon percevait les spécificités du paysage urbain de la ville. En conclusion, Fernand Pouillon, parvenait à «saisir dans ses projets l'essence et le devenir possible de villes fort différentes dans leur nature et leur paysage.» (Bonillo, 2001c) C'est en effet cette capacité-là, qui l'a aidé dans ses interventions sur le territoire algérien, lui permettant de répondre à deux commandes pour le moins antagonistes.

¹⁸ Un reportage photographique personnel était réalisé à l'occasion, à partir d'un bateau qu'il avait loué. (2001c)

¹⁹ Il est important de signaler ici, que cette exposition a eu lieu au même moment que se tenait à la même ville, le Congrès international d'architecture moderne sur le thème de la définition d'une Charte de l'Habitat.

II.3.2. Continuité ou discorde ?

Si ,l'on tente d'arpenter un petit peu cette pente la ; nous commencerons par dire que ; Pouillon avait toujours réussi à entreprendre des relations particulières avec ses maîtres de l'ouvrage ,que ça soit durant sa première période avec Jacques Chevalier ou durant la seconde avec le ministre du tourisme Maoui (Pouillon, 1988). Parallèlement, il honore, dans les deux périodes des grandes commandes étatiques (Regnault & Bousquet, 2-2018) .Ce sont ces deux ingrédients, qui lui avaient permis d'apporter des réponses aussi fortes (Merhoum, 2018), autant la première que la seconde fois. Les rapports "proches" avec les hommes politiques et décideurs lui apparaissaient comme une exigence lui permettant de «mener à bien ses projets... pour développer ses paris, pour inscrire ses grands travaux dans l'histoire, trouver un sens à son appétit de chantiers. » (Bonillo, 2001b)



Figure II.26. Une photographie du chef de l'Etat Houari Boumediene, à la droite d'Abdelaziz Maoui, ministre du tourisme, et Fernand Pouillon à sa gauche.

Source : Saïd Boukhelifa, 2019

Par ailleurs, l'ancrage au site se considère également comme une permanence chez l'architecte, en effet ce principe d'implantation du projet dans son site, de ne pas vouloir s'imposer, mais plutôt fondre dans le paysage, hérité d'auguste Choisy (Maachi Maïza & Kacemi, 2021), qui révèle dans son histoire de l'architecture que pour les grecs l'édifice ne pouvait s'imaginer séparément du cadre qui allait l'accueillir, où l'architecture doit s'harmoniser au paysage (Choisy, 1899-1943) , à toujours été mis en application chez

Fernand Pouillon. On peut, autant l'observer à Diar Es Saada, Diar El Mahçoul et Climat de France, qu'à l'hôtel du rocher à Seraïdi, au Gourara de Timimoun... Miryam Maachi-Maïza et Malika Kacemi font le rapprochement entre Pouillon et Vauban sur son savoir-faire désigné par : « l'intelligence du site » (Prost, 2008) .

«À Tipasa, l'ensemble de petits volumes enfouis dans la végétation reprend les lignes directrices du paysage, parallèles à la mer. Le projet épouse la découpe des rochers et plonge littéralement ses piliers dans l'eau. Se superposent alors différents plans verticaux : celui de la mer, du bâti, du mont Chenoua et le ciel comme toile de fond : « mes réalisations sont modernes, mais aucune ne jure avec le paysage ou ne détruit son environnement » (Pouillon, 1970).»

(Maachi Maïza & Kacemi, 2021)



Figure II.27. Fernand Pouillon, la Corne d'Or, 1970, Tipaza.

Source : Myriam Maachi Maïza, 2021

Vu l'importance accordée à l'intégration au site et au paysage, faisant que le site devienne « un élément clé de l'art de la mise en scène » (Maachi Maïza & Kacemi, 2021), on comprend dès lors que le choix des sites est primordial et indiscutable pour Fernand Pouillon. Que ça soit à Alger aux côtés de Chevalier, ou même plus tard, durant sa

deuxième période, ces sites il les a toujours choisis, "ne s'encombrant pas trop de scrupule" (Lucan, 2003), il devait y avoir moyen²⁰. En effet, Miryam Maachi-Maiza et Malika Kacemi nous informent que l'annulation du projet sur Djanet, peut probablement être due à la non attribution du terrain souhaité. Il en est de même, pour l'extension de l'hôtel El Djazaïr, qui pour se faire, nécessitait selon l'architecte la destruction d'une villa d'un haut dirigeant, qu'il trouvait gênante, et a été écarté du projet dans un premier temps pour cette raison, il arrivera par la suite à obtenir gain de cause, et finaliser le projet (Maachi Maïza & Kacemi, 2021), pour fêter le vingtième anniversaire de l'indépendance de l'Algérie²¹ (Regnault & Bousquet, 2-2018).

Fidèle à ses principes, comme la première commande, la deuxième a également été pensée toujours dans un souci d'optimisation des coûts, avec des réponses architecturales adaptées «à la fois au plus près du territoire où elle se situe, des hommes à qui elle est destinée et des usages qu'elle va supporter.» (Sayen, 2013)

En somme, si ses projets se rapprochent, c'est qu'indépendamment des commandes, leurs logiques se fondent sur le réalisme, ou la quête perpétuelle ; c'est cet «équilibre entre le passé et le présent : "Aujourd'hui je défends encore la vérité, celle qui subsiste à travers les siècles et qui ne se contente pas des concessions."» (Sellali & Ait-Ali, 2001b) .Son ambition, est celle d' «enraciner ses conceptions dans l'histoire et dans l'espace des communautés pour lesquelles il construit.» (Sellali & Ait-Ali, 2001b)

Conclusion

«Pour Fernand Pouillon l'architecture est une action qui se dessine, une démarche dans laquelle les contraintes d'une conjoncture chaque fois différente permettent l'invention et l'expérimentation dans la poursuite des règles ancestrales d'un métier.» (Bonillo, 2001d)

²⁰ C'était également le cas à Paris, il faut dire que les terrains des grandes opérations parisiennes étaient convoités. Marc Bédarida, 2017, entretien.

²¹ En effet le projet était initialement confié à une entreprise italienne depuis 1975, ce n'est qu'après son incapacité de finaliser les travaux, que Fernand Pouillon a repris le chantier (Regnault & Bousquet, 2-2018).

Il Jouissait d'une faculté, doublée d'un goût pour l'adaptation à des situations changeantes et différentes, et c'est justement l'essence de sa «philosophie du projet qui passe par l'immersion dans un contexte et la tentative de fournir dans chaque cadre d'expérience une solution adaptée.» (Bonillo, 2001b)

Cette philosophie du projet, lui avait donné les moyens de pouvoir répondre sincèrement à deux commandes aux objectifs totalement différents : « c'est un type qui a vécu l'Algérie sous la domination française et qui a vécu les premiers jours de l'indépendance ... Il y a de quoi devenir schizophrénique ; je veux dire : quand on vous pose et la question et son contraire et avoir la capacité d'y répondre c'est assez phénoménal. Je ne pense pas que ça existe dans l'histoire de l'architecture que des architectes aient des pouvoirs politiques antagonistes et des destinées antagonistes et arriver en même temps à répondre en toute honnêteté pour le premier et en toute honnêteté pour le second. » (Merhoum, 2018)

CHAPITRE III. CHOIX MÉTHODOLOGIQUES

Introduction

Pour quoi le choix d'une méthode par enquête ?

Se définissant en tant que «méthode interrogative» (Ghiglione & Matalon, 1998), le choix de l'enquête comme méthode se trouve le plus approprié pour notre cas. Car l'enquête, s'adapte particulièrement aux recherches visant à «investiguer des opinions, des attitudes, des croyances, des perceptions, des expériences ou encore des comportements.» (Lugen, n.d.) .C'est à cet égard, qu'a été posé le choix de cette méthode, afin de répondre à l'objectif poursuivi, qui s'articule autour des notions de réception et de devenir de l'œuvre de l'architecte Fernand Pouillon en Algérie.

Se basant sur l'interrogation, la méthode d'enquête, va nous permettre alors d'interroger l'œuvre de Fernand Pouillon à travers sa réception :

- Dans un premier temps, par rapport à un acteur, considéré comme le moins averti, le moins spécialisé, le moins professionnel ou encore, le moins connaisseur... de l'acte architectural, mais dont le jugement constitue, à *priori* l'essence de l'architecture, et à *fortiori* la raison d'être de l'architecte. En effet, ce maillon le moins impliqué dans l'acte architectural, est celui qui exploitera directement l'espace architectural, et qui aura à le subir au quotidien, c'est : l'utilisateur de l'espace.
- Dans un deuxième temps, et inversement à ce qui a été opéré lors de la première enquête, l'exercice de la réception, cette fois, devra se construire à partir du jugement d'un acteur, qui à *contrario* du premier, est considéré comme le plus averti, le plus spécialisé, le plus connaisseur... de l'acte architectural, et dont le pouvoir de jugement, découle de son expérience cumulée dans l'exercice de son métier, et que nous avons choisi de nommer ici : «Panel d'Experts»; une population d'architectes contemporains, dont le rapport à l'œuvre de Pouillon et aux architectures référencées est clairement proclamé.

- Dans un troisième temps, cette compilation d'enquêtes exploratoires, qui tentent d'identifier des éléments révélateurs sur le devenir de l'œuvre, sera complétée par une dernière ; qui cette fois interroge les aspects de la réception de l'œuvre ou de l'idéologie Pouillon dans la formation des futurs architectes. Elle mobilisera alors ; des acteurs issus du monde universitaire académique ; en l'occurrence des étudiants en architecture à l'issue de leur formation universitaire et quelques enseignants remplissant des exigences leur permettant de participer utilement à l'enquête. Il sera donc question d'examiner quelques aspects de la formation de l'architecte, selon une optique bien précise, celle de l'idéologie Pouillon.

Le choix de ces trois catégories d'enquêtés, découle d'une recherche de complémentarité, dans l'étude de la réception et du devenir de l'œuvre de Fernand Pouillon en Algérie. Ces enquêtes, se feront au travers de combinaisons de techniques quantitatives et qualitatives.

III.1. Aspects de la réception de l'œuvre de Fernand Pouillon chez les usagers de l'espace

III.1.1. Objectif de l'enquête

L'objectif d'une enquête auprès des usagers de l'espace, qui seront pour cette étude, les habitants de la cité Climat de France, est de comprendre, présenter, interpréter puis expliquer, le rapport de cette population avec son espace habité. En effet, cette enquête ambitionne d'interroger le jugement, l'appréciation, la réception de l'œuvre, auprès du maillon le plus concerné dans l'acte architectural, en l'occurrence l'utilisateur de l'espace, à travers son vécu et son témoignage désintéressé, qui nous permettra de construire un état de fait par rapport à deux aspects fondamentaux ; le premier étant de comprendre à quel point la réponse architecturale apportée, arrive, elle, à convaincre et combler les attentes des consommateurs, pour notre cas les résidents de la cité Climat de France. Le deuxième, tentera, d'avancer quelques éléments de réponse quant au devenir de cette cité emblématique à plusieurs égards.

III.1.2. Méthode et outils

Pour répondre aux objectifs assignés par cette enquête exploratoire de terrain, nous adopterons une compilation de méthodes qualitatives et quantitatives, où seront combinés

plusieurs outils, à savoir ; l'observation (directe et indirecte) et l'entretien (semi directif et directif).

D'abord une préenquête qualitative, dont les outils et techniques (observation et entretien semi directif) permettent d'opter pour des possibilités de rapprochement et d'immersion de l'enquêteur dans le milieu des populations étudiées, contribuant de fait «à porter au jour les représentations collectives et les logiques propres des individus» (Roselli, 2001). Elle constituera un soubassement pour l'étude quantitative.

Après, l'étude quantitative se fera par le biais d'un questionnaire, qui nous permettra en l'occurrence d'obtenir des résultats chiffrés et quantifiables, appréciables dans les études de satisfaction et d'opinion.

À travers un questionnaire, on tentera de comprendre le vécu quotidien des habitants de la cité Climat de France, leurs usages et interactions avec les différents espaces, l'image qu'ils ont de leur espace habité et puis identifier leurs préoccupations.

III.1.3. Choix de l'objet d'étude : la cité Climat de France

Pourquoi s'intéresser d'une manière approfondie à « Climat de France » ?

Cette question interpelle, à première vue, Pouillon ayant construit en Algérie près d'une soixantaine de projets, répartis entre de grandes cités de logement, principalement pour la première période (période coloniale) , en réponse à la commande de l'autorité française, et, des projets dont il avait l'exclusivité, pour le ministère du tourisme en premier ,puis des commandes pour les ministères de l'intérieur et de l'enseignement supérieur un peu plus tard, pour répondre aux objectifs de la nouvelle nation, fraîchement indépendante²² .

Pour nous, avoir opté pour Climat de France, n'émane pas d'une quelconque préférence stylistique ou idéologique. En effet, cette cité impressionnante, à bien des égards, a

²² Une présentation plus approfondie des objectifs des commanditaires, des caractéristiques architecturales des projets, des permanences et incohérences entre les approches développées dans ces deux périodes, ont fait l'objet du premier chapitre de cette thèse : «L'ouvre de Fernand Pouillon en Algérie » (CHAPITRE II).

constitué une station incontournable pour nombre de chercheurs, d'architectes²³ de photographes²⁴ et même de profanes (Richeux, 2017).

Cette cité emblématique, construite entre 1954 et 1957, sous la domination française, dans le souci de loger la population des bidonvilles, et dans le but "officiel" de la résorption de la crise du logement, dont souffrait la capitale²⁵, prend situation sur les hauteurs de *Bâb El Oued*, à la commune de *Oued Koriche*. C'est un ensemble monumental construit en pierre (pour les façades du portique) et en béton, intégrant à la fois des éléments de l'architecture locale mais puisant aussi dans des références externes (Pouillon, 1968).

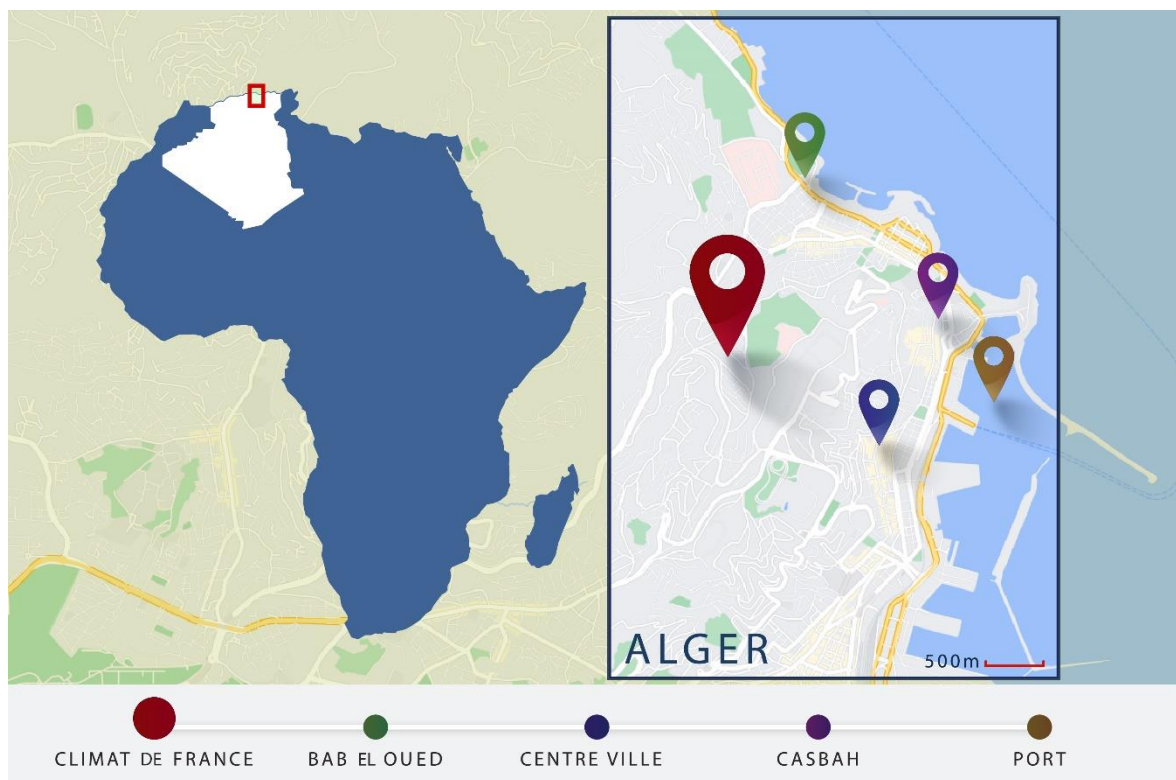


Figure III.1. Situation de la cité Climat de France.

Source : Auteure, 2022

²³ On vise par cela les recherches et travaux des italiens, qui s'efforcent à leur attribuer des liens de parenté avec le rationalisme italien. Ceux un peu tardifs des français, qui y trouvent une continuité, des opérations déployées sur le territoire français. Ou encore les travaux algériens, portant tantôt sur la conception/compositions (Merzelkad, 2011), tantôt sur les ambiances (Lamraoui & Boussoualim, 2012), et parfois même sur la préoccupation énergétiques et environnementale (Tehami & Anouche, 2017).

²⁴ Les travaux de Stéphane Couturier, le catalogue qui en ait découlé, ainsi que de maintes expositions (Couturier, 2014) (Couturier, 2014) (Couturier, 2017), et plus récemment ceux de Daphné Bengoa et de Léo Fabrizio (Bengoa, et al., 2019).

²⁵ C'est ce qui était pour le moins déclaré.

Ce qui est certain, c'est que, dans cette cité, Fernand Pouillon, fidèle à lui-même, à travers ses compositions fermées (Lucan, 2003), porte une attention particulière à la gestion des espaces publics, en voulant y redéployer des éléments hiérarchiquement assimilables à ceux de la ville : rues, places, placettes... (Maachi-Maïza, 2008). Veillant, soigneusement à s'éloigner des dogmes modernistes régissant les grands ensembles dans les années 50.

Malheureusement, aujourd'hui plus qu'hier, cette cité conçue pour «les plus pauvres de l'Algérie pauvre» (Pouillon, 1968), fait état d'une ségrégation spatiale, la cité se considère comme l'un des territoires les plus marginalisés de la capitale algérienne, dotée d'une image empreinte de négativité tant aux yeux de ses propres habitants que chez des acteurs externes (non-résidents de la cité, medias, autorités...).

«Climat de France, climat de souffrance» (Thompson & Dervieux, 2006), non cela n'aurait pas ravi Fernand Pouillon, ne ravirait aucun architecte, en fait. Cette cité construite avec d'"apparentes" bonnes intentions, pour le moins sur le plan architectural²⁶, gémit sous le poids des souffrances, causées en grande partie, par des conditions de logement insalubres, qui ont une large part de responsabilité dans la propagation de fléaux sociaux, de tous genres dans la cité.

Ainsi, pour l'étude de la réception et du devenir de l'œuvre de Fernand Pouillon en Algérie, objet de la présente enquête, on ne peut mieux choisir que le logement. Bien qu'une étude portant sur les autres cités (Diar el Mahçoul ou Diar Es Saâda) aurait pu aboutir sur de bons résultats, Climat de France, à tous les égards constitue une richesse et une diversité ; notamment dans la forme de l'appropriation des espaces extérieurs, non observée, dans les autres cités.

III.1.4. Échantillonnage

Après avoir, opté pour le questionnaire comme outil d'investigation et déterminé la population cible de cette enquête, en l'occurrence les habitants de la cité Climat de France, et avant même le passage à la construction du questionnaire, et la rédaction des questions qui le constitueront, vient se poser la question primordiale de la définition de l'échantillon

²⁶ Voir (CHAPITRE II), pour lire ce qui a été dit par Samia Henni, à ce propos.

des personnes qui seront interrogées parmi la population des habitants de la cité, ainsi que celle de leur nombre. Cela, afin de garantir au mieux la représentativité de l'échantillon prélevé au vue d'une généralisation (Ripon, 2011).

Parmi les techniques les plus couramment utilisées dans la constitution des échantillons en études quantitatives, on a opté pour celle du tirage aléatoire, car, très préconisée dans les études de satisfaction et d'opinion. L'objectif de l'enquête étant de sonder la réception de la cité, et l'appropriation de ses différents espaces, par tous les groupes sociaux qui l'habitent.

Parallèlement, on savait que ni les moyens humains, ni les moyens financiers, qui seront mobilisés dans cette enquête, ne pourraient prétendre à une taille d'échantillon importante, étant donné que la cité Climat de France, abrite une population avoisinant les 60 000 habitants (Du Chazaud, 2018).

Heureusement, cet état de fait, n'a pas constitué une contrainte pour l'enquête. En effet, s'inscrivant dans le type d'enquêtes de satisfaction et d'opinion, le recours à un échantillon de taille statistiquement significative, ne présente aucunement une nécessité. Car l'objectif tracé, s'articule autour de la notion de jugement et d'appropriation des espaces, et pour cause, chaque réponse individuelle, reflétant l'opinion, le vécu ou le ressenti d'un des résidents de la cité, a son propre poids et son importance.

Nous étions donc, partis pour un nombre total de 100 questionnaires, dont la distribution sur terrain, obéira au tirage aléatoire, en veillant tout de même à ce que les personnes interrogées ne soient pas issues du même logement, car des questions relatives aux situations socioéconomiques et sociodémographiques des foyers seront administrées. Et pour cause, l'unité de sondage considérée sera l'ensemble des personnes habitant dans un même logement, et ne sera prise en considération que la participation d'un seul membre par logement.

Parallèlement, on veillera au moment de la distribution effective des questionnaires sur terrain, à toucher l'ensemble des usagers des différents espaces, selon les critères de l'âge et du genre.

Au final, le déroulement de l'enquête et les résultats obtenus, pourront impliquer un redressement statistique dans la taille de l'échantillon, dans le but de répondre au mieux à nos objectifs.

III.1.5. Pré-enquête qualitative

Pour l'étude de la réception de la cité Climat de France, nous sommes passés par une phase exploratoire, où plusieurs moyens complémentaires, ont été mis en œuvre : lectures des différents travaux, ouvrages et articles de presse évoquant la cité, en premier. Après, pour cerner les problématiques de près, et se poser les bons questionnements, on a eu recours à une période de familiarisation avec le vécu quotidien à Climat de France. Pour ce faire, on a usé du meilleur moyen, permettant une grande proximité avec les lieux/publics étudiés, qui est incontestablement l'observation, qui s'est déclinée, dans cette étude, sous diverses formes.

D'un côté, une observation directe sur les lieux, libre et anonyme (le principe de l'anonymat pouvant être levé, si notre présence intriguait, et qu'il y avait des gens désireux de connaître les raisons de notre présence sur les lieux). Cette observation, a été confortée par des discussions et des entretiens exploratoires (semi-directifs) avec des habitants de la cité, des responsables de la mairie, résidant eux-mêmes dans la cité, ainsi que les services techniques d'organismes responsables des travaux de réhabilitation de la cité et les ouvriers, qui étaient présents sur le chantier.

Nous tenons à préciser que, cette pré-enquête (au même titre que l'enquête), s'est déroulée au moment de l'exécution du programme de réhabilitation des immeubles de la capitale, lancé par la wilaya d'Alger, dans le cadre du plan stratégique de développement de la wilaya, et, dont la cité faisait partie. Tout en précisant, qu'initialement la réhabilitation de la cité Climat de France était confiée à la Direction d'Aménagement et de Restructuration

des Quartiers (DARQ), puis re-confiée à la Régie Foncière de la Ville d'Alger (RFVA)²⁷ par la suite²⁸.

Le fait d'avoir choisi pour objet d'étude la cité Climat de France, ne relève aucunement de la facilité ; «ancien fief des islamistes dans les années 1990» (Couturier, 2014). Aujourd'hui, la cité se noie dans la misère, et les fléaux sociaux de tout genre se sont enracinés. C'est le cas des réseaux mafieux de la drogue, que la cité se bat sans réel succès pour les chasser, indémontable même pour les forces de l'ordre, qui peinent à accéder à la cité, sous crainte de faire partie d'accrochages sanglants, parfois même meurtriers.

Pénétrer dans cette cité, étant une jeune femme étrangère, a constitué pour nous un premier challenge. Dans cette "ville dans la ville» (Du Chazaud, 2018), où tout le monde se connaissait, bien que jouant la carte de la discrétion, il était quasi impossible de passer inaperçu.

Une fois ce premier obstacle franchi, des contacts répétés avec la cité Climat de France, au mois de mai 2018, puis au mois d'avril 2019, ont eu lieu. Ces mois, ont été spécialement choisis, car le climat était agréable et favorable à l'observation de la quasi-totalité des comportements sociaux des groupes qui seront interrogés, d'où les différentes formes d'appropriation des espaces ; pour le moins, les usages des espaces communautaires : publics/semi-publics. Concernant les espaces privés, *à priori* moins accessibles, on a tenté de se rapprocher des résidents, d'une façon spontanée et aléatoire, pour des entretiens semi-directifs, dans le but d'avoir des pistes, qui nous aideront dans la définition de questions pertinentes.

Par ailleurs, l'autre forme d'observation déclinée, et dont le bénéfice était incommensurable, car elle nous a permis de vivre la cité, de partager avec les habitants leur quotidien, bon ou mauvais soit-il ; était en effet, les réseaux sociaux. Ce moyen révolutionnaire, nous a permis une immersion dans la cité, à travers notre adhésion à des pages Facebook, qui regroupées les habitants de Climat de France. On tient

²⁷ La DARQ et la RFVA sont tous deux, des organes techniques de la wilaya d'Alger.

²⁸ Cette information nous a été transmise par un des responsables de la DARC lors d'un entretien au mois d'avril 2019.

particulièrement à citer celle nommée : "*Climat De France*", qui est très active et rend régulièrement compte des faits divers dans la cité.

Ce moyen offert par les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) est révolutionnaire à plusieurs niveaux, il nous a permis de faire le suivi du quotidien de la cité, selon notre disponibilité, à partir de l'endroit où on se trouvait et à n'importe quel moment de la journée. Il nous a également permis d'allonger notre temps de familiarisation avec la cité, ce qui n'aurait pas été possible via les formes d'observation classiques (qui pour notre cas a duré quelques jours). Au final, il nous a offert des possibilités de réajustements ou d'enrichissements.

Grâce à cette forme d'immersion, nous avons tissé un lien assez fort avec cette cité, nous avons partagé avec les habitants leurs moments de bonheur, les moments où ils se commémoraient des souvenirs, les moments où ils organisaient des campagnes de nettoyage du quartier... les moments où ils s'insurgeaient contre les fléaux qui ravagent leur cité... ou encore, leurs moments de détresse et de tristesse.

C'est ainsi que des enrichissements permis grâce à cet outil, se sont opérés jusqu'au derniers souffles de ce travail de recherche²⁹, néanmoins pour l'administration effective de l'enquête, une version du questionnaire a été arrêtée et testée auprès d'un public réduit, au mois d'avril 2019, pour juger de la pertinence des questions.

Parallèlement, cette préenquête nous a informés sur d'autres aspects de l'enquête moins attendus, où l'on s'était rendu compte, que le seul mode d'administration possible du questionnaire, aux résidents de la cité Climat de France, serait le face-à-face³⁰. Ce qui allait, par conséquent, induire un investissement personnel supplémentaire, surtout en matière de temps. Tout en faisant le constat, suite à cette expérience réduite, que ces entretiens en face-à-face, qui déjà allaient engager un temps beaucoup plus important que les autres modes d'administration possibles, et dont la durée moyenne devait

²⁹ La date de suivi définitive des réseaux sociaux, a pris effet le 30 juillet 2022.

³⁰ Sans ce mode d'administration, l'enquête risquait l'échec, qui aurait été causé par le désintéressement de la population à interroger, induisant un refus de participation.

théoriquement ne pas excéder les dix minutes pour chaque entretien (Ripon, 2011), pouvaient largement les dépasser.

III.1.6. Construction du questionnaire

Les spécificités de la cité Climat de France, exposées dans les sections précédentes, nous ont amené à penser le contenu des questions, et leur articulation, avec grande précaution. Notre unique objectif, étant d'améliorer l'acceptabilité de l'enquête, tout en veillant à ne pas frictionner les esprits, et susciter des feedbacks négatifs. Ainsi, les questions relatives aux descriptions sociodémographiques et socioéconomiques ont été reportées dès que possible à la fin, pour laisser à l'enquêté un temps de familiarisation suffisant, afin qu'il nous permette de pénétrer encore plus son intimité. Même s'il est certain que quelques-unes de ces questions ont dû s'immiscer dès les débuts du questionnaire, car elles sont directement dépendantes de l'appréciation des espaces de logement privatifs.

Il a été précisé en amont, que la réalisation de ce questionnaire, a été précédée d'une pré-enquête qualitative. Cette dernière nous a permis de définir les thèmes qui allaient structurer ce questionnaire ainsi que leur enchaînement.

Nous avions pour données, l'objectif de l'enquête, qui lui, était centré sur la notion de réception de l'espace architectural ; et pour cause, les thèmes devaient porter sur les différents espaces hiérarchiques de la cité Climat de France : publics/semi publics/privés. Naturellement, l'enchaînement devrait se faire du public puis aller progressivement vers le privé (le logement), pour éviter une intrusion trop brutale dans l'intimité des gens.

Cette logique n'a pu être retenue, puisque d'une part, quand on accède à Climat de France, on a déjà pénétré l'intimité des gens. D'autre part, la situation de misère et de détresse, que vit cette population marginalisée, est telle, que dès que l'on s'approche des gens, on se retrouve invité à partager leurs souffrances, car voulant de la sorte nous exposer les conditions indécentes de leurs logements, et nous communiquer les différents aléas auxquels ils font face au quotidien.

Suite à ces indicateurs, récoltés durant la pré-enquête, et afin d'installer une relation de confiance avec les enquêtés, et leur faire part de notre empathie, on a fait le choix d'arpenter la pente inversement, en allant de l'espace privé vers l'espace public ;

- Le premier axe développé dans ce questionnaire était consacré aux conditions de logement (espace privé) ; il regroupe un ensemble de questions relatives à la taille du logement et le nombre de personnes l'occupant, les gênes quotidiennes auxquelles font face les habitants dans leur espace de vie privatif, ainsi que les améliorations ou modifications auxquelles ces derniers ont eu recours pour agrémenter leur quotidien.
- Le deuxième quant à lui, voulait investiguer l'appréciation/appropriation des espaces extérieurs (publics/semi publics) de la cité, auxquels Fernand Pouillon avait accordé une grande importance, et à travers lesquels il a tenté à sa manière, d'atténuer l'exiguïté des logements. Ainsi, les questions se sont orientées vers les différentes appréciations de ces espaces communautaires, leur état et leurs usages quotidiens et occasionnels.
- Un troisième axe a été intégré ; car l'enquête s'était déroulée au moment où des travaux de réhabilitation étaient entrepris dans la cité. Ainsi, il a tenté à travers un ensemble de questions d'identifier les opinions des résidents vis-à-vis de cette démarche d'un côté, et de comprendre l'ampleur de leur intégration dans les travaux et les décisions adoptées lors de ces travaux.
- Le quatrième axe, cherchait à identifier l'attachement de cette population à sa cité. Très évocateur et déterminant, il a regroupé des questions qui ambitionnent de comprendre à quel point ces populations sont attachées à leur cité, le cas échéant, suite à quoi réside cet attachement, et finalement connaître leurs décisions concernant leur futur ; rester ou quitter Climat de France.

- Le cinquième et dernier axe, comporte uniquement des informations personnelles sur l'enquêté, d'ordre socio-démographique et socio-économique ; genre, âge, profession, revenus ...

En tout, l'ensemble des questions abordait des aspects/problèmes communs à toutes les catégories habitant la cité, partagées selon quatre thèmes, elles étaient de type fermé, avec modalités de réponse prédéfinies pour la majorité ; des questions dichotomiques, à choix multiples,.....Une version complète du questionnaire, est jointe en annexe (Annexe C).

III.1.7. Déroulement et traitement des résultats de l'enquête

En ce qui est des modalités de diffusion du questionnaire, on tient à préciser que, certes, on n'a pas eu recours à des enquêteurs ; suite à des contraintes budgétaires et faute de soutien ou de subventions pour le financement de l'enquête (auprès des services responsables de la formation en troisième cycle, laboratoires de recherche ...). Cependant, même si cette option se serait offerte à nous, nous nous l'aurions pas choisi, pour d'une part, éviter les écueils, mais plus important encore, pour aller à la rencontre de l'espace et de ses usagers et pour s'imprégner des lieux et de l'esprit de la cité.

L'enquête a eu lieu au mois d'avril 2019, ce mois a été spécialement choisi, puisque j'étais l'unique personne en charge de faire passer l'enquête, et qu'en ce moment-là j'étais déchargée de mes charges pédagogiques en tant qu'enseignante universitaire (période des vacances universitaires de printemps). Par ailleurs, ce mois, constituant les débuts du printemps, avec des journées plus allongées, agréables et ensoleillées, m'offrait la possibilité d'intercepter les enquêtés à l'extérieur en évitant de faire du porte à porte, avec tout ce que ça pouvait impliquer comme contraintes (pour les enquêtés et pour moi-même).

La version définitive du questionnaire a été établie, nous avons entamé son administration par face-à-face, la sélection des personnes interrogées s'est faite aléatoirement, en essayant tout de même de toucher les différentes catégories sociales habitant la cité (selon les critères de l'âge et du genre).Cependant, ce principe était difficilement applicable au genre féminin, principalement les jeune filles et les femmes dont l'âge n'était pas très avancé.

En effet, le fait, que je sois une femme, m'a permis d'approcher les femmes, ce qui aurait été impossible ,si j'étais de sexe opposé, mais ces dernières s'abstenaient de répondre ,souvent par crainte de l'autorité masculine dans leur entourage (mari, frère ...).

Tout comme, pour la pré-enquête, nous avons essayé d'approcher les gens dans les espaces communautaires, puisque, c'est plus facile de les interpeler, d'une part, et pour notre sécurité, d'autre part. Mais pour aller à la rencontre des femmes, on était obligé de faire du porte-à-porte, avec les risques que ça présentait pour nous. Et bien que nous ayons reçu beaucoup de refus, on a pu quand même récolter quelques opinions.

Comme présumé, les entretiens en face-à-face ont duré beaucoup plus longtemps que ce que préconise la théorie, le temps d'expliquer aux gens, l'objet de notre travail, d'installer un climat de confiance, puis finalement de poser les questions l'une après l'autre, demandait un temps assez conséquent. Et, même si les questions étaient ciblées et majoritairement de type fermé, il y avait souvent des débordements, qu'on veillait subtilement à redresser.

Bien entendu, tout le monde n'a pas accepté de participer à l'enquête. En effet, une partie des gens interceptés, pensaient que l'enquête était relative à l'octroi de logements sociaux, et dès qu'ils prenaient connaissance de l'objectif de l'enquête, ils refusaient instantanément de contribuer. D'autres encore, pensaient, qu'on faisait, partie du groupe qui se chargeait de la réhabilitation de la cité, et voulaient nous exprimer leur mécontentement.

Finalement, le choix du face-à-face, comme mode d'administration du questionnaire, s'est avéré judicieux ,puisque il nous a permis d'une part, de réduire considérablement les refus de participations, et d'autre part ,une proximité et un rapprochement avec les gens, leur faisant sentir qu'on était à leur écoute, de leur communiquer notre empathie, ce qui les amenait à se livrer à nous, à nous accueillir chez eux, à nous inviter à partager leur repas ; "*leur intimité*", malgré des situations d'extrême précarité, et on est sorti de cette enquête, en plus des résultats escomptés, avec un ensemble d'expériences, qu'on n'aurait surement pas pu vivre ailleurs.

En somme, l'enquête s'était bien déroulée, à quelques petits incidents près. Il faut savoir que dans ce type de quartiers, dits ; "populaires", bien qu'à première vue, il semble difficile d'approcher les gens ; quand, on les interpelle de la bonne manière, avec les bons mots. Cette frange de la société souvent marginalisée, vous reçoit avec une acceptation et un accueil ; chaleureux et humains... indescriptible.

De retour du terrain d'enquête, nous avons entamé le travail de saisie et de traitement des données, l'opération s'est faite à l'aide d'un logiciel spécialisé (SPSS). Pour cette opération on a eu recours à un auxiliaire.

Après pour l'analyse des données, on utilisera des tris à plat, où chaque variable sera traitée indépendamment, ainsi que des tris croisés, en voulant examiner les nuances entre les groupes interrogés, selon les critères de l'âge, du genre ou du surpeuplement dans le logement, etc...

III.2. Aspects de la réception de l'œuvre de Fernand Pouillon chez les architectes algériens contemporains

III.2.1. Objectif de l'enquête

Cette enquête, à visée heuristique, tente de nourrir les réflexions autour de la possibilité/faisabilité d'un style national, en interrogeant la riche expérience algérienne de Fernand Pouillon. À travers, les points de vue et les lectures d'un panel (choix très select) d'architectes théoriciens/praticiens actifs dans la production architecturale et discursive ayant quelques proximités à l'œuvre de Fernand Pouillon. Au travers de cette enquête, nous espérons récolter assez de matière pour établir un constat relativement probant sur la réception et le devenir de cet « héritage ».

En somme, il s'agit de « mesurer » la prégnance de Pouillon et de son œuvre dans la production de l'architecture algérienne et dans la production des discours comme référence susceptible à asseoir un « style » algérien. Cette approche permet également d'identifier les positions des experts pour servir l'établissement d'une base de principes et guider les orientations dans la formulation des fondements à titre hypothétique des contours d'un/des style (s) architecturaux algériens.

III.2.2. Méthode et outils

Pour cette enquête, nous avons eu recours à une démarche qualitative ; dictée cette fois, par rapport à des caractéristiques précises nécessaires dans nos enquêtés. Mais également, par rapport à nos attentes quant aux données que nous tentons de recueillir à travers leurs contributions qui elles, doivent se baser sur des réflexions assez expertes.

Fidèle à l'approche qualitative, cette enquête exploratoire de terrain, vise à identifier les différentes représentations de l'expérience Fernand Pouillon en Algérie, dans les logiques individuelles des architectes algériens contemporains. Elle s'est faite au moyen d'une combinaison de plusieurs techniques ; l'observation et l'entretien semi-directif, leurs emplois seront détaillés dans les sections qui vont suivre.

III.2.3. Préenquête qualitative

La problématique de l'enquête étant définie, il été question d'identifier les personnes qui ont les postures et les aptitudes nécessaires correspondant à nos attentes et à nos objectifs. En effet, nous étions à la recherche d'un panel d'experts dont les réflexions et jugements, ont un certain poids dans la sphère de l'actualité architecturale algérienne.

Bien entendu, le soubassement théorique de ce travail de thèse, nous a déjà aidé à identifier quelques noms. Par la suite, nous avons usé de l'observation indirecte, de la sorte où, nous nous sommes orientés vers les réseaux sociaux, en s'introduisant dans les profils des noms repérés en amont, dans lesquels ils publiaient généralement leurs travaux, conférences ou interventions sur les différents supports médiatiques dans une sorte de spontanéité révélatrice.

En découvrant ces contributions, nous nous sommes autant intéressés à la personne même, qu'à son entourage, car pouvant comporter des experts potentiels. Après, sur les mêmes profils, nous avons scruté leurs listes d'amis et surtout les publications qu'ils partageaient et qui présentaient un intérêt pour notre problématique. Ensuite il a été question d'examiner les réactions et commentaires dont les auteurs pouvaient présenter des pistes pour des cibles potentielles. C'est ainsi que nous avons réussi à repérer les aptitudes des experts pouvant figurer sur notre panel.

Pour , s'assurer de la pertinence de nos choix et les étoffer, nous avons fait appel aux services de monsieur Djilali Tahraoui (architecte enseignant universitaire) ,directeur éditorial de la revue Madinati, l'une des revues les plus influentes en Algérie, spécialisées en architecture, construction et urbanisme , et à ceux de monsieur Achour Mihoubi³¹ (architecte praticien), directeur de l'agence d'architecture Mahgoun-Mihoubi- Architectes (MMA) , premier président du Conseil National de l'Ordre des Architectes (CNOA) en 1995 et également membre fondateur et ex président du Syndicat National des Architectes Agréés Algériens (SYNAA) en 2012 . Ces derniers, à travers l'exposé de notre problématique et des objectifs escomptés par cette enquête, nous ont orientés quant à la construction de notre panel d'experts.

Pour conclure la préenquête, la structure, ainsi que le contenu du guide d'entretien, ont été mis à l'examen de monsieur Djilali Tahraoui, présenté dans la section précédente, pour d'une part ses aptitudes en matière d'entretiens, étant directeur éditorial de la revue Madinati, et d'autres parts, son capital connaissance sur le thème Pouillon, ayant publié en 2020 tout un numéro thématique sur l'architecte, englobant un nombre de contributions jusque-là inédites.

III.2.4. Choix du panel

Le panel auprès duquel sera administrée cette enquête, est constitué d'architectes théoriciens/praticiens, nationalement actifs dans le débat et la réflexion autour de la production contemporaine, le paysage architectural et la fabrique de la ville. Mais également actifs, dans la présentation, l'exploration et l'exploitation des potentialités référentielles des architectures antérieures en Algérie, dont fait partie celle de Pouillon.

Par ailleurs, pour cette sélection, nous nous sommes soigneusement écartés de toute personne, dont les travaux ou recherches, ont été partiellement ou exclusivement consacrés à Fernand Pouillon, évitant de fait, toutes interventions pouvant prêter ne serait-ce que peu, à une quelconque subjectivité, et à *fortiori* affaiblir la crédibilité et la scientificité de l'enquête, d'une part. D'autre part, nous voulions que notre sélection, ait une bonne connaissance de la thématique Pouillon, pour pouvoir intervenir, sans que cela constitue

³¹ Son CV détaillé est disponible sur le site web de son agence d'architecture : <https://mahgoun-mihoubi.com>

pour autant l'unique centre d'intérêt, pour que la réflexion soit plus critique et plus contextualisée. Cette "décentralisation" des intervenants, permettra d'éviter les réflexions stéréotypées.

À ce titre, il serait honnête de préciser que dans une première réflexion quant à la constitution de ce panel, il était question d'intégrer Myriam Maachi Maiza, éminente spécialiste et ambassadrice de l'œuvre Pouillon en Algérie, Mais suite aux arguments suscités ce choix nous a semblé anachronique et a finalement été abandonné .

Finalement, pour ce panel, ont été définies trois catégories d'experts ; la première ; celle des revues et organismes spécialisés (et dont forcément, les représentants appartiennent à une des catégories qui vont suivre), la deuxième ; celle des architectes enseignants universitaires et la troisième et dernière catégorie ; sera celle des architectes praticiens. Avec l'apparition inattendue d'une quatrième catégorie ; qui est celle des architectes portant la double casquette, d'enseignants universitaires et de praticiens.

Les CV détaillés de cette sélection d'experts, n'ont pas été intégrés ici, pour ne pas alourdir le contenu du chapitre, et de fait celui de la thèse. Ils sont néanmoins, pour la majorité, consultables sur le web, via le réseau social professionnel LinkedIn, ou via leurs site web personnel, pour certains. Mais, ce qui est sûr, c'est que tous, toutes catégories confondues, sont nationalement, et parfois même internationalement connus et reconnus, pour leur engagement intellectuel en faveur de la profession et de la discipline architecturale ; ceux arrimés à la sphère universitaire, par leurs interventions, publications et travaux de recherche. Pour, les praticiens cependant, ils sont tous détenteurs d'agences d'architecture d'envergure, et occupent ou ont occupé des missions stratégiques dans des organismes spécialisés (CNOA, SYNAA ...), actifs dans des manifestations nationales et internationales liées au métier, et ont pour la plus part reçu des consécration nationales ; notamment des prix d'architecture et d'urbanisme.

- **Organismes spécialisés**

Les organismes retenus dans cette catégorie sont :

- La revue Madinati, représentée par son directeur éditorial : Djilali Tahraoui (Architecte enseignant universitaire)
- La revue Vie de villes : représentée par son directeur éditorial : Akli Amrouche (Architecte praticien)
- Le CNOA, représenté par son président : Mustapha Tibourtine (Architecte praticien)
- Le SYNAA, représenté par sa présidente : Hasna Hadjila (Architecte praticienne)
- L'ANEAU, représentée par son président : Abdelkhalik Mébarki (Architecte enseignant universitaire /Architecte praticien)

- **Architectes enseignants universitaires**

Les experts retenus dans cette catégorie sont :

- Amine Taibi
- Mourad Bouzar
- Nabil Roubai Chorfi
- Nabila Chérif
- Said Maazouz
- Wissam Meziane

- **Architectes praticiens**

Les experts retenus dans cette catégorie sont :

- Abdelhamid Si Larbi
- Abderrahim Hafiane
- Achour Mihoubi
- Dalila Benazoug
- Halim Faidi
- Kamel Boumahra
- Karim Si Tayeb
- Lounès Messaoudi
- Mhamed Mansour Boukhtache
- Mohamed Larbi Merhoum

- Rafik Mahindad
- Smail Melaoui

- **Architectes enseignants universitaires/ Architectes praticiens**

Les experts retenus dans cette catégorie sont :

- Abdelkhalik Mébarki
- Djilali Tahraoui
- Tarek Benmohamed

Cette répartition, à priori déséquilibrée, dans le choix des experts, entre universitaires et praticiens, ne découle pas du hasard, mais est tributaire d'une volonté de confronter l'œuvre de Pouillon à une catégorie d'experts, qui partage avec lui, les mêmes problématiques et préoccupations quotidiennes dans l'exercice du métier.

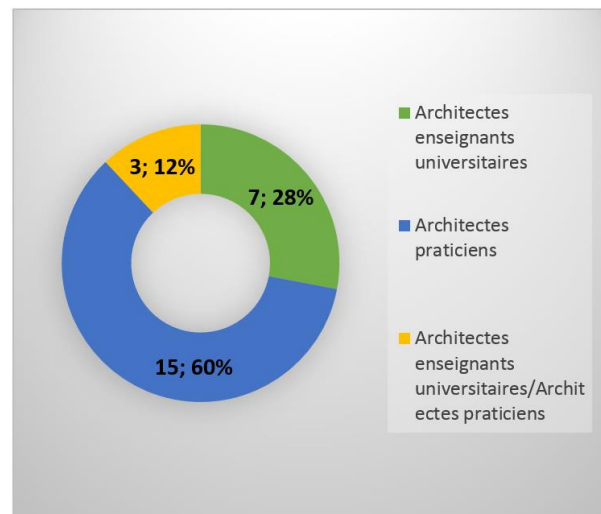


Figure III.2. Répartition du panel d'experts selon sa vocation principale.

Source : Auteure, 2022

III.2.5. Construction du guide d'entretien

Le guide d'entretien a été structuré autour de trois thématiques ;

- la première s'attache à comprendre la perception de l'impact de l'œuvre Pouillon sur le paysage architectural algérien. Elle se répartit sur trois questions principales ; une première et une deuxième qui tentent de définir respectivement l'appréciation de chaque expert de l'œuvre pré indépendance et post indépendance de Fernand Pouillon et à mesurer l'impact de chacune sur le paysage architectural algérien, et une troisième qui ambitionne de comparer les deux réponses architecturales, apportées à deux régimes différents.

- la deuxième tente d'identifier l'impact de cette œuvre sur les architectes algériens et leurs productions ; à travers le témoignage de chaque expert en premier, pour ensuite essayer de les interpeler sur l'actualité de cette démarche, en vue de sa contribution à la résolution de quelques maux qu'encourt l'architecture algérienne, aujourd'hui .Pour enfin, connaître leurs opinions quant à l'aptitude de cette œuvre, à constituer une référence pour un éventuel style national algérien.
- la dernière s'interroge sur son devenir, à travers des questions sur la légitimité du classement de cette œuvre sur la liste du patrimoine national, les mesures à prendre pour sa préservation et sa sauvegarde et finalement ; provoquer les réactions des experts suite à quelques opérations de prise en charge de l'œuvre Pouillon en Algérie.

Au total, 10 questions de type ouvert, formulées de façon simple et directe, évitant de la sorte toute équivocité, ont été partagées entre les trois thématiques. Ce nombre de questions relativement restreint, découle du fait, que nos enquêtés, sont des personnes particulièrement prises, du fait des postes qu'ils occupent, de la multiplicité de leurs missions, ou de leurs charges de travail importantes. Et de fait, cette volonté de ne pas exiger un trop grand investissement temporel à nos enquêtés (déjà que cela suscite un investissement intellectuel important), était faite dans l'objectif d'éviter/minimiser, tout refus de participation/collaboration. Toutes ces questions, ont donc, été soigneusement considérées afin d'éviter tout élément pouvant contribuer à l'échec systématique de l'enquête.

Une version complète de ce guide d'entretien, est jointe en annexe (Annexe D).

III.2.6. Déroulement et traitement des résultats de l'enquête

Plusieurs considérations, évoquées en partie dans les sections précédentes, ont été décisives quant au mode d'administration de cette enquête. Elles seront résumées en trois points : le premier ; est lié à la dispersion de notre panel d'experts sur des aires géographiques éloignées, ce qui constituait pour nous une situation handicapante, la même, a été augmentée par les risques et restrictions liés aux déplacements, dus à la pandémie de

la Covid 19, présageant de fait, une élimination très envisageable, du face-à-face. Le deuxième ; est lié au manque de disponibilité de notre sélection, impliquant une impossibilité de leur imposer des entretiens en face-à-face, téléphoniques ou par visio-conférence. Le troisième et dernier point, quant à lui, est lié aux attentes ou bien à l'objectif même de cette enquête, qui consiste en des réflexions assez spécifiques et poussées sur une thématique bien précise, nécessitant *de facto*, un temps de réverbération pour nos experts, jusqu'à maturation de l'idée, indispensable à une bonne construction argumentaire.

Tout le raisonnement décrit en amont, nous a orientés vers Google Forms, une application web, incluse dans «la suite Web gratuite de Google Docs Editors proposée par Google» (Wikipédia, 2022), destinée à l'administration d'enquêtes. Offrant une facilité dans l'envoi et la récupération des données de l'enquête.

Le choix de ce mode d'administration, ne présente pas uniquement des avantages pour l'enquêteur, que nous étions, mais aussi pour l'enquêté, qui définit à son aise les moments dans lesquels il peut apporter sa contribution, de choisir de répondre en un seul jet, d'interrompre et de reprendre selon sa disponibilité...approfondir, ou compléter une idée, si besoin est.

Tous ces avantages décrits, ne sont pas offerts par les méthodes d'entretien classique (face-à-face, téléphoniques...). Et, nous pouvons vous confirmer, que nous avons eu des réponses très nuancées par rapport, en premier au temps de réception des réponses, qui pour certains est relativement court (il y a des réponses que nous avons reçu dans la journée même, et d'autre que nous avons du re solliciter, parfois même, à plusieurs reprises), des réponses parsemées dans les 24 h, attestant de la flexibilité offerte par l'utilisation de cet outil.

Nous tenons également à préciser que ; ce choix a en grande partie été possible, grâce à notre directeur de thèse, qui nous a recommandés, auprès de cette sélection d'experts-influents dans les cercles architecturaux nationaux, et pas toujours disponibles-, dont une bonne portion, fait partie de son réseau de connaissances, et puis, celles qui ne le sont pas, font partie des connaissances de ses connaissances... Voilà, c'est ainsi que cela a pu

fonctionner, mettant à l'honneur, encore une fois, l'importance du relationnel, dans ce type d'enquêtes qualitatives, et dans le métier d'architecte plus généralement.

Finalement, ces entretiens réalisés via Google Forms ont été parfois complétés par des appels téléphoniques, des Visio conférences ou des échanges par messagerie, suite à la demande de nos interlocuteurs parfois, ou à la nôtre, si besoin de relancer certaines questions (pour plus d'explications), palliant ainsi aux possibilités de relance offertes par les méthodes d'entretien classique.

Pour le traitement des résultats de cette enquête, il n'y a pas eu de retranscriptions, puisque l'utilisation de Google Forms nous offre l'avantage de recevoir des réponses écrites, d'une part. D'autre part, la catégorie de personnes interrogées, ne s'expriment pas dans un langage ordinaire, mais dans un langage professionnel, ou tout mot a été soigneusement choisi et placé.

Le matériau à analyser, étant près à l'emploi, nous procéderons à une analyse de contenu, laquelle sera basée sur des lectures et analyses transversales des catégories thématiques préalablement établies, dont le but d'effectuer des comparaisons. S'ensuivront d'analyses dites internes, dont le but cette fois, d'identifier des recoupements et singularités. La compilation de toutes ces analyses nous aidera à construire des regroupements significatifs débouchant vers des desseins typologiques (Roselli, 2001).

Afin de faciliter le travail de synthèse et d'interprétation, sus-décrit, nous procéderons à un classement manuel dans une grille d'analyse. Tout le travail d'analyse de contenu s'opèrera dans sa totalité manuellement, bien que plus fastidieux, le recours aux logiciels, n'a pas présenté d'intérêt pour nous puisque de toute façon, l'automatisation ne peut être que partielle.

Dans l'analyse des entretiens semi directifs réalisés avec le panel d'expert, nous nous positionnerons en metteur en scène, en présentant leurs opinions respectives, relevant les points de convergence, de divergence, de complémentarité et de nuance.

III.3. Aspects de la réception de l'idéologie Pouillonienne dans la formation des futurs architectes

III.3.1. Objectif de l'enquête

Ce volet a été orienté sur la prégnance de l' « idéologie » de Pouillon dans les programmes de formation de l'architecte et chez la catégorie des étudiants en Architecture. L'objectif de l'enquête avec des étudiants en Master 2 (fin du 2eme cycle) architecture, se distingue de ceux des enquêtes précédentes, car désormais, il ne s'agit plus de juger l'œuvre mais plutôt d'essayer de rassembler des éléments qui pourraient nous informer sur les questions relatives à son devenir. **Il s'agit donc de tenter d'identifier un «héritage» Pouillon susceptible de mesurer la portée de la réception de l'œuvre et son exploitation dans la production, architecturale et accessoirement construire une opinion sur son devenir.**

En effet, ce qu'on cherche à comprendre au travers de cette enquête, c'est l'impact de l'œuvre Pouillon sur un des maillons les plus importants dans le futur du paysage architectural algérien, à savoir ; les jeunes architectes à la veille de l'obtention de leurs diplômes.

III.3.2. Méthode et outils

Pour cette enquête, nous avons fait le choix d'une méthode quantitative, compte tenu de l'objectif de l'enquête. En effet, cette démarche, est celle qui pourra nous permettre d'obtenir l'image la plus « représentative » de notre population d'étude ; des étudiants en Master 2 de la filière architecture. Car, et contrairement aux méthodes qualitatives, cette enquête par questionnaire, facile à mettre en œuvre, nous offrira l'avantage de résultats chiffrés et quantifiables, très appréciables dans les études portant sur les publics (Ripon, 2011).

Elle sera bien entendu, étayée par une préenquête qualitative ; observations et entretiens semi-directifs avec des responsables au niveau de la formation.

III.3.3. Choix des étudiants en fin de formation

En effet, notre étude portera sur les étudiants en architecture promotion 2017³²-2022³³, du département d'architecture, Faculté d'Architecture et d'Urbanisme de l'Université Salah Boubnider Constantine 3 (UC3). Ces étudiants ont suivi la formation proposée par ce département d'architecture et qui s'inscrit dans le système Licence-Master-Doctorat³⁴ (LMD), où chacun des trois cycles de formation est sanctionné par un diplôme reconnu. Mais étant donné la spécificité des études d'architecture, le deuxième palier qui est celui du master (Bac+5), constitue le palier offrant aux candidats les possibilités d'exercice du métier d'architecte. C'est à cet égard, que l'on s'est intéressé au palier Master 2, à quelques mois avant sa finalisation officielle (l'enquête a été lancée au mois d'avril 2022), et le fait d'avoir principalement choisi la Faculté d'Architecture et d'Urbanisme de l'UC3³⁵, est dû aux facilités permises, puisque nous sommes doctorante et enseignante au sein de cette faculté.

III.3.4. Échantillonnage

Après avoir opté pour le questionnaire comme outil d'investigation et déterminé la population cible de cette enquête, en l'occurrence des étudiants en Master 2 architecture, et avant même le passage à la construction du questionnaire, et la rédaction des questions qui le constitueront, vient se poser la question primordiale de la définition de l'échantillon des personnes qui seront interrogées parmi la population des étudiants en Master 2 architecture, ainsi que celle de leur nombre. Cela, afin de garantir au mieux la représentativité de l'échantillon prélevé (Ripon, 2011).

Pour la définition de l'échantillon à prélever dans la population des étudiants en Master 2 architecture, la méthode des strates (ou grappes), sera retenue. Chaque strate correspond à

³² L'année d'accès de l'étudiant à la formation universitaire, en architecture.

³³ L'année présumée, de l'obtention de son diplôme de Master en architecture.

³⁴ L'application de ce système à l'enseignement de l'architecture a suscité plusieurs controverses, dès les débuts de son application, on peut se référer au texte de (Moussannef-Serrab, 2007).

³⁵ L'offre de formation en licence est uniformisée dans toutes les facultés et départements d'architecture nationaux, suivant le système LMD, à l'exception de l'école Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme d'Alger (EPAU), qui elle, suit encore le système classique.

Cependant, au niveau du master il y a des différences, puisque les spécialités peuvent changer d'une année à l'autre et d'un département à l'autre.

la spécialité étudiée en Master, où le nombre prélevé d'étudiants dans chaque spécialité était constant, ce même nombre partagé de façon équitable entre les deux genres.

La structure de l'échantillon établie, selon le critère de la spécialité du master étudiée, pourra *à priori* marquer des convergences/divergences, entre les groupes interrogés.

L'offre de formation en Master architecture, de la période en question (promo 2017-2022), comporte trois options, la première ; architecture, environnement et technologie (AET), et qui totalise un nombre de 48 étudiants (33 filles/15 garçons), la deuxième ; architecture urbaine (AU), totalise quant à elle un nombre de 37 étudiants (22 filles/15 garçons) et la troisième et dernière ; patrimoine bâti architectural et urbain (PBAU), totalise quant à elle le nombre de 38 étudiants (22 filles /16 garçons). Pour un total de 123 étudiantes toutes spécialités confondues.

Pour notre enquête on a défini trois strates, chacune composée de dix étudiants, prélevés dans chaque spécialité, tout en veillant que chaque strate comporte un nombre équivalent de filles et de garçons. Les étudiants interrogés seront alors au nombre de 30, sur un total de 123, avec un pourcentage avoisinant les 25% (24,39% exactement). Après, « pour ce qui relève de l'interrogation proprement dite sur le terrain, c'est à nouveau le hasard statistique qui reprendra ses droits. » (Ripon, 2011)

III.3.5. Préenquête qualitative

Avoir recours à une préenquête, avant la construction d'un questionnaire, est nécessaire, car nous aidant dans la délimitation du champ d'étude, l'identification du terrain et/ou sa population, la définition du contenu des notions,... (Temporal & Larmarange, 2006), ainsi tout au long de la présente préenquête, un affinement des objectifs de l'enquête s'est opéré, accompagné d'une schématisation/aperçu mental de son objectif, de son contenu ainsi que de son déroulement effectif.

En effet, pour la construction du questionnaire à destination des étudiants en Master 2 architecture, les thématiques à aborder étaient préalablement définies, car en rapport direct avec certains aspects préconisés par Pouillon quant à la formation de l'architecte.

Cependant, il était nécessaire d'identifier le terrain et la population d'étude. À ce titre, nous tenons à préciser, que notre posture d'enseignante universitaire, au sein du département d'architecture dans lequel allait se dérouler l'enquête, nous offrait un pas d'avance, car les problèmes et défaillances au niveau de la formation étaient *à priori* connus. Cet aspect d'apparence favorable, pourrait en effet être très préjudiciable à l'enquête. Puisque l'appartenance à la problématique de l'enquête, pour notre cas la formation architecturale, dont nous constituons un parti essentiel, agirait beaucoup plus comme un frein à l'étonnement et forcerait à se cantonner à un seul regard (Arborio & Fournier, 1999).

Ce principe d'extériorité, a pour notre cas, été atteint ou garanti grâce à toute la période qu'a nécessité notre imprégnation de notre sujet de thèse ; le temps passé à comprendre Fernand Pouillon, d'essayer d'entrevoir ou voir l'architecture, le métier d'architecte ou l'enseignement de l'architecture à travers ses yeux, a constitué pour nous un temps de défamiliarisation avec la formation actuelle des architectes au sein de notre faculté d'architecture particulièrement, et en Algérie plus généralement.

Toujours en essayant d'obéir à ce principe, on a essayé de garder une posture passive en s'entretenant (entretiens libres/semi-directifs) avec des responsables de la formation au niveau de notre faculté. On s'est en premier orienté vers notre directeur de thèse, le Pr Bouchareb Abdelouahab, cette fois, non pas en qualité d'encadrant, mais en qualité de responsable de l'équipe de Domaine de l'UC3 et 1^{er} président du Comité Pédagogique National du domaine Architecture, urbanisme et métiers de la ville, de 2017 à 2019. Puis, vers le Dr Meghnous-Driss Zahia ; responsable de la formation, architecture, palier licence, depuis l'année universitaire 2020/2021 jusqu'à 2021/2022, ainsi que vers le Pr Bencherif Meriama ; chargée du module Histoire de l'Architecture Algérienne (HAA).

Après, pour conclure cette préenquête, on a également eu des entretiens (semi-directifs) avec les étudiants pour essayer d'identifier leurs préoccupations, comprendre leur appréhensions et leurs attentes, avant la formulation finale du questionnaire.

III.3.6. Construction du questionnaire

Pour la construction du questionnaire, on a essayé de suivre les recommandations nécessaires, propres à leur conception (Ripon, 2011). Les objectifs tracés par l'enquête ont été alors, décomposés en cinq thèmes, autour desquels allaient s'articuler des questions pertinentes et directes ;

- Le premier, intitulé : "L'apprenant et sa formation, entre choix et obligations», aborde d'abord quelques questions d'identification, pour ensuite se pencher sur des questions qui explorent les rapports de l'apprenant à sa formation ; était-il favorable ou contraint à emprunter cette voix/cette discipline, témoignait-il d'une assiduité ou d'une nonchalance tout au long de son parcours universitaire, tout en s'attardant sur certains faits et constats qui ont fortement impacté sa formation.
- Quant au deuxième, il se centre sur la part allouée à la pratique dans les études d'architecture : "La formation de l'architecte...entre théorie et pratique ". Bien entendu, la pratique ciblée dans cet axe, n'est autre que la pratique du métier d'architecte. Ainsi, l'ensemble des questions abordées, cherche à nous renseigner sur la présence d'exercices pédagogiques liés à la réalité et au terrain, c'est à dire les sorties et stages pédagogiques, les stages dans des agences d'architecture ou bureaux d'études techniques (BET), et les sorties sur chantiers.
- Pour le troisième thème, il avait tenté d'explorer " la démarche de projet chez l'architecte en formation", à travers des questions investiguant l'ampleur de l'inscription de tels exercices pédagogiques dans la réalité et le terrain, ainsi que les démarches employées et les moyens mis en œuvre dans les exercices de conception.
- Le quatrième thème : "L'architecte en formation ... entre la préservation d'une tradition et l'exploration d'une modernité», abordera des questions examinant la posture et les aptitudes des futurs architectes vis-à-vis des références et de la recherche identitaire à travers l'architecture.

- Le cinquième et dernier thème, se consacre à la réception/appréciation de l'œuvre Pouillon chez la population des étudiants enquêtés.

Au final, le nombre de questions dépassait largement la moyenne recommandée de vingt questions, puisque l'objectif de cette enquête étant à la fois une quête d'évaluation du rapport entre la construction idéologique de Fernand Pouillon quant à la formation de l'architecte, et la formation dispensée actuellement. Ainsi, que les aptitudes/ posture du futur architecte vis-à-vis de l'architecture basée sur le référentiel, et finalement son rapport à l'œuvre Pouillon. Nous tenons à préciser cependant, que cet étalement dans la taille du questionnaire a été possible, puisque nous étions arrimés à cette sphère, ce qui a fait que les étudiants ont gentiment accepté de collaborer.

Les questions étaient formulées d'une façon directe, et pertinente, afin d'éviter les incompris et pouvoir atteindre l'objectif recherché par cette enquête, elles étaient de type fermé, avec modalités de réponses préétablies dans la mesure du possible ; des questions dichotomiques, à choix multiples,... Cependant, par moment, il nous a semblé nécessaire de donner un espace d'expression aux étudiants.

Une version complète du questionnaire, est jointe en annexe (Annexe E).

Après la finalisation du questionnaire, il a été pré-testé auprès de quelques étudiants, laissant suite à quelques corrections et réaménagements, avant la passation définitive (Salès-Wuillemin, 2006).

III.3.7. Déroulement et traitement des résultats de l'enquête

En ce qui est des modalités de diffusion du questionnaire, et vu le nombre relativement restreint de la population à interroger (30 personnes), et le fait que je sois enseignante au sein du département où aura lieu l'enquête, m'a permis des facilités dans le recrutement des enquêtés. Donc, pour cette enquête, nous n'avons pas eu recours à des enquêteurs externes, et les questionnaires étaient tous auto-administrés, se pliant à la volonté des étudiants.

La distribution sur terrain à bien obéi au principe du hasard métrisé. On a choisi, une journée ou tous les étudiants en Master 2 architecture, toutes spécialités confondues étaient présents, c'était une journée d'enseignement du projet, le lundi 25 avril 2022, les ateliers de chaque spécialité de master était logés dans un même couloir. Les étudiants avaient tendance à se regrouper dans ces couloirs, donc, c'est là qu'on est allé à leur rencontre, pour les inviter à bien vouloir participer à cette enquête, on a rassemblé dans une salle le nombre d'étudiants à interroger selon les critères précédemment expliqués et avons distribué les questionnaires, et les avons ramassés, à la sortie de chaque étudiant de la salle ou s'est déroulée l'enquête. Nous avons procédé de la sorte afin d'«éviter les écueils et les biais» (Ripon, 2011).

De retour du terrain d'enquête, nous avons entamé le travail de saisie et de traitement des données, l'opération s'est faite à l'aide d'un logiciel spécialisé (SPSS). Pour cette opération on a eu recours à un auxiliaire.

Après pour l'analyse des données, on utilisera des tris à plat, ou chaque variable sera traitée indépendamment, ainsi que des tris croisés, en voulant examiner les nuances entre les groupes interrogés, par exemple, par rapport aux critères du genre, ainsi que celui de la spécialité étudiée en Master.

Conclusion

La démarche méthodologique, expliquée tout au long de ce chapitre, compile plusieurs enquêtes, qui elles-mêmes combinent plusieurs outils et techniques. Ce choix s'est opéré, puisque on était à la recherche d'une complémentarité, on voulait que le constat dressé se construise à partir de plusieurs points de vues, à même de nous aider dans le dressage d'un état de fait ou un constat assez probant, quant à la réception et le devenir de cette œuvre majeure ; une des œuvres les plus emblématiques et marquantes du paysage architectural algérien.

CHAPITRE IV. ASPECTS DE LA RECEPTION DE L'ŒUVRE DE FERNAND POUILLON CHEZ LES USAGERS DE L'ESPACE

Introduction

Dans l'étude de la réception de l'œuvre Pouillon en Algérie, la focale s'orientera tout au long de ce chapitre vers les usagers de l'espace. Le jugement de l'œuvre à l'aune de sa perception, se fera ici, à travers la notion de vécu, et cette notion ne pourra être appréhendée qu'au moyen d'un espace de la vie quotidienne.

Cet exercice, se fera à travers l'interrogation des rapports qu'entretiennent des usagers avec leur espace habité. Raison pour laquelle, a été choisi un des grands ensembles résidentiels conçus par Fernand Pouillon en Algérie. Un choix principalement dicté par deux raisons, qui elles, s'articulent autour du type de programme déployé. La première, est que l'étude du vécu ne peut exprimer toute sa complexité, qu'à travers des programmes de logement. La deuxième est liée à Fernand Pouillon, lui-même, qui s'est toujours revendiqué comme un architecte du logement (Regnault & Bousquet, 2-2018), et ayant donc mis tout son talent et son savoir-faire dans un tel projet.

Après, le choix d'une enquête sociologique auprès des habitants d'un grand ensemble, qui pour notre cas était celui du Climat de France ; est la mise en avant de quelques pistes relatives au devenir de l'œuvre Pouillon en Algérie. Car, si la question semble moins corsée du côté de l'infrastructure hôtelière ou bien même des cités universitaires, elle le reste moins dans l'architecture du logement, et principalement pour une typologie urbaine largement controversée : le "Grand ensemble".

En effet, le sort que connaît cette forme urbaine rejetée dans le monde est déplorable, notamment dans les opérations fatales de rénovation urbaine. Même s'il est vrai, que les ensembles construits par Fernand Pouillon, que ça soit en France ou en Algérie, ont été épargnés de ce type d'opérations, jusqu'à présent, il n'en demeure pas moins important, de se pencher sérieusement sur les questions liées à leur devenir, afin de prévenir de telles actions.

L'enquête entreprise auprès des résidents de la cité Climat de France, tentera de nous renseigner d'avantage sur le vécu dans cette architecture et nous aidera à décrypter les différentes représentations que se font les usagers de leur espace habité.

IV.1. Climat de France ?

«Le plus spectaculaire et ambitieux des projets confiés à Pouillon fut l'ensemble Climat de France» (Bédarida, 2012), une cité de trois mille cinq cents logements, que Pouillon avait conçu tel «une petite ville avec sa propre hiérarchie de rues, de monuments et de quartiers résidentiels» (Malverti, 2001).

Pour ce faire, l'architecte ne voulait plus cette fois se contenter des références ottomanes puisées dans la Casbah ; «À présent, je souhaite que nous mettions au point une plastique plus profonde, plus austère. En somme, nous ne connaissons que l'architecture du Nord de l'Algérie. Je veux faire une tournée dans le Sud. J'emportai un appareil de photographie et un carnet de croquis. Je visitai Ghardaïa, In-Salah, je fis la grande tournée des Oasis » (Pouillon, 1968). À travers ce court séjour dans le sud algérien, Pouillon arrive à cumuler un ensemble d'idées projectuelles nouvelles (Malverti, 2001).

Cependant, le chantier s'annonça comme un défi pour l'architecte (Malverti, 2001), dont le tour de force fut de construire la cité sur «un terrain maudit, frappé d'ostracisme technique par les géologues d'Algérie. » (Pouillon, 1968) Un sol peu docile, qui contraignit Pouillon à revoir la totalité du projet des suites d'un premier incident (Malverti, 2001) au profit d'une solution technique permettant d'apprivoiser ce terrain marneux fortement accidenté qui consistait en le captage des « eaux profondes de cent mètres par des drains pour stabiliser le sol, et d'évacuer les marnes de surface dont les déblais estimés entre six cent mille et un million de mètres cubes devaient servir de remblais à des terrains situés sur la côte.» (Malverti, 2001)

Une fois ces contraintes surmontées, ce gigantesque ensemble urbain fut structuré selon « deux axes principaux composés l'un par la grande place d'un seul tenant entourée du portique qui s'allonge à mi-côte du projet sur les courbes de niveau médianes, l'autre sur le parcours d'un long escalier qui suit la ligne de pente principale de tout le quartier du haut

vers le bas.(Barazzeta, 2016) Les bâtiments s'intègrent à travers un jeu de terrasses et des cheminements parallèles aux courbes de niveau, laissant apparaître d'agréables échappées sur la mer qui, elles, s'organisent sur les perpendiculaires. Des espaces verts et places sont aménagés sur les zones inconstructibles, le tout pour « éviter de contrarier la pente du terrain» (Maachi Maïza & Kacemi, 2021) (Figures IV.1 , IV.2 & IV.3).



Figure IV.1. Plan masse, Climat de France, 1954-1957, Alger.

Source : Institut français d'architecture, fond R. Auzelle dans (Merzelkad-Hallal, 2021/2)

Une composition qui s'inspire «des motifs d'un tapis berbère» (Gruet, 2013), dans laquelle s'interposent : monumentalité et simplicité, un ancrage dans la terre et dans le temps. Cette œuvre de Fernand Pouillon se considère comme la plus fortement inspirée (Gruet, 2013). La référence explicite au Meidan d'Ispahan³⁶, témoigne de ce métissage où s'entrelacent les influences arabes, turcs, byzantines... « le rationalisme italien ou la rigueur de Alvar Aalto aux influences "indigènes"» (Malverti, 2001). Cette architecture taxée d'anachronismes à l'époque «continue de fasciner les architectes» (Malverti, 2001) aujourd'hui.

³⁶ «...deux ans avant la conception de la cité Climat-de-France, il avait visité le Meidan d'Ispahan (place de la mosquée royale), un rectangle de cinq cent douze mètres sur cent cinquante-neuf avec en pourtour des bâtiments ordonnancés à arcades.» (Malverti, 2001)



Figure IV.2. Chantier, Climat de France, 1954-1957, Alger

Source : <https://hiddenarchitecture.net/climat-de-france/>

Une composition « littéralement dominé par le grand bâtiment des Deux cents colonnes » (Barazzeta, 2016), exaltant l'esprit de « l'ensemble urbain monumental » (Pouillon, 1968) et faisant ressortir le rapport intrinsèque entre architecture et urbanisme, affirmé et revendiqué par Pouillon (Barazzeta, 2016).

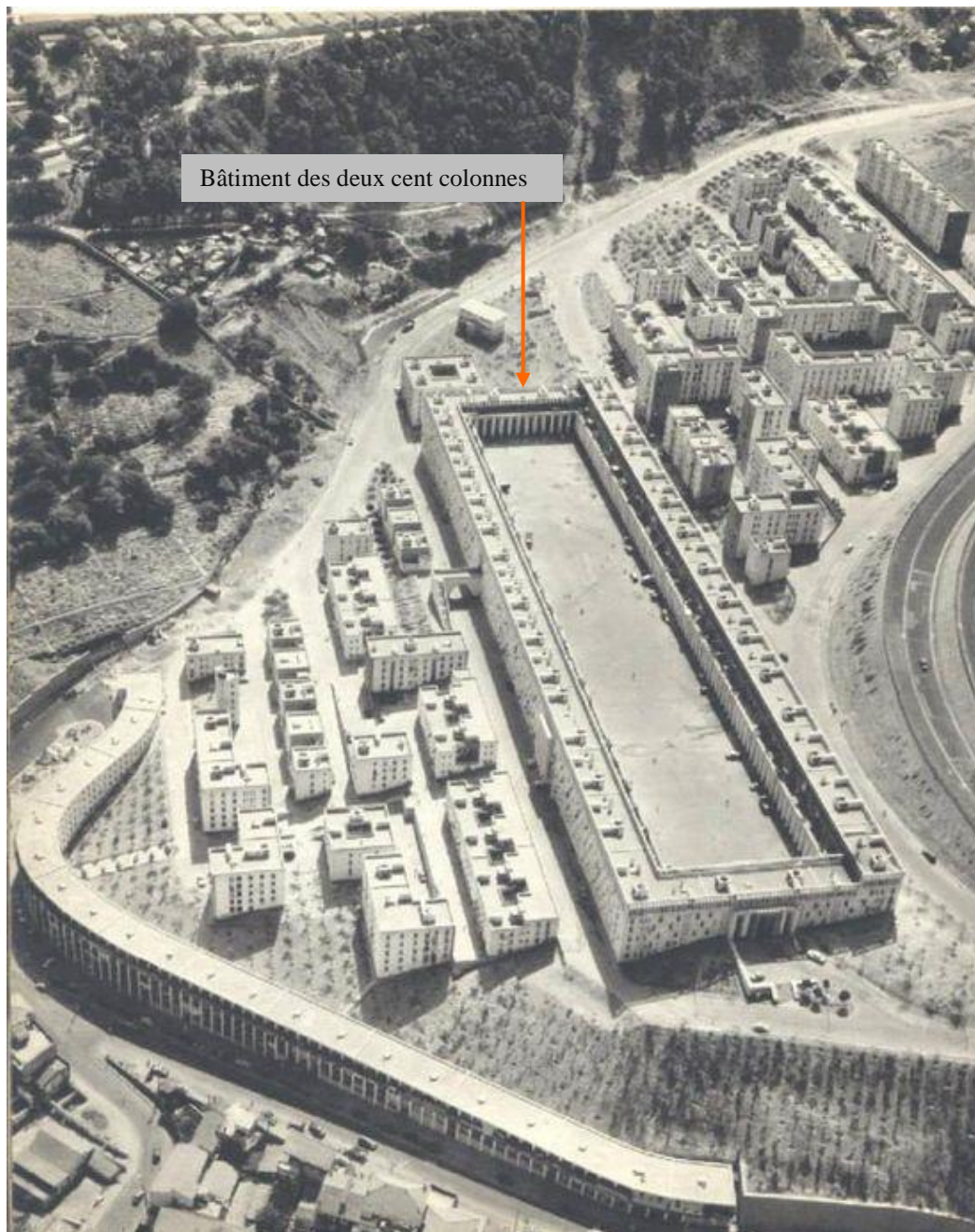


Figure IV.3. Vue d'ensemble, Climat de France, Alger.

Source : inconnue

«L'écriture architecturale et l'adoption de dispositifs canoniques, mais aussi l'usage de la pierre, ont ainsi contribué à rendre son architecture identifiable et acceptée par les populations.» (Malverti, 2001) Des choix architecturaux et constructifs, dictés par « la rapidité, l'économie et la souplesse.» (Malverti, 2001) Avec la conviction que «l'habitat des hommes ne se réduit pas à additionner et à empiler des logements.» (Malverti, 2001)

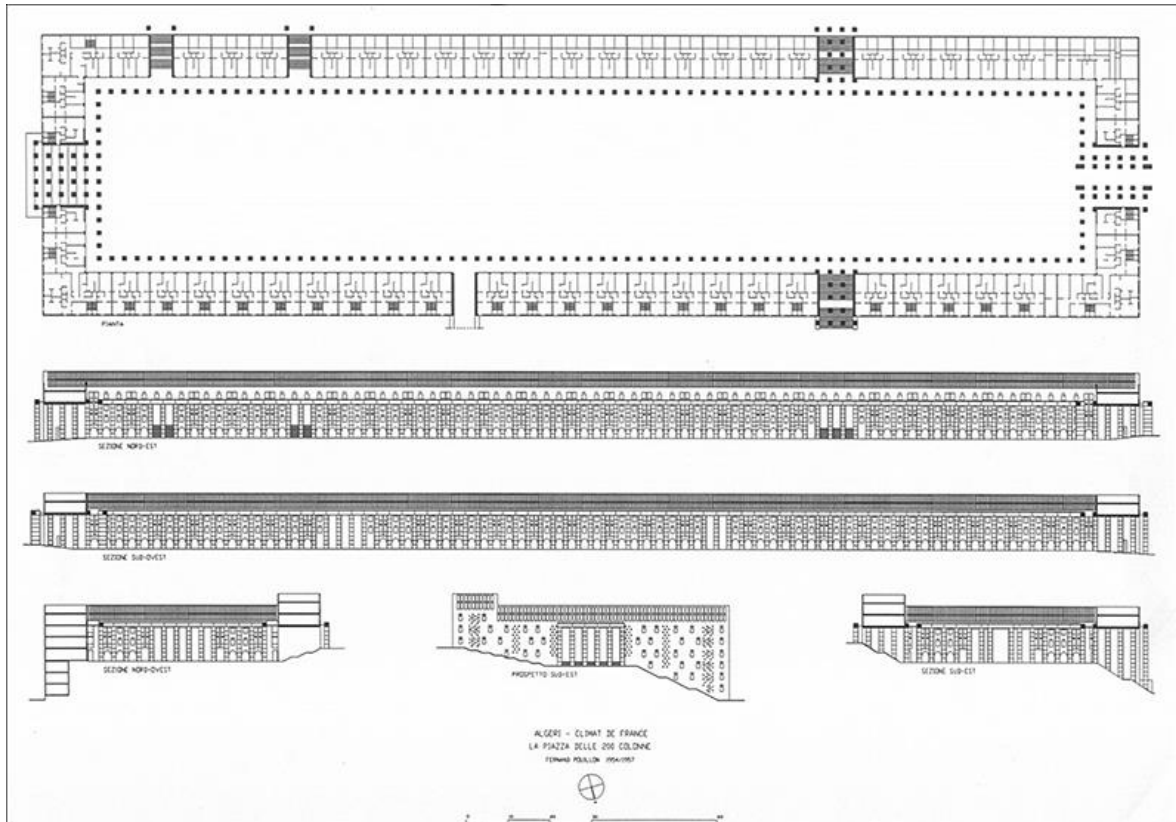


Figure IV.4. Plan et façades, immeuble des 200 colonnes, Climat de France, 1954-1957, Alger.

Source : Jean Lucien Bonillo ,2001

" ... cette ville pour les plus pauvres serait un monument, quarante mille âmes allaient pendant des lustres contempler mon œuvre." (Pouillon, 1968)

IV.2. Habiter Climat de France

Tout d'abord, il est important de signaler que le choix du face à face comme mode d'administration, a permis un contrôle des réponses, réduisant à nul le nettoyage des résultats. Moins figé que le mode auto-administré, il nous a permis, en parallèle, un rapprochement avec les enquêtés, dont les débordements, dans bien des cas, sont arrivés à nous mettre sur des pistes de réflexions importantes, qui seront citées, dès que nécessaire, dans les résultats qui vont suivre.

Par la suite, il est nécessaire d'indiquer le nombre final des personnes ayant participées à l'enquête.

Initialement, l'enquête auprès des habitants de Climat de France ambitionnait de questionner 100 personnes, ce chiffre a été revu à la baisse pour plusieurs raisons. Nous citons les plus importantes ;

-En premier lieu, dans l'ensemble, le questionnaire établi avec les habitants prenait beaucoup plus l'allure d'un entretien semi directif que celle d'un entretien directif. Administré en face à face, le temps alloué à chaque personne, pouvait prendre dans certains cas jusqu'à 1 heure et demie, et comme j'étais la seule personne en charge de l'enquête, cela a demandé un investissement personnel très important.

-En second lieu, au fur et à mesure de l'avancement de l'enquête, nous sommes arrivés à saturation très rapidement. Car pour beaucoup de questions les réponses étaient identiques, et après un certain moment, nous arrivions à présager les réponses avant même que l'interviewé ne réponde. Il va de même pour les « digressions » inévitables quand il s'agit d'entretien semi-directif. Car souvent, il fallait ménager les personnes questionnées en évitant de les contrarier et en leur offrant l'occasion de disserter sur des sujets marginaux.

Pour les raisons expliquées, nous avons décidé d'arrêter un nombre de 50 questionnaires. Cette enquête ne prétend pas l'exhaustivité (ce qui n'est pas le cas que ça soit pour 100 ou pour 50 questionnaires). Cependant, les résultats obtenus peuvent jusqu'à un certain degré prétendre refléter les opinions et les représentations que se font les habitants de Climat de France de leur espace habité.

L'échantillon sélectionné pour notre étude a été réparti entre les deux sexes au 2/3 pour le sexe masculin et au 1/3 pour le sexe féminin (Figure IV.5), car ce dernier était difficilement approchable d'une part, et n'acceptait pas aisément de coopérer, d'autre part (Chapitre III).

Pour notre étude, nous avons essayé de toucher toutes les tranches d'âge (Chapitre III), en veillant à répartir le travail d'enquête sur différentes zones de la cité, en démarrant à partir de la partie basse de la cité. Cela, dans le but d'avoir les opinions et représentations de l'ensemble des habitants de la cité Climat de France.

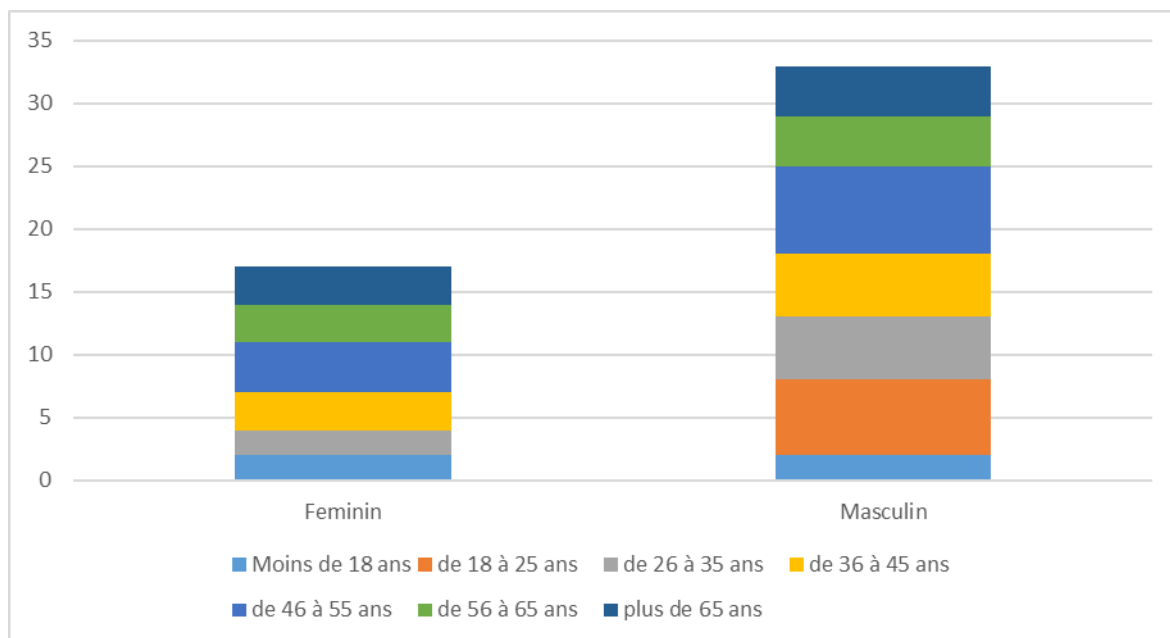


Figure IV.5. Répartition des enquêtés selon le genre et la tranche d'âge.

Source : Auteure, 2019

Finalement, il est important de préciser ; que la forme d'immersion permise grâce aux réseaux sociaux, nous a offert la possibilité de poursuivre et de prolonger notre expérience à Climat de France, et de fait ne pas se contenter uniquement des résultats de l'enquête, mais de conforter certaines réflexions ou de desceller de nouveaux aspects.

IV.2.1. L'utilisateur et son espace privé

L'analyse de la satisfaction et du bien-être de l'habitant dépend bien évidemment de la qualité de son espace de vie privé et des conditions nécessaires que celui-ci doit pouvoir pour satisfaire les besoins de logement de chacun.

Au cours de notre enquête, l'ensemble des observations et des questions relatives à cet espace se sont globalement regroupées autour de deux aspects essentiels et fondamentaux à Climat de France (Annexe C) ;

- Le premier est incontestablement, celui de l'exiguïté des logements et du surpeuplement.
 - Le second est lié aux modifications et aux transformations spatiales surprenantes opérées par les habitants.
- **Climat de France ... le fief du surpeuplement**

À Climat de France, il est connu par tous, que les surfaces des logements sont à la limite de l'habitable (Deluz, 2003), et l'étroitesse des logements est à l'origine d'un malaise, décrié par la totalité des enquêtés.

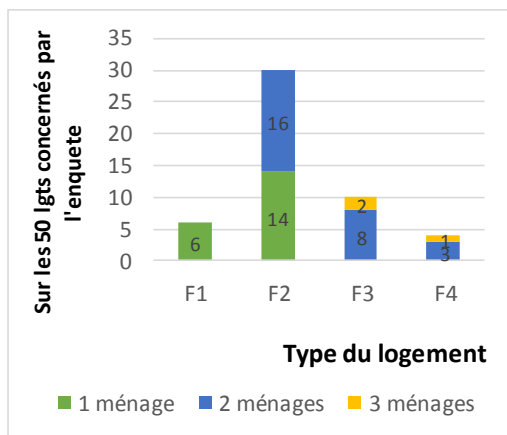


Figure.IV.6. Nombre de ménages occupant chaque type de logement.

Source : Auteure, 2019

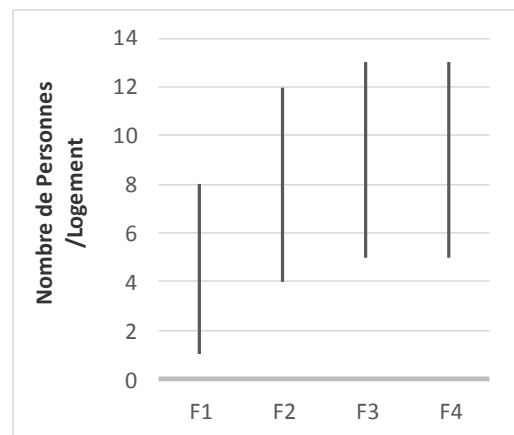


Figure.IV.7. Intervalle comprenant le nombre de personnes occupant chaque type de logement.

Source : Auteure, 2019

En effet, l'exiguïté des logements et le nombre de personnes cohabitant sous le même toit, est tel, que les taux d'occupation par logement (TOL) sont toujours élevés (Figures IV.6 & IV.7). Contre coup, la question relative au type de logement a suscité des réactions à la fois ironiques et perplexes. Car, la majorité répondaient avec un air moqueur, des : " F Walou ", une expression en dialecte algérien, voulant dire des "F rien".

Un état d'inconfort, qui favorise l'accroissement des problèmes familiaux (déchirements aux seins des familles) (Figure IV.8), et des problèmes conjugaux.

Ces derniers, sont amplifiés par le manque d'intimité, car rares sont les couples disposant de chambres parentales, le rapport entre la taille du logement et le nombre de

personnes/ménages qui y cohabitent ne le permettant pas, et, si ces dernières existent, elles sont partagées dans la quasi-totalité des cas avec les enfants, et ne disposent que rarement d'un lit double, car prenant trop de place et réduisant la flexibilité de l'espace (Encadré IV.1).

... Ici c'est la chambre de mon frère, sa femme et ses gosses ...et comme vous le voyez, il n y a pas de chambre à coucher (pour deux personnes), puisque, ils ont dû la démonter après la venue des enfants...

Encadré IV.1. Extrait d'entretien, femme, 46 ans, avril 2019, Climat de France, Alger.

Source : Auteure, 2019

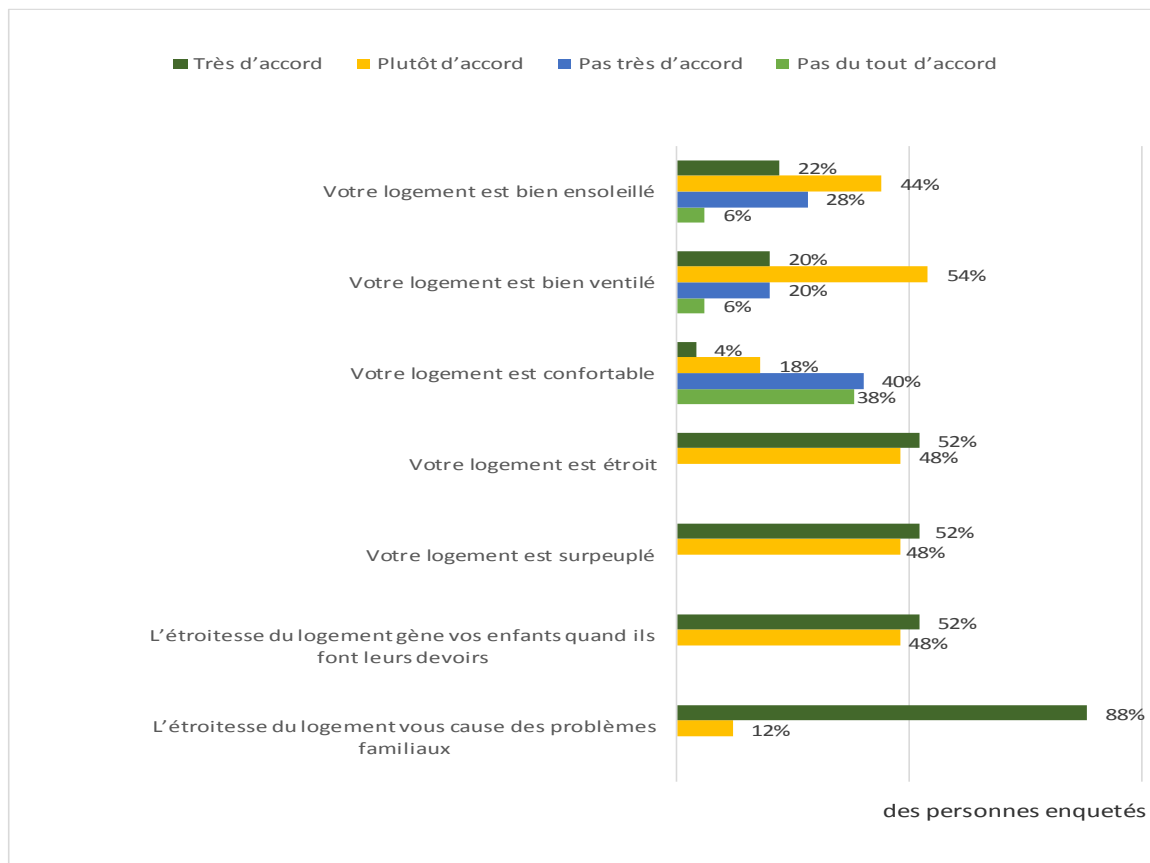


Figure IV.8. Opinions des habitants sur quelques éléments de confort dans leurs logements et certains de leurs impacts sur des éléments de la vie quotidienne.

Source : Auteure, 2019

Parallèlement, ce TOL élevé, présente une gêne pour les enfants, en les empêchant principalement de faire leurs devoirs (Figure IV.8) ; et pour cause, les échecs scolaires sont nombreux à Climat de France, surtout du côté masculin, qui se voit souvent contraint à rester dehors jusqu'à des heures très tardives ; pour éviter et limiter les frictions et

embrouilles avec les membres de la famille. Car il y a même des logements de type F1 qui abritent jusqu'à 8 personnes (Figure.IV.7).

Si, certains F1 semblent aujourd'hui moins surpeuplés, ils ne l'ont pas toujours été ; c'est ce dont témoigne une dame âgée occupant ce type de logement :

... Aujourd'hui, j'habite seule ...mes enfants ont grandi, ils sont tous partis ... ils étaient 8, il y avait aussi ma belle-mère et mon mari ... Vous savez, pour dormir, il y avait ceux qui se mettait au-dessus des canapés, et ceux qui se mettaient en dessous. Moi, j'installais du côté de l'évier, une planche sur les bassines ; sur laquelle je disposais mon couchage. Un de mes enfants, devait se mettre devant la porte d'accès, il fallait ouvrir celle des sanitaires pour qu'il puisse installer son couchage ...Vous pouvez deviner, que pour sortir le lendemain, ce dernier devait se lever en premier, pour qu'on puisse ouvrir la porte du logement ...C'était dur ...Aujourd'hui, je vis seule, mes enfants viennent me rendre visite de temps à autre, mais jamais tous à la fois ...

Encadré IV.2. Extrait d'entretien, femme, 81 ans, avril 2019, Climat de France, Alger.

Source : Auteure, 2019

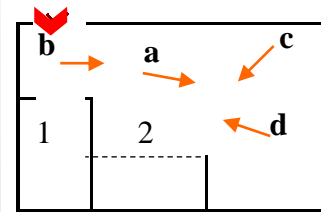
L'appartement de type F1 ,est une piece unique plurifonctionnelle ,disposant d'un coin cuisine et de sanitaires (Figure.IV.9),qui initialement n'était pas prévu pour abriter des familles (Frey,2019) . Suite à la visite de ce type d'appartement , nous avons été autorisés à prendre des photographies , et nous affirmons que la tâche ne s'était pas avérée facile ; car ne disposant pas de suffisamment de recul , il était très difficile pour l'objectif de l'appareil photo d'avoir des cadrages satisfaisants (Figure.IV.9) .

En effet, même pour les autres types de logement (F2, F3 & F4) ,les surfaces sont pour moins le dire exegues et les TOL très élevés,et les familles doivent faire preuve de beaucoup de bon sens et de manœuvres astucieuses afin de pouvoir y habiter. Une faculté de la famille algérienne à vivre l'espace selon ses besoins ,une plurifonctionnalité spatiale ,souvent saluée et ventée par les chercheurs étrangers à la culture algérienne (Frey,2019) . Une faculté d'adaptation imposée ,qui ne se vit hélas, pas si aisement , car, elle se vit au détriment de plusieurs sacrifices ,ce qui est confirmé par les témoignages au dessus (Encadré IV.1 & Encadré IV.2) .

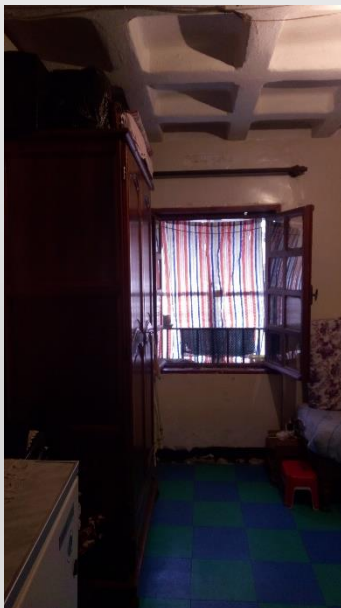


Prise de vue –a-

1 : Sanitaires
2 : Coin cuisine



Plan schématique d'un appartement –type F1-



Prise de vue –b-



Prise de vue –c-



Prise de vue –d-

Figure IV.9. Appartement type F1 · Climat de France · Alger.

Source : Auteure, 2019

Certains habitants de Climat de France sont même privés de recevoir leurs proches chez eux, un des usages les plus caractéristiques de la culture algérienne locale (Figure IV.10) .

Même s'il y a certains qui le font au grés des situations ,ils s'accordent tous sur le fait que l'espace dont ils dispose ne leur permet pas de recevoir d'invités.même s'il y a certains qui le font au gré des situations ,ils s'accordent tous sur le fait que l'espace dont ils disposent ne leur permet pas de recevoir d'invités .

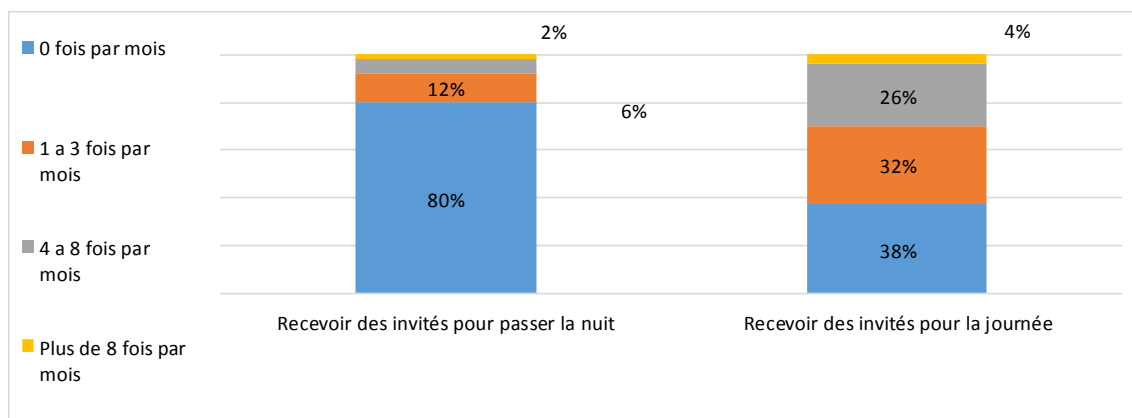


Figure IV.10. Nombre de fois /mois ou les résidents de Climat de France reçoivent des invités.

Source : Auteure, 2019

Au jour d'aujourd'hui, les populations habitant Climat de France sont privées de commodités quotidiennes banales et dépourvues des conditions de confort et de bien être les plus élémentaires offertes au XXIème siècle.

Lors des entretiens, notamment avec la gente féminine, qui s'étaient déroulés pour la plupart à l'intérieur des logements, nous avons remarqué, la présence d'appareils de petit électroménager : hachoirs, cafetière électrique, microonde ... pour les foyers qui pouvaient se le permettre, non pas uniquement sur le plan financier, mais également sur le plan surfacique. Concernant le gros électroménager, la majorité des foyers se contentaient d'une cuisinière, parfois même d'un réchaud, et d'un réfrigérateur, de taille pas très importante généralement. Quant aux lave-vaisselles et



Figure IV.11. Etendoir à linge, exploitable uniquement au moyen d'une perche.

Source : Auteure, 2019, 2019

lave-linges, ils étaient catégoriquement bannis de la majorité des appartements, seul 4 personnes sur les 50 interrogées disposent de lave-linges chez eux :

... Un jour, je m'étais retrouvé chez un vendeur d'électroménagers, qui offrait la possibilité de régler par facilité... Et, vu que mon épouse se plaignait fréquemment de la lessive, je me suis laissé tenter par un lave-linge ... je l'ai donc acheté, fait monter au 5eme et dernier étage, là où j'habite. Et, ce n'est qu'en arrivant au pas de la porte, que je m'étais rendu compte, de l'ampleur de ma sottise ... En fait, je dispose d'un F1, que je partage avec ma femme et mes deux gosses, dans lequel j'arrive à peine à me trouver une petite place au milieu de la nuit ... Et, si ce lave-linge arrivait à pénétrer dans l'appart ... je n'aurais plus de place ... croyez-moi ,je l'ai réacheminé .

Encadré IV.3. Extrait d'entretien, homme, 47 ans, avril 2019, Climat de France, Alger.

Source : Auteure, 2019

- **Climat de France ... entre entretien et transformations de l'espace**

D'autres part, nous avons appris par les habitants, que suite aux travaux de réhabilitation dont a bénéficié la cité, et qui étaient toujours en cours au moment de l'enquête, que certains problèmes techniques dus aux défaillances des réseaux d'évacuation ont été réglés, et l'étanchéité des terrasses a été reprise, résolvant ainsi le problème des infiltrations des eaux pluviales, dont souffrent principalement les habitants des derniers étages.

... quand nous dormions, il fallait protéger les couvertures avec des toiles cirées ... il nous arrivait même de nous déplacer avec des parapluies à l'intérieur des logements...

Encadré IV.4. Extrait d'entretien jeune homme, 22 ans avril 2019, Climat de France, Alger.

Source : Auteure, 2019

À ce titre, il faut dire que les travaux de réhabilitation, ont enchanté les habitants ; puisque la reprise des travaux d'étanchéité générale demande des engagements financiers relativement lourds, n'offrant pas la possibilité aux habitants de prendre de telles initiatives, d'autant plus que la majorité estime que leur état financier est de moyen à

faible. Car, les taux de chômage sont assez élevés, et les revenus des foyers sont instables, puisque souvent générés par des boulots occasionnels.

Cependant, ce qui est aussi vrai, c'est qu'il y a jusqu'à une certaine mesure, un manque de volonté concernant l'entretien des parties communes, puisque malgré les revenus limités des habitants, aucun des appartements visités au courant de l'enquête n'a été retrouvé à l'état initial. Tous les espaces de vie privés, ont bénéficié de travaux d'entretiens et d'améliorations (peinture, reprise des revêtements de sols et des revêtements muraux, reprise des appareils sanitaires ...), chacun selon ses moyens et les possibilités qui lui sont offertes.

Une photographie prise à l'intérieur d'un appartement (Figure.IV-12), présente l'un des rares témoignages illustrant le revêtement de sol originel recouvrant l'intérieur des logements à Climat de France.



Figure IV.12. Revêtement de sol avec une sorte de béton ciré, agrémenté d'alignements en carreaux de céramique.

Source : Auteure ,2019

Dans le même sillage des modifications que les habitants opèrent afin

d'agréments et améliorer leur cadre de vie, il y a un autre type d'opérations qui prolifèrent dans plusieurs ensembles d'habitation en Algérie, et qui ne fait pas exception à Climat de France ; ce sont les extensions illégales. Une solution à laquelle les familles algériennes ont eu recours pour gagner des m² supplémentaires.

Ces extensions prennent souvent racine, dans les appartements situés au ras du sol (Figure.IV.13), ou bien sur les terrasses des immeubles (Figure.IV.14), et empiètent de fait, sur les espaces communautaires. Elles servent dans une bonne partie des cas, à loger les couples récemment mariés, ou bien même à abriter des activités commerciales ,pour celles qui ont lieu au ras du sol (Figure.IV.13) .



Figure IV.13. Extension illicites d'un appartement situé au RDC d'un immeuble.

Source : Auteure ,2019



Figure IV.14. Extension illicite installée sur la terrasse d'un immeuble.

Source : Auteure ,2019

Moins communes que les premières, d'autres formes d'extensions ou de transformations spatiales ont également lieu à Climat de France ; où des espaces sont squattés puis aménagés en appartements (Figure IV.15 & Figure IV.17). Nous avons choisi de montrer un exemple assez curieux, du squat d'une réservation préexistante dans une cage d'escalier, juste à l'entrée d'un immeuble (Figure IV.17).



Figure IV.15. Espace squatté et transformé en logement au bas d'un immeuble.

Source : Auteure, 2019



Figure IV.16. Entrée d'un immeuble à l'état original.

Source : Auteure, 2019



Figure IV.17. Espace squatté et transformé en logement à l'entrée d'un immeuble.

Source : Auteure, 2019

Afin de bien comprendre cette transformation spatiale, il nous a semblé opportun de prendre la même photographie au niveau de deux immeubles semblables, la première illustrant une entrée d'immeuble à l'état originaire (Figure IV.14), et la seconde illustrant cette dernière après infraction (Figure IV.17).

Dans cette dernière (Figure IV.17), il est clair, que la réservation a subi trois percements, un premier servant de porte d'entrée, il est devancé par un paravent, simulant une entrée en chicane. Au-dessus de ce premier percement, se superposent deux autres, qui servent de sources d'aération et d'éclairage indirectes pour l'appartement, qui est aménagé en duplex. La pièce du bas faisant office en même temps de séjour, de chambre d'enfant et de cuisine est éclairée par la première ouverture de taille plus modeste, et celle du haut sert de chambre parentale, elle est dotée de la grande fenêtre à laquelle est accroché l'étendoir à linge.

Nous avons pu accéder à cet appartement grâce à la belle-mère (Encadré IV.5), qui était venue rendre visite à sa belle-fille, qui loge avec son mari et ses deux enfants dans ce duplex, intelligemment et soigneusement aménagée, par le mari qui est artisan dans le bâtiment. Cependant, nous n'avons pas été autorisés à prendre de photos à l'intérieur, et nous n'étions invités à visiter que la pièce du bas, car celle du haut est difficilement accessible, d'une part. D'autre part, les femmes craignent souvent que leurs maris n'approuvent pas notre visite des lieux.

... C'est la seule solution que mon fils avait trouvé pour se marier ... dans l'attente de trouver mieux ... de bénéficier d'un logement social.

Encadré IV.5 Extrait d'entretien, femme, 63 ans, avril 2019, Climat de France, Alger.

Source : Auteure, 2019

À Climat de France, le nombre de ces infractions est important et leurs formes se diversifient au grès des situations et des configurations spatiales offertes. Cependant, la forme la plus improbable et la plus spectaculaire, se trouve du côté des étages semi enterrés.

En effet, si les étages hors sol ne se plaignent pas du manque d'aération ou d'ensoleillement (Figure IV.8), puisque disposant généralement d'une double orientation. Les étages semi enterrés, quant à eux, souffrent de gros problèmes d'humidité, liés justement au manque de ces derniers, entraînant de fait d'énormes soucis de santé et causant des maladies pulmonaires graves à leurs occupants (allergies sévères, asthmes...).

À entendre ce récit, le premier figurant sur le banc des accusés ; serait incontestablement l'architecture. Mais, l'examen des lieux a confirmé que ; même si les étages semi enterrés ne bénéficient que d'une simple orientation, et que ce type de configuration implique des pièces gigognes (Figure IV.19, prise de vue b), le minimum requis d'ensoleillement et d'aération est assuré (Figure IV.19, prise de vue a).

Contre toute attente, le problème trouve ses origines dans une forme d'extension spectaculaire, jamais observée ailleurs. Pour comprendre ce phénomène, il est nécessaire de remonter tout au début de ce chapitre, lors de la présentation de la cité, ou nous avons expliqué que pour dompter le terrain et pouvoir y construire la cité, Pouillon a dû faire un véritable tour de force technique. En effet, ces difficultés, ont donné naissance à une structure enfouie.

Au moment de l'enquête, et avant même que je ne visite les appartements ayant subi le genre d'extension en question, un de mes interlocuteurs a pointé du doigt, des canalisations en PVC (polychlorure de vinyle), adossées à un des piliers de la place des



Figure IV.18. Conduites d'aération adossées à un pilier · place des deux cent colonnes · Climat de France · Alger.

Source : Auteure, 2019

deux cent colonnes (Figure IV.18), en me disant :

...vous savez madame, ces deux tuyaux me servent pour aérer mon logement ... on vit comme des rongeurs ... quand j'ai voulu me marier j'ai creusé une pièce en plus dans l'appartement familial, puis au fur et à mesure que ma petite famille s'agrandissait, j'en ai creusé d'autres, mon frère aussi a fait la même chose ... nous disposons aujourd'hui de 5 pièces en plus ... , ça fait 19 ans que je me suis marié j'ai 4 gosses ,auxquels je n'ai pu offrir que ce misérable intérieur, dans lequel nous suffoquons, nous n'arrivons pas à respirer, nous sommes tous asthmatiques ... si , je revenais en arrière ,je ne me serai jamais marié ...

Encadré IV.6. Extrait d'entretien, homme, 47 ans, avril 2019, Climat de France, Alger.

Source : Auteure, 2019

Une forme d'extension, qui s'apparente dans sa logique à de l'habitat troglodyte ! Ce témoignage, nous a poussés à creuser, afin de comprendre ce phénomène, encore flou. Il provient exactement, d'un des habitants du premier niveau semi enterrés, du bâtiment des deux cent colonnes. Nous nous sommes donc orientés, vers les appartements semi enterrés situés dans le dit bâtiment, afin de provoquer des visites dans des appartements concernés par ce type d'extensions.

...Nous commençons par creuser un trou dans un mur, après si nous tombons sur de la terre, on recommence avec un autre mur, et si nous tombons sur un creux ; c'est qu'il y a une cavité, nous creusons alors la porte en entier, puis nous recouvrons le sol et nous enduisons les murs et le plafond de plâtre puis de peinture, et la pièce est prête ...

Encadré IV.7. Extrait d'entretien, homme, 88 ans (propriétaire de l'appartement pris en exemple, pour témoigner de l'extension en question (Figure.III-19)), avril2019, Climat de France, Alger.

Source : Auteure 2019

La découverte des lieux fut choquante ; une odeur nauséabonde se dégageait des appartements, à laquelle les occupants ne prêtaient plus vraiment attention, puisque leurs soucis se focalisaient surtout sur l'exiguïté des logements et le mal être causé par le surpeuplement. Pourtant, ces populations sont conscientes que cet état d'insalubrité est à

l'origine de graves maladies pulmonaires, dont certains se plaignent, alors que d'autres n'évoquent ce détail qu'en répondant à nos questionnements, car, las, ils ont appris à cohabiter avec la promiscuité et l'insalubrité ainsi que leurs conséquences.



Figure IV.19. Appartement ayant subi une extension · niveau semi-enterré · bâtiment des deux cent colonnes · Climat de France · Alger.

Source : Auteure, 2019

L'enquête a dévoilé, par la suite, que ce type de pratique a lieu à plusieurs endroits de la cité, en fonction des conditions spatiales offertes. L'observation de la vue d'ensemble de la cité (Figure IV-3), montre bien le nombre important des niveaux semi enterrés, favorisé par la configuration du terrain et l'implantation des bâtiments.



Figure IV.20. Photographie prise à partir de l'intérieur de la fenêtre d'un logement · Climat de France · Alger.

Source : Auteure, 2019

Cette partie de l'enquête a tenté de transmettre quelques bribes de ce que vivent et endurent au quotidien les habitants de Climat de France à l'intérieur de leurs logements. Un tableau plutôt sombre, que cette vue spectaculaire sur la baies d'Alger prise à partir de l'intérieur d'un appartement visité, tente d'égayer (Figure IV.20). Un type de vues, que Pouillon avait offert aux habitants, dès que la configuration spatiale le permettait.

IV.2.2. L'utilisateur et ses espaces communautaires

Pour Climat de France, Fernand Pouillon, disposait de moyens très faibles, imposant des logements très modestes, le tout doublé d'un souci de rapidité : «des constructions très populaires, très sociales pour loger tout de suite, rapidement, des gens sans abri » (Pouillon, 2011) .Tous ses efforts s'étaient alors orientés vers les espaces extérieurs : "publics".

- **Habiter l'espace public à Climat de France ... des codes et des règles d'usage**

À Climat de France, ces espaces extérieurs conçus avec le plus grand soin, connaissent aujourd'hui, une complexité extraordinaire dans leurs modes d'habité. Mais avant de s'attarder sur cet aspect, il est important d'aborder la notion d'espace public et de ses limites. Car, Smair Ahmed Yacine, explique que «la population algérienne des grands ensembles a sa propre définition de la notion de privacité » (Smair, 2020). En s'appuyant sur l'étude de la cité Diar El Mahçoul, il confirme la complexité d'habiter collectivement ces espaces en assurant que : «dans les espaces ouverts aux publics, la privacité peut s'imposer sans pour autant que les espaces soient fermés.» (Smair, 2020)

En effet, ses affirmations concordent parfaitement avec les résultats de notre enquête ; car dès le franchissement de la cité, nous avons ressenti que notre présence intriguait. Certains habitants de la cité se contentaient du regard, alors que d'autres s'approchaient de nous pour comprendre les raisons de notre présence sur les lieux.

Il est certain que toute personne étrangère à la cité est vite repérée, par contre si nous étions de passage le pas pressé, personne ne nous aurait interpellés. Il est important ici de préciser que la présence de l'élément féminin dans les espaces publics à Climat de France est quasi nulle ; surtout pour les jeunes femmes, qui ne font que traverser ces espaces toujours d'une tête baissée accompagnée d'un pas pressé.

Même la place des deux cent colonnes communément appelée "Marché K'bir", voulant dire grand marché, qui prends les aires d'un marché à ciel ouvert à certaines heures de la journée, n'est fréquentée que par les femmes d'un âge moyen à assez avancé généralement, les jeunes filles étant exclues de cet espace. 48% des personnes enquêtées, avouent que les femmes de leurs familles, tous âges confondus, ne sont pas autorisées à fréquenter l'espace du marché.

Flâner dans ces espaces publics pour une femme, n'est pas de coutume à Climat de France. Parallèlement, d'autres règles bien définies régissent ces espaces ; c'est le cas du code vestimentaire. Il est nécessaire pour pénétrer la cité quand on est une femme, de se vêtir

d'une tenue reconnue correcte par l'ensemble des habitants ; une tenue discrète pas très découverte. Bien entendu, ces paramètres étaient de mise pour notre enquête.



Figure IV.21. Le respect du voisin est une obligation.

Source : Climat 2 France, Aout 2022, Facebook

Cette chaise est faite pour s'asseoir dans les plages ou les forêts, par pour se mettre en face des logements des gens, avec en plus un short qui fait à peine 20 centimètres. Le respect du voisin est une

Encadré III.8. Traduction du texte accompagnant une pancarte affichant une chaise de plage.

Climat 2 France, Aout 2022, Facebook

faite pour s'attrouper, et ceux qui le font sont mal vus. Cependant, la totalité des personnes enquêtées affirment, que si ce comportement peut être relativement toléré dans les places et

Cependant, à Climat de France, les tenues dénudées ne sont pas tolérées dans les espaces publics même pour l'élément masculin. Un post publié sur la page Facebook "Climat 2 France" (Figure IV.21), déplore quelques comportements jugés indécents, justement liés au non-respect d'une certaine retenue vestimentaire à l'intérieur de l'enceinte de la cité, les commentaires issus suite à ce post taxent ces comportements comme

portant atteintes à la pudeur.

En effet ce même post, a également fait réagir des éléments féminins, quant à la gêne causée par l'attroupement des hommes face aux fenêtres des logements. Un comportement qui n'est ni cautionné, ni pratiqué par la totalité des hommes de la cité. Si, certains d'entre eux s'autorisent de tels agissements, d'autres sont catégoriques : " *El Houma*³⁷ " n'est pas

³⁷ *El Houma* : mot du dialecte algérien, désignant un quartier solidaire. Actuellement, la notion est largement abordée dans les recherches liées à la sociologie, sociologie urbaine ...

placettes, il n'est pas du tout envisageable devant les entrées des immeubles ou à l'intérieur des cages d'escaliers (Figure IV-22).

Dés lors , il est clair que l'espace public est régi par un certain nombre de règles ,et qu'effectivement

même ne comportant pas de limites physiques, ces dernières existent (Smair, 2020) et sont clairement définies par les habitants ; redéfinissant ainsi l'espace de public à semi-public.

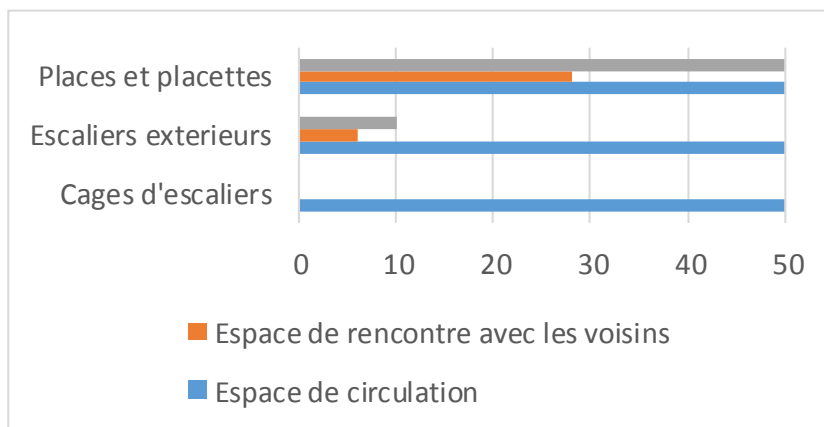


Figure IV.22. Rencontre dans les espaces publics et semi publics de la Cité.

Source : Auteure, 2019

Dans la conception de ses ensembles d'habitations ,et principalement à Climat de France , Fernand Pouillon a composé en reprenant des éléments de la ville classique et en s'inspirant de la Casbah .Ainsi par son jeu de rues et de ruelles ,de places et de placettes ,il a favorisé la création de micros territoires .

Si, la place des deux cent colonnes reste le geste le plus fort et le plus caractéristique de Climat de France , elle reste aussi le seul espace communautaire partagé à certains moments de la journée ou à certaines occasions par tous les habitants de la cité . Les autres espaces extérieurs de la cité , sont érigés en micros quartiers ou micros territoires avec des limites bien d à finies, mises en place par les habitants ; chacun d'eux connaît ses limites et tient à ce qu'elles soient respectées.

À ce titre ,il y a même un espace dédié exclusivement aux personnes âgées ,situé à l'extérieur de la cité ,il jouxte l'angle externe du bâtiment des deux cent colonnes . Un coin pour les vieilles dames (Figure IV.23) et un autre pour les vieux hommes (Figure IV.24) ,ils s'y regroupent pour s'échanger les idées et respirer un peu d'air frais ,et disent que s'est tout ce qu'il ont pu se procurer dans cette immense cité.



Figure IV.24. Espace de regroupement des vieilles dames.

Source : Auteure 2019



Figure IV.23. Espace de regroupement des vieux hommes.

Source : Auteure 2019

- **L'espace public à Climat de France ... une plurifonctionnalité spatiale**

Contrairement à d'autres ensembles d'habitations, à Climat de France, les espaces extérieurs constituent réellement un espace habité. L'emblématique *place des deux cent colonnes*, recèle en elle seule, toute la complexité du fait d'habiter l'espace public collectivement. Véritable théâtre de la vie, cet espace se transforme au gré des heures de la journée et des occasions.



Figure IV.25. Place des deux cent colonnes, séchage du pain rassis.

Source : Auteure, 2019



Figure IV.26. Place des deux cent colonnes, espace de jeux, de stationnement et de rencontre, Alger Climat de France.

Source : Auteure, 2019

Si pour, stationner son véhicule (Figure IV.26), servir d'aire de jeux pour les enfants (Figure IV.26), se rencontrer en fin de journée (Figure IV.26), étendre la laine lavée de ses matelas, célébrer les rites sociétaux et culturels : fêtes de mariages ou de circoncisions, fête du mouloud ou sacrifice du mouton à l'Aïd, c'est un espace semi-public réservé exclusivement aux habitants du bâtiment des deux cent colonnes. Pour accueillir la prière de l'Aïd dans le début des années 1990 (Figure IV.27), ou le prêche des Imams en faveur des jeunes du quartier (Figure IV.28), son rayon s'élargissait pour accueillir tous les résidents de la cité.



Figure IV.27. Place des deux cent colonnes, prière d'El Aid ,1990 ou 1991.

Source : Climat 2 France, Aout 2022, Facebook



Figure IV.28. Place des deux cent colonnes, espace de prêche.

Source : Climat 2 France, Aout 2022, Facebook

Alors que le marché à ciel ouvert qui s'établit tous les jours en début de journée (Figure IV.29), peut même servir les habitants des quartiers limitrophes, au même titre que les tournois de football organisés par les jeunes de la cité.

Une pluralité fonctionnelle rarement observée, une animation peu commune à longueur de journée, à laquelle une personne étrangère à la cité, serait désorientée et trouverait mal ses repères. Le bruit des marchands, les cris des enfants jouant ... non, ça ne dérange pas à un fils de Climat de France. Les attroupements des hommes, dans une certaine mesure, car c'est une communauté conservatrice, où le maître mot est *El Horma*³⁸.

³⁸ *El Horma* : Mot du dialecte algérien, renvoyant au respect des femmes.



Figure IV.29. Place des deux cent colonnes, espace de marché.

Source : Climat 2 France, publiée en Aout 2022, Facebook

Particulièrement exclues de toute cette animation, les femmes auraient plutôt préféré voir quelques-uns des six cent mètres de long de cet immense portique, s'ajouter à leurs intérieurs, tellement exigus, leur rendant le quotidien tellement dur ;

... Qu'est-ce que j'en ai à foutre moi de tout cet espace ... gaspillé comme ça ... ok, les enfants ont où jouer ... mais bon, ça aurait été mieux d'exploiter cet espace ,qui n'a pas de sens , pour agrandir ces cages à poules [leurs appartements] ...

Encadré IV.9. Extrait d'entretien, femme, 51 ans, avril 2019, Climat de France, Alger.

Source : Auteure, 2019

Conscient de la modestie de ses logements, Fernand Pouillon a tenté d'atténuer la situation en apportant un soin particulier aux espaces communautaires (Conception inspirée des mœurs et habitudes sociales locales).

En effet, l'élément féminin qui semble aujourd'hui moins gâté dans la dynamique sociale de la cité, a pourtant bénéficié lors de la conception de la cité, de terrasses accessibles coiffant les toits des immeubles. Dispositif inspiré des maisons de la Casbah d'Alger, il a été installé sur les toits de Climat de France pour remplir les mêmes fonctions qu'à la Casbah ; rencontres et échanges entre les femmes de la cité, et accomplissement de quelques tâches ménagères. Ce dernier était doté d'une petite pièce dénommée *Bit Essaboun*³⁹, faisant office de buanderie collective, pour les femmes d'un même immeuble.

Méfait du surpeuplement des logements, cet espace a été dévié de sa fonction initiale. Désormais, les toits accueillent des logements précaires, et même si les autorités délogent les personnes qui squattent sur les toits en les relogant ailleurs, ces derniers se retrouvent vite occupés par d'autres personnes dans l'espoir de bénéficier d'un logement décent à leurs tours.

*... J'ai cinq gosses, je n'ai pas où aller ... les autorités et les voisins veulent me chasser
... mais je n'ai pas d'autres alternatives*

Encadré IV.10. Extrait d'entretien, homme, 55 ans, avril 2019, Climat de France, Alger.

Source : Auteure, 2019

Puisqu'en réalité, le bénéficiaire légitime du droit d'installer une baraque sur le toit ; est soit l'habitant du dernier étage ou à moindre mesure un membre des familles habitant l'immeuble, et voulant fonder une famille, avec accord préalable des occupants de l'immeuble principalement ceux du dernier niveau.

IV.2.3. L'esprit de la cité

- **Climat de France ...El Houma Laaziza⁴⁰**

"*Climat 2 France*", une des pages dédiées à la cité sur Facebook. Rien de surprenant ; plusieurs quartiers ou cités ont des pages qui leurs sont consacrées, sur les réseaux sociaux ; pour partage d'informations relatives au quartier, de vœux ou de souvenirs ...

³⁹ *Bit Essaboun ;Bit voulant dire chambre en arabe et Essaboun voulant dire le savon ,la chambre du savon .*

⁴⁰ Laaziza : Mot en arabe voulant dire chère au cœur, il est communément écrit dans le langage des réseaux sociaux La3ziza.

Pourtant, celles dédiées à Climat de France sont différentes, elles laissent transparaître une construction identitaire très forte, et un sentiment d'attachement profond, et veulent exposer et montrer la beauté de leur cité à travers des photographies et même des vidéos, et ce sont ces dernières qui viennent accompagner leurs vœux pour toutes occasions : Aïd, Mouloud, vendredi ... (Figure IV.30, Figure IV.31 & Figure IV.32). Contrairement, aux pages des autres cités, qui posteraient plutôt des cartes quelconques.



Figure IV.30. Passage couvert, Climat de France, Alger.

Source : Climat 2 France, Aout 2022, Facebook

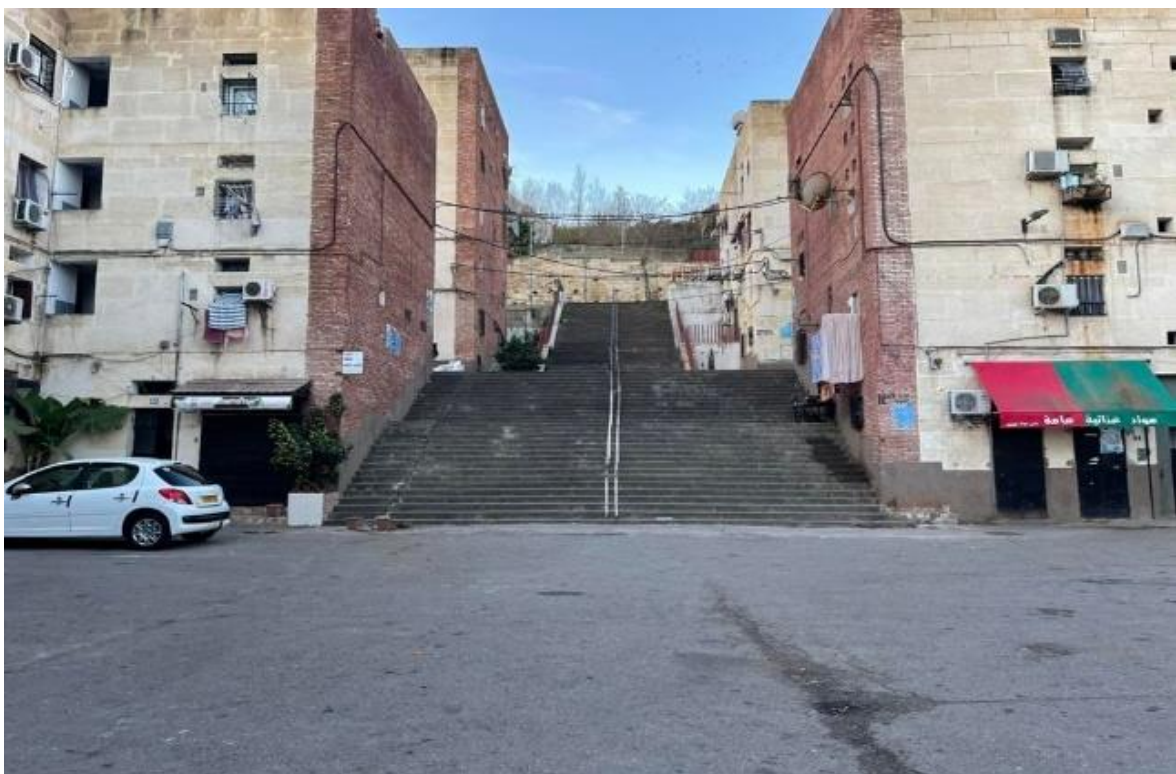


Figure IV.31. Perspective sur un escalier urbain, Climat de France, Alger.

Source : Climat 2 France, Aout 2022, Facebook

Cette photographie de la cité a été postée à plusieurs reprises sur la page *Climat 2 France* (Figure IV.32), avec en guise de commentaire : La citadelle, ou bien ; si vous n'avez rien vu de beau aujourd'hui ... Le tout accompagné de l'émoticône du bras, montrant un biceps contracté et le mot " قوة ", "qowa" en arabe, un mot fort désignant la force.



Figure IV.32. La citadelle, Climat de France.

Source : Climat 2 France, Aout 2022, Facebook

Le moins que nous puissions dire, est que ces posts ne laissaient pas indifférent, et faisaient réagir les membres avec des commentaires, du genre : El Houma, E l Houma Laaziza, Houmti Laaziza, "qowa" ...

Une confusion de sentiments, entre attachement et fierté. Un attachement qui peut sembler commun et compréhensible, puisque toute personne a tendance à développer ce type de sentiments, avec le lieu où elle est née et a grandi (Figure IV.34). Par contre, ce qui est peu commun, est cette fierté et cette image que ces populations ont de leur cité. Car jeunes et moins jeunes, hommes et femmes, tous reconnaissent la beauté et la robustesse de leur cité, et même les enfants ventent l'utilisation de la pierre pour les piliers et les façades de la cité.



Figure IV-33 Plancher caisson, Climat de France, Alger

Source : Auteure ,2019

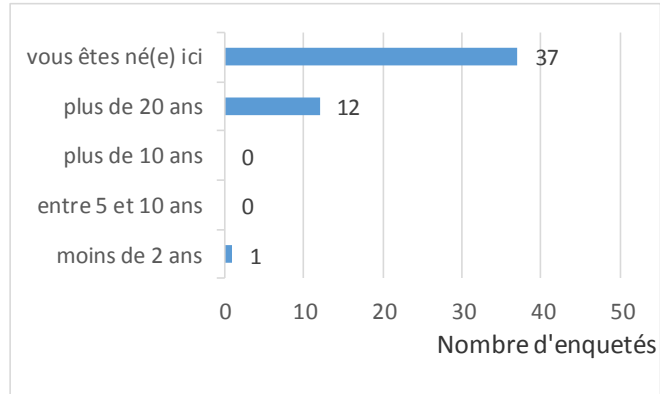


Figure IV-34 Durée de résidence à Climat de France

Source : Auteure, 2019

Ce plafond vous ne le verrez nulle part ailleurs, vous le verrez uniquement à Climat de

Encadré IV-11 Extrait d'entretien, homme, 42 ans, avril 2019, Climat de France, Alger

Source : Auteure, 2019

Même, le plancher caisson Pouillon, qu'ils aperçoivent à chaque fois qu'ils penchent la tête vers le plafond, ne laisse pas indifférent. Des caissons qu'ils s'amuse à compter et recompter des que bon leur semble, et qui leurs servaient plus jeunes, de table de multiplication (Figure IV.33).

Cependant, la fierté commune à tous, est que leur cité ait accueilli et accueille toujours des tournages ou des évènements, reçoit la visite de groupes de touristes... La cité a été la scène de plusieurs courts et longs métrage à l'exemple de l'incontournable du cinéma algérien : *Omar Guetlatou Erradjla*. Dernièrement, et précisément en date du 1^{er} juin 2022, la cité a abrité le tournage d'un film, et pour cette occasion, a été publiée ; une photographie de la place des deux cent colonnes, débarrassée de tous décors et animation qui a pour habitude de la revêtir (Figure IV.35).



Figure IV.35. Place des deux cent colonnes, préparée pour accueillir un tournage, Climat de France, Alger.

Source : Climat 2 France, juin 2022, Facebook

Ça peut sembler anachronique, un tel attachement et une telle fierté, qui cadrent mal avec le sombre tableau de leur quotidien. Des conditions de logement tellement dures, que l'amour porté à leur cité, ne les empêche pas à la qualifier de *Climat de Souffrance*, avec tous ce que cette expression peut contenir comme sens.

- **Climat de France ... Quel avenir ?**

L'enquête conduite à Climat de France, a été principalement montée dans le but d'identifier les différentes représentations que se font ses occupants de leur espace habité, puis esquisser quelques réflexions quant au devenir de la cité.

L'enquête n'était pas centrée sur l'état physique des bâtiments, qui semblent résister au temps. En effet, les habitants interviewés, bien que n'appartenant pas à une population de spécialistes, seules 4 personnes sur les 50 enquêtées, travaillent ou ont travaillé dans le secteur du bâtiment, reconnaissent par contre tous *la robustesse* des bâtiments et mettent en avant leurs qualités constructives, grâce auxquelles, disent-ils :ces derniers ont pu résister aux marasmes du temps et aux agissements des résidents eux-mêmes, d'un côté et à la marginalisation que connaît ce secteur de la part des autorités ,d'un autre côté.

Nous avons signalé en amont, que l'enquête s'était déroulée au moment où la cité connaissait des travaux de réhabilitation. L'ensemble des interventions à caractère plutôt superficiel, concernait globalement la reprise des conduites défailtantes résolvant ainsi les problèmes d'étanchéité qui leurs étaient dus, ainsi que la reprise de l'étanchéité au niveau des toits terrasses, et finalement la reprise des enduits et peintures ainsi que le décapage des couches qui occultent la beauté des pierres recouvrant les façades et piliers de la cité.

Les techniques utilisées pour débarrasser les pierres des couches de peintures qui les recouvraient, étaient l'aérogommage et hydrogommage⁴¹. Des techniques pour le moins gênantes pour les habitants, qui ne semblaient pas autant dérangés par le bruit causé que par les nuages de poussières très denses dégagés, qui, en plus d'empoussiérer les intérieurs, impactaient leur état de santé, puisque majoritairement souffrant d'atteintes pulmonaires.

Pourtant, ces travaux, qui sont dits superficiels par les habitants, les ont enchantés, car ayant agrémenté un tant soit peu leur cadre de vie. Un des cadres responsables, au niveau de la Direction d'Aménagement et de Restructuration des Quartiers (DARQ), affirme que bien que le quartier soit qualifié de chaud, et que sa population soit souvent regardée d'un œil empreint d'idées préconçues, ses habitants souvent marginalisés, ont accueilli ce geste attentionné très favorablement, contrairement aux réactions que l'institution a pour habitude de rencontrer lors d'interventions dans des quartiers huppés.

Par contre, ce qui enchante moins les habitants ; c'est la durée qu'ont pris ces travaux ainsi que leur non régularité.

Par ailleurs, les habitants affirment également qu'ils n'ont pas du tout été intégrés dans le processus de prise de décision, et si ça les inquiète autant, c'est qu'il y a des bruits qui circulent autour de l'octroi de la cité aux militaires.

En effet ce genre de piste, n'est pas à écarter totalement, car des initiatives équivalentes ont vu le jour dans des cités semblables. À l'exemple, de la cité El Kerma à Oran, conçue également par Fernand Pouillon, et dont une partie a été octroyée aux militaires. Encore

⁴¹ Informations recueillies auprès des ouvriers.

pire, le sort fatal (démolition) qui a été réservé à Diar Echems à la commune de Salembier à Alger, ou encore celui réservé à la cité des Palmiers à Sétif (Samai Bouadjadja, 2009). Un autre exemple, est celui de Diar El Mahçoul, simple confort qui se vide progressivement, en parallèle d'un relogement des populations les habitant, et dont le sort de la cité est encore méconnu en face d'une absence de stratégie (Smair, 2020).

Nous ne sommes pas encore là, et pour notre part, nous ignorons la source et la véracité des bruits qui courent. Ce que nous sommes par contre en mesure de confirmer, est que cette population a développé des liens d'affectivité, des relations de sociabilité et des rapports très étroits avec leur milieu habité, d'une part. D'autre part, le positionnement de la cité, dans une zone considérée aujourd'hui comme quasi centrale, lui confère un emplacement très apprécié par les habitants, car bien desservie en matière d'infrastructures d'accompagnement. Ce qui renforce d'avantage l'attachement des populations à leur cité, et bien que la totalité aspire à des logements plus spacieux, dénie en contrepartie leur relogement dans des extensions ou nouvelles villes.

Ceux qui ont bénéficié de logements sociaux ont été parachutés n'importe où ... à l'extérieur de la ville ... moi je n'en veux pas de ce genre de logement ... je veux rester dans ma cité, ici tout est proche ... je veux seulement que le logement soit plus grand ...

Encadré IV.12. Extrait d'entretien, homme, 38 ans, avril 2019, Climat de France, Alger.

Source : Auteure, 2019

Ce genre de réplique, était commun à plusieurs de nos interlocuteurs. Après, quand nous leur demandions comment faire alors, ils proposaient de fusionner deux appartements pour les gens qui voulaient rester et reloger ceux qui veulent partir, comme ils l'ont fait à Diar El kef (Rif, 2005).

Des conditions de logement difficiles, qui semblent partager nos enquêtés en trois catégories, une première qui veut rester malgré tout, car les sentiments qui les attachent à la cité comblent leurs conditions de logement lacunaires, auxquelles disent-ils se sont habitués, cette catégorie constitue 22 % des enquêtés, et sont tous de sexe masculin, âgés entre 18 et 35 ans. Quant à la deuxième catégorie, elle est totalement féminine et

représente 28 % des enquêtés, et veut quitter la cité .La dernière catégorie majoritaire avec 50 % des enquêtés, s'oriente vers la solution retenue pour *Diar El Kef*, s'est à dire rester à condition d'agrandir les appartements.

Conclusion

« Cette architecture est sans mépris. Pour la première fois peut-être dans les temps modernes, nous avons installé des hommes dans un monument. Et ces hommes qui étaient les plus pauvres de l'Algérie pauvre, le comprirent. » (Pouillon, 1968)

À un moment où le principe prôné était celui de l'universalité et de l'uniformisation de l'architecture ; donnant lieu à l'une des formes urbaines les plus décriées et les plus controversées du XX^{ème} siècle : «Les Grands ensembles». Fernand Pouillon, en ayant le génie et la force de caractère nécessaires pour maintenir un cap assez personnel (Bonillo, 2003), a pu faire éviter à ses grands ensembles, le sort qui a été réservé à leurs congénères (démolitions dans le cadre des opérations de rénovations urbaines). Mais bien au contraire, les siens font partie de ceux qui ont eu le privilège de faire partie de la sélection retenue pour témoigner de son époque en France (Labélisation des opérations parisiennes).

En Algérie, le pas n'est pas encore franchi. Cependant, l'enquête menée à la cité Climat de France a démontré que (le grand ensemble ghetto, bien aimé, convivialiste et solidaire⁴²), bien que pas du tout adapté aux besoins de la société algérienne, a su gagner les cœurs de ses occupants, qui ont pu développer, malgré des conditions de logement difficiles, des sentiments d'appartenance et des liens d'attachement forts avec leur lieu habité, accompagnés d'un certain orgueil et d'une fierté, en reconnaissant les qualités architecturales de leur cité.

⁴² En Algérie, les grands ensembles se trouvent dans des situations aussi complexes qu'ambiguës (Smair, 2020), c'est pour cette raison que pour leur étude Smair Ahmed Yacine, a choisi de s'éloigner des méthodes d'analyse classiques, au profit de la notion d'«idéal type» issue de la sociologie, qui l'a mieux aidé à «saisir la dimension sociale de ces cités » (Smair, 2020).

A la suite de l'utilisation de cette méthode, dans le cadre d'une enquête exploratoire de terrain, le chercheur a pu définir plusieurs idéaux types de grands ensembles.

Climat de France se retrouve dans chacun des idéaux types cités plus haut.

Quel avenir pour Climat de France ? Nous ne saurons répondre, mais une intégration des habitants dans le processus de prise de décision quant au devenir de la cité est indispensable afin d'éviter le traumatisme qui peut survenir des suites d'une décision unilatérale.

Cet empowerment des populations en vogue à l'échelle internationale ; «qui consiste à donner du pouvoir aux habitants pour faire changer les choses » (Cassely, 2013), vise «à renverser les rapports classiques de domination entre l'Etat et la société civile par le biais de transfert de ressources politiques et de capacité d'organisation.» (Jouve, 2006/1)

Cependant, ce concept utilisé à outrance, émanant d'une bonne volonté, est taxé d'utopisme, du fait du déséquilibre dans la répartition des ressources, et débouchant sur des résultats peu convaincants (Jouve, 2006/1).

À côté de ces nouvelles politiques bienveillantes et peu concluantes, les résultats de l'enquête de Smair Ahmed Yacine à Diar El Mahçoul (2020), démontrent également, qu'en parallèle à la rupture de confiance installée entre le pouvoir représenté par ses organes et les populations, la sincérité des représentants des habitants (associations ou comités de quartiers) est remise en cause, les accusant de connivence avec les pouvoirs responsables dans le but de satisfaire leurs intérêts personnels.

À climat de France, la confiance est tellement rompue, que sur les 50 enquêtés, un seul a affirmé connaître un des membres du comité de quartier. Pour le reste, ils ne savent même pas s'ils en ont un ou pas.

CHAPITRE V. ASPECTS DE LA RECEPTION DE L'ŒUVRE DE FERNAND POUILLON CHEZ LES ARCHITECTES ALGERIENS CONTEMPORAINS

Introduction

Ce chapitre centré sur les aspects de la réception de l'œuvre de Fernand Pouillon chez les architectes contemporains, sera consacré à la présentation des résultats de l'enquête qualitative, entreprise auprès d'un Panel d'experts.

Les résultats seront exposés selon les thématiques abordées, impliquant une présentation transversale des synthèses. Tout au long de l'exposition des résultats, les tendances générales des différents experts vis-à-vis de l'œuvre algérienne de Fernand Pouillon se dessineront. Bien entendu, nous éviterons toute remarque pouvant prêter à subjectivité, et nous appellerons le lecteur à former sa propre opinion sur chaque intervenant, s'il en éprouve le besoin.

Pour la méthode employée, lors de cette analyse de contenu, nous avons précédemment expliqué, qu'elle se fera par le biais d'une analyse thématique des données (Chapitre III), à l'aide d'une grille d'analyse. Nous avons utilisé un code couleur (Tableau V.1), pour pouvoir regrouper les opinions dans le but d'établir des typologies, tendances..., pour finalement pouvoir procéder à la rédaction.

L'utilisation de l'analyse de contenu est justement utilisée, pour éviter tous les biais qui peuvent être liés à la subjectivité de l'auteur/chercheur. Et toujours, dont le but de mieux garantir l'objectivité des résultats de l'enquête, nous avons choisi la posture restitutive, qui «consiste à laisser une grande place à la parole des individus» (Roselli, 2001). Nous avons dans la limite du possible essayer de restituer «le discours tel qu'il a été recueilli » (Roselli, 2001).

Nous avons également opté pour cette posture, afin de communiquer l'information de la façon la plus fidèle, en laissant les experts s'exprimer avec leurs propres mots et expressions. Tout en veillant à faire apparaître les avis de tous les intervenants, sans distinction, aucune.

Tableau V.1. Démonstration du codage des réponses de l'entretien semi directif.

Source : Auteure, 2022

Expert	Réponse
Mébariki Abdelkhalik (2007) U.S.T.Oran	Une architecture simple mais difficile à réaliser (عاشق بسيط)، c'est clair que le passage de Fernand Pouillon passe à l'architecture nous a laissé à réfléchir au-delà de l'architecture. L'œuvre Pouillon est une philosophie et une manière de vivre.
Tahraoui Djilali (1987) USTO	La pierre chez lui (les ensembles d'habitat) fait système, elle permet une composition harmonieuse et proportionnée et permet aussi un langage plastique sans fard et générateur d'une esthétique perceptible par le plus grand nombre. Sans faire l'impasse sur le côté économique par rapport au coût et au délai. « Construire vite, aux plus humbles, aux plus grands nombres et au moindre coût » martelait-il !
Benmohamed Tarek (1988) Université Tahri Mohammed de Béchar	D'abord sur le plan du caractère et de la personnalité de l'homme, de son engagement sans faille à l'œuvre. Ensuite, compétence technique accrue et la sensibilité d'érudit. Pouillon s'amuse au grès des situations pour composer une architecture en faisant des clin d'œil stylistiques. Hotel Gourara (Zienoun), Hotel Rym (Classique avec un clin d'œil à l'Egypte et des ksours de Kenadsa et Iah), Hotel Mekhter (clin d'œil à l'Andalousie) ... Les villages de vacance aux médinas ... Et
Bouzar Mourad (2008) ENSA Luminy/ESBA/Paris 1 Panthéon-Sorbonne	L'œuvre de Pouillon ouvre de nombreuses pistes de réflexion. Elle interroge les problématiques de l'exercice de l'architecture en situation d'expatriation. questionne les rapports de l'architecte avec la Modernité et met en perspective la question des références.
Mazouz Said (1985) Université de Constantine	Son œuvre a impacté mon parcours intellectuel pas ses dimensions humaniste. la simplicité des formes et des matériaux et leur mise en œuvre absence de fioriture.
Meziane Wissam (1990) Université de Constantine	comme le font souvent les architectes issus des écoles algériennes lorsqu'ils réinterprètent le patrimoine le rapport au site. Pouillon apporte une réponse différente aux questions de modernité que celles des autres architectes présents à Constantine O. Niemeyer et K. Tangé le même pour la question de l'identité et de l'héritage arabomusulman comme le fit Moutaoua Moussa l'architecte de l'université islamique ou encore Hassan Fathi. La cité universitaire est un très bel exemple.
Roubai Chorfi Nabil (2000) U.S.T.Oran	Je n'ai jamais été impacté par son architecture. Je respecte l'œuvre dans son contexte mais ne la pense universelle et intemporelle. A mon avis, elle est trop dépendante de son contexte (Plan de Constantine des années 50 / Essor économique des années 60) et ne saurait constituer une base de l'expression contemporaine pour une architecture généralement algérienne. Il existe beaucoup d'études universitaires mais peu d'adeptes parmi les architectes qui l'adulent mais ne complètent pas son œuvre.
Mahindad Rafik (1990) EPAU	Il y a aujourd'hui un écart entre la commande d'architecture et l'Architecture. Pouillon a existé par le fait du prince. Il faut une forte autorité et volonté politique pour que ses œuvres existent et se réalisent. Sinon il est pas pouvoir malheureusement.
Mansour Boukhtache Mhamed (1995) EPAU	Malgré l'abondance de son œuvre je ne peux pas parler d'impact direct sur ma vision ou sur mon parcours d'architecte surtout que les projets qui auraient pu avoir de l'influence sur mon travail sont à mon sens les cités à Alger que j'ai et malheureusement découvert que tardivement. Mais toujours est-il, que le découvrir m'a apporté de solides certitudes et a conforté mes convictions, quant à la manière de faire de l'architecture en Algérie sur tous les plans.
Melaoui Smail (1993) Université de Constantine	Tenir un site, offrir un palais avec des moyens limités , retrouver des points de vue privilégiés et en faire une manière d'arpenter le site et construire le projet, se fondre dans un lieu. C'est Pouillon.
Merhoum Mohamed Larbi (1987) EPAU	Uniquement sur le plan de la composition et de l'harmonie, sans être d'accord avec tout bien entendu.
Messaoudi Lounes (1994) ARCHITECTE DPLG (ENSA PARIS VILLEMIN)	Beaucoup plus que le formalisme et le réalisme de son œuvre ce qui m'a frappé chez Pouillon c'est sa personnalité. Sa façon d'avoir été architecte. Sa manière de peser sur le processus de concrétisation d'un projet d'architecture. Il se plaçait au centre de l'échiquier en étant à l'origine de toutes les décisions importantes dans l'étude et la réalisation du projet.
Mihoubi Achour (1986) EPAU	Pour quelque projet réalisés qui traduisent bien le langage d'architecture de Fernand pouillon.
Si Larbi Abdelhamid (1986) U.S.T.Oran	

Légende :

- Architectes enseignants universitaires/architectes praticiens
- Architectes enseignants universitaires
- Architectes praticiens

Les textes qui seront employés pour l'analyse de contenu, n'ont subi aucune modification. Cependant, nous avons précisé en amont, que les entretiens ont eu lieu via Google Forms (Chapitre III), donc les réponses ont probablement été rédigées sur les téléphones portables des intervenants, ce qui a donné suite dans certains cas à quelques erreurs de frappe, ou bien à de la ponctuation manquante, que nous avons dû rajouter, pour éviter ce type de coquilles dans le document et pour permettre une assimilation cohérente des réponses. Concernant les discours rapportés, ont été mises entre parenthèses, quelques expressions, et remplacées par d'autres mots présentés en italique, nécessaires à l'enchaînement et à la bonne compréhension des idées.

V.1. Qui sont nos experts ? (la composition du panel)

Nous avons déjà énoncé dans le chapitre méthodologique (Chapitre III), que les experts auxquels nous avons fait appel ont tous une charge de travail importante, et de fait, n'ont pas tous pu participer à notre requête. Nous avons également expliqué que nous avons

essayé de réunir toutes les conditions favorables à l'augmentation du taux de participation des experts approchés, et nous avons même été à insister à plusieurs reprises, pour avoir leurs réponses.

Parallèlement, étant nous-mêmes sujets à une contrainte de temps, nous étions obligés de nous fixer une date limite de réception des réponses (fixée au 20 juin 2022, l'enquête ayant été lancée le 10 mai 2022), afin de procéder au dépouillement des résultats. Heureusement, qu'à expiration de l'échéance, nous sommes arrivés à atteindre un taux de participation satisfaisant, pouvant prétendre à atteindre les objectifs de l'enquête.

Pour ces résultats, ont été retenues les réponses de : Djilali Tahraoui et Abdelkhalik Mébarki pour la catégorie des revues et organismes spécialisés. De Mourad Bouzar, Said Maazouz, Wissam Meziane et Nabil Roubai Chorfi, pour les architectes enseignants universitaires. De : Rafik Mahindad, Mhamed Mansour Boukhtache , Smail Melaoui , Mohamed Larbi Merhoum , Lounes Messaoudi , Achour Mihoubi , Abdelhamid Si Larbi et Karim Si Tayeb , pour les architectes praticiens. Finalement, Tarek Benmohamed, pour la catégorie hybride : enseignant universitaire et praticien. Nous tenons à préciser que Djilali Tahraoui et Abdelkhalik Mébarki font également partie de cette catégorie.

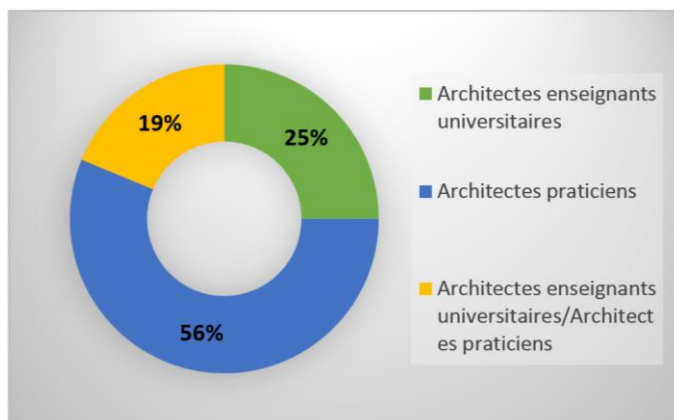


Figure V.1. Répartition du panel d'experts selon leur fonction.

Source : Auteure, 2022

Si nous comparons, le secteur qui représente les experts ayant participé à l'enquête selon leurs vocations principales (Figure V.1) et celui qui représentait la répartition du panel d'experts choisi selon leur vocation principale (Figure III.2), nous sommes sur des pourcentages assez proches, et les allures des secteurs sont pratiquement similaires. Ce qui confirme que notre volonté de répartition initiale a été maintenue.

Dans la discussion qui sera mise en scène, faute d'une contribution effective à l'enquête, Halim Faïdi, participera⁴³ à travers quelques recoupements évoquant Fernand Pouillon, dans la conférence qu'il a récemment animée : «Alger sous le ciel » (Faïdi, 2021), ainsi que son portrait dressé par Fella Bouredji dans un quotidien national (Bouredji, 2018). En effet, on ne pouvait passer outre l'intervention, du concepteur du nouveau siège du ministère des affaires étrangères algérien, l'une des synthèses les plus réussies alliant modernité et tradition (Maazouz, 2021). Un architecte au talent reconnu par plusieurs consécutions, un orateur hors du commun, et surtout un architecte, qui, comme Pouillon : place « l'humain au centre de tous les dispositifs » (Bouredji, 2018).

Tableau V.2. Présentation du Panel d'experts participant à l'enquête.

Source : Auteure, 2022

Nom et Prénom du participant	Année d'obtention du diplôme d'architecte	Ecole/ Université de formation	Statut professionnel de chaque intervenant
Benmohamed Tarek	1988	EPAU	Architecte enseignant universitaire/architecte praticien
Mébarki Abdelkhalik	2007	USTO	Architecte enseignant universitaire/architecte praticien
Tahraoui Djilali	1987	USTO	Architectes enseignants universitaire/architecte praticien
Bouzar Mourad	2008	ENSA Luminy	Architecte enseignant universitaire
Maazouz Said	1985	Université de Constantine	Architecte enseignant universitaire
Meziane Wissam	1990	Université de Constantine	Architecte enseignant universitaire
Roubai Chorfi Nabil	2000	USTO	Architecte enseignant universitaire
Faïdi Halim	198?	EPAU	Architecte praticien
Mahindad Rafik	1990	EPAU	Architecte praticien
Mansour Boukhtache	1995	EPAU	Architecte praticien

⁴³ Sa participation est comptabilisée au même titre que celles des autres experts.

Mhamed			
Melaoui Smail	1993	Université de Constantine	Architecte praticien
Merhoum Med Larbi	1987	EPAU	Architecte praticien
Messaoudi Lounes	1994	ENSA Paris Villemin	Architecte praticien
Mihoubi Achour	1986	EPAU	Architecte praticien
Si Larbi Abdelhamid	1986	USTO	Architecte praticien
Si Tayeb Karim	1988	EPAU	Architecte praticien

En conclusion, le texte du chapitre se construira, à partir des quinze entretiens réalisés, l'intervention de Halim Faidi déjà évoquée, auxquels seront rajoutés quelques recoupements dans l'intervention de Mohamed Larbi Merhoum, lors de sa participation à une journée d'étude portant sur l'œuvre algérienne de Fernand Pouillon en 2018 (ANEAU & CNOA), ainsi que, les interventions d'Abdelhamid Si Larbi dans la revue Madinati, dans son 6^{ème} numéro, paru également en 2018.

V.2. L'impact de l'œuvre Pouillon sur le paysage architectural algérien

V.2.1. L'œuvre pré indépendance de Fernand Pouillon

En voulant avoir les opinions des différents intervenants sur l'œuvre pré indépendance de Fernand Pouillon ; notamment, les grandes cités construites à Alger et leur impact sur le paysage architectural, nous avons vite constaté qu'ils s'accordaient presque unanimement sur le fait que l'œuvre pré indépendance de Pouillon constitue «une station déterminante dans l'habitat algérois du début du siècle dernier» (Merhoum, 2022), des ensembles urbains qui ont considérablement enrichi le paysage architectural (Tahraoui,2022) .

Cependant, Abdelkhalik Mébarki et Lounes Messaoudi leur reprochent leur incompatibilité avec la taille et les mœurs de la famille algérienne (Mébarki, 2022), principalement «les espaces privatifs –qui sont- inadaptés aux usages et à la culture locale » (Messaoudi, 2022).

Toutefois, ce dernier, se joint à la majorité de ses confrères et lui reconnaît, la qualité des espaces communautaires (Messaoudi, 2022) et urbains (Benmohamed ,2022). En effet,

dans des compositions architecturales et stylistiques de qualité, où Fernand Pouillon prend pour matériau de conception : «structure et matériaux, lumière et couleur, paysage et références historiques» (Benmohamed ,2022), l'aspect social est de mise (Mansour-Boukhtache, 2022), et se reflète à travers la «valorisation du cadre de vie de l'usager» (Benmohamed ,2022). Une novation, dans le sens ou, Mhamed Mansour-Boukhtache (2022), la considère comme « une rupture totale par rapport à toute la production architecturale de toute l'époque coloniale », et selon lui, cette œuvre est le « symbole d'une époque, où le colon a fini par admettre qu'il ne peut plus anéantir la culture algérienne» mais plutôt doit se l'approprier en créant un métissage, social et urbain.

D'autres part, Mourad Bouzar (2022) trouve que certes, les cités algéroises ont constitué pour Pouillon, un laboratoire d'expérimentation inespéré en Métropole, cependant il atteste de l'intérêt de l'intervention qui «réside probablement dans la rupture que ses projets établissent avec la modernité portée par "l'école corbuséenne d'Alger"».

Avis partagés avec Halim Faidi (2021) et Djilali Tahraoui (2022), qui reconnaissent l'affranchissement de Pouillon de certains diktats du modernisme, dans un moment où la plastique était celle du béton armé, Pouillon affirmait qu'il pouvait faire «l'architecture contemporaine avec de la pierre» (Faidi, 2021), un matériau qui avait fait ses preuves depuis les temps reculés (Faidi, 2021). Halim Faidi s'incline devant la beauté de Diar el Mahçoul, l'assimilant à une cathédrale (Faidi, 2021). Se joint à lui sur cet aspect, Rafik Mahindad (2022) qui trouve que ces cités destinées initialement à l'habitat social, deviennent aujourd'hui de vrais palais, tant dans leurs concepts que dans leur réalisation matérielle.

C'est ce qu'affirme également, Said Maazouz (2022), en soulignant la supériorité de l'œuvre Pouillon, en la mesurant à ses équivalentes de l'époque. Son mérite revient en fait à sa rupture «avec la logique cartésienne des ensembles résidentiels par une approche plus contextualisée, plus urbaine et plus humaniste», qui se dessine à travers des configurations spatiales marquées par un « souci d'intégration au site (à la différence des modernistes) et la convocation d'un registre constructif et architectural emprunté à la tradition des bâtisseurs» (Tahraoui, 2022)

Nabil Roubai Chorfi (2022), place la modernité de Fernand Pouillon non pas dans le registre stylistique mais plutôt dans celui de l'adaptabilité de la réponse : «des solutions rapides, contextualisées, économiques et presque inclusives.»

Partir d'un pari sur «les coûts de réalisation et les délais» (Mihoubi, 2022), en restant dans «un mode de production du bâtiment "traditionnel"» (Mihoubi, 2022), sa modernité se lit, selon Achour Mihoubi à travers « sa manière de composer avec la topographie pour réaliser des ensembles suggérant les espaces de la ville classique. »

Une œuvre remarquable (Merhoum, 2022) par sa force et sa présence (Mahinidad, 2022), dont l'«impact sur le paysage est significatif dans Alger d'aujourd'hui, malgré les dégradations et l'état de vétusté des cités en question» (Maazouz, 2022).

Une œuvre novatrice (Meziane, 2022), reflet d'un «état d'esprit visionnaire» (Roubai Chorfi, 2022). «Révolutionnaire en son temps et d'actualité à ce jour» (Mellaoui, 2022), apprivoisée par les « habitants qui se sont identifiés « naturellement » dans (ses) les différentes cités. » (Tahraoui, 2022)

C'est une « œuvre majeure qui éclaire l'avenir » (Si Larbi, 2022).

V.2.2. L'œuvre post indépendance de Fernand Pouillon

Pour la question relative à l'œuvre post indépendance de Fernand Pouillon, qui elle, inclut principalement des complexes et villages de vacances, mais aussi des cités universitaires, bibliothèques, agences postales ... (Maachi-Maïza, 2008), les avis sont plutôt mitigés, entre ceux qui approuvent, ceux qui approuvent mais soumettent quand même quelques réserves, et ceux qui se montrent un peu plus sceptiques.

Tout d'abord, cette œuvre était venue principalement conférer «une identité au tourisme voulu par le jeune État algérien» (Meziane, 2022), c'est pourquoi l'Algérie doit à Pouillon «les premières réflexions d'aménagement du territoire» (Faidi, 2021). En effet, l'Algérie fraîchement indépendante voulait s'ouvrir au monde et refléter une image autre que celle longtemps médiatisée, durant la longue nuit coloniale (Bédarida, 2021). Elle voulait à

travers un apport stylistique spécifique participer «aux débat d'idées en architecture dans le bassin méditerranéen. » (Benmohamed, 2022). Un style algérien ; «orienté générations futures qui sort du néoclassique (colonial) et du traditionnel (casbah, médina, ksours)» (Benmohamed, 2022).

« Ce fut une réponse « heureuse » aux ambitions politiques régionales de l'Algérie à l'époque, marquées par l'ouverture et l'hospitalité notamment envers les pays du même bord politique (révolutionnaires et non alignés). » (Tahraoui, 2022)

Une œuvre immense et diversifiée (Maazouz, 2022 ; Mellaoui, 2022 ; Merhoum ,2022), qui «s'inscrit dans un registre différent» (Bouzar, 2022), laissant transparaître le nouveau contexte politique (Bouzar, 2022), où l'architecte est moins contraint de porter les idéaux colonialistes, selon Mhamed Mansour Boukhtache (2022). Pourtant Nabil Roubai Chorfi pense plutôt que les conjonctures liées à son retour en Algérie « semblent déprécier de prime abord ses actions» (Roubai Chorfi, 2022).

Une œuvre moins intéressante intellectuellement, «même si formellement et quantitativement elle est abondante et diversifiée» selon Mohamed Larbi Merhoum (2022). Trop de liberté, donc caractérielle ; «il a défini l'architecture algérienne plutôt qu'il ne l'a extrapolée» rajoute Nabil Roubai Chorfi (2022).

Bien que remarquable sur le plan architectural, elle est «non rayonnante dans l'urbain» (Roubai Chorfi, 2022).Idée à laquelle, adhère Achour Mihoubi (2022), qui assimile les projets de cette période, notamment les complexe touristiques, à des « "enclos" libérés d'un environnement urbain immédiat. Ce sont beaucoup plus des objets architecturaux qui répondaient à des options de composition marquées par un mimétisme qui tendait à initier une facture architecturale d'inspiration locale.»

Tout de même cette œuvre, laisse transparaître selon Lounes Messaoudi : « une volonté de révéler une nouvelle Algérie au monde, à travers une architecture adaptée au site, au climat et à la culture locale».

Avis partagé par Abedkhalik Mebarki, mais aussi Smail Mellaoui qui, lui, pense que c'est une leçon qui devrait inciter tout praticien à « réfléchir sur le rapport de l'architecture au lieu de par les contextes culturel et physique ».

«Une vraie leçon d'architecture locale» (Mebarki ,2022), qui témoigne de la vaste culture de l'architecte (Si Tayeb, 2022), «qui a su puiser dans le répertoire architectural algérien dans toute sa diversité» (Maazouz ,2022) et a su en faire une nouvelle écriture (Mahindad ,2022). Pour Mourad Bouzar, la référence à la culture locale est clairement identifiable, mais frôle à certains moments le pastiche⁴⁴.

De son côté Djillali Tahraoui, affirme que ce sont « des projets pleins d'enseignements » (Tahraoui ,2022), où les complexes « touristiques se démarquent particulièrement par leurs aspects volumétriques, plastiques et l'intégration spontanée du traitement paysager. » Et bien qu'ils soient : « mal ou moyennement entretenus ... continuent à héberger de grandes manifestations culturelles, sportives ou autres.» (Tahraoui, 2022). Ils sont plus retentissants, et donc relativement plus documentés que « les cités universitaires, *qui* elles restent peu étudiées ou analysées pour ne pas dire méconnues.» (Tahraoui, 2022)

Tout de même, cela reste une leçon, dans le sens ou la question du référentiel en architecture, qui est d'actualité aujourd'hui, a été largement abordée (Mellaoui, 2022). Pour Halim Faidi (2022) : ça reste un architecte qui « sait pécher dans la tradition, il sait observer, il sait restituer et ça c'est une qualité extrêmement rare chez les architectes ».En définitif, pour Abdelhamid Si Larbi, c'est incontestablement : « l'art et la manière d'interpréter l'architecture vernaculaire méditerranéenne ».

V.2.3. Deux Algéries ... deux Pouillons... ?

La question semble se re-poser, mais cette fois ci, elle sera considérée à partir des avis de notre Panel d'Experts. À travers leurs sensibilités et leurs lectures, nous allons tenter

⁴⁴ En effet Mourad Bouzar, a mené un travail de doctorat qui se rattache au parcours de Jean-Jacques Deluz en Suisse, en France et en Algérie. Probablement, l'avis émis ici, concernant l'œuvre post-independance de Fernand Pouillon, peut trouver racine chez Jean-Jacques Deluz.

d'identifier les permanences/différences, les formes de continuités et/ou de ruptures entre les réponses apportées durant les deux périodes d'intervention.

L'ouverture se fera avec Abdelkhalik Mébarki (2022) et Mourad Bouzar (2022), qui prônent la rupture, car pour eux, comme tout maître d'œuvre, Pouillon est allé là où la commande l'avait mené. Une rupture, qui, selon Lounes Messaoudi, était favorable pour la deuxième période, puisque n'étant plus dans l'urgence, les œuvres étaient « plus abouties et plus qualitatives ».

À *contrario* Nabil Roubai Chorfi (2022), la considère moins intéressante, car le changement dans l'approche urbaine, bien qu'il soit justifié par la nature de l'exercice, est regrettable, car l'architecte, de la « fabrication de la ville, (il) s'est confiné à la fabrication du projet, dérangeant parfois même son environnement et imposant une vision du style (style de vie, expression, architectonique). »

Said Maazouz, quant à lui, réprovoque le recours occasionnel à certains archétypes en les déposant « de leurs fonctions constructives et structurelles originelles ». Pourtant, Nabil Roubai Chorfi (2022), perçoit tout au contraire, une permanence dans l'approche constructive de Fernand Pouillon.

Par ailleurs, Achour Mihoubi, relève également une permanence, dans la référence explicite aux architectures anciennes : « que ce soit pour ses ensembles de logements ou ses complexes touristiques, il y a une volonté manifeste de l'architecte de considérer les spécificités de l'architecture locale. Même si cela risquait de friser avec la facilité dans sa propension à reproduire certaines modénatures locales ».

Ce qui n'est pas tout à fait l'avis de Mhamed Mansour-Boukhtache, qui trouve que les projets pré indépendance s'inscrivent plutôt dans la même trajectoire des projets marseillais, alors que les seconds se tournent plus vers le patrimoine local. La continuité réside, pour lui, dans le souci constant de « fabriquer le confort par un langage simple et moderne ».

Djilali Tahraoui (2022), également relève un certain nombre de permanences qui se résument dans : « l'intégration au site et le souci de respecter sa morphologie et du traitement paysager de l'ensemble, avec une exception pour l'hôtel El Mekter de Ain Sefra. Sinon pour le reste des projets (que je connais) *qu'il connait*, le souci de l'implantation en ménageant le site est omniprésent pour les deux périodes. Le tracé régulateur sur la base de modules est aussi permanent dans les différentes projections.» Il pense par contre, que la rupture résiderait du côté des matériaux employés, caractérisée par une « introduction du béton (est) plus prononcée dans les projets post indépendance.» Ainsi que «le souci économique prononcé et revendiqué dans les cités (période coloniale), n'apparaît plus comme priorité par la suite (architecture touristique). »

Ce qui est certain, c'est que Mohamed Larbi Merhoum, considère que les deux réponses : sont « conformes au niveau de minutie des questions posées par les pouvoirs successifs ; une pacification par l'architecture voulue par les tenants de la 3eme voie dans les années 55/60. Et, une architecture identitaire ; fabriquant une image pittoresque de l'Algérie indépendante à destination d'une population de touristes».

Cette justesse (Benmohamed ,2022) et cette capacité à apporter des réponses spécifiques (Si Tayeb, 2022;Mahidad, 2022) qui alternent puissance, originalité, innovation et authenticité (Mazzouz, 2022;Meziane, 2022), est tributaire du « talent de l'architecte et son érudition à l'histoire de l'art» (benmohamed ,2022).

Deux approches sincères (Bouzar, 2022), où «mettre l'homme au centre de tous les dispositifs» (Faidi, 2021) est de mise, c'est ce qu'affirme ; Smail Mellaoui, en rajoutant que s'il y avait une différence, elle résiderait, sans doute, dans les besoins des usagers ; ainsi, Pouillon serait passé «de la réalisation du beau et du durable à la recherche du beau et du rêve». Pour Abdelhamid Si Larbi (2022), il n y a pas lieu de faire des comparaisons, autant l'une que l'autre, présentent «une architecture talentueuse de la pure poésie construite».

V.2.4. Synthèse de l'interrogation relative à l'impact de l'œuvre Pouillon sur le paysage architectural algérien

L'ensemble du Panel d'Expert reconnaît que l'œuvre Pouillon a eu un impact considérable sur le paysage architectural algérien. Cependant, ce qui transparaît dans les réponses c'est que l'œuvre pré indépendance trouve plus d'écho que celle issue des suites de sa deuxième intervention. Serait-ce le type de programme ou les objectifs des commandes ? Ce qui est pour le moins sûr, est que la majorité reconnaisse la capacité de l'architecte à formuler des réponses spécifiques.

V.3. L'impact de l'œuvre Pouillon sur les architectes et leurs productions

V.3.1. La rencontre avec l'architecte

Tous, ont eu à rencontrer Pouillon à travers ses projets, en effet le territoire algérien étant sillonné du nord au sud et d'est en ouest par ses projets, les rencontrer à un certain moment de sa vie, est presque inévitable.

Les uns ont découvert cette œuvre, dans leur environnement immédiat ; c'est le cas de la majorité des architectes algérois (Bouzar, Faidi, Mahindad, Merhoum, Mihoubi, ...), les autres à travers l'infrastructure touristique (Bouzar, Mansour-Boukhtache, Meziane, Roubai Chorfi, Tahraoui ...).

Nabil Roubai Chorfi (2022), nous rapporte ; que son père, qui n'était pas architecte, lui expliquait, alors qu'il était encore enfant, en visitant les nombreux complexes de Pouillon, durant leurs vacances, le génie de l'architecte,...et lui racontait par la même, les dites malversations, liées au commerce de la pierre.

Mourad Bouzar (2022), de son côté, descendait des analogies entre les constructions de Pouillon qu'il voyait entre les deux rives de la méditerranée, et ce n'est qu'en entreprenant des études d'architecture qu'il confirme ses intuitions et met un nom sur l'architecte.

Par ailleurs, tous déclarent l'avoir connu à un moment ou l'autre de leur cursus universitaire. Cependant, certains issus particulièrement de l'École Polytechnique

d'Architecture et d'Urbanisme d'Alger (EPAU), promotions années quatre-vingt, avouent que même si Pouillon était souvent évoqué : « à l'époque il avait beaucoup de détracteurs, il était très critiqué.» (Mihoubi, 2022), un «dénigrement systématique d'enseignants à l'EPAU, les années 80. Présenté comme imposteur...» (Benmohamed, 2022), tricheur (Faidi, 2021). Tarek Benmohamed admet, que c'est à travers des lectures qu'il a pu « comprendre l'animosité» des détracteurs de Pouillon, causée principalement par son attitude, qui était «à contre-courant du modernisme dominant... » .

Abdelkhalik Mébarki (2022) nous raconte sa rencontre avec le complexe touristique des andalouses : «quand j'étais étudiant vers 2005, cela m'a paru exceptionnel, j'ai essayé de comprendre sa logique, après je me suis rendu compte que j'ai visité un hôtel designer par lui aussi à Timimoun (Gourara) en 2002, où j'étais émerveillé par sa capacité d'adaptation.»

Pour Djilali Tahraoui, la rencontre avec les cités algéroises s'était faire après sa formation d'architecte, et la découverte des deux cent colonnes l'a pour le moins marqué ...

Smail Mellaoui (2022) aussi l'a rencontré étant étudiant, mais dans un autre contexte ; il a en fait logé dans la résidence universitaire Mentouri de Constantine, conçue par Pouillon.

Quant à, Lounes Messaoudi (2022), il déclare avoir « découvert –d'abord - son travail à Boulogne Billancourt près de Paris où il -Pouillon- a réalisé plusieurs projets à Meudon La Foret, Boulogne ou Montrouge.» Pour après, découvrir l'œuvre algérienne.

Après, beaucoup ont connu Pouillon à travers ses propres écrits, notamment ses mémoires, ou des écrits qui se rapportent à lui (Benmohamed, Bouzar, Maazouz, Mansour Boukhtache, Mihoubi, Messaoudi, Merhoum, Si Larbi, Si Tayeb Karim, Tahraoui).

Il convient au final, de mentionner que Tarek Benmohamed, l'a connu un peu plus en profondeur à travers « une investigation personnelle dans le cadre d'un projet d'exposition itinérante en 1992, pour reconnaître et valoriser l'œuvre algérienne de Pouillon comme style Algérien... Un projet qui n'a pu voir le jour !» .Mohamed Larbi Merhoum (Merhoum,

2018) également a contribué à une journée d'étude qui se rapportait à l'œuvre algérienne de Fernand Pouillon : *"L'oeuvre de Fernand Pouillon en Algérie, une identité architecturale ?"* (2018), qui a été conjointement organisée par le CNOA et l'ANEAU, dont Abdelkhalik Mébarki est le président.

Finalement, Djilali Tahraoui a coordonné, dernièrement le neuvième numéro de Madinati, paru en 2021, qui était en totalité dédié à Fernand Pouillon.

V.3.2. Impact de l'œuvre sur leurs visions/parcours d'architectes

« Beaucoup plus que le formalisme et le réalisme de son œuvre, ce qui m'a frappé chez Pouillon : c'est sa personnalité. Sa façon d'avoir été architecte. Sa manière de peser sur le processus de concrétisation d'un projet d'architecture. Il se plaçait au centre de l'échiquier en étant à l'origine de toutes les décisions importantes dans l'étude et la réalisation du projet. »

(Mihoubi, 2022)

En effet, la personnalité de l'homme et son caractère impactent, ainsi que « son engagement sans faille à l'œuvre » (Benmohamed ,2022). Son souci constant « par rapport au coût et au délai » (Tahraoui ,2022), sans que la quantité prenne le dessus sur la qualité (Si Tayeb, 2022), l'amenait à se torturer l'esprit en s'efforçant à « offrir un palais avec des moyens limités » (Merhoum ,2022). Ce qui témoigne d'un humanisme (Maazouz, 2022), que Halim Faidi (2021) salue ouvertement : « c'est probablement l'architecte le plus humaniste dont j'ai pu croiser l'œuvre. »

Une maîtrise constructive (Benmohamed ,2022; Mébarki,2022; Mansour Boukhtache), associée à une «sensibilité d'érudit» (Benmohamed ,2022) .Une simplicité dans les formes (Maazouz ,2022 ;Mansour Boukhtache, 2022) et dans les matériaux mis en œuvre(Maazouz ,2022) , pour un résultat difficilement imitable (Mébarki,2022) ; c'est selon les mots de Abdelkhalik Mébarki : "Essahl El Moumtania" , "السهل الممتع" ; une expression en arabe , qui désigne une chose qui d'apparence est facile mais infranchissable.

« L'œuvre de Pouillon a surtout conforté mon idée sur la pertinence de la tradition architecturale, qu'elle soit occidentale ou orientale. Les systèmes constructifs hérités des bâtisseurs occidentaux et des maalams orientaux sont dignes d'intérêt et méritent une exploration continue. La pierre chez lui (les ensembles d'habitat) fait système, elle permet une composition harmonieuse et proportionnée et permet aussi un langage plastique sans fard et générateur d'une esthétique perceptible par le plus grand nombre.»

(Tahraoui ,2022)

En effet, c'est également une architecture qui appelle à « réfléchir au-delà de l'aspect visuel de l'architecture » (Mébarki, 2022). Une architecture qui complexe à certains égards (Mansour Boukhtache, 2022 ; Merhoum ,2018), Mhamed Mansour Boukhtache le dit : ce monsieur a apporté « des réponses à des questions que je me pose à l'occasion de chaque projet ». Mohamed Larbi Merhoum (2018) rajoute : «c'est un monsieur qui nous pose des problèmes tous les jours, quand on a un sujet à traiter, il l'a déjà traité et donc comment se placer par rapport au travail qu'il a fait...»

C'est également une architecture qui arpente la modernité différemment (Bouzar ,2022 ; Meziane, 2022). Mais ce qui est aussi intéressant, c'est qu'elle «interroge les problématiques de l'exercice de l'architecture en situation d'expatriation» (Bouzar, 2022).

Quand Pouillon aborde la question de la référence (Bouzar ; Meziane), bien qu'il soit en situation de déracinement (Petruccioli, 2001), il n'a pas ce recours souvent abusif et maladroit aux «fioritures comme le font souvent les architectes issus des écoles algériennes lorsqu'ils réinterprètent le patrimoine » (Mazouz, 2022), en fait, il sait observer et pêcher dans la tradition, puis restituer (Faidi, 2021).

«Pouillon s'amusait au grès des situations pour composer une architecture en faisant des clin d'œil stylistiques... Hôtel Gourara (Zigourat), Hôtel Rym (Classique avec un clin d'œil à l'Égypte et des ksours de Kenadsa et Igli), Hotel Mekhter (clin d'œil à l'Andalousie)... Les villages de vacances aux médinas... Etc.» (Benmohamed, 2022). Encore un bel exemple, qui est celui de la cité universitaire Mentouri à Constantine (Meziane, 2022).

Mais, pour Rafik Mahindad, la question qui se pose réellement aujourd'hui, c'est celle de l'«écart entre la commande d'architecture et l'Architecture », pour lui : « Pouillon a existé par le fait du prince, il faut une forte autorité et volonté politique pour que de telles œuvres existent et se réalisent. Savoir n'est pas pouvoir malheureusement » (Mahindad, 2022).

C'est ce qu'affirme Nabil Roubai Chorfi, qui pense que c'est une œuvre qui a été «trop dépendante de son contexte (Plan de Constantine des années 50 / Essor économique des années 60) » et pour cause «ne saurait constituer une base de l'expression contemporaine pour une architecture viscéralement algérienne.» (Roubai Chorfi, 2022) Il affirme n'avoir jamais été impacté par cette architecture, qu'il respecte «dans son contexte mais ne la pense universelle et intemporelle » (Roubai Chorfi, 2022) .Et, pense aussi qu'il y a « beaucoup d'études universitaires, mais peu d'adeptes parmi les architectes qui l'adulent, mais ne complètent pas son œuvre.» (Roubai Chorfi, 2022)

De son côté, Lounes Messaoudi, avoue approuver et admirer particulièrement les compositions et leur harmonie, cependant il n'adhère pas complètement à la démarche Pouillon, le côté qu'il apprécie le moins doit probablement se rapporter à la non adaptation des espaces privatifs « aux usages et à la culture locale » (Messaoudi ,2022) , car pour lui «une architecture inadaptée n'est pas de l'architecture» (Messaoudi, 2018) ,et l'architecture doit toujours assurer la satisfaction de ses usagers, les satisfaire en étant adaptée à leurs besoins.

Quant à Smail Mellaoui, il avoue que malgré l'abondance de l'œuvre, les projets qui auraient pu avoir un réel impact sur son travail, sont les cités d'Alger, qu'il n'a découvert que tardivement, néanmoins le fait de les découvrir, lui « a apporté de solides certitudes et a conforté (m) ses convictions, quant à la manière de faire de l'architecture en Algérie sur tous les plans » (Mellaoui, 2022).

«L'œuvre Pouillon est une philosophie» (Mébarki, 2022), qui témoigne de la pertinence dans les « choix en matière d'architecture et d'aménagements de l'espace public» (Masour Boukhtache, 2022). Une œuvre qui interroge «le rapport au site» (Maazouz ,2022), c'est d'ailleurs la leçon retenue par Mohamed Larbi Merhoum (2022) : « Tenir un site, [...], retrouver des points de vue privilégiés et en faire une manière d'arpenter le site et

construire le projet... se fondre dans un lieu...». Leçon qu'il a employée dans le village touristique *Rusica Park* à Skikda (Figure V.2), dans lequel la référence à l'œuvre Pouillon est explicite. Il explique comment il s'était inspiré de l'œuvre Pouillon, et l'a réinterprétée à sa manière ; le projet est une sorte «d'hommage appuyé» à un monsieur qui lui « a fait prendre conscience, qu'un mur blanc, une ombre et un ciel bleu, du moins pour l'Algérie, suffisait à faire de l'architecture. » (Merhoum, 2018)



Figure V.2. Mohamed Larbi Merhoum, Village touristique Rusica Park, ZET Ben M'hidi, commune de Filfila, Skikda.

Source : <https://leprovincial.dz/village-touristique-rusica-park-a-skikda-a-quand-la-reception-du-projet/>

On termine ce périple avec, Abdelhamid Si Larbi (2022), qui dit traduire le langage architectural de Fernand Pouillon dans certains de ses projets. Par cela, il entend par exemple, cette habitation, sur la corniche oranaise, conçue en une nuit, dont le «principal mode de construction - est - : murs porteurs en briques creuses de neuf trous (10x10x20), et en pierres, et couvertures voutées. Les voutes en plein cintre sont en briques creuses sur cintres et les coupoles sont en pierres montées sans cintre.» (Figure V.4 & Figure V.3)



Figure V.4. Abdelhamid Si Larbi, voute en plein cintre en briques creuses sur cintre.

Source : Revue Madinati, n°6,2018



Figure V.3. Abdelhamid Si Larbi, coupole en pierres montée sans cintre.

Source : Revue Madinati, n°6,2018

V.3.3. Actualité de l'œuvre

«Son attitude vitruvienne est complètement actuelle, son rapport à la culture architecturale est plus qu'important dans une ère où le formalisme creux est devenu la règle.»

(Merhoum, 2022)

Un "formalisme creux", transposant les «fantasmes des uns et des autres» (Mansour Boukhtache, 2022), et savoir se tenir à l'écart, comme l'avait fait Pouillon à son époque, fait que l'œuvre reste intemporelle (Mansour Boukhtache, 2022). Si l'œuvre Pouillon arrive à traverser le temps, c'est qu'il a pu et su satisfaire une commande dans toute sa complexité, sans abolir sa liberté de pensée (Si Tayeb, 2022), sans se trahir : sans trahir sa philosophie (Mansour Boukhtache, 2022).

«Le maître a milité, sa carrière durant, pour la réhabilitation de la maîtrise d'œuvre : « L'architecte doit pour bien faire être responsable de tout » (Pouillon, 2010) .C'est donc vers une reconquête du métier que POUILLON nous invite, mais pour cela il faudrait assurer la bonne formation et le bon apprentissage. »

(Tahraoui, 2022)

Par ailleurs, Smail Melaoui (2022), perçoit l'actualité de la démarche Pouillon justement liée à la crise identitaire que vit le pays, en effet, pour lui : « la plupart des algériens ont peur de la modernité à l'occidentale, ils ont besoins d'affirmer leurs différences et leurs

singularités, pour eux la question de l'identité est primordiale. Et l'œuvre de Pouillon en tant que démarche, peut apporter aujourd'hui des solutions très modernes et en même temps très contextuelles.»

C'est pour cette raison, que Said Maazouz, affirme qu'il serait très intéressant de comprendre « sa façon de lire et de réinterpréter les formes et archétypes traditionnels, pour ensuite les insérer dans une composition intemporelle, mais qui fait forcément référence à une identité, à un patrimoine...» (2022).

Avis partagé par Wissam Meziane (2022), qui, croit également que cette architecture «inspirée de la richesse de l'art algérien» où certains gestes architecturaux qui, sont par beaucoup « considéré(s) comme "gratuit(s) " ou "fantaisiste(s)"», présentent en effet l'essentiel, aux côtés de cette recherche de contextualisation et de rattachement identitaire.

De son côté, Tarek Benmohamed (2022) incite à reconnaître l'œuvre et « s'approprier son langage, sa morphologie et son approche stylistique. » Car il trouve qu'«elle reste d'une étonnante actualité ! » Notamment celle de la période post indépendance ; qui est « porteuse d'un fort potentiel de langage et de dialogue sur la diversité culturelle...»

Quant à Mourad Bouzar (2022), il admet que cette expérience mérite d'être étudiée car elle «contribue à l'écriture de l'Histoire dans son acception la plus large», néanmoins il ne sait pas si elle peut présenter une actualité pour le devenir de l'architecture algérienne.

Ce qui n'est pas l'avis de Abdelkhalik Mébarki ; qui, lui, pense, tout au contraire, que ; cette expérience peut apporter des solutions relatives à la crise identitaire alarmante que connaît aujourd'hui l'Algérie, mais pour lui, le plus judicieux, serait de comprendre la démarche Pouillon, non pas vouloir «copier son architecture, voir même identifier son style de la façon conventionnelle. » (Mébarki, 2022)

Se joint à lui, Nabil Roubai Chorfi, sur cette idée, parce qu'en fait, quand Abdelhamid Si Larbi (2022) dit que Pouillon : « a montré la voie» et qu'« il suffit de poursuivre dans cette

direction », il est clair que c'est un adepte de la démarche Pouillon, et d'ailleurs ses projets montrent bien qu'il est arrivé à saisir l'essence de cette architecture.

Cependant, ce n'est pas le cas de tous les praticiens qui s'en réclament l'œuvre, car la plupart n'arrivent pas à «discerner son processus de pensée de sa finalité» (Roubai Chorfi, 2022). C'est pourquoi, Nabil Roubai Chorfi propose de compléter « la recherche universitaire sur Pouillon [...] par les actions fortes et raisonnées des praticiens» puisque : «en architecture on peut apprécier un résultat mais il serait vain d'essayer de le reproduire. L'essentiel est de dégager l'essence même de cette architecture. D'autre part, il faudrait pouvoir être critique, mesurer les points négatifs qui restent, à mon avis, liés à (s) la trop grande liberté d'action » (Roubai Chorfi, 2022) de Pouillon.

Dans un autre ordre d'idées, Lounes Messaoudi (2022), insiste sur le fait : « que l'Architecture produit, marque l'environnement pour des décennies, d'où la nécessité de consacrer le temps et les moyens d'une démarche créative qui est le propre de l'Architecte. » Et, que les projets de Pouillon « témoignent en général, malgré certains défauts ou gestes discutables, d'une véritable sensibilité au lieu et de la capacité d'apporter une architecture qui s'intègre harmonieusement à son site, tout en employant des solutions constructives rationnelles.» (Messaoudi ,2022)

«Le modèle est là...Pouillon a apporté une réponse à la demande du logement social. Nous en construisons aujourd'hui en millions de logements ; a-t-on cette qualité architecturale et urbaine des cités dessinées et construites par Pouillon...Non» déplore Rafik Mahindad (2022), auquel se joint Achour Mihoubi, en confirmant l'intérêt indéniable de cette œuvre aujourd'hui, car atteste d'un « très bon rapport "qualité-prix" qui replace l'architecture au centre des débats pour la production du cadre bâti. Il y a beaucoup de générosité dans l'œuvre de Pouillon qui forcément suscite de l'intérêt sur l'investissement architectural qui fait défaut chez nous.» (2022)

V.3.4. Contribution de l'œuvre Pouillon à la réflexion autour de la construction d'un style national algérien ...?

«*Qu'est-ce que le style national algérien ? La définition de ce "concept" s'impose comme préalable à toute réponse. »*

(Bouzar, 2022)

En effet, cette notion de "*style national algérien*», a une connotation de rassemblement, de regroupement, d'union ... pour cette question, elle est effectivement arrivée dans une certaine mesure à rassembler notre Panel d'experts. Car pratiquement tous ne croient « pas en un "style algérien", ce serait un énième conservatisme» selon Said Maazouz. La notion de "*style*" les dérange (Mahidad, 2022; Si Larbi, 2022). Puis, comment parler de style ou de modèle national dans un pays aussi riche culturellement (Mahidad, 2022), peut être un style par région, par ville ou par œuvre (Mebarki, 2022). En bref, il n'existe pas de style national, soit-il algérien, malien ou même tunisien ; selon Lounes Messaoudi.

Une notion qui n'a pas laissé indifférent, et qui a suscité de vives réactions, dont celle de Achour Mihoubi (2022) : « Style national ? Je ne m'y hasarderai pas la dessus ». Mohamed Larbi Merhoum (2022) « remplacerais style national Algérien par une architecture ancrée dans une réalité géographique, sociale et politique».

Smail Mellaoui (2022) rajoute : « une démarche adaptée à la société et débouchant sur des styles en constante évolution et acceptés par les algériens». Pour Lounes Messaoudi (2022), l'essentiel pour l'architecte est de «travailler pour chercher sans cesse des réponses adaptées aux besoins et à l'environnement, le temps fera le reste.»

En effet, l'œuvre Pouillon est une «séquence importante de l'histoire de l'architecture de la seconde moitié du 20^{ème} siècle, il n'y a pas de doute.» (Mihoubi, 2022) c'« est une composante de l'identité architecturale algérienne au même titre que les modernes des années 50. » (Merhoum, 2022)

Mhamed Mansour Boukhtache pense «qu'elle peut constituer un socle pour un nouveau départ, une architecture vraiment locale et destinée aux Algériens, à l'opposé de la

production pré indépendante caractérisée par une rupture totale avec notre culture et notre identité. »

Pour Abdelhamid Si Larbi (2022) elle présenterait plus une piste intéressante de « réinterprétation du vernaculaire », qui peut contribuer à la création d'«un répertoire de références duquel on peut puiser des solutions » (Maazouz, 2022), puisque en réalité c'est une œuvre importante ; de « par sa situation : littoral, Steppe, Sahara... Il y a des enseignements dans chaque projet. De la relation au site au pittoresque... jusqu'au dialogue stylistique et dispositif technique versus constructif... » (Benmohamed, 2022)

En fait, il faudrait comprendre la démarche (Mhindad, 2022, Tahraoui, 2022), le «modus operandi» (Meziane, 2022), c'est ce que confirme Nabil Roubai Chorfi (2022), qui préconise de l'enseigner «comme un modèle de pensée plutôt qu'un modèle stylistique», en dépassant « sa valeur expressionniste (même de l'espace, je ne vise pas que l'aspect), pour aller dégager un processus réflexif. Réinventer le geste de Pouillon puis l'adapter au contexte plutôt que de chercher à dégager une typologie des éléments constitutifs de son architecture.» (Roubai Chorfi ,2022)

Avis partagé par Karim Si Tayeb (2022), qui se joint à Myriam Maachi-Maïza en pensant que de toute façon, «vouloir classer l'architecture de Fernand Pouillon, ce serait avoir l'esprit réducteur que de l'enfermer dans une catégorie toute faite.» (Maachi-Maïza, 2008), encore moins vouloir le copier, ce qui serait improductif et donnerait dans les plus heureux des cas quelque pastiches, selon Djilali Tahraoui (2022).

Ce dernier se joint à Nabil Roubai Chorfi (2022), et incite plutôt à interroger la démarche et la pensée globale Pouillon sur les questions liées à : « la profession d'architecte, la maîtrise d'œuvre, les systèmes constructifs, les matériaux de construction, le rôle social, l'économie de l'espace et de la construction» (Tahraoui ,2022)

V.3.5. Synthèse de l'interrogation relative à l'impact de l'œuvre Pouillon sur les architectes et leurs productions

Par sa quantité déjà ; l'œuvre de Fernand Pouillon est incontournable dans la carrière d'un architecte algérien .Ainsi la majorité des Experts, reconnaissent l'impact de cette œuvre sur leurs parcours d'architectes, un impact qui est pour certains lié à sa personnalité, son humanisme et à son engagement total pour la cause architecturale, alors que pour d'autres il est surtout dû à la maîtrise des budgets, des délais et des aspects constructifs dont faisait preuve Pouillon.

Cependant, pour certains, cette œuvre ne peut contribuer au futur architectural algérien, car elle avait été fortement dépendante d'un système et d'un contexte bien spécifiques. Alors que, pour le reste elle est tout à fait d'actualité pour les problèmes que connaît l'Algérie actuelle ; en matière d'habitat particulièrement, mais aussi par rapport à cette quête continue d'une certaine forme d'algérianisé au moyen de l'architecture, plus généralement.

V.4. Devenir de l'œuvre Pouillon en Algérie

V.4.1. Pour une patrimonialisation de l'œuvre Pouillon en Algérie ?

Oui, tous les experts s'accordent presque à l'unanimité que l'œuvre Pouillon en Algérie est éligible au titre de classement, en tant que patrimoine national algérien. Parce que c'est le témoin d'une période (Bouzar, 2022 ; Merhoum, 2022 ; Messaoudi, 2022) qui « fait partie de notre mémoire » (Maazouz, 2022), et que nous devons «classer et préserver» pour le «partager avec les générations futures.» (Mansour Boukhtache, 2022)

« Elle doit être classée car elle recèle une particularité dans son architecture-pierre apparente- le tout fait avec une très grande variété de séquences architecturales rehaussées par l'apport d'œuvres d'artistes -mosaïques- dont les travaux font partie intégrante de l'architecture des bâtiments.»

(Mihoubi, 2022)

«Un savoir-faire [...] des pièces uniques qu'il faut préserver en tant que telles.» (Merhoum, 2022) Une œuvre qui « a constitué déjà dans son temps une révolution sur les

pratiques courantes, et *qui* en plus (elle) est à ce jour [...] appréciée par beaucoup d'algériens. » (Mellaoui, 2022)

Selon Said Maazouz (2022), la classer participerait à la conserver «pour servir de grille de lecture et de réinterprétation du patrimoine architectural algérien». De son côté, Tarek Benmohamed (2022), estime judicieux son classement, car «ce fut une occasion où (il) *Pouillon* avait donné des réponses à l'architecture dans un contexte Algérien diversifié et varié, une attitude personnelle ou volonté politique... Bref, la gouvernance du projet permettait, à cette époque, une production architecturale... Le classement permet de réfléchir et d'aborder ces questions.»

Se joint à eux Nabil Roubai Chorfi (2022), bien que «partisan d'une certaine retenue par rapport à Fernand Pouillon », il pense que classer l'œuvre Pouillon «servirait peut-être à la démystifier pour pouvoir enfin l'aborder de manière réaliste et dépassionnée.» Il tient à se montrer pragmatique, car classer et protéger l'œuvre Pouillon, est important, principalement à cause de la « pauvreté culturelle et intellectuelle de la production architecturale Algérienne postindépendance, il serait *donc* bénéfique d'enrichir son patrimoine par l'œuvre de Pouillon. » Avis partagé par Karim Si Tayeb (2022), qui lui aussi constate « que notre patrimoine manque énormément d'exemples contemporains.»

Contrairement à eux, Abdelkhalik Mébarki (2022), pense qu'il faut procéder par priorité, dans le sens où, il y a des architectures dont le classement serait plus urgent.

Pour Wissam Meziane (2022), le problème est ailleurs : cette œuvre répondrait elle aux critères de classement exigés par la loi 98-04⁴⁵ ? Notamment, dans son article 17⁴⁶. Car il pense que « Pouillon n'est pas Gaudi, ni Gropius ; en ce sens qu'il n'a pas révolutionné l'architecture », il n'était non plus un théoricien. «Certaines de ces œuvres sont remarquables d'autres *le sont* moins.»

⁴⁵ La loi 98-04 est le texte de loi en matière de "protection du patrimoine culturel», actuellement en vigueur en Algérie.

⁴⁶ L'article 17 de la loi 98-04 est consultable au niveau des annexes (0).

Avis pas très partagé pas Karim Si Tayeb (2022), qui rejoint également cette fois Myriam Maachi-Maïza, en pensant que justement «le mérite de la démarche de Pouillon réside non pas dans la recherche de nouveaux types architecturaux, mais plutôt dans la combinaison originale de types déjà constitués.» (Maachi-Maïza, 2008)

Au final, il conviendrait de mentionner qu' « il y a déjà une procédure de classement engagée par quelques institutions » (Tahraoui ,2022). Cependant, le classement ne devrait pas être appréhendé comme finalité, selon Djilali Tahraoui (2022), mais « doit être soutenu par une démarche de conservation, de restauration si nécessaire et surtout d'entretien et de mise en valeur. »

V.4.2. Mesures conservatoires

Selon Achour Mihoubi (2022), la préservation et la conservation de l'œuvre Pouillon en Algérie, doit inévitablement passer par l'initiation d'«un véritable projet de réhabilitation» qui doit être mis-en-œuvre « suivant des exigences de conservation clairement définies.» Tarek Benmohamed (2022) rajoute qu'il est obligatoirement nécessaire de « Faire vite, parce que la partie française agit à différents niveaux pour récupérer l'œuvre de Pouillon et tout ce qu'elle recèle comme enseignement.»

Il faudrait «procéder au classement par le montage de dossier de classement mettant en évidence les valeurs à sauvegarder» (Mahinidad, 2022) telles que préconisées par la procédure de classement (Bouzar ,2022). Pour ce faire, il est essentiel de «documenter sérieusement» (Merhoum, 2022) l'œuvre, pour «procéder à l'archivage de l'œuvre par des équipes spécialisées» (Merhoum, 2022), puisque en effet ; «les archives Pouillon sont éparpillées, très mal organisées et, inaccessibles. » (Merhoum, 2022)

Par ailleurs, Mohamed Larbi Merhoum (2022), pense que sa préservation est corolaire de plusieurs facteurs, dont l'économique n'est pas des moindres. Il préconise de ce fait, d'« en adapter l'usage aux contraintes économiques actuelles, si l'on veut que (son) *cette* œuvre continue de vivre».

Bien que le maintien en fonction soit préconisé (Mansour Boukhtache, 2022 ; Meziane, 2022), et que l'état des bâtiments ne nécessite que des entretiens périodiques (Mellaoui, 2022), ce type d'opérations, même si elles ne sont pas de grande envergure, nécessitent bien souvent des fonds (Mansour Boukhtache) importants.

En parlant de travaux, il faudrait d'abord « Faire le bilan des opérations de restauration effectuées depuis 10 ans par des experts en patrimoine.» (Merhoum, 2022) Parce qu'en effet, Lounes Messaoudi (2022) invite les autorités à veiller à ce que les « actions de rénovation *soient* mieux encadrées d'un point de vue réglementaire *et* plus subtiles et respectueuses de l'intégrité de l'œuvre, que ce qui a été pratiqué à ce jour (dans les hôtels notamment).» Il rajoute que : «les autorités devront interdire les interventions anarchiques allant à l'encontre des principes de cette architecture et faire appel à des architectes ayant les connaissances adéquates pour éviter les altérations à l'harmonie d'ensemble des constructions de Pouillon.»

Said Maazouz (2022) le soutient, en rajoutant qu'il faudrait «que toute opération touchant aux œuvres de Pouillon se fasse sous l'égide du ministre de la Culture.» Djilali Tahraoui (2022) de son côté, invite à l'obligation d'encadrement de toute intervention par des « conservateurs-restaurateurs spécialistes de POUILLON. » Tout ça pour freiner «les dégradations *causées* par des travaux adéquats» (Mahindad, 2022).

Par ailleurs, il serait nécessaire de «lancer un débat entre praticiens» (Si Larbi, 2022), entre professionnels. (Si Tayeb, 2022), où chacun mettra sa pierre à l'édifice. Le tout, en collaboration avec le monde scientifique, qui doit «défendre l'intérêt Algérien de cette production.» (Benmohamed, 2022), et pourquoi pas «Lancer une chaire " Pouillon" » (Merhoum, 2022)

Finalement, il convient de rajouter, que c'est un «patrimoine digne d'enseignements» (Benmohamed, 2022), qu'il faudrait enseigner dans les écoles d'architecture (Mansour Boukhtache, 2022) «dans les matières d'histoire» mais aussi «dans les ateliers de projet.»(Benmohamed, 2022)

V.4.3. Interventions sur l'œuvre Pouillon en Algérie

L'État algérien a déjà entrepris des opérations de «réhabilitation / rénovation» pour les cités algéroises de logements de masse (dans le cadre de prise en charge du vieux bâti) et des opérations de «modernisation» pour les équipements touristiques.

Suite à ces opérations, nous avons présenté des photographies, à notre panel d'expert, afin de mesurer leurs réactions.

En réponse aux questions précédentes, qui étaient d'ordre général, les intervenants avaient déjà émis des réflexions autour des interventions, inadéquates ou inappropriées, que chacun avait lu ou observé de son côté.

Cette fois, nous avons souhaité une expérimentation *in vivo*, les mettre tous devant une même situation, situation qui nous, nous a interpellés. Ou, à travers, leurs réactions respectives nous voulions, problématiser, pour approfondir la question ...

- Cité "Climat de France"

La première photographie, a été prise à la cité Climat de France (Figure V.5), durant l'enquête que nous avons menée, précisément à la place dénommée communément pas les habitants "Marché S'ghir», voulant dire petit marché, parce qu'en fait le grand marché ou "Marché K'bir», désigne la place des deux cent colonnes.

En effet, cette photographie (Figure V.5) s'était offerte à nous, alors qu'on déambulait dans la cité, nous étions en train d'observer, de guetter ; afin de repérer des éléments qui peuvent présenter un intérêt pour la constitution de notre reportage photographique ; aussi bien sur le plan architectural ou urbanistique, que sur celui des

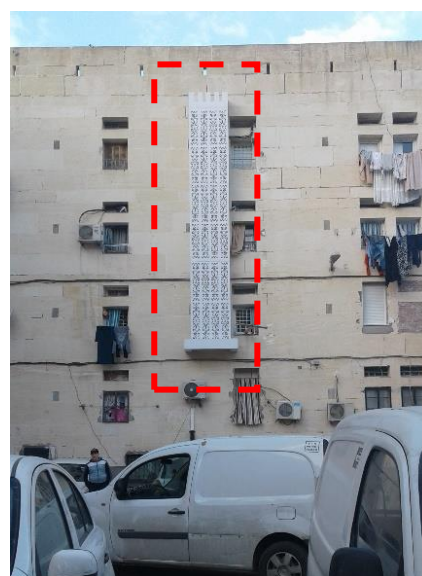


Figure V.5. Cité Climat de France, repérage d'un l'élément en tôle perforée sur la façade d'un des bâtiments entourant la place "marché S'ghir".

Source : Auteure, 2019

formes d'appropriations spatiales. Et voilà qu'apparaît un étrange élément sur la façade sus-cités, un élément en tôle perforée⁴⁷, peint en blanc, il était clair que sa mise en œuvre ne datait pas de très longtemps, et nous nous sommes déjà doutés que c'était pour cacher les moteurs des climatiseurs, qui défiguraient la façade.

Par la suite, nous nous sommes rapprochés d'un groupe de jeunes hommes pour comprendre de plus près. Et là, nos doutes se sont confirmés, c'était effectivement pour cacher les moteurs des climatiseurs. Après, nous leur avons demandé, comment ils allaient faire, si par exemple un climatiseur avait à être en panne, puisque en fait l'installation est fixe, ils étaient perplexes, et ne savaient quoi répondre.

Nous leur avons également demandé s'ils avaient été consultés pour cette opération, ils avaient répondu par non. Par contre ils avaient mentionné qu'ils voyaient de temps à autre, un groupe de quelques personnes (probablement des services techniques, de l'organisme en charge de la réhabilitation de la cité), qui venaient, discuter entre eux, observer les résultats de leur proposition puis repartaient par la suite.

Finalement, la solution proposée n'a pas apparemment pas fait sensation, et n'a pas été retenue pour être généralisée dans toute la cité.

Mais, ce qui est blâmable et répréhensible ; ce n'est pas «l'intention qui est louable, mais son impact sur l'architecture, qui lui, n'est pas le meilleur.» (Merhoum, 2022). Après, le recours à de tels éléments, «même s'ils reprennent des aspects sympathiques rappelant les moucharabiehs risquent de ne pas suivre la pérennité de la pierre.» (Tahraoui, 2022)

Par ailleurs, sur le plan économique, et comme mentionné précédemment, ces opérations sont de nature "*budgétivores*», ce qui déjà, mériterait de se pencher sérieusement sur des alternatives de financement (Merhoum, 2022). C'est pourquoi «faire appel à des architectes ayant les connaissances adéquates pour éviter les altérations à l'harmonie

⁴⁷ Un élément "en vogue", que l'en voit assez souvent ces derniers temps, dans les immeubles restaurés, réhabilités ... qui ornent les rues de la capitale, mais pas que, c'est également le cas dans les autres wilayas du pays ... un élément qualifié par Tark Benmohamed (2022) et Achour Mihoubi (2022) de "*cache misère*". Nous pouvons le retrouver par exemple, sur les façades respectives des centres culturels : Mohammed El Aid El Khalifa ou Malak Haddad à Constantine, après leurs réhabilitations à l'occasion de l'évènement "Constantine Capitale de la Culture Arabe" qui s'était déroulé en 2015.

d'ensemble » (Messaoudi, 2022) aurait probablement pu économiser les retombées d'un essai infructueux.

Dans un autre ordre d'idée, Mhamed Mansour Boukhtache (2022), estime que s'il s'agit d'«un matériau naturel avec une écriture locale », sa cause peut être défendable, tout de même il préfère le respect de« l'esprit du bâtiment» et de «son architecture même s'il faut apporter une réponse "moderne" à ces besoins».

C'est à se demander : «Du climatiseur ou du moucharabié» lequel «dénature le plus l'architecture ? » réplique Mourad Bouzar (2022), peut-être serait-il moins agressif de les mettre sur les terrasses ? se demande Mohamed Larbi Merhoum (2022)

En tout état de cause, la réponse est considérée comme inadaptée (Messaoudi, 2022), une défiguration (Mébarki, 2022), vraiment «simpliste comme solution» (Si Tayeb, 2022), tout à fait «le contraire de l'esprit Pouillon, un vulgaire pastiche» (Meziane, 2022). Pour Smail Mellaoui (2022), il est clair que «c'est une catastrophe comme on sait bien les faire, nous les algériens, surtout depuis les années 90.»

C'est ce que confirme Tarek Benmohamed (2022), en rajoutant que : «Pouillon disait qu'on ne triche pas avec la pierre... Ce geste sur la photo est inapproprié, c'est un cache misère. Si l'on connaît l'œuvre de Pouillon, on peut identifier son attitude et réfléchir dans un cadre approprié à ce genre de problématique.»

Said Maazouz (2022), aussi est «contre ce genre d'opérations qui dénaturent l'œuvre originelle: des solutions plus intelligentes existent et doivent être mises en œuvre comme celles qui consistent, si besoin est, de reprendre les logements ou par une mesure de gentrification qui obéirait à certaines règles etc.» Il rajoute, qu'il trouve choquante, cette photo qu'il a découvert, en participant à cette enquête.

Quand à Achour Mihoubi (2022), il réproouve sévèrement cette action ; car pour lui : «la façade est un bien commun qui doit être inviolable. L'apparition des besoins nouveaux tels que la climatisation, doivent faire l'objet d'une solution globale ; bien réfléchie et non pas

apporter des caches misères à des solutions de fortunes prises individuellement par les habitants.»

Pour Rafik Mahindad (2022) il est clair que : «si le bâtiment était classé, cette intervention » qui «ne devrait pas se faire ... n'aurait jamais pu se faire.»

De son côté, Djilali Tahraoui (2022), considère la question autrement. Car, pour lui le recours à de telles solutions d'appoint , n'a pas sa place dans ce type de cité construites en pierre, et doit d'abord faire l'objet d'« une étude thermique prouvant la nécessité (ou pas) de la climatisation » , puisque, ayant lui-même grandi «dans une cité de même type d'architecture (pierre)» affirme n'ayant « jamais eu besoin de climatiseur, la pierre et le courant d'air permettant d'avoir une ambiance acceptable même pendant les canicules.»

- **L'hôtel Seybouse international**

La deuxième photographie, soumise à notre panel d'experts, est celle de l'hôtel Seybouse international d'Annaba, des suites des travaux de rénovation, dont a bénéficié l'hôtel, et faisant état de certaines libertés, à priori audacieuses... (Figure V.6)



Figure V.6. L'hôtel Seybouse international, Annaba, après rénovation.

Source : <https://seybouseimes.dz/>

Question moins contestée que la première, car trouvant répondant chez certains intervenants qui ne trouvent pas d'inconvénients (Si

Tayeb, 2022), pour Mourad Bouzar (2022), c'est : « Why not ?! Ce n'est pas si vilain et puis c'est réversible.» Smail Mellaoui (2022) également «approuve malgré l'audace des

modifications», et Mohamed Larbi Merhoum (2022) trouve la «tentative intéressante même si on ne comprend pas *vraiment* la démonstration des coloristes.»

Avis non partagés par Abdelkhalik Mébarki (2022) et Lounes Messaoudi (2022) qui trouvent la réponse inadaptée. Wissam Meziane trouve que cette réponse est pire que celle apportée à Climat de France, car « très loin de la logique formelle et la composition géométrique de Pouillon ».

Quant à Mhamed Mansour Boukhtache (2022), il avoue qu'il ne peut pas émettre d'avis neutre, car très nostalgique vis-à-vis de ce bâtiment, dans lequel il avait passé sa lune de miel en 2002. Mais, pense quand même, que Pouillon n'aurait certainement pas aimé.

Achour Mihoubi (2022), non plus n'aime pas et trouve que «La trame de la façade initiale suffisait amplement à conférer à l'ensemble une simplicité élégante sans avoir à recourir à une polychromie appuyée.»

Se joint à lui ,Said Mazzouz (2022),pour lequel il y a trop de liberté ,car «Pouillon, tout comme le Corbusier travaille beaucoup la lumière, et à l'instar des architectes algériens ou ayant travaillé et construit en Algérie comme Roland Simounet, être touché par la Grace de la lumière unique de l'Algérie, est le trait majeur avec lequel ils ont joué dans leurs œuvres en le mariant à la blancheur éclatante de la Casbah et d'autres établissements humains. Introduire comme ça des couleurs ne (me) *lui* paraît pas très opportun.»

C'est encore plus décrié du côté de Tarek Benmohamed (2022), qui considère que ce sont «des libertés dans un cadre "bricolé" qui dénaturent et dévalorisent (son) *l'œuvre...*», pour Pouillon «qui considérait la couleur comme matériau de conception.» Son travail artistique consistait en « l'introduction d'artisans et d'artistes dans son œuvre, mosaïques, totem, céramique de Boumehdi... Il composait avec eux.» Il est certain que «ceux qui ont coloré ce bâtiment, ne connaissent pas grand-chose de Pouillon !»

«Le Corbu serait-il passé par là? Encore une fois en absence de classement tout est permis » répliqua Rafik Mahindad (2022).

V.4.4. Synthèse de l'interrogation relative au devenir de l'œuvre Pouillon en Algérie

La patrimonialisation de l'œuvre Pouillon est tout à fait légitime chez la quasi-totalité du panel. Même si quelques-uns n'estiment pas l'urgence d'une telle entreprise ou s'interrogent encore sur sa détention des critères de classification exigés par le texte de lois en vigueur. Mais, pour le reste, il est clair, qu'en plus de témoigner d'une époque, ou de constituer un répertoire d'inspiration pour les tentatives de réinterprétation de l'architecture algérienne, cette œuvre recèle une variété, un savoir-faire, et des particularités défendant irrévocablement son classement.

Cependant, son classement ne devrait se considérer comme une fin en soi, car la finalité serait la conservation de cette œuvre, en partie par sa transmission aux générations futures d'architectes au moyen de **l'enseignement**. Et sa préservation, pour la transmettre le plus fidèlement possible, en réglementant les interventions de prise en charge, bien souvent maladroites, hélas, dans certains cas plus néfastes à l'œuvre que les vicissitudes du temps.

Par ailleurs, il est indéniable que toute intervention de prise en charge nécessite une mobilisation de fonds importants, qui malgré sa justification, est tributaire des conjonctures économiques, et c'est généralement la problématique du **patrimoine**. Ainsi, la question du devenir reste toujours difficile à résoudre, et doit obéir dans bien des cas à des compromis...

Conclusion

«L'œuvre de Pouillon est une œuvre majeure dans la carrière d'un architecte algérien.» (Merhoum, 2018). Aujourd'hui, l'appropriation et l'adoption de cette œuvre semblent établies (Merhoum, 2018), que cela soit du côté des architectes praticiens ou des architectes enseignants universitaires, du côté de l'œuvre pré indépendance ou de l'œuvre post indépendance. C'est ce dont témoignent les résultats de l'enquête présentés tout au long de ce chapitre.

Après, il est vrai qu'il y a des architectes qui s'accordent avec Pouillon sur toute la lignée, d'autres qui montrent certaines réticences par rapport à certains aspects, tous exposés au cas par cas précédemment.

Mais ce qui est certain, c'est que cette œuvre a besoin d'être démystifiée, selon Nabil Roubai Chorfi (2022) pour qu'elle puisse enfin être «aborder de manière réaliste et dépassionnée», parce qu'en fait s'en réclamer Pouillon, du côté des praticiens « sans pour autant discerner son processus de pensée de sa finalité » serait vain, il constate qu'il y a «beaucoup d'études universitaires mais peu d'adeptes parmi les architectes qui l'adulent mais ne complètent pas son œuvre.»

Il est vrai que les travaux universitaires permettent de «défendre l'intérêt Algérien de cette production.» (Benmohamed ,2022), à travers notamment des expositions, conférences ... (Maachi-Maïza), ou des articles dans le rayonnement est national, parfois même international (Maachi-Maïza, 2002; Maachi-Maïza, 2008; Boulbene Mouadji, 2017; Tehami & Anouche, 2017; Maachi Maïza & Kacemi, 2021; Merzelkad-Hallal, 2021/2). Mais, ce n'est qu'en éclairant, appuyant et conjuguant, les efforts des recherches universitaires, aux lectures et aux « actions fortes et raisonnées des praticiens qui s'en réclament » (Roubai Chorfi, 2022), que l'œuvre Pouillon peut prétendre à servir le futur architectural algérien et aspirer par-là à une réelle continuité.

C'est pour ça, que Mohamed Larbi Merhoum (2022), propose de « lancer une Chaire "Pouillon"», des séminaires ou conférences où il sera question de témoignages (Faidi, 2021), mais aussi des rencontres périodiques à l'exemple des "*Entretiens Fernand Pouillon* " organisés par l'association des "*Pierres Sauvages de Belcastel*".

Car, ce n'est qu'à travers ce type de rencontres, que les échanges peuvent faire ressortir des informations ou des aspects, que chacun décèle ou lis, puis réinterprète quand le besoin est, à sa manière.

Autant d'aspects qui confirment, que «l'œuvre Pouillon est une philosophie» (Mébarki, 2022), qui doit être appréhendée comme un modèle de pensée (Roubai Chorfi,2022) ,dont la transmission ne peut être assurée qu'à travers l'enseignement (Benmohamed,2022)

CHAPITRE VI. ASPECTS DE LA RECEPTION DE L'IDEOLOGIE POUILLONNIENNE DANS LA FORMATION DES FUTURS ARCHITECTES

Introduction

Ce chapitre qui s'intéresse à mesurer certains aspects de l'idéologie *Pouillonienne* chez les futurs concepteurs de la ville, a été construit à partir d'une enquête de terrain auprès d'un groupe d'étudiants en architecture à l'issue de leur formation (Chapitre III).

Contrairement aux deux chapitres précédents (IV & V) ; consacrés respectivement à l'exposé exclusif des résultats de l'enquête menée auprès des usagers de l'espace et de celle menée auprès d'un Panel d'experts, celui-là ne suivra pas la même logique.

En effet, ce chapitre qui tente d'établir certaines analogies/divergences entre l'architecture et la formation en architecture selon l'optique *Pouillonienne*, et l'état de la question mesuré au niveau national actuellement, ne peut se contenter de présenter les résultats du questionnaire en aparté. Ces derniers, doivent en effet être directement corrélés à différents aspects prônés et revendiqués par Pouillon, et de fait, nécessaires dans la formation de l'architecte selon cette optique.

VI.1. Quels résultats pour cette enquête ?

Cette enquête quantitative, dont l'objectif a été de mesurer l'impact de l'idéologie Pouillon dans l'enseignement et la formation en architecture, a été menée par questionnaire, auprès d'une population d'étudiants en architecture en fin de formation (palier Master 2).

Par essence, une enquête par questionnaire se constitue majoritairement de questions de type fermé, cependant, il nous avait semblé nécessaire d'intégrer quelques questions de type ouvert ; dans le but de laisser un espace de libre expression aux étudiants, ce qui n'a pas forcément eu les résultats escomptés, puisque la majorité s'est abstenue de répondre à ce genre de questions, ne voulant pas fournir l'effort nécessaire à la formulation d'une réflexion puis sa transcription.

Par ailleurs, malgré le nombre relativement important de questions, les étudiants ont pris le soin d'y répondre. Les résultats présentés tout au long de ce chapitre ne porteront pas sur la totalité des questions posées, pour plusieurs raisons ; dont les principales sont liées à la nécessité de limiter notre champ de recherche, puisque, même si l'enquête fût très enrichissante et passionnante dans ses détails, elle ne présente qu'une seule des trois parties de notre travail d'enquête.

Il n'en demeure pas moins, que l'ensemble des questions posées nous a été utile dans la mise en place de ce chapitre, et dans la compréhension de plusieurs réalités relatives à la logique de la formation des architectes.

Pour ce chapitre, ont été maintenus les résultats des entretiens réalisés avec quelques enseignants de la Faculté d'Architecture et d'Urbanisme de l'Université Constantine 3 ; Abdelouahab Bouchareb ,ex responsable de l'équipe de Domaine de l'UC3 et 1^{er} président du Comité Pédagogique National du domaine Architecture, urbanisme et métiers de la ville , Zahia Meghnous-Driss, ex responsable de la formation en architecture, palier licence, et Meriama Bencherif chargée du cours Histoire de l'Architecture Algérienne (HAA) . Ainsi que les réponses de 30 étudiants, réparties équitablement entre les trois spécialités dispensées en Master 2 architecture, à la Faculté d'Architecture et d'Urbanisme de l'Université Constantine 3 ; architecture, environnement et technologie (AET), architecture urbaine (AU) et patrimoine bâti architectural et urbain (PBAU).

À ces résultats de l'enquête, s'ajouteront des textes de référence, dont les principaux sont l'entretien de Fernand Pouillon avec Michel Raynaud et Bernard Félix Dubord en 1985 (Pouillon, 1988), une année avant la mort de l'architecte. Mais aussi, une compilation d'entretiens de ce dernier ,qui s'étaient étalés sur une vingtaine d'années, rassemblée par Bernard Marrey et publiée en 2011.En plus de quelques réflexions et analyses éclairantes de spécialistes de l'œuvre Pouillon.

VI.2. Qu'en est-il de la formation de l'architecte ?

VI.2.1. La formation de l'architecte en Algérie

Notre réflexion débute avec un partage sur Facebook, en date du 6 mars 2017, de Mohamed Larbi Merhoum, exposant les beautés du Caravansérail El Mekter de Ain Sefra (Figure VI-1), à travers une trentaine de photos, auxquelles il avait joint le commentaire suivant : « *Ce monsieur n'est pas enseigné dans nos écoles ni dans celles du Maghreb.* »

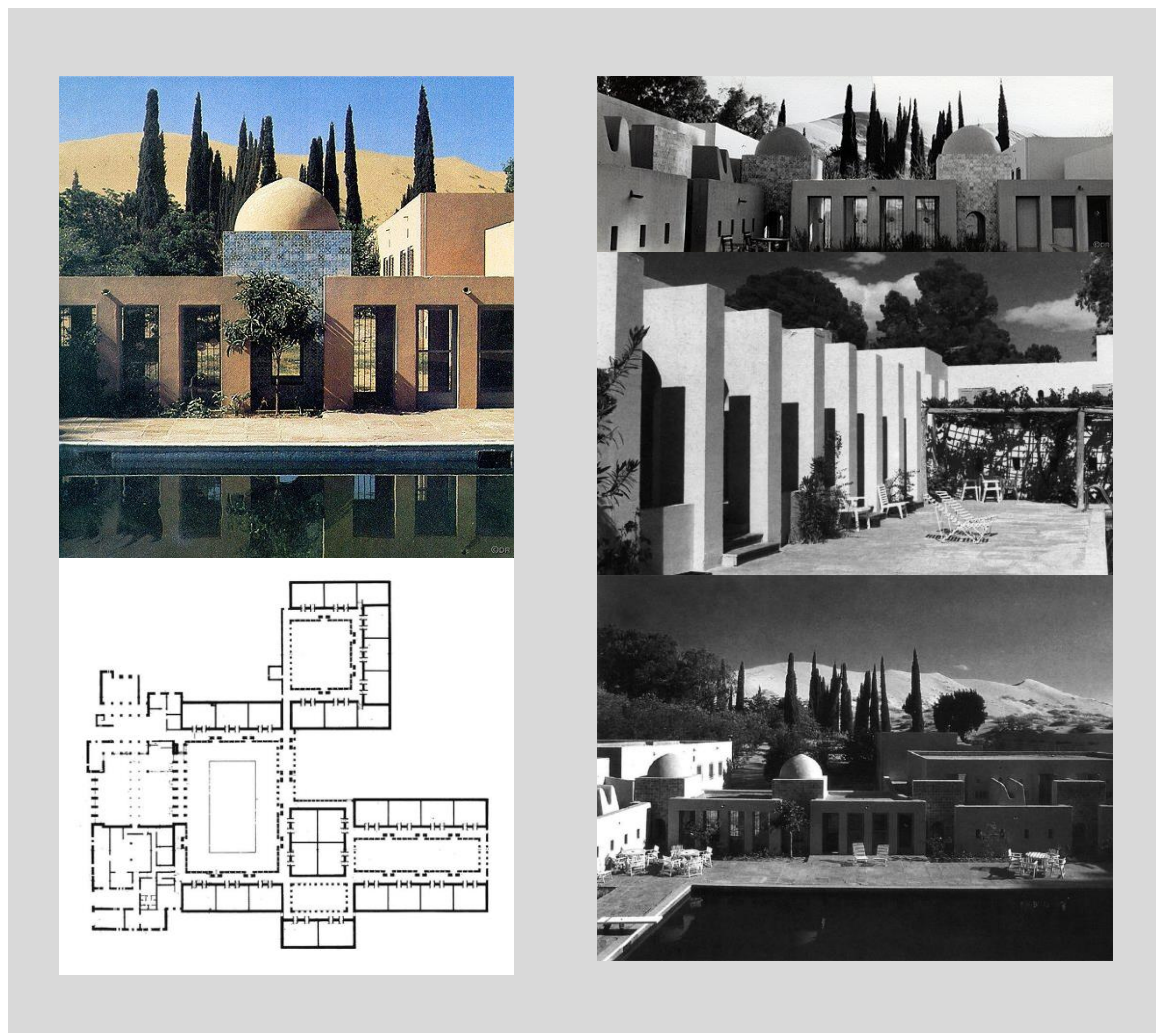


Figure VI.1. Caravansérail El Mekter, Ain Sefra ,1968.

Source : Inconnue

En effet, ce genre de posts élogieux, venant l'architecture de Fernand Pouillon est autant courant que les posts décrivant la formation architecturale en Algérie. Autant de travaux universitaires, mettant à nu cette formation *à priori* insatisfaisante, autant de réunions et de projets d'amendements, voulant rendre à cette discipline, ses lettres de noblesse, mais en vain. C'est à se demander si ces initiatives sont sincères et sérieuses. .

Le constat est d'autant plus alarmant, qu'un hiatus caractérise la qualité de cette formation en Algérie par rapport aux pays voisins .Une université algérienne prospère, qui, dans les années soixante-dix, était une terre d'accueil pour les personnes désirant se former, devient aujourd'hui inféconde.

Une situation, mettant à mal les architectes algériens en les mettant dans, une posture d'envieux. Une posture qui s'affiche ouvertement dans les réseaux sociaux, à travers leurs posts et leurs commentaires. Nous ne tenons pas à citer de témoignages par souci de réserves..., cependant, les exemples ne manquent pas et sont légions sur les pages et les groupes en rapport avec la thématique « architecture ».

Il est important de préciser, que nous ne sommes pas enclins à produire, un discours nostalgique. Mais bien au contraire ; en essayant de recadrer la situation, nous allons de fil en aiguille, à travers des allers-retours, entre passé et présent, essayer de trouver quelques solutions dans la démarche Pouillon, dont le produit apparemment trouve grâce, tant chez le profane que chez le spécialiste.

VI.2.2. Le formateur à l'architecture

Une formation qui désenchante ... qui en est le responsable ? Des réformes infécondes ... qui en est l'auteur ? Une seule et même personne : l'enseignant en architecture .Un discours qui peut paraître cru, mais qui trouve son fondement dans le produit du produit issu de cette formation, que certains qualifient même de "*déformation*".

Fernand Pouillon, a toujours remis en cause les qualités du formateur en architecture, cet enseignant imposé à l'étudiant, et dont les réalisations témoignent qu'il n'a pas d'arguments probants à faire valoir. Il assimile de fait, l'étudiant à «un supporter de football qui ne reconnaîtrait pas son équipe, qui en préférerait une autre.» (Pouillon, 1988)

Un topo assez similaire aujourd'hui, où l'étudiant est ballotté d'atelier en atelier, d'une subjectivité à une autre, sans avoir aucune capacité d'être maître de son destin. À la Faculté d'Architecture et d'Urbanisme de l'Université Constantine, l'enseignant d'atelier est imposé à l'étudiant, et ce dernier ne dispose d'aucun droit de choix .Cette restriction

plus ou moins récentes, est justifiée par la crainte de se retrouver avec des ateliers désertés au profit d'autres plutôt surchargés.

La cause peut être louable, même si dans une certaine mesure, nous serons tentés de penser que permettre aux étudiants de choisir, pousserait l'enseignant à se surpasser et se perfectionner. Mais la question n'est pas si simple, car si à l'époque Pouillon, la sélection pouvait se fonder par rapport aux réalisations de chacun, actuellement elle a tendance à se baser sur les qualités d'orateur de chacun.

De son côté, Fernand Pouillon, eut une première expérience dans l'enseignement, qui fut à travers la création d'un atelier à l'école des Beaux-Arts d'Aix-en-Provence (Bonillo, 2001c), vers 1952 (Pouillon, 1988), une expérimentation complexe, positionnée à mi-chemin entre cadre pédagogique et professionnel (Bonillo, 2001c), elle fut soldée par le grand in-folio de relevés de la ville d'Aix-en-Provence, publié en 1953 à compte d'auteur (Pouillon, 1953). D'autres relevés furent entrepris par la suite ; le Thoronet et les deux «abbayes cisterciennes provençales de Silvacane et de Sénanque, et pour finir celui du site des Baux-de-Provence.» (Barazzeta, 2016).

Son expérience dans l'enseignement fut étroitement liée à «sa contribution à la culture architectonique du XX siècle» (Barazzeta, 2016). Une expérience dont il reconnaît la modestie de l'échelle. Mais il estime que, celui qui a la possibilité d'établir un programme d'architecture, ne devrait pas conduire les impétrants à faire du bachotage «comme on le fait aujourd'hui en remplissant trois cents pages, [pardonnez-moi l'expression], de conneries, pour présenter un diplôme sur un îlot insalubre... il y a autre chose à faire. L'architecture, c'est autre chose. On a assez de «chiottes» à construire dans sa vie sans passer son temps, dans une école, à en étudier un.» (Pouillon, 1988)

« ... je n'ai peut-être rien appris à mes élèves de ce que je sais mais j'ai essayé... Je leur ai inculqué des notions pratiques d'étude qui leur ont permis à tous d'avoir une réussite architecturale très bonne pour notre époque.» (Pouillon, 1988)

Les faits sus-cités sont parfaitement d'actualité et valables au jour d'aujourd'hui, et la totalité des étudiants se plaint ouvertement de la charge de travail que leur infligent les enseignants. De plus, si, pour les promotions antérieures à l'introduction du système LMD, l'étudiant pouvait, si le programme était bien réfléchi, bénéficier d'une journée libre ou de quelques après-midis, aménagés dans la semaine, les nouveaux programmes sont tellement condensés, et le nombre de modules augmenté, que cette possibilité ne s'offre plus.

-À quoi riment cette pluralité des modules, ces volumes horaires et cette quantité de travaux demandés aux étudiants ...?

-À former de bons architectes.

Hélas, cette réponse tant espérée n'est pas au rendez-vous. Puisque tout simplement ; un architecte en formation « a besoin que les exercices qu'il fait correspondent à quelque chose.» (Pouillon, 1988) Non pas être submergés de travaux dont les objectifs manquent de pertinence, d'une part .D'autre part, «Un architecte a besoin d'être dirigé» (Pouillon, 1988), il a besoin d'être bien accompagné dans son processus d'apprentissage .Un accompagnement qui fait bien souvent défaut , et que Fernand Pouillon condamne ,puisque il estime que même si les enseignants peuvent demander des devoirs de culture aux étudiants, «ce ne sont pas eux qui vont leur apprendre la culture étant donné qu'ils sont particulièrement incultes.» (Pouillon, 1988) Et, remet ainsi en cause les aptitudes et les qualités de l'enseignant.

Ici il est important de comprendre, qu'est-ce qu'alors un professeur d'architecture ?

Tableau VI.1 Qu'est-ce qu'un professeur d'architecture ?

Source : Auteure, 2022

Fernand Pouillon (1988) :	En Algérie (2022) :
«C'est un architecte diplômé par le gouvernement, qui se dit professeur et qui est embauché dans une école.»	C'est un architecte diplômé par l'Etat qui a pu décrocher un magister, ou le titulaire d'un Master en architecture qui a décroché un doctorat LMD, et qui a été embauché dans une école ou une faculté d'architecture.

«Ce n'est pas suffisant. D'autant plus qu'il y a aujourd'hui une orientation qui vise à ce que les enseignants ne soient que des enseignants. Ça leur permet au moins de ne pas montrer qu'ils ne savent rien faire. C'est un avantage. Ils gardent le respect de leur troupe, étant donné qu'ils font de l'architecture parlée. C'est grave. On peut en plaisanter mais c'est extrêmement grave.» (Pouillon, 1988)

«Est-ce que les architectes ne voudraient pas être simplement des critiques ? Ou des espèces de professeurs critiquant tout le monde ? Est-ce que ce n'est pas leur tendance ? » (Pouillon, 1988)

" *L'architecture parlée*"; un indice très évocateur, qui pourrait contribuer considérablement à résoudre la problématique relative à la formation bancaire des architectes, car il est répréhensible qu'on reconnaisse un professeur d'architecture à ses diplômes !

Comment apprendre l'architecture quand nous ne connaissons de l'architecture que la théorie ?

Si, ce questionnement pouvait froisser certains orgueils, j'ose me soumettre en exemple afin de dépassionner la question :

J'ai obtenu mon diplôme d'architecte d'Etat en 2009, à la faculté d'Architecture et d'Urbanisme de Constantine, la même année, j'ai pu accéder directement en 1^{ère} post-graduation, car j'étais majeure de ma promotion. Ce deuxième palier, s'est soldé par un diplôme de magister en préservation du patrimoine architectural et urbain en 2012. Ce qui m'a permis de prétendre à un poste *d'architecte des biens culturels*, au *Musée National des Arts et Traditions Populaires*, sis au *Palais Ahmed Bey* de Constantine, un monument historique classé au rang de patrimoine national. Un peu moins d'une année plus tard (2013), j'ai pu bénéficier d'un poste d'enseignante universitaire, à l'institut de Gestion des techniques urbaines (GTU), à l'Université L'Arbi Ben M'hidi d'Oum El Bouaghi. Finalement, en 2018, j'ai regagné la Faculté d'Architecture et d'Urbanisme de Constantine de l'UC3, en tant qu'enseignante au département d'architecture.

J'ai été en charge de plusieurs modules qui ne correspondaient pas spécialement à mon profil .Mais, le grand étonnement fut, quand on m'a confié le module *Projet* dans le troisième et dernier palier de la licence. C'est l'année où l'étudiant est sensé avoir cumulé un ensemble de connaissances nécessaires, à même de lui permettre de mener pour la première fois une réflexion conceptuelle d'un projet d'architecture.

Bien entendu, j'ai été un peu suspicieuse à l'idée, puisque d'une part, j'étais consciente que cela représentait jusqu'à une certaine mesure la clef de voute de la formation .D'autre part je ne me pensais pas capable d'accompagner l'étudiant dans ce périple.

«...ai-je peur ? ... Non, je ne crois pas. Mon hésitation procède de la crainte de toucher au réel.» (Pouillon, 1964) Une appréhension naturelle et légitime qui vient tourmenter le processus de création. Je rajouterais aussi, que mon hésitation procède de la crainte de n'avoir jamais touché au réel.

Oser, « avouer les désordres de sa conscience » (Pouillon, 1964) n'est pas possible pour tout le monde .Critiquer l'étudiant c'est possible, critiquer son confrère ça l'est aussi, mais oser se mettre sur la table, ne l'est pas pour autant.

Si, j'ose remettre en question mes qualités de professeur d'architecture, ce n'est pas que je veuille montrer que je suis capable d'un acte de bravoure. Mais, je pense plutôt, que c'est l'externalité au processus de la formation universitaire, qui m'a été permise grâce à ce travail de thèse, qui m'a fait découvrir le métier d'architecte, avec les yeux de Fernand Pouillon ; un homme qui parle profession, qui vit chantier et qui respire architecture.

Je ne dirais pas redécouvrir, parce que la formation que j'ai eue, m'a permis dans le meilleur des cas de frôler, ce qu'est le métier d'architecte. Mes propos indigneront certains confrères, j'en suis sûre .D'autres, me diront : parlez pour vous, nous, nous avons une expérience de terrain .Moi je leur répondrai, de quelles expérience parlez-vous ? «On reconnaît un architecte à ses œuvres» (Pouillon, 1988), et ce sont uniquement les qualités de l'œuvre qui peuvent témoigner des qualités de l'architecte.

Même, «Le Corbusier qui a révolutionné beaucoup de choses » (Pouillon, 2011), ne peut prétendre avoir mené une vie d'architecte, disait Fernand Pouillon : «Il n'a jamais été architecte ; ce n'est pas un praticien, c'est un homme de pensée... S'il avait autant bâti que moi peut-être qu'il aurait évolué dans d'autres eaux. Ce n'est pas en faisant trois immeubles dans sa vie, Chandigarh, un monastère et trois villas qu'on peut dire qu'on a fait une vie d'architecte. » (Pouillon, 2011)

Bref, si aujourd'hui, un professeur d'architecture peut avoir l'habileté de dissimuler son manque de maîtrise de la pratique du métier, l'étudiant n'est pas dupe pour autant, et sait qu'il n'a été farci que de "*paroles*". 86,6% des étudiants enquêtés pensent qu'ils n'ont pas été suffisamment outillés pour entamer leur vie d'architecte, et reprochent, à qui veut bien l'entendre et le comprendre, ce déphasage entre monde universitaire académique et monde socio-professionnel.

Le schéma prescrit par leur formation en cours, ne permet le contact réel avec le métier, qu'une fois l'architecte diplômé ; à travers un stage de 18 mois dans un BET, dont les bénéfices et les apports ne sont pas toujours probants. Ainsi, le déclassé de la production contemporaine n'est plus si énigmatique.

Ces coups de crayons, déployés avec une telle légèreté par les étudiants et leurs formateurs, dépourvus des contraintes réelles du projet, devraient se soumettre à plus de responsabilité, car, si une barbouille peut s'autoriser en peinture, elle ne le peut en architecture, puisque, contrairement au peintre, l'architecte est un artiste à contraintes, il est soumis à des obligations, et est responsable devant les hommes (Pouillon, 1988).

Très critique envers l'enseignement dispensé par l'école des beaux-arts, Fernand Pouillon, s'inscrivait au début des années 70 parallèlement au mouvement de réforme de l'enseignement en architecture (Reis, 2014), réforme qu'il qualifie d'ailleurs de stérilisante (Pouillon, 2011). De son côté, il proposa la création d'une agence-atelier, mise à disposition des étudiants souhaitant se frotter réellement au métier d'architecte (Reis, 2014).

En Algérie, l'enseignement de l'architecture a connu plusieurs réformes, la dernière étant celle de l'introduction du système LMD. Un changement formel, largement décrié par la majorité des équipes de formation, disent-elles ; que l'introduction de ce système n'a fait qu'amplifier la décadence de la formation.

La question reste ouverte, car, faudrait-il encore pouvoir défendre la formation antérieure au LMD.

Ce qui reste pour le moins vrai, et que «s'il y avait une volonté. Si on trouvait des hommes » de vraies réformes pourraient s'établir sans difficultés (Pouillon, 1988).

VI.2.3. L'étudiant en architecture

«Mais maintenant, il me fait peur, cet étudiant en architecture. Il ne ressemble pas du tout à ce que nous avons été. Cette génération a l'air terrible, et terriblement mécontente.»
(Pouillon, 2011)

Si, dans la section précédente tout semblait accuser le formateur, il ne faut pas non plus omettre l'apprenant, car c'est une fonction à deux variables.

Appartenant à cette nouvelle génération, dont les standards diffèrent grandement de ceux des générations précédentes, cette dernière souffre d'un assujettissement, causé par l'accès aux facilités offertes par le développement technologique.

Si à plusieurs égards, ce développement technologique peut se présenter très favorablement, principalement par rapport à l'accès rapide à l'information et l'ouverture tous azimuts. Le jeune étudiant, a encore du mal à faire la sélection, d'une part et d'en faire bon usage, d'autre part.

À ce moment, il est important d'aborder trois aspects importants, relatifs à l'assujettissement du jeune étudiant à tout ce qui est nouvelles technologies, à cause justement de l'attrait que celles-ci procurent :

- Le développement de sentiments d'attachement très fort au monde virtuel, poussant l'étudiant à se désolidariser du monde réel, d'où la difficulté éprouvée pour captiver son attention. Même si l'étudiant fait acte de présence corporelle, son esprit est bien souvent ailleurs, car épuisé par les longues veillées imposées par les travaux qu'il doit rendre d'un côté, et complétées et prolongées sur le monde virtuel et les réseaux sociaux, d'un autre côté.
- La désolidarisation avec le monde réel, dans le cas de la discipline architecturale est certes causée par l'attrait au monde virtuel, mais elle est accentuée par le tournant que prend la formation, qui s'éloigne de plus en plus de la réalité et du terrain.
- L'étudiant habitué aux facilités et à la rapidité offerte par les nouvelles technologies ne veut plus fournir beaucoup d'efforts, ainsi le recours au dessin assisté par ordinateur (DAO) et à la conception assistée par ordinateur (CAO)⁴⁸, lors des exercices de conception n'a fait qu'appauvrir l'imagination de ce dernier, et augmenter son insensibilité aux qualités spatiales, au profit d'une représentation graphique attrayante et le plus souvent trompeuse.

Les qualités architecturales se perdent, au moyen d'une utilisation abusive d'artifices superficiels "tape à l'œil" ; planches valorisées, dessins 3D, 3D animées... Une démarche aux antipodes de l'idéologie Pouillon, pour qui le dessin est un moyen de transmission (Pouillon, 2011), et de fait il interdisait dans son atelier ou son agence tout dessin à effet, c'est ce qu'a expliqué Jean-Pierre Siame (2003), un de ses collaborateurs, formé à l'atelier Pouillon.

Parallèlement, Pouillon condamne sévèrement le recours à la maquette, qu'il considère trompeuse : « Quand j'examine des maquettes, je suis ahuri. Je me dis : « Voilà encore un type qui va tromper son client », car le client est toujours leurré par une maquette. » (Pouillon, 2011)

⁴⁸ A ce propos, consulter les travaux de thèses de Ouafa Saighi (Saighi, 2018) et Zahia Dris-Meghnous (Dris-Meghnous, 2018).

D'ailleurs, dans la proposition qu'il avait fait, concernant la création d'un Institut des maitres de l'ouvrage (IMO), la raison essentielle recherchée ,est la création d'un corps ,doté de la culture et des connaissances nécessaires pouvant lui permettre «de juger et de superviser les techniciens, d'accepter, d'amender ou de refuser leurs projets, et surtout, d'apprécier les travaux » (Pouillon, 2011) et surtout leur permettre d'échapper aux effets trompeurs que peut procurer une maquette ou « un graphisme adroitement présenté . » (Pouillon, 2011)

Mais, en réalité ces outils trompeurs ont été utilisés dans le passé et le sont encore plus aujourd'hui, et avant même d'arriver au maître de l'ouvrage, l'étudiant use de ces moyens pour mettre en valeur les projets qu'il développe dans les différents exercices pédagogiques qu'il mène, au point que c'est devenu inconcevable de présenter un projet sans maquettes ou dessins à trois dimensions (3D) à l'appui . Bien entendu, l'exécution adroite ou maladroite de ces pièces influence grandement l'appréciation de l'interlocuteur, qui dans ce cas, est l'enseignant.

Mais ce qui est alarmant ,c'est que ces dispositifs de communication ou de valorisation sont dans la majeure partie des cas exécutés par des tiers (BET), auquel les étudiants font appel, bien que des modules de DAO figurent dans l'offre de formation .Plus grave encore, les étudiants se font aider même pour la conception.

Parce qu'en fait, la finalité des études désormais n'est plus la formation, mais plutôt le diplôme, ce phénomène n'est pas propre à la discipline architecturale, mais il peut être généralisé à toutes les disciplines .Mais, si son impact est grand en architecture, c'est que les pièces graphiques peuvent être exécutées par des tiers... Ici, pour ne pas aller plus loin, et il y a lieu d'évoquer ce propos de Pouillon (2011) : «Cette génération a l'air terrible, et terriblement mécontente.» (Pouillon, 2011)

Ils sont mécontents de faire architecture, puisque en effet ces étudiants se retrouvent majoritairement orientés vers cette discipline par dépit, leurs premiers choix se dirigent le plus souvent vers les filières médicales, actuellement en vogue. Parallèlement, le manque de débouchés, les qualités des programmes et des formateurs, sont autant d'éléments dissuasifs, amplifiant cette motivation déjà déficiente⁴⁹.

À son tour, Fernand Pouillon Adolescent envisageait de devenir peintre et non pas architecte, jusqu'au moment où il pressentit que «l'avenir d'un peintre était difficile» (Pouillon, 2011), il se replia sur l'architecture à partir de 1929, à l'école des Beaux-Arts de Marseille, car trouvant une facilité dans ses études (Pouillon, 1968). Depuis, son destin se retrouve à tout jamais mêlé à celui de l'architecture.

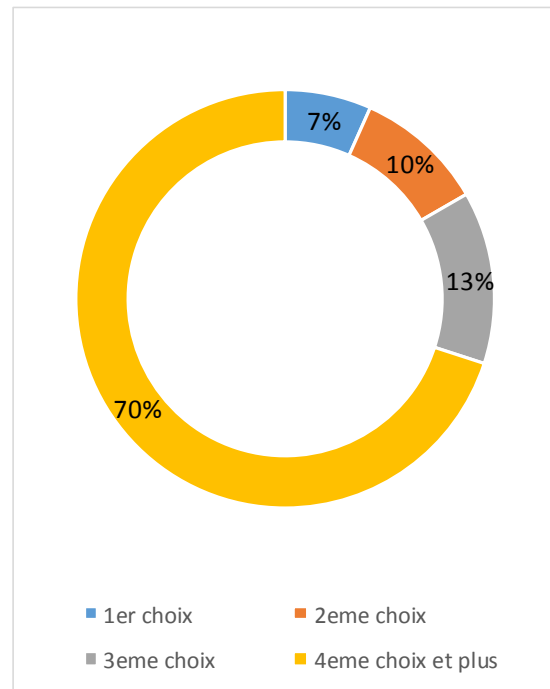


Figure VI.2. Emplacement de la filière architecture dans le choix d'orientation des étudiants.

Source : Auteure, 2022

VI.3. Fernand Pouillon et l'enseignement de l'architecture

VI.3.1. Fernand Pouillon : l'autodidacte de l'architecture

- Influences et affiliations

«... j'avais un certain mépris pour la scolarité, un très grand mépris pour tout ce qui touchait à l'enseignement de l'Institut et des « pontes » de l'École qui étaient, pour la plupart, des gens sans talent.» (Pouillon, 2011)

Inscrit à l'École des beaux-arts de Marseille, à partir de 1931, Fernand Pouillon, n'avait jamais reconnu l'enseignement qui y était dispensé, encore moins les chefs des ateliers qu'il avait fréquentés, ce qu'il l'avait conduit à se frayer son chemin tout seul (Pouillon,

⁴⁹ Dans son travail de thèse Zahia Dris-Meghnous (Dris-Meghnous, 2018), examine l'impact de la motivation des étudiants sur la qualité de la formation.

1988). Ce n'est qu'en 1942, qu'il parachève son parcours académique grâce à son intégration dans l'atelier d'Eugène Beaudoin (Bonillo, 2001c).

Un homme auquel il doit un grand respect, et dont la rencontre avait eu un impact déterminant sur sa vision d'architecte (Pouillon, 2011). Jean Lucien Bonillo (2001c), s'attarde sur l'essentiel de l'activité de Fernand Pouillon dans l'atelier d'Eugène Beaudoin, et conclut par affirmer que cette expérience avait séduit ce dernier, car elle n'avait fait que conforter ses intuitions aux antipodes de cette séparation qui était en train de s'installer de plus en plus entre architecture et urbanisme ; au profit d'une vision traditionaliste de l'art urbain « articulée sur les différentes échelles du construit » (Bonillo, 2001c) et laissant suite à des «séquences cohérentes, ordonnées et hiérarchisées d'espaces publics» (Bonillo, 2001c).

Beaudoin affirme ainsi, sa non aliénation avec *la doxa de l'ordre ouvert* (Lucan, 2003), promue alors par la Charte d'Athènes, à travers des mises en scènes pittoresques, où «les bâtiments se pliant et s'articulant, s'équilibrant les uns par rapport aux autres, créant le «paysage intérieur » d'un jardin» (Lucan, 2003). Un enseignement ouvertement affiché chez Fernand Pouillon, mais qui se distingue dans le détail, avec son emploi des trames orthogonales structurant ses compositions, contrairement à Beaudoin (Lucan, 2003).

Une autre rencontre, aussi déterminante sur sa vision d'architecte ; est celle d'Auguste Perret. Une rencontre qui s'était développée quand le maître, alors «membre influent du Comité d'architecture⁵⁰» (Bonillo, 2001c), apporte son soutien à Pouillon et son associé André Devin, au moment de la reconstruction du Vieux-Port de Marseille, lors de la réalisation des immeubles en façade sur le quai (Figure VI.3), qui leur fut confiée, après une longue et dure bataille avec André Leconte⁵¹, architecte en chef de l'opération (Bonillo, 2001c). Une opération qui avait donné l'occasion à Pouillon «d'exprimer la meilleure part de son savoir-faire» (Bonillo, 2001c), et de s'affirmer en tant que personnalité originale (Goven, 2001).Après, l'affinité installée entre les deux hommes,

⁵⁰ «Créé par le ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme comme une sorte de "Conseil supérieur des sages"» (Bonillo, 2001c)

avait laissé suite à «une collaboration fructueuse sur la construction de l'aérogare de Marignane » (Bonillo, 2001c).



Figure VI.3. Fernand Pouillon, immeuble du vieux port, 1951-1955, Marseille.

Source : Auteure, 2017

Il est important ici de préciser, que même si Pouillon «vouera une admiration sans réserve» (Lucan, 2003) pour Auguste Perret, il n'en fut pas non plus un inconditionnel adepte du maître ; «Ni l'ossaturisme, ni bien sûr la mystique du béton ne deviendront des règles pour Fernand Pouillon.» (Bonillo, 2001c) Pour ce dernier, seules comptent ; la force visuelle de ses ensembles architecturaux et leur solidité remarquable, principalement grâce à la pierre massive (Lucan, 2003) (mais qui n'en fait pas pour autant une mystique, comme le fait Perret avec le béton (Bonillo, 2001d)), d'un côté, et «le dessin d'espaces réguliers et clairement délimités » (Lucan, 2003), d'un autre côté. Empruntant, ainsi «une voie

⁵¹ Ancien prix de Rome.

française de conception du plan » (Lucan, 2003) ; dont Auguste Perret fut l'un des majeurs et derniers ambassadeurs.

Quant à Jean Lucien Bonillo (2001c), la filiation s'établirait principalement par rapport à deux aspects ; le premier lié à « l'idée du rationalisme constructif et d'un exercice du métier qui met fortement en avant les dimensions de constructeur et d'homme de chantier » (Bonillo, 2001c). Alors que le second, concerne une conception non pas en rupture, mais en s'appuyant sur la tradition classique. Sur ce dernier point, il s'accorde avec la lecture qu'en fait Jacques Lucan (Lucan, 2003), qui rajoute pour sa part, qu'ainsi Pouillon affirme une fois de plus la distance qu'il prend avec les tenants du modernisme (Lucan, 2003) .

En définitif, pour Giulio Barazzeta (2016), la culture de Pouillon «est celle du constructeur de la ville », un apprentissage ; entamé aux côtés d'Eugène Beaudoin, poursuivi avec Auguste Perret, et complété tout au long de sa carrière d'architecte. «Une culture qui comporte une assomption de responsabilités» (Barazzeta, 2016), que Pouillon lui-même résume comme suit : « Il ne peut exister trois esprits divergents dans la construction d'une ville. Un seul a le devoir de composer avec ensemble les espaces, l'architecture, la réalisation matérielle et technique. L'urbaniste ne peut penser qu'en architecte et l'architecte qu'en constructeur [...]. L'urbanisme était l'établissement de l'architecture⁵² [...] » (Pouillon, 1968)

Une idéologie rejetant explicitement la division du travail ; qui ne peut être que préjudiciable à l'œuvre, où le maître d'œuvre, se doit d'être *homme de synthèse* (Bonillo, 2001b), le tout incarné dans la personne d'Auguste Choisy : « J'ai connu, certes, des hommes qui étaient à la fois ingénieurs et artistes. Je n'en ai connu aucun qui puisse être comparé à Auguste Choisy pour son esprit de synthèse embrassant l'art, la technique et la culture.» (Pouillon, 1994)

⁵² En 2005, a été créé en Algérie le premier et unique département d'urbanisme, qui officialise de fait, la séparation effective entre architecture et urbanisme.

- **Ressources de l'architecte**

«... on trouve des jeunes gens, des gens mûrs et des gens âgés, qui ne connaissent rien en dehors de l'enseignement stupide qu'ils ont reçu la plupart du temps à l'École, et de l'architecture à la mode publiée dans les revues. » (Pouillon, 2011)

Une remise en cause explicite des architectes qui construisent leurs connaissances à partir de ce qu'ils reçoivent au cours de leur formation académique (Pouillon, 2011), sur la même lancée Fernand Pouillon rajoute : «Depuis 1930, année où j'ai fréquenté les ateliers d'architecture, j'ai très rarement vu un élève compulsé un livre d'architecture ancienne, autrement que pour reproduire des décors ou des mosaïques.» (Pouillon, 2011)

Que pourrions-nous dire alors de la génération 3.0 ?

Même si, l'introduction du système LMD dans sa globalité (pas uniquement en architecture), demande à l'étudiant de ne s'appuyer que partiellement sur les enseignements dispensés, et même s'il arrive aussi à certains enseignants conscients que la formation offerte ne peut satisfaire aux besoins réels du métier d'architectes, de pousser les étudiants à franchir le périmètre académique et explorer d'autres horizons, la réalité est toute autre. Car, comme précédemment expliqué, l'étudiant se retrouve souvent submergé par une charge de travail bien souvent supérieure au temps dont il dispose. Encore mieux, les modules enseignés n'arrivent même pas à cohabiter entre eux, et l'étudiant doit la plupart du temps se transformer en jongleur pour pouvoir satisfaire tous les goûts et toutes les demandes.

Par ailleurs, il est connu et reconnu par la totalité des équipes de formations, que les modules proposés dans la formation, sont mis en place afin de doter l'étudiant du soubassement nécessaire pour le module fondamental dans les études d'architecture ,qui n'est autre que : l'*Atelier* , et qui ,actuellement est dénommé *Projet* .Hors ,la corrélation entre les connaissances cumulées dans les différents modules d'enseignement et l'atelier est bien souvent absente . À ce titre, elle l'est aussi entre les différents paliers.

Un ensemble de disfonctionnements, qui ne font que discréditer une formation déjà insatisfaisante (Pouillon, 2011).

Une formation insatisfaisante pour Fernand Pouillon, car au lieu de prendre comme référence «des choses plus monumentales qui appartiennent à l'Antiquité, qui appartiennent à de très grandes cultures anciennes ? ... aux grands exemples et non pas aux exemples médiocres d'une mode qui n'a duré que cinq ... » (Pouillon, 1988), et qui souvent alimente les publications d'architecture, qui servent de cadre référentiel pour l'étudiant.

«Si on veut faire de l'architecture, on doit se séparer des modes, vivre seul sa mission ... » (Pouillon, 2011). Une prise de position de Pouillon, qui affirme sa «volonté de se mettre à l'écart des coteries et des modes... et du mode de production alors dominant» (Bonillo, 2001b), qui va de pair, avec le dénigrement catégorique de la publication d'architecture ; dont il était principalement exclus, pour son non conformisme avec l'idéologie moderniste (Lucan, 2001) : « Mes réalisations déconcertèrent et rendirent enragés les architectes formalistes de la revue de M. André Bloc, ce pisse-froid de l'architecture abstraite.» (Pouillon, 1968) Ainsi, il a été explicitement exclu du numéro spécial de l'Architecture d'Aujourd'hui, consacré à l'Afrique du nord en 1955 (Malverti, 2001), mais cet ostracisme résulte aussi de répulsions «à l'égard d'un homme qui n'hésite pas à afficher une assurance et une superbe pour beaucoup insupportables.» (Lucan, 2001)

Tout pour le moins, il avoue n'avoir jamais exprimé le besoin de feuilleter ce type de revue, pour mener sa vie d'architecte (Pouillon, 2011). En rajoutant, que s'il lui arrivait, de feuilleter ce genre de publications de temps à autre, c'était «avec un ennui profond » (Pouillon, 2011), et de décennie en décennie, ça ne lui permettait que de constater la décadence de l'architecture. (Pouillon, 2011)

Un déni qui se confirme par la réticence exprimée, quand Bernard Huet (2001) lui avait demandé : "pourquoi vous même qui aviez tous les moyens éditoriaux pour le faire n'avez-vous pas fait un livre magnifique sur votre œuvre ? " serait-ce de la pudeur ? (Huet, 2001) Nous ne saurions le dire, ce qui est pour le moins vrai est que sa culture provient d'ailleurs.

VI.3.2. L'enseignement de l'architecture selon Fernand Pouillon

«Comme tous les arts, l'architecture ne s'enseigne pas. D'ailleurs, comment apprendre l'architecture ?» (Pouillon, 1988)

« Si un jour j'étais amené à faire de l'enseignement, je commencerais par deux choses ; la première serait de donner une culture générale à l'architecte, non seulement en architecture mais en peinture, en musique, en architecture, dans les arts mineurs que sont la mosaïque, la céramique, etc. Et deuxièmement, je leur donnerais des exercices pratiques à faire sur le tas, c'est-à-dire à examiner des bâtiments anciens, à les relever, à examiner par exemple leur restauration, à faire des stages sur les chantiers, de façon qu'ils puissent toucher la matière, qu'ils puissent juger les hommes, qu'ils puissent ne pas être complexés par le ciment, l'acier, le bois. » (Pouillon, 1982)

- **La culture de l'architecte**

Convaincu que l'architecte se doit d'être un homme de grande culture, Fernand l'architecte, ne s'était jamais lassé d'exprimer son désarroi face au «manque total de culture des architectes» (Pouillon, 1982) .Une culture qui doit trouver son fondement, d'après lui, dans les livres anciens et les traités d'architecture, et non dans les revues contemporaines (Bonillo, 2001b) où «graphisme et photographie ont fait basculer l'architecture dans un univers d'abstraction » (Pouillon, 1968).

Cette prise de position *à priori* excessive, Jean Lucien Bonillo (2001b), l'explique par le maintien et l'affirmation de sa position par rapport aux effets de mode ; en faveur du conjoncturel en architecture, fait inconcevable pour Pouillon, pour qui l'obsession et celle «d'inscrire son travail en référence au temps long et à la durée» (Bonillo, 2001b), et, dont la quête intellectuelle se départage entre une «recherche des universaux de l'architecture » (Bonillo, 2001b) et «une conception de l'édifice comme creuset de civilisation.» (Bonillo, 2001b)

Un langage qui semble étranger pour les étudiants, dont l'engouement pour les prouesses architecturales offertes par le développement technologique est ouvertement affiché, cela se reflète :

- par le choix de l'option ; car sur les 123 étudiants inscrits en Master 2, 48 ont choisi comme option : architecture, environnement et technologie (AET), contre 37 et 38 inscrits respectivement en architecture urbaine (AU) et en patrimoine bâti architectural et urbain (PBAU)
- par les choix effectués et matérialisés dans les différents exercices pédagogiques, notamment dans les projets de fin d'étude.
- dans les réponses des étudiants enquêtés, seuls 3 étudiants sur les 30 enquêtés, n'ont pas répondu favorablement à l'expérimentation des prouesses permises par le développement technologique, ces derniers sont affiliés à la spécialité patrimoine bâti architectural et urbain (PBAU), pour les 7 restants, il est clair que la tentation et l'attrait pour les nouveautés et les "effets de mode", dépassent l'engouement porté aux formes issues du passé ou à l'architecture ancienne.

Un engouement pour les nouveaux matériaux et la novation, que Pouillon considérait contrairement, avec grande prudence.

«La novation n'est intéressante que lorsqu'elle est meilleure. Lorsqu'elle est médiocre, la novation est une absurdité. Étant donné que l'architecte n'a que trop souvent rien en lui, il ne peut donner que le néant. Donnant le néant, il fait quelque chose d'atroce, de laid. L'homme peut et doit inventer, dans l'ordre social, dans l'ordre moral ou dans l'ordre intellectuel, à condition que son invention soit meilleure que ce qui est.

Et s'il en est incapable, il devrait avoir l'humilité de s'en tenir plutôt à des exemples, à ce qui est passé et qui reste bon. L'architecte incapable de réussir une œuvre prestigieuse doit se contenter de faire quelque chose de banal et d'honnête.» (Pouillon, 2011)

Bernard Huet, pense que ce raisonnement cristallise le fond de son ambition, et pour se l'appliquer, il se plaisait à reprendre un des aphorismes d'Auguste Perret : "Celui qui sans

trahir les matériaux et les programmes modernes réussit à produire une œuvre qui semble avoir toujours existé [...] qui en un mot est banale, celui-là peut se tenir pour satisfait."⁵³

Mais comment convaincre un architecte de contrôler ses pulsions envers l'originalité, la novation ou les mouvances modernes ? Comment le convaincre que ces éphémérides, arrivent à expiration très vites ? Arriveraient parfois à expiration, même avant l'achèvement des projets ?

Si, Fernand Pouillon était arrivé à camper sur ses positions, c'est qu'il avait compris que l'essence de l'architecture était ailleurs, que les valeurs sûres étaient ailleurs. Mais faudrait-il encore détenir le cran et la force de caractère nécessaires pour pouvoir maintenir un cap aussi personnel (Bonillo, 2003) ; «J'ai dû travailler dans une immense solitude ... j'avais choisi d'être un paria, je ne vais pas m'en plaindre, mais à vrai dire je ne pouvais pas faire autrement. » (Pouillon, décembre 1985 - janvier 1986)

Mais en effet, l'étudiant en architecture, déjà en première année arrive avec cette propension pour l'originalité, d'un côté et cette volonté de ne pas être en déphasage avec son temps "la modernité", d'un autre côté. Ce qui dans un futur assez proche, aboutit sur des résultats bien souvent maladroits. Même si certains cas reflètent une volonté mitigée entre modernité et tradition, elle est le plus souvent mal maîtrisée (Maazouz, 2021).

Pour cette raison, Fernand Pouillon avait préféré se montrer prudent, avec le modernisme et ses résultantes, convaincu que penser naïvement que l'on puisse «inventer des formes urbaines sans expérimentation» (Malverti, 2001) serait une absurdité, et ne comprenant pas la nécessité de devoir «faire table rase du savoir hérité» (Malverti, 2001) au profit de l'innovation technique .

Mais qu'en-t-il de cette course effrénée vers les nouvelles techniques ?

⁵³ Auguste Perret *dans* (Huet, 2001).

- **La technique et l'architecte**

Un engouement porté aux nouvelles techniques et matériaux de construction, dans un moment où la technique échappe de plus en plus aux architectes. Elle échappe, puisque le développement technologique prend une vitesse et des directions dont la maîtrise ne peut être assurée par une seule et même personne. Pouillon lui-même l'explique, en prenant l'exemple de la climatisation, dont la technicité nécessite le recours à des spécialistes (Pouillon, 1988).

Mais, ce qui serait inenvisageable par contre, pour Fernand Pouillon, c'est de «céder la conception de la structure. Un architecte ne doit jamais abandonner l'idée, l'intention de la structure, sa mise au point quitte à se faire conseiller.» (Pouillon, 1988) Il précise que cette aide ne doit pas se faire «à travers des plans que l'on envoie ! » (Pouillon, 1988) Mais, plutôt «travailler ensemble ! S'il y a un besoin de conseils immédiats, il faut travailler sur le tas.» (Pouillon, 1988) Il veut dire que l'architecte doit impérativement faire partie ou au moins comprendre la solution, et ce qu'il ne faudrait surtout pas, c'est de se dire : «il y a quelqu'un qui va me le faire tenir et qui s'occupe de la partie technique de ces formes que j'ai faites et qui me plaisent.» (Pouillon, 1988)

Nous ne pouvons pas nier que ce raisonnement est celui inculqué aux étudiants en formation, même, si lorsqu'ils abordent des démarches de projets, que ça soit en 3eme année, lors du premier exercice de ce type ou dans des exercices ultérieurs, des intentions de structure sont émises.

Ces intentions sont dans une bonne partie des cas, boiteuses, parce que tout simplement l'architecte est en mal de technique (Pouillon, 2011). Ce qui pousse, certains enseignants, à court de solutions techniques, d'orienter l'étudiant vers les enseignants responsables des modules techniques ; notamment ceux du module "structure", qui eux, sont des ingénieurs en génie civil. Au final, l'étudiant revient avec une recette, et c'est à savoir s'il a compris la consistance des ingrédients.

Mais, si des enseignants veulent se faire aider dans ce domaine, pourquoi ne pas faire appel à ce conseiller au moment des séances d'atelier ? Comme cela ; la solution sera discutée et

négociée par le trio : enseignant "architecte", enseignant "ingénieurs en génie civil" et étudiant.

Peut-être que cette démarche, fera prendre conscience à ce trio ; qu'art et technique doivent s'unifier. Car cette séparation entreprise à partir du XIXe siècle a laissé place à une dualité «entre l'ingénieur qui refuse l'invention totale de l'architecte et l'architecte qui reste paralysé par son manque de connaissance technique.» (Raynaud, 2001) Une tournure, qui, pour Fernand Pouillon ; a été néfaste pour l'architecture (Raynaud, 2001).

- **Quels exercices pour l'architecte en formation ?**

Mais, ce qui reste son conteste le plus préjudiciable pour l'architecture, d'où l'architecte en formation, c'est le détachement des exercices pédagogiques de la réalité et du terrain. Pourtant, pour Fernand Pouillon c'est simple ; il faudrait donner à l'étudiant « des exercices pratiques à faire sur le tas, c'est-à-dire à examiner des bâtiments anciens, à les relever, à examiner par exemple leur restauration » (Pouillon, 1982). Il fait bien entendu ici, référence à l'expérience qu'il avait menée avec ses étudiants dans le début des années 50. Et, si Fernand Pouillon atteste de la validité de cette approche, 30 ans après ; c'est que ce travail de relevé, bien au-delà de vouloir «mettre en évidence, par le dessin, la diversité des faits urbains,...» (Bédarida, 2012), il permet «d'analyser et de révéler les sensations qui peuvent être éprouvées par le promeneur » (Bonillo, 2001c). Cette analyse des émotions (Pouillon, 1953), *in-situ*, reste-elle gravée dans l'esprit de l'apprenant, et lire *Le génie du lieu* cent fois, ne remplacera jamais une telle expérience. Car, cette expérience peut permettre au futur architecte de vouloir créer et transmettre des émotions,

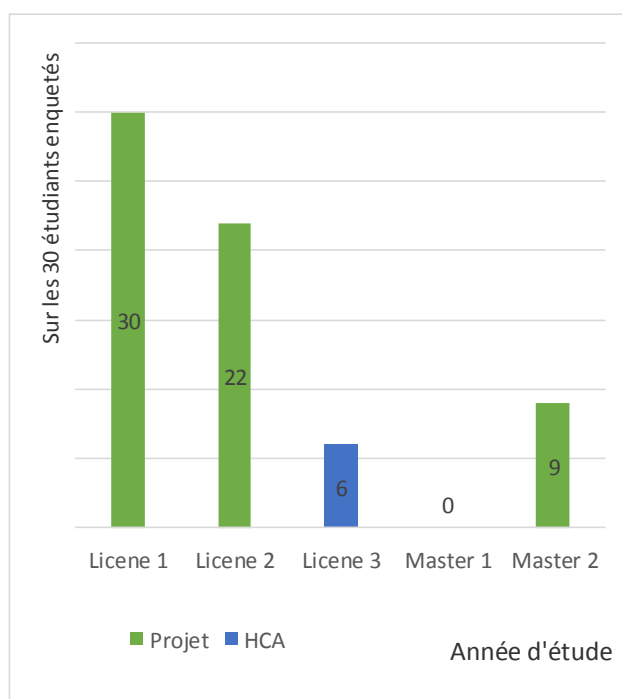


Figure VI.4. La mise en application de l'exercice du relevé, par module et par année d'étude.

Source : Auteure, 2022

ou bien entendu de s'en éloigner. Jean Lucien Bonillo (2001c), justement dans son analyse fait ressortir le lien entre l'expérience du relevé des espaces extérieurs d'Aix en Provence, et son impact sur des choix conceptuels ultérieurs de l'architecte.

Alors, que pour les étudiants enquêtés, les travaux de relevés qu'ils ont effectués, ne leur permettent dans le meilleur des cas, qu'à apprendre la technique du relevé. Cet exercice incontournable dans leur formation, est dispensé dès la 1^{ère} année ; il est pris en charge dans sa partie théorique par le module théorie de projet 1 (TP1), quant à sa mise en application, elle est du ressort de l'atelier. Dans l'offre de formation antécédente (2010-2016), un module a été exclusivement consacré à cet exercice : *Technique du relevé*.

Quant aux choix des lieux à relever faits par les enseignants, ils sont pour le moins ; dépourvus d'enseignements ; tant sur le plan architectural qu'urbanistique. Exercice incontournable dans les ateliers de 1^{ère} année, il porte généralement sur les salles d'ateliers (Figure VI.5) et s'étend pour certains groupes aux espaces des escaliers (Figure VI.6). Reconduit en deuxième année, pour 22 sur les 30 étudiants enquêtés, toujours dans le module *Projet*, il porte cette fois-ci sur leurs lieux d'habitation (16/22) et sur certains espaces de la faculté d'architecture de l'UC3 (4/22), l'objectif étant seulement d'intégrer les éléments du confort (ensoleillement, ventilation,...), et seul 2 étudiants disent avoir effectué cette exercice sur des bâtiments du vieux Constantine.

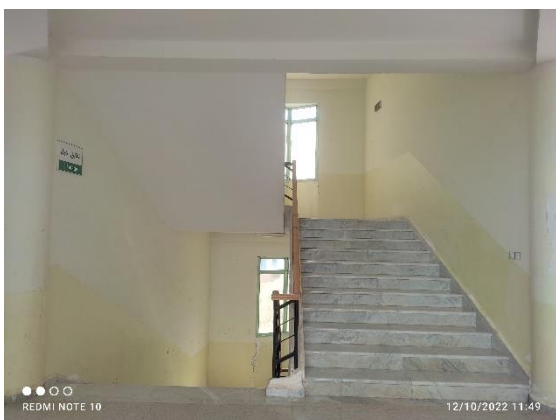


Figure VI.6. Un des escaliers de la faculté d'architecture et d'urbanisme, UC3.

Source : Auteure ,2022



Figure VI.5. Une des salles d'atelier de la faculté d'architecture et d'urbanisme, UC3.

Source : Auteure ,2022

En 3eme année, les 6 étudiants ayant dit avoir repris cet exercice, l'avaient entrepris dans le module d'HCA, et un seul d'entre eux avait spécifié le lieu, qui était une mosquée, les autres se sont abstenus de répondre.

L'exercice n'est ensuite repris qu'en Master 2, et uniquement pour les étudiants dont l'option et celle du patrimoine bâti architectural et urbain (PBAU), et dans ce cas, les lieux retenus sont : Le Centre hospitalo-universitaire de Constantine (CHUC), Les Thermes El Meskhoutine à Guelma et les autres ont seulement dit qu'il s'agissait de monuments historiques.

Ceci étant seulement ; un petit aperçu, de l'expérience des étudiants avec un tel exercice pratique.

Lors de notre entretien, avec Dris-Meghnous Zahia, dont l'expérience de l'enseignement de la matière projet en L1 dépasse les 30 ans, elle nous a appris qu'elle avait pour habitude de prendre comme modèle pour cet exercice, des lieux dans le centre historique de Constantine, des lieux, qu'elle dit ; riches d'enseignements, tel : L'hôtel de ville de

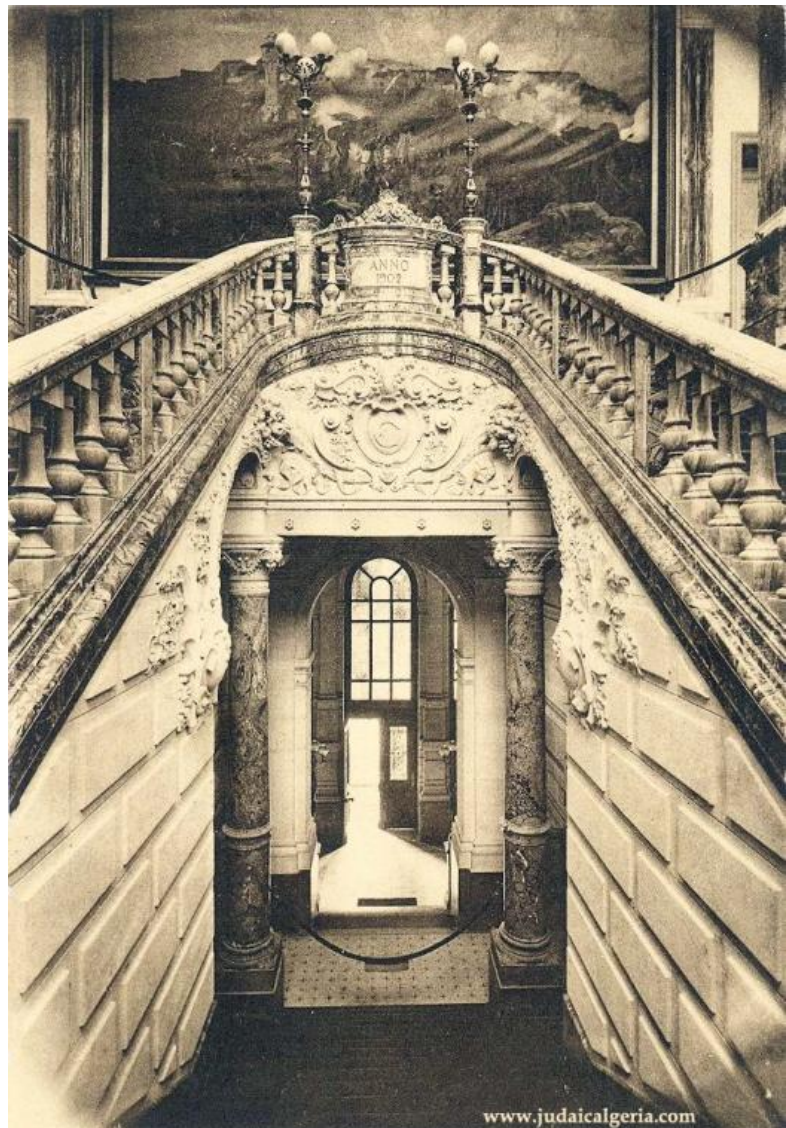


Figure V.7. Le grand escalier, Hôtel de ville, Constantine.

Source : www.judaicalgerie.com

Constantine (Figure VI.7) , La Medersa de Constantine (Figure VI.8), La maison en Brique rouge...etc. Mais, depuis le délogement de la faculté d'architecture du Campus Ahmed Hamani "Zarzara", et son implantation à l'UC3, de telles entreprises sont devenues de plus en plus difficiles. Ici, il serait important d'évoquer deux aspects très importants que cette dernière traite d'ailleurs dans ses travaux de thèse (2019) :

-le premier étant, l'impact de l'éloignement du lieu de formation de la ville mère, sur la qualité de la formation.

-Le deuxième étant l'impact des qualités architecturales du lieu de formation sur la qualité de cette dernière.



Figure V.8. La Medersa, Constantine (vue arrière).

Source : Michel Duparet

Si, ces deux aspects apparaissent comme fondamentaux pour la qualité de la formation, c'est qu'ils sont directement liés à la construction du modèle chez l'étudiant. Et, si cette construction est si cruciale, c'est qu'elle permet de décrypter des émotions (Pouillon, 1953) et de développer chez l'étudiant une sensibilité aux qualités des lieux et aux ambiances .Ainsi , Jean Lucien Bonillo (2001c) fait ressortir par exemple les distances que prend Fernand Pouillon avec la rue corridor Haussmannienne, au profit de l'«esprit d'ordre et de variété» (Bonillo, 2001c) qu'il avait apprécié dans le quartier Mazarin ; cristallisé dans sa «double qualité de tracé rationnel et d'espace aux séquences variées et changeantes qui sollicitent le promeneur, démultiplient les expériences, les points de vue et les tableaux.» (Bonillo, 2001c)

Ainsi, l'éloignement du lieu de formation de la ville mère ; contenant une pluralité architecturale et urbaine indéniable, et son intégration dans des lieux de production contemporaine remise en cause, ne peut que négativement impacter la formation de l'étudiant. Qu'en est-il alors de l'implantation du lieu de formation dans des villes où la présence du modelé est pour le moins limité ? Loin de tenir, un propos ségrégatif ou régionaliste, mais l'implantation de départements ou de facultés d'architecture dans des villes relativement récentes, comme c'est le cas pour Oum El Bouaghi, est une aberration. D'autant plus que les étudiants accueillis proviennent le plus souvent de petites communes, où des illustrations architecturales et urbaines propices est plutôt rare.

Ainsi, l'absence du modèle pour l'étudiant en architecture est très préjudiciable, mais ce qui l'est encore plus, c'est la présence du mauvais modèle, ainsi que sa répercussion sur l'esprit et la pensée de l'architecte en devenir. Le modèle ne peut se construire du néant, et ne doit pas se fonder sur la médiocrité, le palliatif à ces deux situations, plus néfaste l'une que l'autre, l'architecte ou l'architecte en devenir, le trouve dans des ouvrages ou des revues d'architecture, où des projets sont présentés sous leurs meilleurs angles (Pouillon, 2011).

En effet, si aujourd'hui l'étudiant à la faculté d'architecture de l'UC3, ne semble pas tellement dérangé par la qualité architecturale des lieux, c'est qu'il n'a pas connu autre chose, et s'il se permet d'émettre quelques réserves, c'est surtout par rapport à certains circuits qu'il trouve un peu longs, et principalement par rapport à de mauvais choix d'orientation des salles. Ici, il est intéressant de relater une expérience que nous avons menée ; Dris-Meghnous Zahia et moi-même, avec le groupe d'atelier en L1, que nous avons conjointement dirigé l'année universitaire 2021/2022. Cela consistait en un exercice



Figure VI.9. Campus Ahmed Hamani "Zarzara".

Source : Mouhieddine Kherouatou, 2021

de relevé d'une partie du Campus Ahmed Hamani "Zarzara" (Figure VI-9) , ce choix a été opéré ,puisque le lieu contenait des illustrations de dispositifs spatiaux à même d'aider l'étudiant à mieux percevoir l'espace qu'il était en train de manipuler dans l'exercice pédagogique en cours . Mais la découverte des lieux fut un véritable choc pour les étudiants ; la découverte des espaces successifs, des cheminements, des placettes et des perspectives, leur a fait comprendre que ces lieux étaient différents de là où ils étudient actuellement. Ils ont même remarqué la taille et la profondeur des ouvertures qui permettait de briser les rayons solaires, et les avaient comparés à ceux de leurs salles, qui se transformaient au moment des fortes chaleurs en de véritables serres.

Cette expérience enrichissante avec les étudiants, a été possible grâce à l'amélioration relative de la situation sanitaire du pays. Dris-Meghnous Zahia a affirmé , qu'en plus des raisons évoquées, ce qui a entravé son choix concernant les lieux à relever ces dernières années ;est la succession d'un certain nombre d'évènements perturbateurs ; le dernier étant le déclenchement de la pandémie mondiale du Sars Cov 2 ,en 2019 ,elle a été devancée en ordre décroissant ,par l'année où avait eu lieu le Hirak National ,puis les grèves des étudiants qui se sont étalées sur deux ans , et le premier en date était la manifestation Constantine capitale de la culture arabe 2015, qui a rendu l'accès à plusieurs lieux riches d'enseignement, impossible, suite aux travaux entrepris pour accueillir l'évènement .

Après avoir dressé un aperçu ; concernant le déroulement d'un des exercices pratiques, qui capitule en grande partie l'approche de l'enseignement chez Fernand Pouillon. Nous allons maintenant nous attarder sur un autre aspect, que ce dernier préconise pour la formation des architectes.

Homme de chantier, Fernand Pouillon ne conçoit pas que l'on forme des architectes cantonnés entre quatre murs, le métier équivaut au chantier (Barazzetta, 2001), il préconise alors, de faire faire aux étudiants « des stages sur les chantiers, de façon qu'ils puissent toucher la matière, qu'ils puissent juger les hommes, qu'ils puissent ne pas être complexés par le ciment, l'acier, le bois. » (Pouillon, 1982)

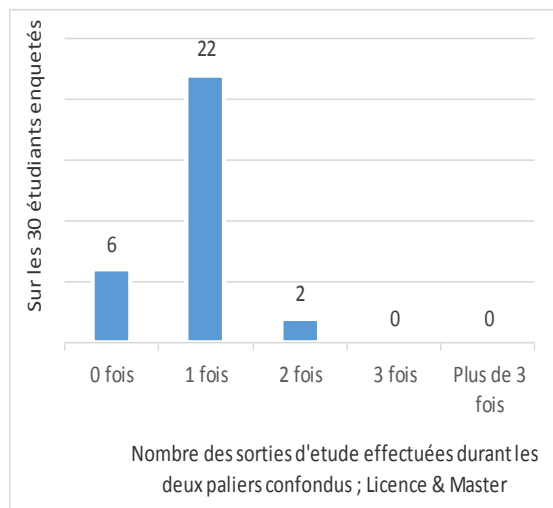


Figure VI.10. Nombre de sorties d'étude effectuées par les étudiants, durant leurs deux paliers de formation confondus : Licence & Master.

Source : Auteure, 2022

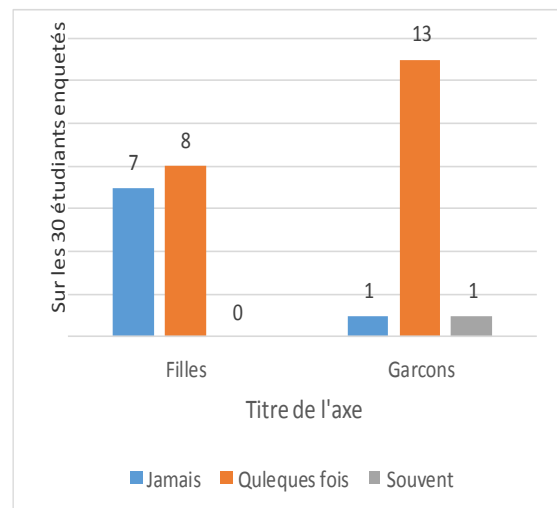


Figure VI.11. La répartition par sexe, de la fréquence de visites sur chantiers des étudiants.

Source : Auteure, 2022

Aujourd'hui, la formation dispensée s'éloigne fortement de cette logique-là. Les étudiants ne connaissent rien en dehors de ce qu'ils reçoivent à l'intérieur de leurs salles de cours, bon soit il ou mauvais, ce qui est certain ; c'est qu'il ne peut, et ne pourra jamais remplacer une expérimentation *in-situ*. Et, une information bien qu'importante, quand elle n'est présentée que théoriquement ; est en tout honnêteté ennuyeuse et barbant.

Après nous nous exclamons face au manque de motivation des étudiants, la réponse est pourtant toute simple.

Les stages sont exclus de la formation, même s'ils existent officiellement sur les offres de formation. Quant aux sorties d'études, sujettes au " bon vouloir des formateurs", si elles existent ; leur présence reste timide .L'enquête a démontré que même si la majorité des étudiants a bénéficié d'au moins une sortie encadrée par leur enseignants au cours de leur formation, 8 d'entre eux avouent n'avoir jamais visité de chantier. 7/8 de ces derniers, sont des éléments féminins, pour lesquelles des visites non encadrées par la tutelle ne sont envisageables, puisque d'une part, ces dernières n'ont pas beaucoup d'attrait pour ce type d'activité, mais si ces visites leurs sont si difficilement accessibles, c'est que le chantier est un univers à domination masculine exclusive en Algérie, et les rites sociétaux de convenance limiteraient certaines pratiques.

En définitif, il est indéniable qu'une telle approche serait profitable au duo enseignant /étudiant, elle comblera grandement les lacunes d'un enseignant en mal de pratique, et outillera l'apprenant convenablement pour l'exercice futur de son métier.

VI.4. Fernand Pouillon... un modèle de pensée ?

VI.4.1. Fernand Pouillon dans l'enseignement de l'architecture en Algérie

Dans l'enquête menée auprès du Panel d'experts, parmi les mesures conservatoires à entreprendre pour la préservation de l'œuvre algérienne Pouillon, l'enseignement était fortement préconisé.

En Algérie, Fernand Pouillon est enseigné dans la formation académique, en tant que cas d'école, dans le cadre du module d'Histoire de l'Architecture Algérienne (HAA). Un module qui se présente comme une avancée dans l'offre de formation .En effet, un tel module n'existait pas antérieurement, et notre directeur de thèse, le Professeur Abdelwahab Bouchareb, nous a affirmé que l'idée de l'intégration de ce module dans l'offre de formation des futurs architectes le tourmentait depuis Mais, n'a cependant pas bénéficié du soutien nécessaire pour se développer. Il a fallu attendre sa nomination à la tête de l'équipe du Domaine de l'UC3 et sa présidence du Comité Pédagogique National du domaine Architecture, urbanisme et métiers de la ville, de 2017 à 2019, pour qu'elle puisse se défendre sérieusement, pour finalement se concrétiser, en l'intégrant officiellement dans l'offre de formation, au niveau du palier Master1 (M1), dans l'unité d'enseignement fondamentale, dans toutes les facultés d'architecture du pays.

Une initiative qui peut se présenter favorablement ,puisque dans une certaine mesure , l'architecte ainsi que quelques-uns de ses projets , sont plus ou moins connus par la totalité des étudiants questionnés, et ceci grâce au module qui offre un ensemble de connaissances plus complet que ce qui était présenté dans le module d'histoire critique de l'architecture (HCA) pour les promotions précédentes.

Cela présente une avancée, car, si le nom Fernand Pouillon est très évocateur et ne laisse pas indifférent, dans les wilayas gâtées par ses projets, ça l'est moins dans une ville comme

Constantine, garnie seulement d'une cité universitaire se trouvant dans un état de délabrement total. À cet égard, il est vrai que le module d'HAA, a été d'un appoint conséquent.

L'enseignante chargée du cours au département d'architecture et d'urbanisme de Constantine, Bencherif Meriama, nous a aimablement communiqué le contenu du cours relatif à Fernand Pouillon (Annexe G) .Un cours théorique, richement illustré, ou est présenté l'architecte, ses principes, ses projets, accompagnés de leurs principes conceptuels.

Mais, un relevé des lieux, ne viendrait-il pas conforter l'ensemble des connaissances présentées théoriquement ? Vivre les ambiances, palper concrètement le rapport de proportion entre les volumes,... serait incontestablement très constructif.

Personnellement, j'ai évoqué dans le chapitre introductif, que j'avais réalisé nombre d'entretiens avec des spécialistes de Pouillon, pour qu'ils me fassent part de leurs propres expériences avec son œuvre. Je me rappelle parfaitement, d'une recommandation qui m'a été faite par Stéphane Gruet ; il m'avait dit : allez-y sur place madame ...c'est plus explicite que tout ce que je pourrais vous dire ...vous auriez réponse à tout par vous-même, et ce, en parlant de Climat de France.

Par ailleurs, pourquoi un module de théorie de projet (TP), échelonné sur les six semestres de la licence, ne viendrait il pas apporter aux étudiants des modèles de pensée, à mettre en pratique en *atelier de Projet* ?

VI.4.2. La méthode Pouillon

«Comment fais-tu pour composer? me demandait Hanning. Je lui expliquais que je ne composais pas avec des objets représentant des immeubles : j'organise mes espaces. Je travaille pour le piéton et non pour l'aviateur. [...] Ce sont eux qui m'apparaissent d'abord, ainsi que les divers plans géométriques qui les limitent : façades d'immeubles portiques, sans oublier cette autre importante façade constituée par les sols et les jardins.» (Pouillon, 1968)

S'il est difficile de s'aventurer sur ce terrain, c'est que Fernand Pouillon a légué très peu d'écrits et d'archives sur son œuvre. Fidèle à son idéologie ; en faveur du message véhiculé au travers de l'œuvre bâtie. Décrypter le processus de création chez Fernand Pouillon est très difficile, et peu de personnes y parviennent (Félix Dubord ,2022).

Catherine Sayen, imminente ambassadrice de l'œuvre Pouillon, notamment à travers l'association *Les pierres sauvages de Belcastel* qu'elle préside, ne se lasse d'interpeler les chercheurs sur la nécessité de réinventer le processus de création chez l'architecte, et ce à travers l'analyse de chaque projet, pour pouvoir en faire un moyen didactique. Ce travail nécessaire et fastidieux, devrait selon elle être comme préalable pour toute réflexion portant sur l'enseignement de Fernand Pouillon dans la formation. Justement ,si cette dernière pense que c'est le seul moyen pour pouvoir enseigner cette œuvre, c'est que chaque personne, que ça soit du côté des enseignants ou des étudiants, voulant adopter la méthode Pouillon ,doit fournir des efforts colossaux afin de comprendre le processus réflexif ,ce qui est d'autant dissuasif ,et pousserait la majorité à abandonner d'emblée cette quête .

Dans l'ouvrage qu'elle avait publié en 2014, (Sayen) elle avait de son côté, tenté au travers d'un « récit de l'élaboration et de la construction des 750 logements de l'éblouissant ensemble immobilier Diar Es Saâda » (Sayen, 2014) de révéler «le cheminement précis et fulgurant de la pensée de Fernand Pouillon » (Sayen, 2014)

D'ailleurs, lors de mon entretien avec elle (2018), elle m'avait expliqué que la pérennité de la pensée de Fernand Pouillon, repose sur de telles démarches, et m'avait proposé d'emprunter une telle piste pour mon travail de recherche. Ce n'était pas possible pour moi, parce que mon travail empruntait une direction différente ; mais, ce qui est certain ; c'est que suite à ces années passées à étudier Fernand Pouillon, je comprends désormais, l'importance d'un tel acharnement.

Daniella Naci, encadrée par Giulio Barazetta, dans son travail de thèse ; s'attarde sur le Gourara de Timimoun. Ce genre d'entreprises est plutôt restreint, et Pierre Frey dans ses récents travaux, souligne justement, un manque de travaux d'analyse approfondis et dépassionnés, pour une œuvre aussi riche et intéressante (Frey, 2020).

Tout de même, des réflexions de spécialistes qui se sont intéressés à son œuvre compilés à ses propres écrits, principalement les pierres sauvages, peuvent nous aider à tracer grossièrement quelques lignes concernant la démarche de projet chez Fernand Pouillon.

« ... chercher sur un calque ne me convenait pas » (Pouillon, 1968) ; disait Fernand Pouillon .Bien que passionné du dessin, il explique que pour lui, le projet naît d'une «lente maturation intérieure» (Bonillo, 2001b) : «Je ne dessine rien sans savoir ce que je vais dessiner... (J'ai) une réflexion très monacale, très intérieure, une introspection... ensuite je relis le programme... Je me promène dans des volumes, je survole, je cherche cette quatrième dimension qu'est le mouvement... C'est une espèce de somnambulisme... une chose que je ne fais jamais, c'est de chercher en dessinant» (Pouillon, 1988), la conception se fait intérieurement, pour s'exprimer et se transmettre, finalement par des dessins (Pouillon, 1982).

«Je pense que la conception est visuelle et qu'elle est visuelle dans la mémoire. C'est les yeux fermés, en imaginant ce qui sera, que l'on conçoit le mieux. Le dessin n'est que la traduction matérielle, le fait matériel de transmettre ce que l'esprit a conçu, les yeux fermés, dans la visualisation future de l'ouvrage, non seulement plastique, mais la visualisation sensuelle des matériaux, de la couleur, de la lumière, des sensations, des sentiments, tout ce qui peut mettre du côté de l'art, le devenir d'un bâtiment. Certes il y a toujours des surprises, on ne peut pas imaginer entièrement. Mais on peut imaginer beaucoup » (Pouillon, 2011).

En effet, le malheur aujourd'hui, est que l'étudiant en architecture ne découvre l'espace qu'il a conçu qu'après avoir fait une 3d ou fait faire cette dernière par des tiers. Concevoir intérieurement le projet dans tous ses détails, est une démarche à la fois fatigante (Pouillon, 2011) et exaltante (Pouillon, 1964). Nous n'irons pas jusqu'à demander cela à l'étudiant, parce que, tout simplement, il ne dispose pas des aptitudes nécessaires pour le faire .Disons que pour débiter ; l'étudiant doit au moins être capable de transiter dans les deux sens ; entre imagination et transcription, c'est à dire :

- Pouvoir transmettre ses idées par le dessin.
- Visualiser mentalement les espaces projetés.

Si, ces deux aspects apparaissent comme évidents ; aujourd'hui, les enseignants se plaignent ouvertement de l'incapacité des étudiants à projeter leurs idées et à se projeter dans les espaces. Ce genre de préoccupations est souvent présent dans les réunions pédagogiques. Mais n'est-il pas nécessaire de se pencher plus sérieusement sur le pourquoi de la question, au lieu de se mettre sur le banc confortable des critiques ? Plusieurs pistes ont été présentées tout au long de ce chapitre, allons de la motivation de l'apprenant, en passant par les choix des exercices, jusqu'à la qualité du formateur, tout un cocktail contribuant à freiner et limiter la perception visuelle dans l'espace.

Si, pour Fernand Pouillon la conception du projet s'achève par la retranscription graphique de ses idées ; les étudiants actuellement procèdent inversement. La conception débute, et cela en fonction des chefs d'atelier, soit par des esquisses en 2d, en 3d ou des maquettes, ou bien des allers retours entre ces "moyens didactiques". Mais, Pouillon considère au contraire que ces moyens donnent des impressions faussées des espaces ; il le précise clairement en expliquant q' «il ne faut pas construire pour les aviateurs, c'est-à-dire avec des maquettes, il faut construire pour les piétons, qui se promènent de l'intérieur vers l'extérieur. Il faut, dans toute la conception architecturale se mettre dans la peau d'un promeneur et non pas d'un compositeur plastique. » (Pouillon, 1982)

En effet, Pouillon voudrait que les étudiants puissent « échapper à leurs dessins, composé en se promenant.» (Pouillon, 2011)

« Le plan, dessin à deux dimensions, ne doit pas se juger : image représentative d'une incomplète synthèse, il est l'itinéraire d'une promenade imaginaire. Créer sans déterminer simultanément la hauteur et l'épaisseur, sans définir jusqu'au moindre détail élémentaire au tout, est impossible. Pas d'architecture sans l'évocation de la quatrième dimension, la trajectoire : perception de l'édifice dynamique. L'œuvre est rarement montagne ou horizon immobile, elle se transforme sans cesse par le déplacement du regard. Les volumes tournent autour du pivot dont nos yeux sont l'extrémité fixe. L'architecture est mouvante. Notre marche engendre ainsi le mouvement des formes, notre tête articulée fait basculer les lignes, et notre regard perçoit la mobilité infinie des reliefs. Il nous appartient, à nous maîtres d'œuvre, de créer ce qui est préalable, de précéder l'image, de vivre dans le plan, de nous y installer, d'y transporter notre lit, d'y renverser les murs, de remuer les blocs les

plus pesants, de défier l'équilibre et la pesanteur, de prévoir les rotations, les retournements, la vitesse des images et l'immobilité relative. » (Pouillon, 1964)

Il déplore les démarches empruntées par ses contemporains, qui ne sont pas différentes de celles déployées dans les ateliers de projets actuellement ; «À notre époque, l'architecte et l'urbaniste pensent en volumes, en volumes pleins. Ils répartissent sur un terrain un certain nombre d'unités en rapport de certains espaces et d'une certaine trame circulatoire, aménagée avec certains jardins et certains agréments qu'ils imaginent vus d'en haut comme des aviateurs. Ils disposent ces volumes pleins comme sur un plateau, soit en esprit, soit en dessin, soit en maquette, mais ils ne réalisent pas que, dans ce volume-immeuble, il n'y aura jamais qu'une façade qui sera vue, deux à la rigueur, jamais trois. Cependant, l'ensemble de ces façades enferme un volume qui, lui, est un volume transparent. Le bloc de cristal définirait cet espace d'air et de lumière. C'est de la variété de ces volumes que procède le bonheur ou le malheur des hommes. C'est cet élément transparent, aéré, grand ou minuscule espace compris entre des architectures, qui crée l'impression de bonheur, de tristesse ou de malheurs. » (Pouillon, 27 décembre 1971-2 janvier 1972)

Ces passages écrits de la main de Fernand Pouillon sont très éclairants quant à la manière dont l'architecte doit concevoir, quand il parle de bonheur, de tristesse et de malheur, cette partie émotionnelle de l'architecture, est dans le meilleur des cas, que peu ou prou abordée dans les ateliers de projet ou dans les modules d'appui au projet.

Conclusion

Loin d'un langage à effet, tant dans le verbe que dans l'action, Fernand Pouillon privilégie des «principes d'économie et de simplicité d'une part, ceux de beauté et de cohérence d'autre part, loin d'être contradictoires, renforcent et se répondent. Sans doute parce que son travail s'appuyait continuellement sur ces principes et ces lois "simples", il sembla facile à certains de ses collaborateurs de "faire du Pouillon". Mais leurs témoignages ne sont pas dupes de cette remarque impertinente.» (Bonillo, 2001b)

Mais ce qui est demandé n'est pas de copier Pouillon, mais plutôt essayer de ressusciter un certain nombre de principes, qui nous aideraient à créer «un corps d'architectes qui aient non pas du génie, mais qui connaissent leur métier.» (Pouillon, 2011)

Il faudrait que les étudiants prennent conscience, que les traits qu'ils projettent peuvent rendre des gens heureux ou malheureux, c'est pour cela que Pouillon, s'était tant intéressé à l'architecture du logement. Même si, les autres architectures sont aussi importantes, il n'en demeure pas moins que le logement est l'espace où l'être humain passe le plus clair de sa vie, contrairement à un équipement dans lequel on passerait quelques heures. Un complexe touristique ; le temps d'un weekend ou d'une semaine ou un peu plus dans, une cité universitaire ,dans laquelle on passerait quelques années ,le temps d'achever sa formation , mais une maladresse de conception dans un espace de logement ,ses répercussions sont plus impactantes et plus lourdes à trainer dans la vie d'un être humain. C'est pour cette raison qu'il faudrait arriver à former des architectes en leur apprenant « à construire, et construire des cités où il est agréable de vivre.» (Pouillon, 2011)

Il faudrait prendre des modèles rattachés à la réalité, à mettre en exécution dans les exercices pédagogiques. Fernand Pouillon n'en présente qu'un modèle, mais un modèle qui peut beaucoup apporter à l'étudiant ; que ça soit dans l'organisation du travail, l'économie, la rapidité d'exécution ... autant d'aspect nécessaire pour mener à bien une vie d'architecte.

CHAPITRE VII. CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES

VII.1. Y a-t-il un héritage Pouillon en Algérie ?

Pour y répondre, nous avons tout au long de ce travail, mené trois enquêtes, ou chacune d'elles a tenté d'identifier à son niveau, plusieurs éléments pouvant contribuer à fournir quelques éléments de réponse à cette interrogation.

Ainsi l'interrogation de l'œuvre de Pouillon en vue d'éclairer sa réception, était faite chez trois catégories distinctes, mais toutes autant concernées par cette architecture ; les usagers de l'espace et les architectes contemporains, afin d'apporter leurs regards critiques sur cette production. Les premières à travers leur vécu et les deuxièmes à travers leurs expériences, alors que pour la troisième catégorie, il n'était plus question de juger, mais plutôt de transposer l'idéologie Pouillon concernant la formation de l'architecte et la consistance de la formation actuelle en Algérie.

VII.1.1. Chez l'utilisateur de l'espace

«... le monument de "Climat de France" était né. Il couvrait trente hectares. Que penser aujourd'hui de cette composition ? Est-ce une réussite ou un échec ? Je ne saurais le dire... Pourtant, j'ai la certitude que cette architecture est sans mépris.» (Pouillon, 1968)

L'enquête à la cité Climat de France, était une expérience troublante, les résultats étaient paradoxaux ; car, autant la précarité était extrême, autant l'attachement des populations l'habitant était fort... Population masochiste ...? Non, mais les résultats de l'enquête conforteraient plutôt l'hypothèse émise par Fernand Pouillon lui-même :

«Pour moi, le monumental entre davantage dans les constructions modestes. Pour quoi ? Parce que l'esprit monumental peut rendre encore les gens orgueilleux de ce qu'ils habitent, ou peut les satisfaire sur le plan moral... lorsqu'il s'agit du plus pauvre, il faut lui donner de grandes perspectives, des palais égyptiens, assyriens, qui doivent lui permettre de rêver encore malgré la dureté de sa condition. Étant donné qu'on ne peut pas lui apporter la fantaisie, on lui apporte un grand rêve.» (Pouillon, 2011)

«Jamais la formule un "palais pour le peuple" ne fut plus crédible qu'à Climat de France» (Gruet, 2013), cette monumentalité taxée d'anachronique alors, a permis réellement aux gens d'oublier leurs conditions, et d'être au moins fiers d'habiter un monument : «Pour la première fois peut-être dans les temps modernes, nous avons installé des hommes dans un monument. Et ces hommes qui étaient les plus pauvres de l'Algérie pauvre, le comprirent.» (Pouillon, 1968)

Puisque au-delà de la notion de plaisir, tabou à l'époque, Pouillon rajoute celle de dignité ; la dignité des pauvres, «pourquoi n'ont-ils pas droit aux palais ?» (Huet, 2001). Encore une fois, une conviction en désaccord avec l'éthique restrictive admise à son époque (Huet, 2001) .

C'est pour cela que "*Ouled El Houma*"⁵⁴ sont fiers de leur citadelle, et tant que ce sentiment existe, Climat de France n'est pas prête à mourir, et c'est le vrai sens à donner à la durabilité : une architecture qui dure, qui a été pensée pour vivre longtemps, et ne faisant pas de compromis avec *l'obsolescence programmée*.

Même si, des entreprises de recherche ont pu affirmer que l'architecture de Fernand Pouillon répond parfaitement aux préoccupations énergétiques contemporaines (Tehami & Anouche, 2017), la durabilité chez lui ; découle plutôt du souci de la durée et de la permanence (Huet, 2001), et confirme avec pertinence que la durabilité ne se limite pas à «des pelouses sur les murs et des jardins sur les toits, ornés de capteurs photovoltaïques. » (Gruet, 2018)

Aujourd'hui, Climat de France semble grandir avec les vicissitudes du temps, s'embellir en prenant des ridules (Gruet, 2018). Confirmant ainsi, la pertinence des choix architecturaux, et vérifiant le propos de Pouillon, quand il disait à propos de Meudon : «À Meudon, les gens peuvent ne rien mettre aux fenêtres, ou utiliser des couvertures, de la toile à sac. L'ensemble gardera toujours son aspect monumental.» (Pouillon, 2011)

⁵⁴ Expression en dialecte algérien, désignant les enfants du quartier.

VII.1.2. Chez les architectes contemporains

Du côté des experts, l'enquête atteste de l'adoption de l'héritage Pouillon, cependant le hiatus serait plutôt du côté d'une connaissance partielle ou pas très approfondie de l'approche de l'architecte. Ainsi, certains d'entre eux, présentent à leur insu, plusieurs parentés de vue avec lui.

Smail Melaoui (Architecte), voue une place particulière aux artisans dans son travail , et témoigne également de l'idée de la complicité qu'il peut y avoir entre le maître d'œuvre et le maître de l'ouvrage, en citant son expérience fusionnelle avec le Touring Club Algérie comme maître de l'ouvrage pour la réalisation de ses deux sièges à Batna et à Biskra (Bonjour d'Algérie, 2015), rappelant la relation complice de Pouillon avec Abdelaziz Maoui pour la réalisation de l'infrastructure touristique (Pouillon, 2011).

Après, du côté de Lounes Messaoudi (Architecte), dans la conférence qu'il avait animée dans plusieurs écoles d'architecture, et qui prône une "architecture adaptée" (Messaoudi, 2018), et dans laquelle il présente en même temps que ses projets ; certains aspects de sa philosophie de l'architecture , il atteste comme Pouillon , d'un souci du détail l'incitant à intégrer artistes et artisans dans ses bâtiments, en évoquant la satisfaction et la valorisation ressentie par ses équipes sur chantier après l'accomplissement du travail. Parallèlement, le rapprochement peut également s'effectuer, concernant la résolution de problèmes techniques ne nécessitant pas une grande technicité à son niveau, sans recourir à des études d'engineering extraordinaires. Et finalement, sa "*Lettre aux maîtres de l'ouvrage*" (Messaoudi, 2017), alors qu'à son époque Pouillon revendiquait la création d'un Institut pour les maîtres de l'ouvrage (IMO), ou sa "*Lettre aux étudiants en architecture*" (Messaoudi, 2017), celle de Pouillon ne fut achevée, mais la partie retrouvée fut publiée à titre posthume en 2010 .Pour ne citer que ceux-là, autant d'aspects dans sa vision sur l'architecture partagés avec Pouillon.

Alors que pour d'autres architectes, l'impact est plus explicite. Mohamed Larbi Merhoum, grâce à la communication qu'il a présentée à l'occasion de la journée d'étude : "*L'œuvre de Fernand Pouillon en Algérie, une identité architecturale ?*" (ANEAU & CNOA, 2018), tout comme Pouillon, il confirme que «le fondement du métier d'architecte n'est pas

d'inventer mais c'est de se poser les bonnes questions pour trouver des réponses, et souvent les réponses existent dans l'histoire des villes et des hommes » (Merhoum, 2018).

Il a également pu expliquer certaines leçons de Pouillon, et comment il les a interprétées dans certains de ses projets. Comme, cela a été le cas pour son projet *Rusica Park* (Figure V.2) pour lequel il dit : « Cette idée qu'on peut capter le ciel dans une fenêtre de 5 par 5, je l'ai pas inventé ; je ne l'ai trouvé à Diar el Mahçoul chez Pouillon, quand il pose l'espèce de grande ouverture sur le bâtiment qui donne sur l'esplanade et qu'on a toute la Méditerranée, tout Alger qui est pris dans une petite ouverture qui fait trois niveaux sur cinq...» (Merhoum, 2018)

Du côté de Abdelhamid Si Larbi (2018a), qui comme Pouillon se considère comme un autodidacte de l'architecture, l'impact se manifeste encore plus ouvertement, il se «positionne comme un artisan, architecte», dont l'action n'ambitionne pas l'innovation, mais la réinterprétation, la réinvention et la revivification «des principes et techniques légués par l'expérience humaine à travers l'histoire. Les principes universels appliqués à une réalité particulière donnent l'impression que la solution est nouvelle alors qu'elle est nouvelle en apparence, dans la forme, mais elle ne l'est pas dans le fond.»



Figure VII.1. Abdelhamid Si Larbi, habitation sur la corniche oranaise, 2013-20??, disposition de la pierre dans la voute favorisant le travail de l'arc et la descente de charge.

Source : Revue Madinati, n°6,2018



Figure VII.2. Abdelhamid Si Larbi, habitation sur la corniche oranaise, 2013-20??, disposition de la pierre du mur favorisant le travail à la compression.

Source : Revue Madinati, n°6,2018

Il avoue avoir été impacté par un nombre d'architectes, dont fait partie Pouillon et dont le point commun, est celui de l'association entre ordre structurel et ordre architectural, et c'est grâce à cela qu'il avait attrapé «le sens du matériau et des structures.» (Si Larbi, 2018a) Il essaye d'expliquer ce discours à travers quelques illustrations de quelques-unes de ses réalisations (Figure VII.1, Figure VII.2 & Figure VII.3) : «la pierre du mur est posée sur son lit de carrière, c'est-à-dire la disposition des strates géologiques qui ont constituées la roche, et cette disposition favorise le travail à la compression. Alors que dans la voûte la pose est en délit, c'est-à-dire qu'elle est dans le sens perpendiculaire à son lit de carrière, ce qui favorise le travail de l'arc et ses descentes de charge.» (Si Larbi, 2018b) Il rajoute, pour la dernière illustration (Figure 4), que le recours à l'arc n'est pas pour des fins décoratives, mais il sert en fait à « décharger le linteau en béton dans un mur porteur. » (Si Larbi, 2018b)



Figure VII.3. Abdelhamid Si Larbi, habitation sur la corniche oranaise, 2013-20??, utilisation de l'arc pour décharger le linteau en béton

Source : Revue Madinati, n°6,2018

La principale leçon qu'il retient de Pouillon, reste «son art et sa manière de réinterpréter l'architecture vernaculaire méditerranéenne.» (Si Larbi, 2018a)

Si les illustrations n'ont concerné que quelques-uns des experts que nous avons questionnés, c'est principalement par rapport à la disponibilité de l'information ; conférences, interviews ou écrits médiatisés.

VII.1.3. Dans la formation de l'architecte

La dernière des trois enquêtes, qui avait pour objectif de mesurer certains principes de l'idéologie Pouillon quant à l'enseignement de l'architecture, et ce qui se fait actuellement en matière de formation en Algérie, avait réussi à démontrer que cette dernière s'éloigne

considérablement de l'approche Pouillon, et en même temps a pu définir plusieurs pistes de réflexions, à même d'aider l'enseignement à surmonter la crise qui l'asphyxie.

Un malaise reconnu et affiché dans l'enseignement, qui se déclare dans les tentatives successives de réaménagement des programmes (refonte et offres de formation). La énième réforme, qui aura lieu, a déjà été lancée dans plusieurs établissements du pays. Elle a été officialisée, à la faculté d'architecture et d'urbanisme de l'UC3, par un courrier de la doyenne, destiné à inviter l'ensemble du corps enseignant du "*Département d'architecture*", à participer à une première réunion, en date du 22 novembre 2022, dans le but d'esquisser les jalons d'une nouvelle offre de formation pour l'architecte.

Il faut préciser que le Décret exécutif n° 22-208 du 5 Dhou El Kaâda 1443 correspondant au 5 juin 2022 fixant le régime des études et de la formation en vue de l'obtention des diplômes de l'enseignement supérieur qui consacre le retour à une formation s'achevant par le diplôme d'« architecte » et l'abandon du « master » en architecture. Nous ne pouvons au stade actuel de notre travail de thèse, consacrer des développements profonds au risque de tomber dans des digressions inutiles.

En effet, la faculté d'architecture et d'urbanisme de l'UC3, abrite trois départements ; un pour l'*Architecture*, un autre pour l'*Urbanisme*, et un dernier pour la *Conduite Opérationnelle de projet* (COP). Une séparation qui pourrait éventuellement trouver quelques justificatifs dans la complexité des études qui impose une spécialisation, mais qui serait anachronique pour l'idéologie Pouillon ; qui ne concevait pas cette séparation entre plastique, art et technique, car l'unité était considérée, pour lui, comme pierre angulaire dans l'art de bâtir (Sayen, 2001) ; ou « l'art du projet repose sur la conception par un esprit unique opérant la synthèse de tous les éléments du projet » (Reis, 2014)

« L'homme qui voulait être trois » (Marrey, 2000) ; un acharnement pour l'unité, qui le conduisit, vers une nécessité absolue de la maîtrise des budgets, qui semble être derrière ses transgressions de certaines règles professionnelles de l'époque, en voulant à la fois être « architecte certes mais aussi bureau d'études, fournisseur, entrepreneur de construction et enfin maître d'ouvrage. » (Bonillo, 2001b). Des agissements qui découlent ; de sa volonté de contrôle total du processus de construction, de la conception jusqu'à la réalisation des

plus fins détails. Étant donné que la fragmentation du travail ne peut être que préjudiciable à l'œuvre construite (Bonillo, 2001b).

Ce *modus operandi*, Pouillon était arrivé à le mettre en place en créant le CNL, «une société qui s'occupe de la promotion des terrains, de la conception du projet et de la construction des opérations, sans dissocier les aspects financiers et économiques inhérents à leur mise en œuvre.» (Barazzeta, 2016)

Qu'aurait-il alors pensé, d'un département consacré à la *Conduite Opérationnelle de projet* (COP) ! Cette conduite ne serait-elle pas l'issue nécessaire et naturelle de tout projet de construction ?

Qu'en est-il alors pour un département pour l'*Urbanisme* ? Pour Pouillon, qui avait « si intensément adhéré à l'idée de l'architecture comme construction de la ville » et pour qui « la réussite de l'architecture et l'accomplissement de résultats urbanistiques et sociaux sont indivisibles » (Barazzeta, 2016). Au-delà, d'une idée du projet alliant forme construite et forme urbaine, en affirmant que l'urbanisme est une question architecturale (Barazzeta, 2001), il réprouvait cette concentration monopolisée des architectes «sur l'œuvre à produire, sur la plastique du visible » (Gruet, 2013), ou ces derniers, sont à la recherche d'une singularité au sein d'un organisme dont ils ne détiennent pas la maîtrise. Cet espace public, que lui considérait comme positif, ce qui lui valut d'être taxé d'anachronisme, jusqu'à la déclaration de l'échec du modernisme vers les années 70 (Gruet, 2013).

«Au nom de l'urbanisme et des urbanistes, néologismes qui désignent désormais dans l'esprit de chacun, depuis près d'un demi-siècle, les monstrueuses réalisations de notre époque et ceux qui s'en occupent, on allait mettre à sac nos plus belles cités [...]. Un cycle de vingt années qui débuta vers 1960, aura suffi pour marquer Aix, et la plupart des villes de France, au fer rouge [...] sans art et sans technique⁵⁵.»

(Pouillon, 1975)

⁵⁵ Fernand Pouillon, Aix-en-Provence. Inventaire et monographie suivis des relevés de bastides, de résidences provençales et de l'abbaye de Ganagobie, éd. Jardin de Flore, Paris, 1976, élément de la préface écrite en 1975. Dans (Malverti, 2001)

Le minimum à pouvoir rajouter à toute cette démonstration, est l'exclusion des enseignants des départements d'Urbanisme et de COP de la réflexion autour de la reformulation de l'offre de formation de l'architecte.

À cet égard, nous nous demandons si la catégorie des praticiens a été mêlée à ce projet de réforme ? À notre échelle, nous ne pouvons pas émettre de réponses hasardeuses, mais ce que nous pouvons par contre confirmer, c'est qu'ils n'ont pas été sollicités pour la réunion programmée pour le 22 novembre 2022 .Pourtant, hôte et convives savent que la formation dispensée est largement décriée, et est souvent taxée de déconnexion du réel.

Une circulaire, en date du 13 novembre 2022 (Annexe H),du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique (MESRS) ,visant à vouloir générer au sein des établissements d'engineering ,entre autre d'architecture , une sorte de « bureaux d'étude » , a fait réagir plus d'un praticien , et a fait naître des réflexions quant au déphasage existant entre la formation des architectes ; "le monde universitaire fantastique" et les attentes du monde réel.

Les réactions démontrent que cette catégorie, demande à être intégrée dans le processus réflexif, et détient des propositions qui ne demandent qu'à avoir l'opportunité de faire surface (Annexe J).

Parallèlement, des initiatives éparses de quelques praticiens dénotent de l'intérêt porté à l'enseignement et d'une volonté de participer activement dans la formation des architectes. La «*Lettre aux étudiants en architecture*» (2017) de Lounes Messaoudi ; en est un bel exemple, les conférences qu'il anime dans les facultés d'architecture le sont aussi, et lors de mon entretien avec lui (Messaoudi,2022), il m'avait affirmé qu'il était disposé à collaborer et partager son expérience avec l'université, et m'avait également assuré qu'il serait prêt à participer à la soutenance de mon travail de recherche, un travail auquel il avait témoigné un intérêt, lors de sa participation au travail d'enquête mené .

Un autre exemple éloquent, est le cycle d'expositions, conférences et ateliers que mène depuis quelques années, Mohamed Larbi Merhoum dans les universités du pays, et sa

participation au jury de soutenance des *Projets de Fin d'Étude* (PFE). Quant à Halim Faidi, il se dit aussi prêt à partager son expérience avec l'ensemble de la communauté universitaire, à condition de le solliciter (Faidi, 2021). Ce qui confirme, que la volonté est là, suffit-il encore de faire le pas envers eux.

Cependant, cette même circulaire du MESRS, partagée par Abdelouahab Bouchareb sur sa page Facebook a été le point d'achoppement de plusieurs réactions dénotant une réticence chez les praticiens « Pourquoi les architectes font croire que la circulaire du MESRS est dirigée contre eux ? Leur réaction traduit la précarité qui ronge la profession et la production architecturale...» (Bouchareb, 2022).

Malheureusement, suite à de telles réactions et à cet état d'esprit, à chacun sa "*chasse gardée*", et contentons-nous d'enseigner de "*l'architecture parlée*", une fois l'architecte diplômé, il aspirera à apprendre autre chose ...

Nous concluons ici, par cette affiche (Figure VII.4), et laisserons le soin à chacun de se former sa propre opinion concernant de telles initiatives.

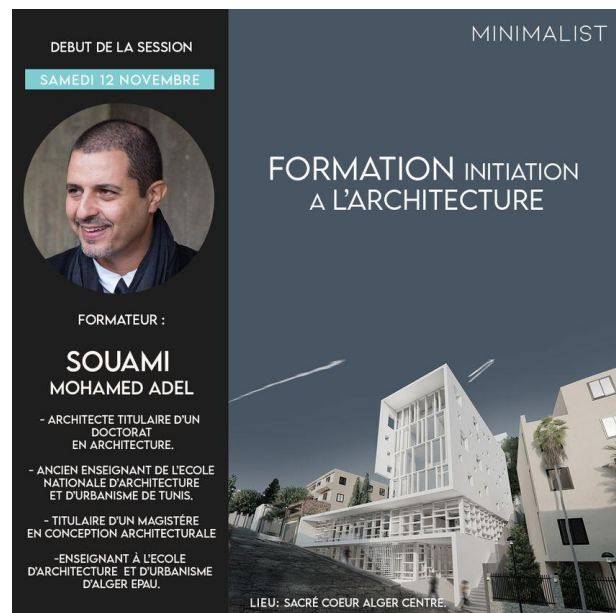


Figure VII.4. Affiche de lancement d'une formation d'initiation à l'architecture.

Source : Bouchareb, Facebook, octobre 2022

VII.2. Pour une patrimonialisation de l'œuvre Pouillon en Algérie ?

Il est certain, et confirmé par les enquêtes menées que l'œuvre Pouillon est reconnue comme héritage pour les algériens. Et pour cause, il est nécessaire de se pencher plus sérieusement sur les questions liées à son devenir concret ; car la reconnaître et la célébrer ne contribuera en rien à sa conservation.

En effet, l'adoption de cette œuvre, était de fait effective au lendemain de l'indépendance du pays, ou le premier billet de 100 dinars imprimé par la banque centrale en 1964, portait sur son verso la cité de Diar Es Saada (1953-1954) (Figure II.12), la première des trois cités algéroises construites par Fernand Pouillon.

Par ailleurs, Pouillon reçoit plusieurs distinctions honorifiques, à titre posthume. En 2008, le Ministre de l'Aménagement du territoire, de l'Environnement et du Tourisme, Chérif Rahmani, lui décerne une distinction en guise de reconnaissance de l'ensemble de son œuvre postindépendance (1964-1984) (Sayen, 2010). Par la suite, lors de la cérémonie de remise du Prix national d'Architecture et d'Urbanisme 2014, le Ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville Abdelmadjid Tebboune, a rendu un hommage exaltant à Fernand Pouillon, remis à Catherine Sayen Présidente de l'association Les Pierres Sauvages de Belcastel et dernière compagne de l'architecte. Par la suite, en mars 2018, et lors de la journée d'étude organisée par le CNOA et l'ANEAU, la même Catherine Sayen a reçu un hommage par le Ministre de l'Habitat, de l'urbanisme et de la ville Abdelwahid Temmar et le Ministre de la culture Azzedine Mihoubi. Lors de cette même occasion, le Ministre de l'Habitat, de l'urbanisme et de la ville a invité les acteurs de la ville à s'inspirer des réalisations Pouillon. Le Ministre de la culture quant à lui, se propose, en collaboration avec le ministère du tourisme, de préparer des dossiers en vue du classement des établissements touristiques de Pouillon en tant que sites architecturaux distinctifs.

Durant ces consécutions Catherine Sayen n'a pas caché sa satisfaction, se réjouissant de la reconnaissance dont Pouillon jouit en Algérie, dit-elle qu'en France il est «...frappé du sceau de la censure...» (Chaal, 2015). Cependant, tout récemment, et suite à un post Facebook de Abdelouhab Bouchareb, en date du 13 octobre 2022, dans lequel il attestait de l'expérience Pouillon dans le territoire Ksourien, comme base référentielle pour les architectes algériens. Cette dernière, réagit en déplorant l'insuffisance des initiatives de prise en charge d'une telle perche, dit-elle, qu'il ne faudrait laisser combattre en solitaire Djilali Tahraoui et sa revue, puisque cette dernière décennie a été la scène de désastres révoltants pour l'œuvre Pouillon en Algérie.

Sur un autre partage de Soumeya Kersenna, en date du 19 octobre 2020, les raisons de la posture de cette dernière, sont plus explicites. En effet, le partage consistait en un article du

quotidien national El Watan, intitulé «Hôtellerie en Algérie : L'œuvre de Pouillon, un patrimoine à préserver » (Benelkadi, 2020), l'article se rapportait à une visite d'inspection des travaux de réaménagement de l'hôtel des Ziban, par le ministre du Tourisme, de l'Artisanat et du Travail familial ; Mohamed Hamidou. Outre certaines directives concernant l'avancement des travaux, le ministre, s'était exprimé quant à la nécessité d'initier des procédures de classement de l'infrastructure hôtelière Pouillon pour l'élever au rang de *Patrimoine National*. Mais en effet, cette procédure avait déjà été engagée par le groupe public Hôtellerie, Tourisme, Thermalisme (HTT), qui avait formulé et déposé des demandes au niveau de la tutelle responsable : le " ministère de la Culture ", mais les suites avaient tardé à faire jour, dans le moment où les partis Iraniens et Français convoitent la paternité de cette œuvre (Benelkadi, 2020).

Depuis, une décision du comité national des biens culturels, le 29 décembre 2021, est venue répondre à ces attentes, en inscrivant sur la liste du patrimoine national cinq hôtels conçus par Fernand Pouillon ; El boustan, Le Tahat , Le Rym , El Mekhter et El Mehri (Mokdad, 2021).

Bien que ce type d'initiatives présumées bénéfiques, émane de bonnes intentions, le souci de Catherine Sayen, réside justement dans les rénovations qui dénaturent l'architecture originelle ; vaudrait-il encore mieux laisser à l'état de ruine, en préservant la possibilité d'« admirer ses volumes et leurs agencements, le génie des structures et des matériaux, les accords de coloris » (Sayen ,2020)

,que de se permettre des aberrations faussant la lecture de cet héritage . À ce titre, les exemples ne manquent pas ! Même la presse générale en fait état, assimilant certaines actions à des destructions (Lounès, 2017), comme cela a été le cas pour l'hôtel El Marsa (Figure VII.5).



Figure VII.5. Fernand Pouillon, Hôtel el Marsa, 1968, Sidi Ferruch, Alger.

Source : Le Matin d'Algérie ,2017

Dans l'enquête que nous avons menée auprès du Panel d'Expert (Chapitre V), nous les avons interpellés sur deux cas, illustrant des libertés permises non justifiables ; celui de l'hôtel Seybouse International et celui de Climat de France (Figure V.5 & Figure V.6).

Un dernier exemple révoltant, est celui de l'hôtel des Zianides à Tlemcen, que la page Facebook *Pierres Sauvages* avait signalé, en date du 11 mai 2020, en postant des photos illustrant la salle de restaurant ayant subi des manipulations s'éloignant totalement de l'esprit et des objectifs du concepteur ; cette salle en béton brut de décoffrage et charpente bois (Figure VII.6) , a subi comme l'a exprimé Feriel Gasmi Issiakhem (FGI ,Décembre 2019 , Facebook) de «l'obscénité est esthétique» (Figure VII.7) .



Figure VII.6. Salle de restaurant à l'état originel, Fernand Pouillon, Hôtel Les Zianides, 197 ? - 1975, Tlemcen.

Source : Pierres Sauvages, Mai 2020, Facebook



Figure VII.7. Salle de restaurant après transformation, Fernand Pouillon, Hôtel Les Zianides, 197 ? - 1975, Tlemcen.

Source : Pierres Sauvages, Mai 2020, Facebook

À ce type d'interventions plutôt équivoques, Sidi Mohamed El Habib Benkoula, déclare avoir proposé dans l'un de ses articles « la création d'un office de protection de l'œuvre complète de Fernand Pouillon en Algérie » (H'bib Benk, Décembre 2019, Facebook) .La proposition n'a apparemment pas fait écho, et avait même suscité des répliques du genre : «qui est ce Fernand pour protéger son œuvre dépassée ? » (H'bib Benk, Décembre 2019, Facebook) Pourtant, cette "*œuvre dépassée*" semble s'affirmer de jour en jour, face aux problématiques contemporaines (Barazzeta, 2016).

Reste encore à considérer sérieusement, le devenir des grands ensembles conçus par Fernand Pouillon à la veille de l'indépendance du pays ? Et, si certains s'interrogent, sur leurs valeurs patrimoniales (Meziane ,2022) ; Smair Ahmed Yacine (Smair, 2020), dans

son travail de thèse ; centré sur les grands ensembles et les questions liées à leur patrimonialisation, en s'intéressant principalement à certains ensembles Algériens de Fernand Pouillon, a pu attester de leurs valeurs, à travers la construction d'un modèle théorique basé sur l'approche d'Alois Riegl.

VII.3. Contribution de l'œuvre Pouillon à la réflexion autour de la construction d'un style national algérien ...

Cette question plutôt anachronique semble constituer le point d'achoppement de notre périple ; l'œuvre Pouillon en Algérie peut-elle contribuer à la réflexion autour de la construction d'un style national ?

L'anachronisme, découlerait de l'équivocité même contenue dans la notion de "*style national*", puisque en toute simplicité «les constantes nationales ne suffisent pas à fabriquer de l'architecture.» (Merhoum, 2018) L'enquête menée a pu affirmer et confirmer ce propos .D'abord, à travers les réponses du Panel d'Experts à cette question qui leur a été directement posée, et qui avait suscité des réticences chez plus d'un. Et puis après, chez l'utilisateur de l'espace, qui, lui, a pu témoigner qu'une réponse architecturale convaincante n'a nullement besoin de se construire à partir de "*constantes nationales*".

Ensuite, il est important de préciser, que si cette problématique a été volontairement liée à l'expérience Pouillon en Algérie, c'est que sa deuxième période d'intervention algérienne est étroitement rattachée à cet état d'esprit là. En effet, bien que l'on puisse l'exprimer de diverses manières, l'État algérien nouvellement indépendant lui avait demandé d'esquisser la nouvelle image du pays (Bédarida, 2021), de dessiner une "*architecture algérienne*" (Merhoum, 2018).

Mais il faut rappeler, et c'est l'essence même de ce travail de thèse, que cette question qui avait été dans une certaine mesure posée à Pouillon au lendemain de l'indépendance de l'Algérie, par le défunt président houari Boumediene, reste toujours posée aujourd'hui (Merhoum, 2018)

Comment Pouillon lui-même répondrait-il aujourd'hui, à une telle demande ? (Mellaoui, 2022) Pour comprendre comment il procéderait, il est indispensable de bien cerner son positionnement par rapport à cette question.

Dans l'Algérie de Boumediene, Pouillon avait répondu, et a pu contenter son commanditaire sans trahir ses propres convictions. Mais en effet ce repêchage dans l'histoire, même s'il a été en quelques sortes imposé à Pouillon dans sa deuxième période algérienne, il l'avait opéré volontairement dans la période antérieure en Algérie, et ce «recours anecdotique et décoratif à des éléments architecturaux traditionnels» (Malverti, 2001) lui été reproché par les modernistes. En réalité ses choix architecturaux gênaient autant les néo-corbuséens que les néo-mauresques (Malverti, 2001).

Il était profondément engagé dans les débats professionnels reniant «les formes canoniques, propres au XXe siècle» (Bonillo, 2001b). Mais, pour Bernard Huet, le fait de s'affirmer ouvertement par rapport aux formes du passé, d'une part, et par rapport aux problématiques de son temps, d'autre part, relève typiquement de l'attitude moderniste. Cette liberté de pensée lui a permis de reformuler différemment les questions et thèmes de la modernité (Huet, 2001).

En effet, l'architecture vernaculaire constitue pour Fernand Pouillon, comme pour nombre des pionniers du modernisme, une ressource à même d'asseoir les fondements de la démarche de projet (Bonillo, 2001c). Il faut aussi savoir que : «quand l'architecte est en situation de déracinement : cela favorise une attitude éclectique.» (Petruccioli, 2001) , attitude dangereuse, notamment dans la deuxième commande algérienne, qui paradoxalement n'a pas eu d'impacts fâcheux chez Pouillon (Ferlenga, 2001) .Car, pour lui, l'approche du local, se rattache à une posture moderne et non d'une pensée régionaliste (Bonillo, 2001b).

Il conviendrait alors de citer des démarches antérieures de Pouillon, affirmant leur paternité à sa production algérienne, et principalement à sa seconde période. La reconstruction de 1950 à 1953, de la station balnéaire des Sablettes⁵⁶ en Seyne-sur mer,

⁵⁶ «Au-delà de son esprit néo-provençal, le village de vacances des Sablettes est un modèle sous bien des aspects : invention du type nouveau de la station balnéaire d'après-guerre, mélange de savoir-faire

constitue pour lui ; une première expérience d'architecture d'esprit néo-provençal héritée de l'éclectisme⁵⁷ (Bonillo, 2001c). Cet agréable village pittoresque, est une reconstitution faite à partir des typologies locales⁵⁸, caractérisé cependant par : «la richesse, la complexité et l'articulation des espaces publics»⁵⁹ (Bonillo, 2001c). Toujours, selon Jean Lucien Bonillo (2001c), cette expérience est loin d'être un strict plagiat, c'est une "ré-invention" de l'esprit des villages provençaux. Car, Fernand Pouillon pour ce type d'approche ou d'"écriture", qu'il n'affectionne pas particulièrement, «la référence aux "plastiques traditionnelles"», se fait toujours en essayant de tisser des liens délicats avec l'histoire, et de ce fait, marque des distinctions avec le néo-style vernaculaire.

C'est pour cela, que les objectifs attendus, des suites de sa deuxième commande algérienne, ne lui étaient pas étrangers.

En effet, le repêchage dans l'histoire, chez Fernand Pouillon, récuse une posture nostalgique (Huet, 2001; Barazzeta, 2016). Son «admiration pour les chefs d'œuvre des aînés» (Gruet, 2013) ,et son affranchissement de la rupture historique dictée par le modernisme (Gruet, 2013) ,ne l'avait pas écarté des problématiques de la fabrique des villes contemporaines (Barazzeta, 2016) ,et ses interventions s'éloignent de la «quête d'une architecture tournant le dos aux grands problèmes de son époque» (Huet, 2001) :« Les techniques anciennes que l'on trouve dans les vieux manuels d'architecture ne sont, à mon avis, plus adaptées à notre temps. Il ne faut pas s'illusionner et avoir la nostalgie d'un passé révolu. » (Pouillon, décembre 1985 - janvier 1986)

Son rapport serein à l'histoire , et son détachement du dogmatisme de l'époque ,lui ont permis «d'assumer les multiples maniements de ses références architecturales, qu'il déploie dans l'Algérie indépendante» (Malverti, 2001) .

traditionnels et d'innovations techniques, dispositifs économiques et matériaux nobles, adaptation rigoureuse au site.» (Fuzibet, 2001)

⁵⁷ Cette tradition apparait en Provence dès les premières décennies du xx siècle. (Bonillo, 1993a)

⁵⁸ «...une sorte de reconstitution sur la base de typologies pavillonnaires, de maisons en bandes, d'une petite "tour"..."» (Bonillo, 2001c)

⁵⁹ Il complète : «...placettes, galeries, passages couverts, promenades et esplanades ornées de fontaines et sculptures agrémentées de parements divers, dallages, calades, panneaux décoratifs en céramique...» (Bonillo, 2001c)

«Sa démarche repose sur un souci constant et revendiqué d'intégration au site, de respect du lieu ... Le décor et les pratiques traditionnelles participent à l'insertion spatiale et temporelle de ses constructions. Spatiale, en établissant des relations avec un site, un quartier, un monument proche : comme un fil d'Ariane, le décor assure la continuité entre l'environnement existant et les constructions nouvelles. Temporelle, dans le sens de l'inscription dans une histoire, une durée. En introduisant délibérément l'irrégularité, l'imperfection, l'aléatoire, Fernand Pouillon confère une épaisseur de temps à son architecture : il lui octroie comme une vie antérieure, une usure, des défauts et anticipe simultanément l'éventualité d'interventions futures.» (Denante, 2001) En effet, cette analyse, de Sylvie Denante (2001) ; ne se rapporte pas à la deuxième intervention de Fernand Pouillon sur le territoire algérien, mais à des opérations provençales antérieures même, à sa première période algéroise. Cependant, elle est tout à fait et parfaitement valable pour les interventions de Fernand Pouillon dans les deux Algéries. Car « il suit toujours le même schéma : enraciner ses conceptions dans l'histoire et dans l'espace des communautés pour lesquelles il construit. Farouche adversaire de l'architecture internationale, interchangeable et valable en tout lieu » (Sellali & Aït-Ali, 2001a) .C'est en fait, le secret qui lui avait permis d'honorer deux commandes *à priori* antagonistes.

Mais il est vrai qu'«Il faut toujours considérer avec suspicion cette position qui repère des images historiques fixées et qui les réactualisent» (Petruccioli, 2001), dans un 21eme siècle ; ou la recherche exacerbée d'une certaine forme de nationalisme en architecture et fortement présente, elle vient en réponse aux limites ou bien aux problèmes de l'idéologie dominante de la modernité. (Loyer & Toulhier, 2001) Elle est accentuée dans les pays arimés à la sphère arabo-islamique, et en Algérie entre autres (Maazouz, 2021).

Dans son intervention récente ; Said Mazouz (Maazouz, 2021), s'attarde sur la problématique de l'identité en architecture, et cite à ce titre plusieurs tentatives d'alliance entre tradition et modernité, qui malheureusement dans la majorité des cas achoppent sur des caricatures dénuées de toutes cohérence. À ce propos, il s'était exprimé pour nous, concernant l'expérience Pouillon, comme tout le Panel d'Experts auxquels nous avons fait appel pour notre enquête. Mais , la question qui était restée floue pour nous, et que nous lui avons posée d'ailleurs, après la réception des réponses de l'enquête ; c'était la raison pour laquelle Fernand Pouillon ,dans son intervention sur l'"*identité en architecture* " , n'avait

été cité que vers la fin de la troisième et dernière vidéo de la série consacrée à cette thématique ,et les raisons évoquées par ce dernier , était justement liées à sa volonté de consacrer toute une intervention pour l'expérience Pouillon , dans un avenir proche ,car il estime que «le travail de Pouillon (est) parmi les synthèses les plus réussies entre tradition et modernité. » (Mazouz ,2022)

Mais en effet, si des tentatives semblables sont si souvent des échecs, c'est qu'il faudrait encore disposer de «l'habileté de Fernand Pouillon à jouer à la fois des registres régionaliste et décoratif.» (Denante, 2001) Par ailleurs, il faudrait avouer, que la présence de telles tentatives bonnes soit elles ou mauvaises, reste vraiment sous représentée par rapport aux élans effrénés vers la modernité.

Déjà dans son temps, Pouillon avait fait ce constat : «L'urbanisme et l'architecture dans les pays islamiques ont suivi ces dernières années la mode fantastique que lui ont inspirée les techniciens étrangers. La richesse subite de ceux qui possèdent en grande partie la force des temps modernes, l'énergie, a excité les appétits des pays consommateurs et fortement industrialisés qui leur ont imposé leur urbanisme sans âme et leur architecture qui ne s'adaptent au pays que par l'apport de la climatisation. (...) (Pouillon, texte inédit publié dans (Gruet, 2013)

Donc, les questions qui se posent sont alors d'une part ; comment aborder l'éclectisme ? D'autre part, comment freiner cet engouement pour la novation ?

À ces deux questions, l'expérience Pouillon peut apporter quelques éléments de réponse, même si à la deuxième, il semble plus corser de répondre, puisque faudrait-il encore détenir les arguments nécessaires pour convaincre le binôme : Maître d'œuvre /Maître de l'ouvrage.

«Les architectures sages n'ont jamais d'époque.» (Pouillon, 1982), et c'était la leçon qu'il tirait de l'architecture de l'islam, convaincu que ce qui doit prévaloir dans l'architecture c'est la résistance à l'épreuve du temps (Bonillo, 2001b).

L'importance de ce travail de recherche, n'est pas liée à vouloir apporter des recettes ou des solutions toutes faites, mais plutôt souligner l'importance de l'interrogation des expériences passées, ce qui est la seule manière capable de dessiner un avenir architectural et urbanistique meilleur pour l'Algérie.

Il ne s'agit pas dans ce travail, de vouloir sacraliser Pouillon, qui pour certains « a eu autant de gestes gratuits que des gestes de génie. » (Roubai Chorfi, 2022), et Jean Jacques Deluz, conforte cette position en expliquant que : « le procès de fond qui peut être fait à Pouillon tient au système même de sa démarche historiciste. Les références aux fortifications turques, aux encorbellements de la casbah, aux compositions des tapis sahariens, comme plus tard, dans ses complexes touristiques de l'Algérie indépendante, celles à Venise ou à Aigues-Mortes, en prétendant fabriquer une histoire imaginaire aux nouveaux quartiers ou aux nouveaux sites, les marquent d'artificialité procédés qui sont à la fois les moyens d'une composition souvent admirable et les limites de leur crédibilité. » (Deluz, 1980) Mais depuis, cette position s'est adoucie au profit d'une reconnaissance qui semble aujourd'hui établie du côté des architectes algériens contemporains (Chapitre IV); puisque en effet l'œuvre construite Pouillon « résonne avec ces thèmes, et sa posture professionnelle est encore aujourd'hui susceptible de nourrir les réflexions d'une profession en perte d'identité, inquiète plus que jamais de ses conditions d'exercice, de son rôle et de son positionnement social. » (Bonillo, 2001b)

L'approche de Fernand Pouillon elle-même est difficilement classable du fait de son étendu d'un côté. D'un autre côté, l'analyse de l'œuvre ne peut se targuer d'apporter des « explications déterministes, elle témoigne qu'il n'y a rien de dogmatique ni de typologiquement classable dans son architecture tantôt classique, moderne ou moderniste ou bien encore régionaliste. » (Raynaud, 2001) Mais, ce qu'il faudrait en définitif comprendre c'est que l'attachement de Pouillon aux formes héritées du passé, ne découle pas d'un intérêt de préservation nostalgique, mais l'histoire « est elle-même matériau de son architecture » (Malverti, 2001). Ainsi, Giulio Barazzetta (2001), explique qu'il ne faudrait pas lire l'approche de Pouillon juste sous l'angle du régionalisme ou du traditionalisme, car son attachement à la tradition découle aussi d'une « re-fondation du métier et d'une vitalité des procédés qui intéressent l'art de bâtir » (Barazzetta, 2001)

Quand nous avons entamé ce travail sur Fernand Pouillon, nous étions loin de nous attendre à découvrir autant de problématiques liées à l'architecture. Parce que souvent, pour ne pas dire toujours, lorsqu'on engage des questionnements relatifs à un travail de recherche, l'on ne peut prédire les résultats. Mais ce qui est sûr pour notre part ,c'est que l'exploration de l'œuvre Pouillon nous a permis bien évidemment, d'accroître notre culture architecturale. Mais, tout en avançant dans notre travail, nos réflexions s'orientaient de plus en plus vers des réalités plus complexes quant au métier d'architecte.

Cette relecture de l'histoire nous a fait découvrir une nouvelle facette du métier d'architecte, comme il avait pu à son époque faire «sauter les verrous protecteurs du système immobilier, d'avoir ouvert les yeux des architectes » (Raynaud, 2001), il nous a, nous aussi, ouvert les yeux sur des aspects du métier par toujours évoqués.

Le nombre de contributions rassemblées ces deux dernières décennies, et la construction d'un répertoire bibliographique conséquent, ont permis une réelle avancée dans la découverte/redécouverte de l'œuvre de Fernand Pouillon, et ont ouvert le champ à de nombreuses pistes de réflexion ; sur le métier d'architecte, l'enseignement/formation de l'architecte ...et bien d'autres aspects.

«Il nous laisse une œuvre considérable, d'une écriture éclectique et moderne. Eclectique car elle joue d'emprunt, de citation, de collage, d'analogie, mais jamais de pâle copie. Moderne car elle s'inscrit dans un mouvement rationaliste et ne tient jamais rien pour acquis.» (Malverti, 2001)

« Pour moi, je suis devenu architecte par hasard, c'est donc dans ce métier que j'avais à accomplir ma révolution » (Pouillon, 1968).

Ce fut un long périple, où se sont mêlées joies et bonheurs, souffrances et angoisses ... joies et bonheurs ; quand il nous semblait avoir vu le bout du tunnel, trouver une idée, avoir compris les cheminements qu'il fallait prendre ...souffrances et angoisses ; quand il nous arrivait de stagner pendant des jours, des semaines, voire des mois, d'avoir une idée

et de ne pas savoir comment l'exprimer, de douter ... mais «Il faut souffrir. C'est notre seule chance de faire quoi que ce soit. » (Pouillon, décembre 1985 - janvier 1986)

«...le bon vouloir de la destinée et c'est au-delà qui me fait si peur...» (Pouillon, 1964), c'est dévoiler une relation très personnelle, très intime au grand public, et la soumettre à la critique, comme se dessine à l'accoutumée tout achèvement d'un travail de thèse.

«Si j'avais eu le temps et l'esprit j'aurais aimé me consacrer à la construction d'un seul monastère d'une seule église, étudier, observer, contrôler, revenir en de nombreux repentirs afin d'atteindre une perfection certaine, travail à la fois plus égoïste et plus généreux plus humble et plus orgueilleux, plus fécond et moins utile, que sais-je à chaque raisonnement s'oppose un autre, la vérité se partage en deux vérités»

(Pouillon, 1964)

- **Pistes de recherches futures**

Ce travail de thèse peut se présenter comme préliminaire pour nombre de réflexions futures, puisque il provoque en effet une panoplie de questionnements liés aux problématiques qui entourent la production architecturale. On s'attardera ici principalement sur deux aspects fondamentaux ;

-Essentiellement et en premier lieu, souligner l'importance de l'interrogation des expériences passées, afin de tirer des enseignements à même de nous aider à esquisser un avenir architectural meilleur pour le pays. D'où l'importance d'entreprendre des travaux sur l'ensemble des architectes qui ont contribué dans le dessin du paysage architectural algérien ; Roland Simounet, Kenzō Tange, Abderahmane Bouchama, Riccardo Boffil, Osacar Nimeyer ...

-Par ailleurs, avoir questionné l'œuvre Pouillon en Algérie était difficile, par rapport à la quantité de l'œuvre d'un côté, mais aussi à l'absence d'archives concernant cette œuvre d'un autre côté. Et comprendre le processus Pouillon est une tâche laborieuse qui nécessite une connaissance approfondie de l'architecture Pouillon d'un côté mais aussi de l'histoire

de l'architecture plus globalement. C'est à cet effet qu'il serait nécessaire de documenter chacun des projets légués par Pouillon en Algérie.

-

BIBLIOGRAPHIE

- a+t research group (dir.), 2013. *10 Stories of Collective Housing, graphical analysis of inspiring masterpieces*. Madrid : a+t architecture publishers.
- Aiche, B., Cherbi, F. & Oubouzar, L., 2005. Patrimoine XIX è. et XX è. siècles en Algérie ; un héritage à l'avenir. In: *Reconnaître et protéger l'architecture récente en*. Paris: Maisonneuve et Larose, pp. 147-170.
- A, L., 2016. Pouillon et l'Algérie. *Babzman*, 17 mai.
- ANEAU & CNOA, 2018. *L'oeuvre de Fernand Pouillon en Algérie, une identité architecturale ?*. Alger, Palais de la culture Moufdi Zakaria: [Journée d'étude organisée par le Conseil National de l'Ordre des Architecte(CNOA) en collaboration avec l'Association Nationale des Enseignants Architectes Universitaires (ANEAU)].
- APS, 2014. Le prix national d'architecture et d'urbanisme 2013 remporté par le concepteur du centre d'études Andalouses de Tlemcen. *Algérie Presse Service*, 30 mars.
- APS, 2021. Le Prix national de l'architecture et de l'urbanisme remis aux lauréats. *Algérie Presse Service*, 25 Décembre.
- Arborio, A. M. & Fournier, P., 1999. *L'enquête et ses méthodes : l'observation directe*. Paris: Éditions Nathan université.
- Arudy, F., 2001. Fernand Pouillon éditeur vu par France Arudy . In: *Fernand Pouillon architecte méditerranéen 1912-1986*. Marseille: Éditions Imbernon, p. 200.
- Avermaete, T., 2007. Climat de France. *Invention, OASE*, Issue n° 74, p. 116–134.
- Avermaete, T., 2014. Reconstructing Convention Fernand Pouillon's La Tourette Housing in Marseilles, 1946–1953. *Codes and Continuities, OASE*, Issue n° 92, p. 42–48.
- Babzman, 2017. *Fernand Pouillon, l'architecte*. Alger: revue culturelle.
- Bacha, Myriam (dir), 2011. *Architectures au Maghreb (XIXe-XXe siècles), Réinvention du patrimoine*. Tours: Presses universitaires François-Rabelais.
- Barazzeta, G., 2016. *À l'ombre de Pouillon*. Syracuse: Editions Lettera Ventidue, traduit et réédité en 2017 par les Editions Transversales, la traduction en français a été réalisée par Francesca Patrono, architecte, associée de l'agence BQ+A de 2008 à 2016, et Catherine Sayen, urbaniste, promoteur et entre..
- Barazzetta, G., 2001. L'exigence de la construction. In: *Fernand Pouillon architecte méditerranéen 1912-1986*. Marseille: Editions Imbernon, pp. 100-109.
- Bédarida, M., 2012. *Fernand Pouillon*. Paris: Editions du Patrimoine.
- Bédarida, M., 2013. *Pouillon et la pierre, une complicité durable*. s.l.:s.n.
- Bédarida, M., 2021. Fernand Pouillon et la politique du tourisme. *Madinati*, pp. 13-15.
- Bekkouche, A., 2003. Myriam MAACHI-MAÏZA : La composition architecturale dans l'œuvre de Fernand Pouillon. Cas d'étude : projets situés dans le Sud-ouest algérien.. *Insaniyat / إنسانيات*, pp. 19-20.

- Bekkouche, A., 2008. Pour une architecture algérienne. In: *L'Algérie 50 ans après. Etat des savoirs en sciences sociales et humaines*. Algérie: CRASC, pp. 503-513.
- Benelkadi, K., 2020. Hôtellerie en Algérie : L'œuvre de Pouillon, un patrimoine à préserver. *El Waten*, 12 octobre.
- Bengoa, D., Fabrizio, L. & Adimi, K., 2019. *Bâtir à hauteur d'hommes, Fernand Pouillon et l'Algérie*. Paris: Éditions Macula.
- Bessou, M. C., 2014. Les nouveaux joyaux de Belcastel. *La Dépêche*, 30 mars.
- Bessou, M. C., 2017. Création de l'association Fernand Pouillon, l'héritage et première exposition photographique. *La Dépêche*, 18 avril.
- Bloc, A., 1955, cité dans Maachi Maïza, 2008. *Architecture d'Aujourd'hui*, juin, Issue n° 60. cité dans Myriam Maachi Maïza. L'architecture de Fernand Pouillon en Algérie, *Insaniyat / إنسانيات*, 42 | 2008, 13-26..
- Bonillo, Jean Lucien (dir.), 1998. *Fernand Pouillon, Inventaire et archives*. Paris: ministère de la Culture et du Patrimoine.
- Bonillo, Jean Lucien . (dir.), 2001. *Fernand Pouillon architecte méditerranéen 1912-1986*. Marseille: Editions Imbernon.
- Bonillo, Jean Lucien (Commissaire), 2000. *Fernand Pouillon, architecte méditerranéen*. Tour du Roi René, Marseille.: DAPA / Conseil régional de PACA / DRAC de PACA.
- Bonillo, Jean Lucien ; Christian Opetit (présidents), 1996. *Colloque : Fernand Pouillon, architecte (1912-1986)*. Marseille: Laboratoire INAMA.
- Bonillo, J. L., 1991. La reconstruction à Marseille. La bataille du Vieux-Port. In: *La passion des contrastes*. Marseille: Liège, pp. 343-353.
- Bonillo, J. L., 1993a. Les Méditerranéismes. *Le Régionalisme-Monuments Historiques*, septembre-octobre, Issue n° 189.
- Bonillo, J. L., 1993b. Un projet urbain... malgré eux (les architectes N.D.L.R.). *Ville et architecture, Les cahiers de la recherche architecturale*, Issue n 32/33.
- Bonillo, J. L., 1993. Un projet urbain malgré eux... (Les architectes N.D.R), la Reconstruction du quartier du Vieux-Port à Marseille. *Ville et Architecture, Les Cahiers de la recherche architecturale*, Issue No 32/33, pp. 25-44.
- Bonillo, J. L., 2001. In: *Fernand Pouillon architecte méditerranéen 1912-1986*. Marseille: Imbernon.
- Bonillo, J. L., 2001b. Reconnaître l'oeuvre...et l'homme. In: *Fernand Pouillon architecte méditerranéen 1912-1986*. Marseille: Editions Imbernon, pp. 10-29.
- Bonillo, J. L., 2001c. Le creuset méridional. In: *Fernand Pouillon architecte méditerranéen*. Marseille: Edition Imbernon, pp. 40-59.
- Bonillo, J. L., 2001d. L'expérimentation amoureuse des matériaux. In: *Fernand Pouillon architecte méditerranéen 1912-1986*. Marseille: Éditions imbernon, pp. 124-134.
- Bonillo, J. L., 2001e. L'usine verte de Nestlé. In: *Fernand Pouillon architecte méditerranéen 1912-1986*. Marseille: Éditions Imbernon, pp. 218-222.

- Bonillo, J. L., 2006. Fernand Pouillon à Alger, le pari de la rencontre Orient/ Occident. In: *L'Orient des architectes*. Aix-en-Provence: publications de l'Université de Provence, pp. 117-128.
- Bonillo, J. L., 2016. *Causons avec Imbernon – Fernand Pouillon architecte méditerranéen, I. La genèse*. (chaîne youtube): Librairie et maison d'édition Imbernon.
- Bonjour d'Algérie, 2015. *l'invité de Bonjour d'Algérie à l'occasion du Prix National d'Architecture et d'Urbanisme 2014 : Smail Mellaoui*. Alger: Canal Algérie.
- Boronad, M., 2011. *Le site du Clos Salembier*. [Online] Available at: <http://www.leclossalembier.fr/>
- Borsano, G. & Zelman, T. V., 1982. *Architettura nei paesi islamici: Seconda mostra internazionale di architettura*. Venice: La Biennale, section architecture.
- Boukhelifa, S., 2017. *Mémoires touristiques algériennes 1962-2016*. Saint-Denis: Éditions Edélivre.
- Boukhelifa, S., à paraître. *Mémoires touristiques algériennes 1850-2020 : L'Algérie était surnommée la Californie africaine*. Tizi Ouzou: Éditions Frantz Fanon.
- Boulbene Mouadji, F. I., 2017. Fernand Pouillon : un bilan historiographique. *Perspective*, Volume 2, pp. 201-210.
- Boulbene-Mouadji, F. I., 2012. *Le style néo mauresque en Algérie ,Fondement ,portée,reception (À travers quelques exemples d'édifices à Annaba, Constantine et Skikda)*, Mémoire de Magister: Université Mentouri de Constantine.
- Bouredji, F., 2018. Halim Faidi, l'architecture du bonheur !. *Liberté*.
- Caruso, A. & Thomas, H., 2015. *The Stones of Fernand Pouillon- An Alternative Modernism in French Architecture*. (avec une contribution de Jacques Lucan) ed. Zürich: Editions Gta Verlag.
- Cassely, J.-L., 2013. Avec l'«empowerment», peut-on réparer les quartiers de l'intérieur?. *Slate*, 27 mars.
- Castelly, L., 2016. Sur les traces de Fernand Pouillon. *Marsactu*, 1 mars.
- Catherine Sayen, Dominique Courvoisier et Bruno Jacomet (commissaires), 2013. *De la pierre à la page Fernand Pouillon architecte du livre*. Lyon: Exposition au musée de l'imprimerie.
- Causse, L., Actes du colloque du 28 et 29 novembre 2003. *La restauration du chateau de Belcastel*. Rodez, édités par l'association Les Compagnons du Devoir, pp. 137-159.
- Çelik, Z., 1997. *Urban Forms and Colonial Confrontations. Algiers under French Rule*. Berkeley et Los Angeles: University of California Press.
- Çelik, Z., 2003. Bidonvilles, CIAM et grands ensembles. In: *Alger : Paysage urbain et architectures, 1800-2000*. Paris: Éditions de l'Imprimeur, pp. 213-216.
- Chaal, M., 2015. Prix de l'Architecture et de la Construction, Les meilleurs concepteurs primés. *L'Éconews*, 12 avril.
- Chabani, N., 2011. Christian Wachter. Photographe autrichien : «On perçoit mieux les détails quand on utilise la couleur». *El Watan*, 14 décembre.

- Choisy, A., 1899-1943. *L'histoire de l'architecture*. Paris: G. Baranger.
- Cohen, J. L., 2017. *Architecture, modernité, modernisation*. Paris: Collège de France.
- Cohen, J. L., Kanoun, Y. & Oulebsir, N., 2003. *Alger : Paysage urbain et architectures, 1800-2000*. Paris: Éditions de l'Imprimeur.
- Contal, M. H. & Lemeslif, S., 1986. Une pierre sauvage dans le jardin des architectes. *Architectes, architecture*, septembre, Issue n° 170, pp. 4-6.
- Coquille, D., 2018. Marseille : la fresque de Sourdive du lycée Colbert détruite. *La marseillaise*, 25 Novembre.
- Couturier, S., 2014. *Alger – Climat de France*. s.l.:s.n.
- Couturier, S., 2014. *Alger, Climat de France*, Arles: Arnaud Bizalion Éditeur.
- Crane, S., 2008. Architecture at the Ends of Empire: Urban Reflections Between Algiers and Marseille. In: *The Spaces of the Modern City: Imaginaries, Politics, and Everyday Life*. New Jersey: Princeton University Press.
- Crane, S., 2009. Mediterranean Dialogues Le Corbusier, Fernand Pouillon, and Roland Simounet. In: *Modern Architecture and the Mediterranean (Vernacular Dialogues and Contested Identities)*. London: Routledge, pp. 95-110.
- Crane, S., 2011. *Mediterranean crossroads: Marseille and modern architecture*. Minnesota: University of Minnesota Press.
- culture.gouv.fr, 2018. *Les 15 ans du Festival Photo La Gacilly*. [Online] Available at: <http://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Photographie/Actualites/Les-15-ans-du-Festival-Photo-La-Gacilly> [Accessed Consulté le 12 août 2018].
- De Crayencour, M., 2017. Stéphane Couturier affiche ses façades. *Mu in the City*, 19 octobre.
- Deluz, J.-J., 1988. *L'urbanisme et l'architecture d'Alger : aperçu critique*. Liege: P.Mardaga.
- Deluz, J.-J., 2001. *Alger, chronique urbaine*. Alger: Bouchène.
- Deluz, J. J., 1980. Alger 1962 : l'héritage. *Techniques et Architecture, numéro consacré à l'Algérie*, février /mars, Issue n° 32.
- Deluz, J. J., 1980. Alger 1962: l'héritage. *Techniques & Architecture, numéro consacré à l'Algérie* février-mars, Issue n°32.
- Denante, S., 2001. De la vertu de l'ornement. In: *Fernand Pouillon architecte méditerranéen 1912-1986*. Marseille: Éditions Imbernon, pp. 138-148.
- D'orgeix, E., 2011. Fernand Pouillon (1912-1986): architecte, libraire et éditeur. In: *Le livre et l'architecte: actes du colloque organisé par l'Institut national d'histoire de l'art et l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville, Paris, 31 janvier-2 février 2008*. Paris: Editions Mardaga, pp. 109-116.
- Dris-Meghnous, Z., 2018. *Méthode d'enseignement du projet architectural dans un processus de sauvegarde du patrimoine*. Université Salah Boubnider Constantine 3: Thèse de doctorat.

- Du Chazaud, B., 2018. *Climat De France et de souffrance*. Paris: La compagnie des experts architectes près la cour d'appel de Paris (CEACAP).
- Dubord, B. F., 1986. *Fernand Pouillon - Monographie*. Paris: Editions Electa Moniteur.
- Dzair News, 2015. *invité de dzairnews : Mme Katherine Sayen*. Alger: Chaîne télévisée : Dzair News.
- Éditions d'architecture , 2013. *Belcastel*. [Online] Available at: <http://www.editions-architecture.com/f-pouillon.html>
- El Bilad tv, 2018. *وزير السكن و الثقافة يكرمان زوجة المهندس المعماري الفرنسي فيرناند بويون*. Alger: s.n.
- Emery, P. A., 1980. L'architecture en Algérie, 1930-1962. *Techniques & architecture*, février-mars, Issue n° 329, Lucan, cité dans Jacques (dir.), 2003. Fernand Pouillon architecte Pantin, Montrouge, Boulogne-Billancourt, Meudon-la-Forêt. Paris: Editions Picard/Pavillons de l'Arsenal.
- Faidi, H., 2021. *Alger sous le ciel*. Alger: Conférence à l'Institut Français D'alger (IFA).
- Ferlenga, A., 1996a. Fernand Pouillon : new foundation of a city, new foundation of a discipline. *Moderns cities, The New City*, Issue n°3.
- Ferlenga, A., 1996b. Le costruzioni turistiche di Fernand Pouillon nel territorio algerino. *D'A*.
- Ferlenga, A., 2001. L'histoire comme matériau. In: *Fernand Pouillon architecte méditerranéen 1912-1986*. Marseille: Editions Imbernon, pp. 118-123.
- Flury, A., 2009. Fernand Pouillon Revisited : archaisch-modern. *Werk, Bauen + Wohnen*, Issue n° 96.
- Frey, P., 2020. *Fernand Pouillon, le Téméraire éclectique*. Lausanne: Cercle littéraire de Lausanne.
- Fumagalli, C., Était programmé pour le 28 janvier 2018. *Patrimoines partagés : Fernand Pouillon en Algérie*. Alger: Conférence organisée dans le cadre des "samedis de dar essouf", à l'Ecole Nationale de Conservation et Restauration des Biens Culturels, Casbah, Alger. Événement annulé pour des raisons inconnues.
- Fuzibet, A., 2001. La reconstruction des Sablettes. In: *Fernand Pouillon architecte méditerranéen 1912-1986*. Marseille: Éditions Imbernon, pp. 206-213.
- Fuzibet, A., n.d. Les Sablettes. 1950-1953, Fernand Pouillon, architecte. Un modèle de station balnéaire dans le Var. *Ministère de la Culture, Inventaire*.
- Gérôme, C., 2001. Le Point-du-jour. In: *Fernand Pouillon architecte méditerranéen 1912-1986*. Marseille: Éditions imbernon, pp. 224-229.
- Gérôme, C., 2002. Pierre et ordonnance : Fernand Pouillon et les tenants de la figure fermée. In: *Identification d'une ville architectures de Paris*. Paris: éditions A&J Picard, pp. 186-195.
- Ghiglione, R. & Matalon, B., 1998. *Les enquêtes sociologiques*. Malakoff (Hauts-de-Seine): Éditions Armand Colin.

- Gigon, A., Guyer, M. & Jerusalem, F., 2015. *Residential Towers*. Zürich: Editions ETH Zürich, D-ARCH Department of Architecture, Institute for the History and Theory of Architecture GTA.
- Gillon, p., 2011. *Fernand Pouillon à Meudon-la-Forêt : la résidence le parc : 1961-2011, Genèse d'une opération exemplaire*. Paris: Editions du Linteau.
- Goven, F., 2001. Les monuments historiques de Fernand Pouillon. In: *Fernand Pouillon architecte méditerranéen 1912-1986*. Marseille: Éditions Imbernon, pp. 230-237.
- Gruet, Stéphane (commissaire), 2018. *Une architecture durable : Les 200 colonnes de Climat de France*. Toulouse: Exposition produite par Faire-Ville avec le concours de l'association Les Pierres Sauvages de Belcastel au Centre des Cultures de l'Habiter (CCHa),.
- Gruet, S., 2013. *Fernand Pouillon, Humanité et grandeur d'un habitat pour tous*. Toulouse: Editions Poiesis.
- Gruet, S., 2013. *Fernand Pouillon, Humanité et grandeur d'un habitat pour tous*. Toulouse: Editions Poiesis .
- Gruet, S., 2018. *Pouillon , une architecture durable et autres brefs essais*. Toulouse: Éditions Transversales.
- Henni, S., 2019. *Architecture de la contre-révolution*. Paris: Éditions B42.
- Huet, B., 1986. « Avant-propos ». In: *Fernand Pouillon, Monographie*. Paris: Electa Moniteur, pp. 4-7.
- Huet, B., 1996. L'héritage de Fernand Pouillon. *Architecture Mouvement Continuité (AMC)*, mai, Issue n° 71.
- Huet, B., 2001. La modernité de Fernand Pouillon. In: *Fernand Pouillon architecte méditerranéen 1912-1986*. Marseille: Éditions Imbernon, pp. 30-37.
- Janin, C., 2012. Belcastel. L'hommage à Fernand Pouillon. *La Dépêche*, 13 mai.
- Jouve, B., 2006/1. Éditorial. L'empowerment : entre mythe et réalités, entre espoir et désenchantement. *Géographie, économie, société*, Volume 8, pp. 5-15.
- L'actu Fernand Pouillon, date. <http://actu-fernandpouillon.weebly.com/>. [Online] Available at: <http://actu-fernandpouillon.weebly.com/>
- Lamraoui, S. & Boussoualim, A., 2012. Les ambiances vécues dans les espaces publics de Fernand Pouillon. *International Congress on Ambiances*,, septembre, pp. 755-758.
- Lapierre, Éric (dir.) , 2013. Cité universitaire les Gazelles, Fernand Pouillon, Aix-en-Provence, 1955-1956, Résidence universitaire, Bab Ezzouar, Alger, Fernand Pouillon, 1974-1982. In: *18m2, Habitat étudiant, Projets d'avenir*. Paris: Éditions du Pavillon de l'arsenal, pp. 98-105.
- Lapierre, Éric (dir.), 2013. Cité universitaire les Gazelles, Fernand Pouillon, Aix-en-Provence, 1955-1956, Résidence universitaire, Bab Ezzouar, Alger, Fernand Pouillon, 1974-1982. In: *18m2, Habitat étudiant, Projets d'avenir*. Paris: Éditions du Pavillon de l'arsenal, pp. 98-105.

- Lapierre, É., 2001. L'inactualité de Fernand Pouillon enfin d'actualité. *Architecture Mouvement Continuité (AMC)*, Octobre, Issue n° 119.
- Le Chatelier, L., 2009. Tipaza, le détonnant complexe touristique de Pouillon. *Télérama*, 18 juillet.
- Le Couédic, D., 2018. *La rémanence des régionalismes*. Cité de l'architecture et du patrimoine: youtube.
- Les Architecteurs, 2017. *Formation continue. Retour gagnant sur les bancs de l'université ! Diplômes en main pour la promotion Fernand Pouillon Paris Dauphine les Architecteurs*, Paris: s.n.
- Les Pierres sauvages de Belcastel, 2011. فرن پويو [Online] Available at: <http://www.dzfernandpouillon.com/>
- Liquide, C., 2013. Résidence du Point du Jour, Fernand Pouillon. Paris, 1957-1963. In: *10 Stories of Collective Housing, Graphical analysis of inspiring masterpieces*. Vitoria-Gasteiz: a+t research group, pp. 278-321.
- Lounès, S., 2017. Scandale de destruction de l'hôtel El Marsa à Sidi Fredj ! (Images). *Le Matin d'Algérie*, 28 mai.
- Loyer, F. & Toulhier, B., 2001. *Le régionalisme, architecture et identité*. Paris: Éditions du Patrimoine.
- Lucan, Jacques (dir.), 2003. *Fernand Pouillon architecte Pantin, Montrouge, Boulogne-Billancourt, Meudon-la-Forêt*. Paris: Editions Picard/Pavillons de l'Arsenal.
- Lucan, J. (., 2003. *Fernand Pouillon architecte Pantin, Montrouge, Boulogne-Billancourt, Meudon-la-Forêt*. Paris: Editions Picard/Pavillons de l'Arsenal.
- Lucan, J., 1996. Les opérations parisiennes, la leçon de Fernand Pouillon. *Faces*, Issue n° 38, pp. 52-59.
- Lucan, J., 2001. Les opérations parisiennes. In: *Fernand Pouillon architecte méditerranéen 1912-1986*. Marseille: Éditions Imbernon, pp. 78-84.
- Lucan, J., 2003. *Fernand Pouillon architecte Pantin, Montrouge, Boulogne-Billancourt, Meudon-la-Forêt*. Paris: Editions Picard/Pavillons de l'Arsenal.
- Lucan, J., 2004. Fernand Pouillon : Architekt. *Werk, Bauen + Wohnen*, Issue n° 91.
- Lugen, M., n.d. *Petit guide de méthodologie de l'enquête*. Université libre de Bruxelles ed. Bruxelles: s.n.
- Maachi Maïza, M. & Kacemi, M., 2021. Fernand Pouillon en Algérie ou quand la composition devient pittoresque. *Méditerranée*, Issue 132, pp. 75-82.
- Maachi-Maïza, M., 2002. *La Composition architecturale dans l'œuvre de Fernand Pouillon. Cas d'étude : projets situés dans le Sud-ouest algérien*, Centre universitaire de Béchar: Mémoire de Magister.
- Maachi-Maïza, M., 2008. L'architecture de Fernand Pouillon en Algérie. *Insaniyat / إنسانيات*, Issue n° 42, pp. 13-26.
- Maachi-Maïza, M., 2013. *L'architecture de Fernand, d'une rive à l'autre*. Marseille du 16 au 18 octobre, s.n., pp. 110-113.

- Maachi-Maiza, M., 2018. *Fernand Pouillon en Algérie ,un précurseur de développement durable*. Palais de la culture Moufdi Zakaria ,Alger , "L'oeuvre de Fernand Pouillon en Algérie, une identité architecturale ?": Journée d'étude organisée par le Conseil National de l'Ordre des Architectes(CNOA) en collaboration avec l'Association Nationale des Enseignants Architectes Universitaires (ANEAU).
- Maazouz, S., 2021. *Architecture et identité*. 1.Panorama des différentes expériences,2.Huit (08) points pour un « régionalisme critique »,3.Prémices d'une identité apaisée: youtube.
- Maazouz, S., 2021. *Architecture et Identite 3*. Prémices d'une identité apaisée: Youtube.
- Malverti, X., 2001. La saga algérienne. In: *Fernand Pouillon architecte méditerranéen 1912-1986*. Marseille: Éditions Imbernon, pp. 62-77.
- Marrey, B., 2000. L'homme qui voulait être trois. In: *Les bâtisseurs de la modernité 1940-1975*. Paris: Le Moniteur Éditions, pp. 88-95.
- Marrey, B., 2010. *Fernand Pouillon, l'homme à abattre*. Paris: Editions du Linteau.
- Martinez, L., 2010. Le rôle de l'exposition dans la valorisation de la photographie. L'exemple du Printemps de Cahors et de la photographie plasticienne. *Marges*, Issue n° 11, pp. 99-110.
- Massu, C., 2014. Marc Bédarida, Fernand Pouillon. *Critique d'art*, juin.
- Mediapart, 2019. *L'«architecture de la contre-révolution» dans l'Algérie coloniale*. Paris: L'esprit des lieux.
- Merhoum, M. L., 2018. *L'oeuvre de Pouillon en Algérie et l'identité architecturale*. Palais de la culture Moufdi Zakaria ,Alger , "L'oeuvre de Fernand Pouillon en Algérie, une identité architecturale ?": Journée d'étude organisée par le Conseil National de l'Ordre des Architectes(CNOA) en collaboration avec l'Association Nationale des Enseignants Architectes Universitaires (ANEAU).
- Merhoum, M. L., 2019. *25 ans et des poussières..* s.l.:s.n.
- Merzelkad-Hallal, R., 2021/2. Les complexes touristiques sahariens de Fernand Pouillon en Algérie, entre conception et analogie. *Bulletin de la Société Géographique de Liège*, Issue n° 77, pp. 105-118.
- Merzelkad, R., 2011. *Fernand Pouillon dans la ville d'Alger : connaissance et reconnaissance d'un habitat intégré. Cas de l'ensemble du "Climat de France"*. Sarrebruck, : Editions Universitaires Europeennes.
- Messaoudi, L., 2017. *Lettre aux étudiants en architecture*. Alger: Atelier Messaoudi Architectes (AMA).
- Messaoudi, L., 2017. *Lettre aux maitres de l'ouvrage*. Alger: Atelier Messaoudi Architectes (AMA).
- Messaoudi, L., 2018 . *Pour une architecture adaptée*. Paris: Conférence a l'Ecole Nationale Supérieure (AENSA), Paris la Villette.
- Meunier ,Christian (réalisateur), 2003. *Fernand Pouillon, le roman d'un architecte*. France 3 Méditerranée: coproduction Kerala film.

- Michel, J. L., 2012. *L'œuvre de Fernand Pouillon, Un témoignage photographique sur un des plus grands architectes français du XXème siècle*. [Online] Available at: http://www.jeanlucmichel.com/Fernand_Pouillon/Les_constructions_de_Fernand_Pouillon.html
- Mihoubi, A., 2017. Plaidoyer pour une politique architecturale en Algérie ,L'architecture, une culture à construire. *Dessein pour l'avenir*, Revue trimestrielle des architectes, SYNAA , Avril, Issue N 0, pp. 10-11.
- Mitterand, F., 2011. Mettre en valeur l'architecture du XXe siècle (ministre de la culture et de la communication). In: *1945-1975 Une histoire de l'habitat : 40 ensembles de logements "Patrimoine du XXe siècle"*. Paris: Beaux Arts Éditions, p. 4.
- Mokdad, M., 2021. Les hôtels de Fernand Pouillon classés au patrimoine national. *24hdz*, 31 décembre.
- Monnier, G., 1990. *L'Architecture en France, une histoire critique, 1918-1950 : architecture, culture, modernité*. Paris: s.n.
- Monnier, G., 1996. Colloque Fernand Pouillon architecte (1912-1986), Marseille, 29-30 mars 1996. *Techniques et Architecture*, 29-30 août-septembre, Issue N° 427, p. 14.
- Monnier, G., 2001. La mémoire de l'architecte. In: *Fernand Pouillon architecte méditerranéen 1912-1986*. Marseille: Éditions Imbernon, pp. 170-179.
- parisart, 2017. *Alger, Climat de France*. [Online] Available at: <http://www.paris-art.com/alger-climat-de-france/> [Accessed Consulté le 12 août 2018].
- Patient, B., 2014. *Stéphane Couturier*. Paris([Émission radio sur France Inter,Rubrique:Regarder Voir]): s.n.
- Perruche , Michelle ; Katting, Cécile, 1988. *Fernand Pouillon Architecte*, Paris: [Service de l'Information. Ministère de l'Équipement et du Logement.50 diapositives de l'œuvre de Fernand Pouillon. Photos de Bernard Félix Dubor, Gérard Grossay, Michel Boué, M.E.L., Princelle Colin, D. Mantia].
- Perruche, M. & Katting, C., 1988. *Fernand Pouillon Architecte*, Paris: [Service de l'Information. Ministère de l'Équipement et du Logement.50 diapositives de l'œuvre de Fernand Pouillon. Photos de Bernard Félix Dubor, Gérard Grossay, Michel Boué, M.E.L., Princelle Colin, D. Mantia].
- Persitz, A., 1961. Compte rendu de revue Art de France. *L'Architecture d'aujourd'hui*, février-mars, Issue n° 94.
- Pesnot, P., 2011. *Fernand Pouillon et l'affaire du Point du Jour*. Paris([Émission radio sur France Inter,Rubrique:Rendez-vous avec X]): franceinter.
- Petrucchioli, A., 1986. "Fernand Pouillon.". *Environmental Design: Journal of the Islamic Environmental Design Research Centre* 2, pp. 76-83.
- Petrucchioli, A., 2001. Les choix typologiques de Fernand Pouillon. In: *Fernand Pouillon architecte méditerranéen 1912-1986*. Marseille: Editions Imbernon, pp. 110-117.
- Pouillon, F., 1953. *Ordonnances*. Aix-en-Provence: publié à compte d'auteur.

- Pouillon, F., 1964. *Les Pierres sauvages*. Paris: Editions du Seuil.
- Pouillon, F., 1967. *Maître d'œuvre, naissance d'une abbaye en sus les relevés des trois abbayes cisterciennes sises en Provence : Sénanque, Silvacane, Le Thoronet*. Paris: Éditions Fernand De Nobele.
- Pouillon, F., 1968. *Mémoires d'un architecte*. Paris: Editions du Seuil.
- Pouillon, F., 1973. Fernand Pouillon, conférence au Grand Orient de France sur "La ville nouvelle". *Humanisme*, Issue n°96.
- Pouillon, F., 1977. Entretien avec Roy, Hélène. *Vie des arts.*, automne, 22(n° 88), p. 54–59.
- Pouillon, F., 1978. *Réflexion sur le problème de l'habitation ; Note de Fernand Pouillon, à l'attention du ministre de l'Habitat et de la Construction publique algérien*. Toulouse: Archives Pierres sauvages de Belcastel.
- Pouillon, F., 1982. Fernand Pouillon ou le génie de la construction. *ARCHITETTURA NEI PAESI ISLAMICI. Seconda mostra internazionale di architettura.*, La Biennale di Venezia Interviewé par Attilio Petruccioli.
- Pouillon, F., 1988. *Indiscutablement les architectes se sont laissés manœuvrer... mais ils étaient contents*. Entretien avec Félix Dubord, Bernard; Raynaud, Michel. Paris: Editions Connivences.
- Pouillon, F., 1994. *Auguste Choisy*. Paris: Editions Altamira.
- Pouillon, F., 2003. Pérégrinations (à la mémoire de Fernand Pouillon). In: *Alger : Paysage urbain et architectures, 1800-2000*. Paris: Éditions de l'Imprimeur, pp. 99-102.
- Pouillon, F., 2010. *Lettre à un jeune architecte*. Paris: Editions du Linteau.
- Pouillon, F., 2011. *Mon ambition*. Textes présentés et choisis par Bernard Marrey ed. Paris: Editions du Linteau.
- Pouillon, F., 27 décembre 1971-2 janvier 1972. L'Express va plus loin avec Fernand Pouillon. *L'Express*, Issue n° 1068, p. Interview par Sophie Lannes.
- Pouillon, F., décembre 1985 - janvier 1986. Portrait Fernand Pouillon. *Créé n° 209.*, Entretien avec ,Contal, Marie-Hélène, Issue 209.
- Prost, P., 2008. *Vauban le style de l'intelligence*. Paris: Archibooks+Sautereau.
- Radicchio, G., 1996. Fernand Pouillon. I quartieri residenziali della cintura parigina.(Avec un texte d'Alberto Ferlenga "Fernand Pouillon"). *Casabella*, novembre, Issue n° 639.
- Radicchio, G., 2000. Fernand Pouillon. In: *Die Architektur, die Tradition und der Ort: Regionalismen in der europäischen Stadt*. Stuttgart: Vittorio Magnago Lampugnani Editeur, pp. 445-464.
- Raymond, J., 2001. Fernand Pouillon écrivain. In: *Fernand Pouillon architecte méditerranéen 1912-1986*. Marseille: Éditions Imbernon, pp. 192-198.
- Raynaud, M., 1988. Postface, Mémoire des architectes. In: *Indiscutablement les architectes se sont laissés manœuvrer, mais ils étaient contents : entretiens avec Félix Dubor et Michel Raynaud*. Paris: Connivences, pp. 73-82.

- Raynaud, M., 2001. Le métier d'architecte... autrement. In: *Fernand Pouillon architecte méditerranéen 1912-1986*. Marseille: Éditions Imbernon, pp. 152-159.
- Regnault, C. & Bousquet, L., 2-2018. Fernand Pouillon, le double exilé de la politique du logement. *Les Cahiers de la recherche architecturale urbaine et paysagère*.
- Reis, T., 2014. *Une théorie par le roman d'architecture Les Pierres Sauvages de Fernand Pouillon*. Paris: École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville.
- Richeux, M., 2017. *Climats de France*. Paris: Sabine Wespieser Éditeur.
- Ripon, R., 2011. La mise en œuvre d'une enquête quantitative par questionnaire : vices et vertus du chiffre. In: *Mener l'enquête. Guide des études de publics en bibliothèque*. Villeurbanne: Presses de l'enssib, pp. 62-79.
- Roselli, M., 2001. Les enquêtes qualitatives en bibliothèque : quelles techniques pour quels résultats ?. In: *Mener l'enquête. Guide des études de publics en bibliothèque*. Villeurbanne: Presses de l'enssib, pp. 80-92.
- Rubinstein, Marie claire (réalisatrice), 2018. *Fernand Pouillon et les trois cités d'Alger réalisées pendant les années 50*. Alger: La Direction des événements scientifiques et des relations extérieures [EPAU] [projection/débat d'un film documentaire].
- Saighi, O., 2018. *Usage de l'outil informatique dans la conception architecturale : Etude de cas en Algérie*. Université Salah Boubnider Constantine 3: Thèse de doctorat.
- Salès-Wuillemin, E., 2006. Méthodologie de l'enquête. In: *Psychologie Sociale 1*. Paris: Éditions Presses Universitaires de France, pp. 45-77.
- Samai Bouadjadja, S., 2009. s.l.:s.n.
- Saulnier, N., 2006. *De la qualité de vie au diagnostic urbain : vers une nouvelle méthode d'évaluation*. Lyon: CERTU.
- Sayen, C., 2001. Maître d'œuvre et maître de l'ouvrage. In: *Fernand Pouillon architecte méditerranéen 1912-1986*. Marseille: Éditions Imbernon, pp. 160-167.
- Sayen, C., 2010. *Centenaire 1912-2012 Fernand Pouillon architecte*. Toulouse: [Document rédigé pour le projet d'exposition coïncidant avec le centenaire de la naissance de Fernand Pouillon].
- Sayen, C., 2013. Vie de Fernand Pouillon. In: *Fernand Pouillon, Humanité et grandeur d'un habitat pour tous*. Toulouse: Editions Poiesis, pp. 12-14.
- Sayen, C., 2014. *L'Architecture par Fernand Pouillon*. Toulouse: Editions transversales.
- Sayen, C., 2018. *L'enseignement de l'Architecture par Fernand Pouillon*. Alger: [Conférence prévue initialement pour le lundi 30 octobre 2017, à 10h00- à l'École polytechnique d'architecture et d'urbanisme (EPAU)].
- Sayen, C., Courvoisier, D. & Jacomet, B., (commissaires) 2013. *De la pierre à la page Fernand Pouillon architecte du livre*. Lyon: Exposition au musée de l'imprimerie.
- Sayen, C., Pouillon, F., Burguburu, J.-M. & Jacomet, B., 2012. *Le Livre, l'autre dessein de Fernand Pouillon*. Toulouse / Paris: Editions Transversales / Editions du Linteau.
- Sellali, A. & Aït-Ali, R., 2001a. Le retour à Alger. In: *Fernand Pouillon architecte méditerranéen 1912-1986*. Marseille: Éditions Imbernon, pp. 86-97.

- Sellali, A. & Ait-Ali, R., 2001b. L'inventaire de l'œuvre construite et dessinée, Algérie. In: *Fernand Pouillon architecte méditerranéen 1912-1986*. Marseille: Éditions Imbernon, pp. 246-252.
- Seyler, O. & Lucan, J., 1983. Fernand Pouillon. Les 200 colonnes, Alger, 1954-1957. *Architecture Mouvement Continuité (AMC)*, mai, Issue N° 1, pp. 10-19.
- Seyler, O. & Lucan, J., 1983. Fernand Pouillon. Les 200 colonnes, Alger, 1954-1957. *Architecture Mouvement Continuité (AMC)*, mai, Issue n° 1, pp. 10-19.
- Si Larbi, A., 2018a. Entretien avec Abdelhamid Si Larbi. *Madinati*, juillet, Issue n° 6.
- Si Larbi, A., 2018b. Habitation sur la corniche Oranaise. *Madinati*, juillet, Issue n° 6.
- Smair, A. Y., 2020. *Les grands ensembles entre valeur d'usage et valeur patrimoniale. Perceptions, représentations et modes d'habiter dans les grands ensembles en Algérie*. Thèse de doctorat: Université des sciences et de la technologie Oran, USTO.
- Tahraoui, D., 2021. Fernand Pouillon la revanche de l'oeuvre. *Madinati*, avril, Issue n° 9.
- Tahraoui, D., 2021. Fernand Pouillon la revanche de l'oeuvre. *Madinati*.
- Tehami, M. & Anouche, K., 2017. 'Urban planning as the first step of architecture' a response to the mass housing issue and the quality of its interior landscape: The Case Study of Pouillon's Housing Estate 'Diar El Mahçoul' in Algiers. *ZARCH Journal of interdisciplinary studies in Architecture and Urbanism*, Issue n 8, pp. 145-156.
- Tehami, M. & Anouche, K., 2017. Présences des préoccupations énergétiques dans l'approche conceptuelle de Fernand Pouillon dans les années 50 Cas d'étude de la cite Climat de France de Pouillon à Alger. *Revue des Energies Renouvelables*, 20(n° 1), pp. 11-24.
- Temporal, F. & Larmarange, J., 2006. *Déroulement des enquêtes quantitatives et/ou qualitatives (support de cours)*. Paris: Laboratoire Popinter, Département des Sciences Sociales, Faculté de Sciences Humaines et Sociales, Université Paris 5, René Descartes.
- Texier, Simon (modérateur), 2013. *Conversations autour...de Fernand Pouillon (Sayen, Catherine; Marrey, Bernard; Bédarida, Marc)*. Paris: Cité de l'architecture et du patrimoine.
- Texier, Simon (modérateur), 2013. *Conversations autour...de Fernand Pouillon (Sayen, Catherine; Marrey, Bernard; Bédarida, Marc)*. Paris: vidéo publiée par la Cité de l'architecture et du patrimoine.
- The map of Art in Italy, 2018. *Fernand Pouillon. Costruzione città paesaggio. opere scelte 1948-1968*. [Online] Available at: <http://www.arte.it/calendario-arte/napoli/mostra-fernand-pouillon-costruzione-citt%C3%A0-paesaggio-opere-scelte-1948-1968-50535>
- Thompson, L. & Dervieux, P., 2006. *Algérie : Climat de France, climat de souffrance*. Paris: France Inter.
- Touloum, N. & Bara, A., 2013. *État du patrimoine bâti en pierre cinquantenaire de l'algérois*. Marseille du 16 au 18 octobre, s.n., pp. 174-177.
- Tourisme-Marseille, 2018. *Espace Fernand Pouillon, Campus Saint-Charles*. [Online] Available at: <http://www.tourisme-marseille.com/fiche/espace-fernand-pouillon>

bibliotheque-st-charles-marseille/
[Accessed Consulté le 17 août 2018].

Vella, A.-L., 2001. Les deux-cents-logements. In: *Fernand Pouillon architecte méditerranéen 1912-1986*. Marseille: Éditions Imbernon, pp. 214-217.

Venis, B., 2007. *Alger-roi*. [Online]
Available at: <http://alger-roi.fr>

Veschambre, V., 2008. *Traces et mémoire urbaines : enjeux sociaux de la patrimonialisation et de la démolition*. Rennes: Presses universitaires de Rennes.

Veschambre, V., 2011. La mise en mots des espaces dans un grand ensemble en rénovation, Décalages significatifs entre toponymie conçue et toponymie vécue (Malakoff, Nantes, France). *L'Harmattan / Cahiers internationaux de sociolinguistique / 1*, Issue N° 1, pp. 99-110.

Voldman, D., 2006. *Fernand Pouillon, architecte*. Paris: Editions Payot.

Voldman, D., 2011. Fernand Pouillon, une ambition: un habitat de qualité pour tous. In: *1945-1975 Une histoire de l'habitat : 40 ensembles de logements "Patrimoine du XXe siècle"*. Paris: Beaux Arts Éditions, pp. 64-67.

Wachter, C., 2011. *Diar El Mahçoul Cité de la promesse tenue , Alger 2010-2011 , Fernand Pouillon 1953-1954*. Salzburg: Editions Fotohof.

Wikipédia, C., 2022. *Google Forms*, Wikipédia, l'encyclopédie libre: https://en.wikipedia.org/wiki/Google_Forms.

Zinreddine, S., 2019. *La sensorialité dans l'architecture de Fernand Pouillon en Algérie indépendante*, Thèse de Doctorat troisième cycle: Université de Biskra.

ANNEXES

- Annexe A. Publication
- Annexe B. La répartition des projets confiés à Fernand Pouillon en Algérie indépendante, en fonction des commanditaires
- Annexe C. Questionnaire à destination des résidents de la cité "Climat de France"
- Annexe D. Guide d'entretien semi directif
- Annexe E. Questionnaire à destination des futurs penseurs et acteurs de la ville
- Annexe F. Loi 98-04 relative à la protection du patrimoine culturel -Article 17-
- Annexe G. Cours d'Histoire de l'Architecture Algérienne 2 (HAA 2)
- Annexe H. Circulaire du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
- Annexe I. Le deuxième congrès international des architectes (SYNAA)
- Annexe J. Lettre du Conseil National de l'Ordre des Architectes (CNOA) au Président du Comité National du Domaine Architecture Urbanisme et Métiers de la ville

Annexe A. Publication



Perspective

Actualité en histoire de l'art

2 | 2017

Le Maghreb

Fernand Pouillon : un bilan historiographique

Fernand Pouillon: Historiographical Review

Fernand Pouillon: eine historiographische Bilanz

Fernand Pouillon: bilancio storiografico

Fernand Pouillon: balance historiográfico

Feriel Ines Boulbene-Mouadji



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspective/7686>

DOI : 10.4000/perspective.7686

ISSN : 2269-7721

Éditeur

Institut national d'histoire de l'art

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2017

Pagination : 201-210

ISBN : 9782917902394

ISSN : 1777-7852

Référence électronique

Feriel Ines Boulbene-Mouadji, « Fernand Pouillon : un bilan historiographique », *Perspective* [En ligne], 2 | 2017, mis en ligne le 30 juin 2018, consulté le 01 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/perspective/7686> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/perspective.7686>

Fernand Pouillon : un bilan historiographique

Feriel Ines Boulbene-Mouadji

« Une pierre sauvage dans le jardin des architectes¹ »

La figure de l'architecte Fernand Pouillon a acquis aujourd'hui une réputation dans laquelle la dimension biographique joue un rôle aussi important que l'œuvre architecturale et littéraire. Rapidement, cette réputation a dépassé les limites du monde des professionnels de l'art et, *a fortiori*, de l'architecture, pour toucher l'opinion publique dans son ensemble. Désormais, alors que les recherches se poursuivent sur son œuvre et sur sa vie, aussi bien en France qu'en Algérie ou en Italie, il est possible de faire un premier bilan des acquis documentaires fournis par ces travaux de recherche mais aussi de leurs conditions de possibilité et des diverses sensibilités qui s'y expriment.

Dès ses débuts, Pouillon s'est affirmé comme un personnage enclin à la rupture et au scandale, pour des raisons esthétiques et politiques qui, selon lui, l'ont isolé violemment de ses confrères mais ont aussi fait ressortir sa capacité à transformer en profondeur les fondements de l'esthétique moderniste, officialisée en France dans la politique de reconstruction après la Seconde Guerre mondiale. Dans ses *Mémoires* publiés en 1968, face à ce qu'il jugeait en passe de se figer dans une nouvelle forme d'académisme, il se présente comme celui qui aurait dit « non » à certains diktats du mouvement moderne, qui n'aurait pas hésité à assumer, au seuil de sa carrière, la commande d'un confrère « ancien Prix de Rome » et, surtout, qui aurait osé remettre en cause le projet proposé pour la reconstruction du Vieux Port de Marseille, ce qui lui aurait valu d'être radié de l'Ordre des Architectes pendant trois mois². Parallèlement, il met en valeur son aptitude à transformer la provocation en action et à conquérir des positions de contrôle dont les façades du Vieux Port, réalisées en association avec Auguste Perret, seraient l'exemple inaugural, le point de départ d'une carrière florissante associant le génie constructif, l'intelligence entrepreneuriale et le maniement du discours, qu'il soit polémique, théorique, esthétique ou littéraire.

Missionné en Algérie par le Gouvernorat général dès 1953, il réussit à répondre avec succès à une importante commande de logements populaires de masse. Fort de cette réussite, il voit plus grand et entreprend d'investir la région parisienne, en créant en 1955 sa propre structure de promotion, le Comptoir National du Logement (CNL), entouré par une constellation complexe de sociétés satellites. On sait ce qui s'ensuivit : difficultés financières de plus en plus pressantes, faillite, scandale politico-médiatique de grande ampleur sur fond de guerre d'Algérie, incarcération en 1961, évasion rocambolesque en 1962, procès, condamnation et nouvelle incarcération, jusqu'à sa libération anticipée en 1964, justifiée par des considérations médicales elles-mêmes sujettes à polémiques. Chose rare pour un architecte, Pouillon a régulièrement fait la une des journaux entre 1961 et 1965, gagnant auprès du grand public une réputation sulfureuse qui relevait très peu de la critique architecturale et beaucoup de la politique intérieure française, au moment crucial de la fin de la guerre d'Algérie et de l'indépendance de la République algérienne, qu'il soutenait³.

Contrecoup de cette célébrité judiciaire, la critique architecturale proprement dite s'est soigneusement écartée de lui, pour éviter de faire dériver le scandale sur l'architecture en tant que telle. La réflexion technique et esthétique sur l'œuvre de Pouillon a ainsi été la victime immédiate et durable d'une angoisse propre au milieu architectural, toujours hanté par la peur d'être privé de son aura artistique par la prévalence des enjeux économiques et politiques inévitables dans toute opération architecturale, surtout lorsqu'elle inclut des dimensions immobilières et urbanistiques de grande ampleur. En ce qui concerne Pouillon, ce boycott implicite a été particulièrement durable, comme on a pu le constater à travers le cas de la revue *Architecture d'aujourd'hui*⁴. Parallèlement, cependant, un réseau de défenseurs inconditionnels s'est constitué, qui a développé un discours de victimisation et a dénoncé systématiquement ce qui était perçu comme un ostracisme insupportable, à l'égard d'un créateur qui, même après sa mort, aurait été rayé de la liste des « architectes dont l'œuvre tient une place considérable » dans tel dictionnaire encyclopédique de l'architecture⁵ ou serait indûment absent de tel ouvrage de synthèse sur l'histoire de l'architecture⁶.

Travailler sur Pouillon en France : entre réhabilitation et historicisation

Progressivement, cependant, après le « vide » des années 1960 et 1970, ces positions antithétiques se sont adoucies et ont laissé place à des analyses plus sereines et approfondies des données de l'esthétique de Pouillon, de son système entrepreneurial et de son héritage. Depuis 1996, l'association Les Pierres Sauvages de Belcastel, explicitement fondée pour la connaissance et la reconnaissance de l'œuvre de Fernand Pouillon, a joué à cet égard un rôle majeur, contribuant à élargir la visibilité dont elle jouit désormais. Les archives se sont étendues et ouvertes, les œuvres proprement dites sont davantage connues, protégées, parfois restaurées et resituées intellectuellement dans le contexte de l'architecture de la seconde moitié du XX^e siècle et de la complexification de l'esprit moderne.

Cependant, il est frappant d'observer la résistance explicite ou implicite, dans les travaux de recherche, d'une volonté de réhabilitation qui témoigne de la profondeur du traumatisme provoqué par le scandale des années 1960. De ce point de vue, il faut voir dans le cas « Pouillon » l'emblème d'une inquiétude propre au milieu architectural, et justifiant aussi bien la violence de l'ostracisme dont il fut la cible que la véhémence des plaidoyers en sa faveur. Sauver ou condamner Pouillon, c'était toujours chercher à protéger le travail de l'architecture d'une réception tournée vers les questions politico-économiques ; c'était insister pour maintenir l'histoire de l'art de l'architecture sur le même plan que celle des autres démarches de création visuelle, considérées les unes et les autres à l'aune de présupposés idéalistes, maximisant les analyses esthétiques de la création, et ce dans une perspective minorant les aspects de l'analyse des processus de production.

Dès les années 1980, une série de travaux encore fortement marqués par un esprit militant de réhabilitation a vu le jour : c'est le cas de l'hommage rendu à Pouillon lors de la Biennale de Venise en 1982, des textes de Jacques Lucan dans la revue *AMC* en 1983⁷ et surtout de la monographie de Bernard Félix Dubor⁸ en 1986, coïncidant avec l'année de la mort de l'architecte. Dans cette première étude d'ensemble, rassemblant chronologiquement ses plus grandes opérations sur les deux rives de la Méditerranée, l'avant-propos de Bernard Huet est caractéristique de la volonté de défense et illustration d'un ancien « artiste maudit », avec l'évocation insistante des

années de boycott et de la tentative infructueuse de consacrer un numéro spécial d'*Architecture d'aujourd'hui* à Pouillon, en 1974⁹. La même tonalité, toujours fondée sur l'éloge rhétorique de l'artiste injustement « maudit », caractérise la publication en 1988 de la transcription d'un entretien datant de 1985, entre Fernand Pouillon, Bernard Félix Dubor et Michel Raynaud, pour la revue vidéographique *Métopes*, en lui-même révélateur du maintien d'un esprit de polémique qui se situe davantage du côté de la critique d'art que de l'histoire de l'art *stricto sensu*¹⁰.

Ces travaux ne sont pas incompatibles, cependant, avec des efforts de structuration documentaire systématique et de diffusion pédagogique : c'est ainsi que Catherine Sayen réalise en 1988 un état des archives, à la demande de la Direction de l'Architecture et de l'Urbanisme, afin de préparer une exposition monographique au Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou¹¹, et que, la même année, le service d'information du ministère de l'Équipement et du Logement consacre un livret de cinquante diapositives commentées à Pouillon¹² avec une postface de l'artiste, « Mémoire des architectes¹³ », toujours marquée par un ton d'autojustification. Le même texte est repris en 1994 pour un second livret où figure un autre texte (publié à titre posthume) de Pouillon, rendant hommage à la grande *Histoire de l'architecture* publiée en 1890 par l'un des plus célèbres précurseurs du modernisme, Auguste Choisy¹⁴. Cette obsession pour la mémoire des architectes-écrivains et, plus spécifiquement, pour le devoir qui incomberait à tout architecte majeur de prendre en charge sa propre histoire est également sensible dans les *Mémoires* de Pouillon et dans sa fondation des Éditions du Jardin de Flore, en 1977, grâce auxquelles devaient être réimprimés des ouvrages fondamentaux de théorie de l'architecture rédigés par des architectes à la Renaissance. En-deçà de pures positions de principe sur la dimension intellectuelle et savante du métier d'architecte, dans la lignée de Viollet-le-Duc, on peut voir, dans cette volonté systématique de réappropriation par les architectes de leur propre histoire, le symptôme d'un traumatisme inaugural, chez l'architecte de Belcastel, vécu au cours du procès du Comptoir National du Logement. L'auto-histoire de Pouillon est simultanément une auto-thérapie, et pour lui donner une efficacité maximale, il en généralise le principe en se faisant le célébrateur des grands architectes

théoriciens et historiens de la Renaissance ou du XIX^e siècle, qu'il s'est donné pour but de sauver de l'oubli.

L'historicisation académique de sa propre œuvre et de son parcours est plus tardive et procède en particulier de la réappropriation savante, par la ville de Marseille, de son patrimoine moderne, pour dépasser la blessure incarnée, dans l'imaginaire collectif local, par les destructions de la Seconde Guerre mondiale. Une histoire régionale, portée par le mouvement de décentralisation culturelle en France, est ainsi devenue la porte d'entrée providentielle pour intégrer définitivement l'œuvre de Fernand Pouillon dans l'histoire de l'architecture du XX^e siècle, indépendamment du roman-feuilleton de ses déboires avec la justice française. Ces études régionales ont notamment été menées par Jean Lucien Bonillo, qui les a inaugurées en 1991 par un article sur la reconstruction à Marseille¹⁵, suivi d'un autre en 1993¹⁶. En 1996, le laboratoire INAMA de l'École d'Architecture de Marseille, qu'il dirigeait, a organisé avec les Archives départementales des Bouches-du-Rhône le colloque *Fernand Pouillon, architecte (1912-1986)*¹⁷, qui ouvrait des pistes jusqu'à inexplorées et a fait preuve d'un changement général d'inflexion dans le discours, aussitôt perçu et approuvé par des spécialistes comme Gérard Monnier¹⁸ ou Bernard Huet¹⁹. Dans la foulée, au mois d'octobre 1996, le même Bonillo a reçu commande, par le ministère de la Culture, d'établir l'inventaire de l'œuvre de Fernand Pouillon et de repérer l'ensemble des éléments archivistiques²⁰ : finalisé en 1998, le rapport qui en est résulté²¹ a débouché sur une exposition à Marseille en l'an 2000²² et surtout, l'année suivante, sur la publication d'un ouvrage collectif²³, sous la direction de Jean Lucien Bonillo. Cette fois, l'optique régionale marseillaise était largement dépassée, et les réalisations algériennes de l'architecte étaient étudiées avec la précision qu'elles méritent. Au-delà des aspects matériels, la personnalité complexe de l'architecte, ses références et son rapport à la profession donnaient lieu à des analyses critiques où les élans polémiques des décennies précédentes s'effaçaient au profit d'une réflexion contextuelle dépassionnée. Là encore, le tournant épistémologique n'est pas passé inaperçu : « L'inactualité de Fernand Pouillon [est] enfin d'actualité²⁴ » titrait Éric Lapiere dans un compte rendu, et l'Académie d'architecture a confirmé cette institutionnalisation de Pouillon comme figure majeure de l'histoire de l'architecture française et algérienne au XX^e siècle,

en attribuant à l'ouvrage son Prix du livre d'architecture 2001. Jusqu'à aujourd'hui, l'ouvrage demeure une référence incontournable et inégalée²⁵, en dépit des questions qu'il a pu susciter. Après les années de la polémique et du boycott, s'affirmait en effet un discours académique relativement impartial, même si, de ce fait, il pouvait sembler à certains peu attentif aux obscurités qui continuent pourtant d'affecter la carrière du personnage et son activité de promoteur.

Le temps était alors venu d'ouvrir des chantiers d'investigation sur des pans particuliers du travail de l'architecte. C'est ce qu'a fait Jacques Lucan, après ses premiers articles des années 1980 et sa participation à l'inventaire consacré à l'œuvre de Pouillon en Région parisienne, en se concentrant sur les réalisations de l'architecte en Île-de-France : dans l'ouvrage qu'il a dirigé en 2003²⁶, les auteurs s'efforcent de relier architecture et urbanisme en identifiant des principes de conception et de composition communs aux deux formes. On verra que cette unité entre la forme « ville » et la forme « construction » caractérise également l'architecture algérienne de Pouillon et constitue l'un des points fondamentaux qui justifient l'intérêt qu'on lui porte aujourd'hui, notamment en Algérie. De même, en 2011, Pierre Gillon s'est consacré à l'étude de l'une des réalisations les plus spectaculaires de Pouillon : la résidence Le Parc à Meudon-la-Forêt, en détaillant ses conditions de création, le montage des opérations et le déroulement du chantier²⁷. La même année est paru l'ouvrage de Rym Merzelkad, issu de sa thèse de doctorat, sur les grandes réalisations de logements de masse à Alger²⁸ (fig. 1). Stéphane Gruet s'y est intéressé en 2013, en se concentrant sur les ensembles construits entre 1953 et 1957 à Alger²⁹ et en insistant sur les modes de production autant que sur les formes proprement dites des bâtiments



1. Fernand Pouillon, vue générale de la place des 200 colonnes, Climat de France, 1955-1957, Alger.

au livre et à l'édition³⁷. *Fernand Pouillon, le roman d'un architecte*³⁸, un film documentaire de Christian Meunier (2003), tente d'apporter également des éléments sur le personnage davantage que sur son œuvre, en mêlant les propos des spécialistes (Jean Lucien Bonillo, François Chaslin ou encore Jean Jacques Deluz) à des témoignages émouvants de ses proches (collaborateurs, techniciens et artistes).

Catherine Sayen, fervente militante pour la connaissance et la reconnaissance de l'œuvre de Pouillon, présidente de l'association Les Pierres sauvages de Belcastel, a grandement contribué à la construction de ce vaste corpus de recherches autour de l'œuvre et de la vie de l'architecte, grâce à la mise en place d'un fonds documentaire presque exhaustif et au lancement de travaux actuellement en cours sur le rapport de Pouillon avec l'abbaye du Thoronet ou sur « l'anatomie » de projets comme Diar el Mahçoul, l'ensemble La Tourette, les Deux-Cents Logements, les Sablettes, etc. Cette initiative privée a eu son pendant institutionnel public puisque le ministère de la Culture et de la Communication a retenu quatre ensembles de Pouillon parmi les quarante auxquels il a attribué le label de Patrimoine du XX^e siècle en Île-de-France³⁹.

Au total, entre les articles, les chapitres d'ouvrages⁴⁰ et les publications monographiques, l'ensemble des travaux consacrés en France à Pouillon est désormais très substantiel. Il illustre la fascination exercée par le personnage et l'exceptionnelle durée d'un scandale politico-économique dont l'impact doit être relié à la fois à une inquiétude structurelle de la profession d'architecte quant à l'intégrité de son statut artistique et au contexte de la guerre d'Algérie, toujours agissant dans les représentations collectives françaises. Mais ces travaux forment aussi l'armature d'une construction historique qui se dégage tardivement de la polémique et donne aujourd'hui une place majeure, quoique toujours à part, aux créations proprement dites de l'artiste, qu'il s'agisse de ses bâtiments, des livres qu'il a republiés et donc dessinés ou de ceux qu'il a écrits. Cette réception aussi riche que contrastée a-t-elle son équivalent en dehors des frontières françaises ?

Postérité de l'œuvre de Pouillon en Algérie et ailleurs : une réévaluation encore fragile

Hors de France, l'Italie est sans conteste le pays dans lequel les recherches sur l'architecte ont été le plus vivantes, dès les années 1980 et 1990. À cette

époque, les articles publiés sur Pouillon en Italie, dans des revues majeures comme *Casabella* ou *Domus*, lui ont même conféré une aura supérieure à celle dont il jouissait au même moment en France. À cet égard, il y a lieu de rappeler que c'est à la Biennale de Venise en 1982 que Pouillon a été consacré pour son travail en Algérie, dans le cadre d'une manifestation qui avait pour thème l'« architecture dans les pays islamiques⁴¹ ». Il est alors placé aux côtés de Le Corbusier, Louis Kahn et Hassan Fathy. Aujourd'hui encore, des chercheurs comme Attilio Petruccioli⁴², Giulio Barazzetta⁴³, Alberto Ferlenga⁴⁴ ou Gemma Radicchio⁴⁵ travaillent régulièrement sur l'architecte. La contemporanéité de son travail est fortement ressentie en Italie, en faisant particulièrement référence à son œuvre en Algérie après l'indépendance : c'est le sens, notamment, des réflexions de Giulio Barazzetta, couronnées en 2016 par un essai⁴⁶, où la production de l'architecte est mise en rapport avec l'exercice du métier aujourd'hui.

On ne saurait en dire autant du monde anglo-saxon, où il faut attendre 2015 pour que soit publiée une première monographie en langue anglaise, sous la direction d'Adam Caruso et d'Helen Thomas⁴⁷, qui met l'accent, grâce à une contribution de Jacques Lucan, sur les grandes opérations réalisées en Île-de-France. Dans un tout autre contexte, Zeynep Çelik s'est intéressée aux politiques de logement dans l'Algérie coloniale, ce qui l'a conduite à explorer l'architecture de Pouillon sous un angle nouveau, dès 1997⁴⁸, puis occasionnellement dans ses recherches postérieures jusqu'à sa contribution à l'ouvrage collectif *Alger, Paysages urbains et architecture 1800-2000*⁴⁹.

Ce dernier ouvrage s'inscrit dans une tendance des études universitaires, au début du XXI^e siècle, à reconsidérer en profondeur l'architecture des XIX^e et XX^e siècles au Maghreb⁵⁰. Un vaste mouvement de réappropriation historique de ce patrimoine s'est progressivement structuré, réunissant des chercheurs maghrébins et occidentaux, qui vise aujourd'hui à resituer cette architecture marquée au sceau du colonialisme dans son contexte politique, économique et sociologique, à en mettre en lumière la violence intrinsèque, associant étroitement les opérations de construction moderne et les opérations de destruction de l'architecture précoloniale, mais aussi à mieux comprendre les articulations du système (les commandes, le financement des travaux, l'alliance entre architecture et urbanisme, la valeur idéologique des monuments

publics, etc.) et les inflexions stylistiques des réalisations (leur lien avec les réalisations équivalentes en métropole, mais aussi leurs différences, leurs spécificités⁵¹). Dans ce contexte, l'Algérie constitue un terrain d'études particulièrement riche, du fait de la politique systématique de destruction menée par les conquérants français et des grandes opérations urbanistiques et architecturales subséquentes, aussi bien dans les villes majeures comme Alger, Oran ou Constantine, que dans des villes moyennes comme Tlemcen, Sétif ou Annaba, et dans des lieux désignés pour le développement touristique, comme Biskra ou Skikda. Pourtant, les travaux sur le domaine algérien ont démarré plus tardivement que pour le reste du Maghreb, peut-être à cause de la profondeur du traumatisme impliqué par cette politique urbaine de colonisation sans équivalent dans le reste de l'Afrique.

Aujourd'hui, ces études se développent néanmoins rapidement et, en ce qui concerne le XX^e siècle, elles tendent à associer dans une même réflexion la période coloniale, avant 1962, et la période de l'indépendance. Dans ce cadre, la figure de Pouillon, l'architecte étranger qui a le plus construit en Algérie, est évidemment incontournable : en travaillant à la fois pour les Français avant l'indépendance et pour l'Algérie

indépendante après son exil, il a marqué de son empreinte le paysage urbain du pays tout entier, du littoral jusqu'au Sahara. Non sans raisons, Jean-Jacques Deluz, dans *L'Urbanisme et l'architecture d'Alger. Aperçu critique* (1988), le compare à Charles Jonnart, Gouverneur général de l'Algérie de 1900 à 1911 (puis en 1918), qui a défini et promu un style néo-mauresque, dit style Jonnart, dont l'influence s'est diffusée à travers toute l'Algérie sous son impulsion. De fait, Pouillon n'a pas seulement été un architecte en Algérie ; il a également défini un genre très spécifique de style moderne, empruntant à la fois aux grands principes du modernisme et à l'architecture traditionnelle, dont l'impact s'est fait sentir bien au-delà de ses propres réalisations.

Ses premiers contacts avec l'Algérie s'étaient déroulés dans un contexte de « reconstruction » de l'habitat de masse assez spécifique, aussi bien politiquement qu'artistiquement : dans les années 1950, les institutions coloniales algéroises voulaient exposer une image « positive » de la colonisation grâce à des programmes urbains ambitieux, tant du point de vue du logement que de l'architecture monumentale. Pouillon a su profiter des opportunités ainsi ouvertes pour mettre en œuvre concrètement sa vision d'un modernisme à distance de Le Corbusier ; mais il a dû également composer avec les pressions doctrinaires coloniales, ne serait-ce qu'en multipliant les allusions néoclassiques, aux antipodes des traditions architecturales de l'Islam. À la fin des années 1960, rappelé par le président Houari Boumediène, il a pu appliquer plus librement sa vision esthétique et son savoir-faire, en dépit de fortes contraintes économiques. Son activité pour l'Algérie indépendante a ainsi débouché sur une vaste production, notamment dans le secteur touristique où la réflexion sur la rencontre entre modernisme et architecture islamique vernaculaire pouvait s'exprimer avec une grande liberté d'invention et des variations stylistiques multiples (fig. 3). Ces œuvres posent la question d'une architecture nationale forgée à partir de canons esthétiques locaux, afin de lui donner une profondeur culturelle et d'élaborer un paysage urbain algérien cohérent, tout en étant en accord avec des contextes géographiques et culturels très variés⁵².

L'intérêt pour l'œuvre de Pouillon en Algérie tend par conséquent à se développer depuis quelques années. Certes, dans les universités, son nom n'apparaît pas dans les programmes d'histoire

3. Fernand Pouillon, Caravansérail el Mekter, 1968, Ain Sefra.



dans les « encorbellements métalliques (référence à la Casbah) et les palmiers sur une toiture-terrasse à Diar es Saada⁵⁹ ». Le temps semble passé où l'on tournait en ridicule les « pouillonnades », ces rejets dégradés de la grande esthétique moderniste de leur modèle qui, comme pour Le Corbusier en France, ont caricaturé plutôt que perpétué l'héritage du maître. Aujourd'hui, le recentrement sur le patrimoine moderne permet d'isoler l'œuvre de Pouillon en tant que telle et de mieux comprendre son originalité, dans la réutilisation fine des formes, des matériaux et des techniques locaux, au sein de compositions qui sont indissociablement urbanistiques et monumentales. La complexité des strates culturelles algériennes s'y affirme avec force, le jeu entre les références permet aussi d'y prendre ses distances avec l'histoire, et le modèle méditerranéen de l'architecture-ville, issue des ksours, vient unifier la vision créatrice de l'architecte sans pour autant la faire tomber dans la monotonie ou la répétition.

Un recueil de photographies de l'Autrichien Christian Watchers dédié à la cité Diar el Mahçoul, publié en trois langues (français, arabe et allemand) en 2011⁶⁰, suivi par un autre mettant à l'honneur Climat de France en 2014, signé par Stéphane Couturier⁶¹, ont fait l'objet d'expositions dans plusieurs pays, et du fait, contribuent grandement à la promotion de l'œuvre (algérienne) de Pouillon. Encore reste-t-il, en Algérie comme en France, à accorder la politique patrimoniale de terrain avec l'évolution de la sensibilité et du savoir. À cet égard, la destruction récente de l'hôtel El Marsa à Sidi Fredj⁶², un des joyaux de l'hôtellerie de l'ère Boumediene (fig. 4), a posé la question du devenir concret de cette architecture que tous s'accordent à célébrer mais pas forcément à conserver. Classer ou ne pas classer les œuvres de Pouillon ? La question demeure encore ouverte en Algérie.

Feriel Ines Boulbene-Mouadji,
université d'Oum el Bouaghi
inesboulbene@gmail.com

1. Marie-Hélène Contal, S. Lemeslif, « Une pierre sauvage dans le jardin des architectes », dans *Architectes, architecture*, n° 170, septembre 1986, p. 4-6.
2. Fernand Pouillon, *Mémoires d'un architecte*, Paris, 1968.
3. Gérard Monnier, « Colloque Fernand Pouillon architecte (1912-1986). Marseille, 29-30 mars 1996 » (compte rendu), dans *Techniques et Architecture*, n° 427, août-septembre 1996, p. 14.
4. Bernard Huet, « Avant-propos », dans Bernard Félix Dubor, *Fernand Pouillon, Monographie*, Paris, 1986.
5. Michel Raynaud, « Postface », dans Fernand Pouillon, *Indiscutablement les architectes se sont laissés manœuvrer, mais ils étaient contents : entretiens avec Félix Dubor et Michel Raynaud*, Paris, 1988.
6. Gérard Monnier, *L'Architecture en France, une histoire critique, 1918-1950 : architecture, culture, modernité*, Paris, 1990.
7. Odile Seyler, Jacques Lucan, « Fernand Pouillon. Les 200 colonnes, Alger, 1954-1957 », dans *Architecture Mouvement Continuité (AMC)*, n° 1, mai 1983, p. 10 à 19.
8. Dubor, 1986, cité n. 4.
9. Bernard Huet, « Avant-propos », dans Dubor, 1986, cité n. 4.
10. Pouillon, 1988, cité n. 5.
11. L'état des archives établi par Catherine Sayen est consultable et téléchargeable sur le site de l'association les pierres sauvages de Belcastel, <http://www.fernandpouillon.com>.
12. *Fernand Pouillon architecte*, livret de diapositives commentées, Paris, juin 1988.
13. Raynaud 1988, cité n. 5.
14. Fernand Pouillon, *Auguste Choisy*, Michel Raynaud (éd.), Paris, 1994.
15. Jean Lucien Bonillo, « La reconstruction à Marseille. La bataille du Vieux-Port », dans Maurice Culo, Daniel Drocourt (dir.), *Marseille. La passion des contrastes*, Liège, 1991, p. 343-353.
16. Jean Lucien Bonillo, « Un projet urbain malgré eux... (Les architectes N.D.R.), la Reconstruction du quartier du Vieux-Port à Marseille », dans *Ville et Architecture, Les Cahiers de la recherche architecturale*, n° 32/33, 1993, p. 25-44.
17. Colloque « Fernand Pouillon, architecte (1912-1986) », Marseille, 29-30 mars 1996.
18. Monnier, 1996, cité n. 3.
19. Bernard Huet, « L'héritage de Fernand Pouillon », dans *Architecture Mouvement Continuité (AMC)*, n° 71, mai 1996.
20. Jean Lucien Bonillo a réparti ce travail selon les trois sites géographiques majeurs où a œuvré l'architecte : la Provence, l'Algérie et l'Île-de-France. Pour la prise en charge de chaque région il a mobilisé une équipe issue des écoles d'architecture ; (L'École d'architecture de Paris-Belleville, Jacques Lucan et Camille Gérôme, pour l'enquête sur la région Île-de-France ; l'École d'architecture de Rouen, Xavier Malverti, Amina Sellali et Rabah Ait-Ali, pour l'enquête sur l'Algérie ; l'École d'architecture

- de Marseille, Jean Lucien Bonillo et Agnès Fuzibet, pour l'enquête sur la région Provence).
21. Jean Lucien Bonillo (dir.), *Fernand Pouillon, Inventaire et archives (ministère de la Culture et du Patrimoine)*, Paris, 1998.
 22. « Fernand Pouillon, architecte méditerranéen », septembre-octobre 2000, Marseille, tour du Roi René, DAPA/Conseil régional de PACA/DRAC de PACA.
 23. Jean Lucien Bonillo (dir.), *Fernand Pouillon, architecte méditerranéen*, Marseille, 2001.
 24. Éric Lapière, « L'inactualité de Fernand Pouillon enfin d'actualité », dans *Architecture Mouvement Continuité (AMC)*, n° 119, octobre 2001.
 25. Propos de Jean Lucien Bonillo dans *Causons avec Imbernon – Fernand Pouillon architecte méditerranéen*, I. La genèse, vidéo [en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=wcjducrJKJ8>] (consultée le 9 novembre 2017).
 26. *Fernand Pouillon architecte, Pantin, Montrouge, Boulogne-Billancourt, Meudon-la-Forêt*, Jacques Lucan (dir.), cat. exp. (Paris, pavillon de l'Arsenal, 2003), Paris, 2003.
 27. Pierre Gillon, *Fernand Pouillon à Meudon-la-Forêt : la résidence Le Parc : 1961-2011, genèse d'une opération exemplaire*, Philippe Alluin (intr.), Paris, 2011.
 28. Rym Merzelkad, *Fernand Pouillon dans la ville d'Alger : connaissance et reconnaissance d'un habitat intégré. Cas de l'ensemble du "Climat de France"*, Sarrebruck, 2011.
 29. Stéphane Gruet, *Fernand Pouillon : humanité et grandeur d'un habitat pour tous*, Catherine Sayen et Jean-Loup Marfaing (avec la contribution de), Toulouse, 2013. L'ouvrage fait suite à une exposition réalisée par le Centre Méridional de l'Architecture et de la Ville de Toulouse, et présentée du 28 juin au 30 octobre 2010.
 30. Catherine Sayen, *L'Architecture par Fernand Pouillon : récit*, Toulouse, 2014.
 31. *Le Livre, l'autre dessin de Fernand Pouillon*, Catherine Sayen (dir.), cat. exp. (« De la pierre à la page Fernand Pouillon architecte du livre », Lyon, musée de l'Imprimerie, 2012-2013), Paris, 2013.
 32. Danièle Voldman, *Fernand Pouillon, architecte*, Paris, 2006.
 33. Bernard Marrey, *Fernand Pouillon, l'homme à abattre*, Paris, 2010.
 34. Fernand Pouillon, *Mon ambition*, Bernard Marrey (éd.), Paris, 2011.
 35. Marc Bédarida, *Fernand Pouillon*, Paris, 2012, avec des éléments inédits sur l'œuvre de l'architecte, une iconographie remarquable, en particulier de ses réalisations en France et en Algérie coloniale.
 36. Marrey, 2010, cité n. 32, voir la quatrième de couverture de cet ouvrage.
 37. Bernard Marrey, Catherine Sayen et Marc Bédarida, *Conversations autour... de Fernand Pouillon*, modéré par Simon Texier, vidéo publiée par la Cité de l'architecture et du patrimoine en 2013 [en ligne : <https://webtv.cite-delarchitecture.fr/video/conversations-autourde-fernand-pouillon>] (consulté le 9 novembre 2017).
 38. Christian Meunier, « Fernand Pouillon, le roman d'une vie », coproduction Kerala film, France 3 Méditerranée.
 39. La résidence Victor Hugo à Pantin, la résidence Buffalò à Montrouge, Le Parc à Meudon-la-Forêt, Le Point du Jour à Boulogne Billancourt. Une brochure pour la résidence du Point du Jour fut publiée en 2015, comportant une étude détaillée, allant de la conception et réalisation de l'ensemble, jusqu'à sa réception aujourd'hui, et s'achevant par des recommandations pour la préservation et d'éventuelles transformations de la résidence.
 40. Mentionnons notamment Bernard Marrey, « L'homme qui voulait être trois », dans Bernard Marrey (dir.), *Les bâtisseurs de la modernité, 1940-1975*, Paris, 2000, p. 88-95 ; Camille Gérôme, « Pierre et ordonnance : Fernand Pouillon et les tenants de la figure fermée », dans *Identification d'une ville, architectures de Paris*, Éric Lapière (dir.), cat. exp. (Paris, Pavillon de l'Arsenal, 2002), Paris, 2002, p. 186-195 ; Valérie Gaudard, Florence Margo-Schwoebel, Benoît Pouvreau (dir.), *1945-1975, une histoire de l'habitat : 40 ensembles de logements "Patrimoine du XX^e siècle"*, Issy-Les-Moulineaux, 2011 ; *18m² Habitat étudiant, projets d'avenir*, Éric Lapière (dir.), cat. exp. (Paris, Pavillon de l'Arsenal, 2013), Paris, 2013.
 41. *Architettura nei paesi islamici: Seconda mostra internazionale di architettura*, Gabriella Borsano, Tilde Vitta Zelman, cat. exp. (Venise, La Biennale, section architecture, 1982), Venise, 1982.
 42. Attilio Petruccioli, « Les choix typologiques de Fernand Pouillon », dans Bonillo, 2001, cité n. 22.
 43. Giulio Barazzetta, « L'exigence de la construction », dans Bonillo, 2001, cité n. 22.
 44. Alberto Ferlenga, « L'histoire comme matériau », dans Bonillo, 2001, cité n. 22.
 45. Gemma Radicchio, « Fernand Pouillon », dans Vittorio Magnago Lampugnani (dir.), *Die Architektur, die Tradition und der Ort: Regionalismen in der europäischen Stadt*, Stuttgart, 2000, p. 445-464.
 46. Giulio Barazzetta, *All'ombra di Pouillon*, Syracuse, 2016.
 47. Adam Caruso, Helen Thomas, *The Stones of Fernand Pouillon. An Alternative Modernism in French Architecture*, Zürich, 2015, avec une contribution de Jacques Lucan. L'Architectural Book Award lui a été décerné par le Deutsches Architekturmuseum (DAM) en 2014.
 48. Zeynep Çelik, *Urban Forms and Colonial Confrontations: Algiers under French Rule*, Californie, 1997.
 49. Zeynep Çelik, « Bidonvilles, CIAM et grands ensembles », dans *Alger : paysage urbain et architectures. 1800-2000*, Jean-Louis Cohen, Nabila Oulebsir, Youcef Kanoun (dir.), cat. exp. (Paris, Palais de la Porte Dorée, 2003), Paris/Besançon, 2003, p. 186-227.
 50. Outre le catalogue dirigé par Jean-Louis Cohen, Youcef Kanoun et Nabila Oulebsir, voir notamment Myriam Bacha (dir.), *Architecture au Maghreb : réinvention du patrimoine (XIX^e-XX^e siècles)*, Tours/Tunis, 2011.
 51. Il faut mentionner aussi le travail de l'historienne de l'architecture Sheila Crane, qui travaille notamment sur quatre architectes ayant œuvré sur les deux rives de la

méditerranéenne : Le Corbusier, Fernand Pouillon, Georges Candilis et Roland Simounet. Voir notamment son séminaire « Rebuilding the Ends of Empire: Architecture and Decolonization between Algiers and Marseille » au Centre Canadien d'Architecture à Montréal ; « Architecture at the Ends of Empire: Urban Reflections Between Algiers and Marseille », dans Gyan Prakash, Kevin Michael Kruse (dir.), *The Spaces of the Modern City: Imaginaries, Politics, and Everyday Life*, Princeton, NJ/Oxford, 2008, p. 99-143 ; « Mediterranean Dialogues: Le Corbusier, Fernand Pouillon, and Roland Simounet », dans Jean-François Lejeune, Michelangelo Sabatino (dir.), *Modern Architecture and the Mediterranean: Vernacular Dialogues and Contested Identities*, actes du colloque (Capri, Casa Malaparte, 1998), Andover, 2009, p. 95-110 ; *Mediterranean Crossroads: Marseille and Modern Architecture*, Minneapolis/Londres, 2011.

52. C'est dans ce cadre que je mène un travail de thèse, depuis 2012 : *Feriel Ines Boulbene, L'œuvre de Fernand Pouillon en Algérie, la portée référentielle d'une production architecturale, contribution à la réflexion sur la construction d'un style national*, thèse de doctorat en cours, sous la direction de Abdelouhab Bouchareb, Université Constantine 3.

53. On peut notamment citer le travail de magister de Myriam Maachi-Maïza, *La Composition architecturale dans l'œuvre de Fernand Pouillon. Cas d'étude : projets situés dans le Sud-ouest algérien*, Centre universitaire de Béchar, 2002.

54. Samia Lamraoui, Aïcha Boussoualim, « Les ambiances vécues dans les espaces publics de Fernand Pouillon : une référence ambiante », dans Daniel Siret, Jean-Paul Thibaud (dir.), *Ambiances in Action/Ambiances en acte(s)*, actes du colloque (Montréal, Canadian centre for architecture, Concordia University in Montreal, *International Congress on Ambiances*, 2012), Montréal/Grenoble, 2012, p. 755-758.

55. Naïma Touloum, Ahmed Brara, « État du patrimoine bâti en pierre cinquantenaire de l'Algérie », dans Roland May, Philippe Bromblet, Marie-Brigitte Carre et al., *5^e Rencontres internationales du patrimoine architectural méditerranéen, Spécificités du patrimoine architectural Méditerranéen*, actes du colloque (Marseille, Centre interdisciplinaire de conservation et de restauration du patrimoine, 2013), Marseille, 2013.

56. Myriam Maachi-Maïza, « L'architecture de Fernand Pouillon en Algérie », dans *Insaniyat*, n° 42, 2008, p. 13-26 [en ligne, URL : <http://insaniyat.revues.org/6707> ; DOI : 10.4000/insaniyat.6707 (consulté le 9 novembre 2017)].

57. Leïla A., « Pouillon et l'Algérie », dans *Babzman*, revue bimestrielle, mai 2016.

58. En ligne : https://www.youtube.com/watch?v=rZ-D2cl25e_Y (consulté le 9 novembre 2017). Signalons que Catherine Sayen a reçu, à l'occasion de la remise du Premier Prix national d'architecture et d'urbanisme en 2014, un hommage du Président de la République, du Premier Ministre et du ministre de l'Habitat de l'Urbanisme et de la Ville, en guise de reconnaissance pour l'ensemble de l'œuvre de Fernand Pouillon sur le territoire algérien.

59. Maachi-Maïza, 2008, cité n. 56.

60. Christian Wachter, *Diar el Mahqoul*, Samir Ghezlaoui, Nassima Oulebsir, Catherine Sayen, Abderrahmane Semmar et Christian Wachter (textes), 2011.

61. Stéphane Couturier, *Alger, Climat de France*, François Cheval (textes), Étienne Hatt (postface), Marseille, 2014.

62. Saad Lounès, « Scandale de destruction de l'hôtel el Marsa à Sidi Fredj ! », dans *Le Matin d'Algérie*, 28 mai 2017.

Annexe B. La répartition des projets confiés à Fernand Pouillon en Algérie indépendante, en fonction des commanditaires

(Sellali & Ait-Ali, 2001b)

Maitre d'ouvrage	Nb. de projets	Nature des programmes	Les projets inachevés en 1984
Tourisme	57	Équipements hôteliers, complexes touristiques, aménagement et urbanisme.	Hôtels El Djazair: annexes(Alger) Châteauneuf (Oran). Ghardaïa II. à Stora, Institut des techniques hôtelières (Alger), complexe touristique de la Madrague, plage ouest de Sidi-Ferruch.
Intérieur	14	Habitat individuel, stations thermales, équipements divers.	
PTT	14	Équipements postaux.	Bureaux de poste. Centre de tri (Annaba).
Enseignement supérieur et Recherche scientifique	10	Équipements d'enseignement. résidences universitaires.	Cité universitaire 2000 lits: Constantine, Bab Ezzouar I, Bab Ezzouar II, Oran. Hydra, Mostaganem. Bel Abbes.
Transports	1	Tracé routier.	
Présidence	1	Réhabilitation.	Réhabilitation du quartier de Diar-el-Mahçoul.
Habitat	3	Habitat collectif. urbanisme et aménagement.	1500 logements (Bordi-el-Bahri). 500 logements (Boufarik), 400 logements (Blida).
SNS	1	Habitat individuel industrialisé.	
Particulier	25	Habitat individuel.	

Annexe C. Questionnaire à destination des résidents de la cité "Climat de France"

Questionnaire à destination des habitants de la cité Climat de France.

Présentation

La présente enquête s'inscrit dans le cadre d'un travail de thèse, mené par Feriel Ines BOULBENE-MOUADJI, doctorante et enseignante à la faculté d'architecture et d'urbanisme de l'Université Salah Boubnider –Constantine 3, (sous la direction du Pr. Abdelouahab BOUCHARB) intitulé :

L'œuvre de Fernand Pouillon en Algérie. La portée référentielle d'une production architecturale. Contribution à la réflexion sur la construction d'un style national.

Objectif de l'enquête

Ce questionnaire à destination des habitants de la cité Climat de France, cité conçue par Fernand Pouillon, vise à comprendre leur vécu, leurs conditions de logement, les différentes formes d'appropriations des espaces, ainsi que les rapports qu'entretiennent ces derniers avec leur espace habité.

Ce questionnaire est strictement anonyme et vos réponses serviront exclusivement à des analyses statistiques. Nous vous remercions de répondre à ce questionnaire avec le plus grand soin.

Feriel Ines BOULBENE
Maitre assistante A
Faculté d'Architecture et d'Urbanisme
Université Salah Boubnider –Constantine 3
E-mail : fe-iel.bo-be-e@univ-constantine-.dz
Tél : 00213 6-6 18- 6-2

Date d'administration du questionnaire :...../...../.....

Espace privé : le logement

1. Depuis combien d'années occupez-vous ce logement ?

- moins de 2 ans plus de 10 ans
 entre 2 et 5 ans plus de 20 ans
 entre 5 et 10 a vous êtes né(e) ici

2. De combien de pièces (chambres) disposez-vous ?

- F1 F2 F3 F4 F5

3. Combien de ménages cohabitent dans votre appartement ?

- 1 ménage 2 ménages 3 ménages +4 ménages ou plus

4. Combien de personnes êtes-vous à la maison ?

5. Vous résidez à quel niveau ?

6. Etes-vous à l'aise dans votre, logement ?

- Oui
 Non

Si, vous répondez par non, quelles sont les raisons de votre malaise (vous pouvez cochez plus d'une réponse) ?

- L'étroitesse du logement
 Le surpeuplement dans le logement
 Le manque d'ensoleillement
 Le manque d'aération
 L'humidité
 Les infiltrations des eaux pluviales
 Les infiltrations des eaux souterraines
 Autres

7. L'étroitesse de votre logement vous gêne ?

- Oui

- Non

Si, vous répondez par oui, en quoi consiste votre gêne ? (Vous pouvez cochez plus d'une réponse)

- Une gêne dans l'accomplissement des tâches ménagères quotidiennes.
 Vous empêche de vous munir d'appareils électroménagers vous facilitant les tâches ménagères quotidiennes (lave-linge, lave-vaisselle...)
 Gene vos enfants quand ils font leurs devoirs
 Vous cause des problèmes familiaux
 Autre

8. Franchement, est-ce que vous avez assez d'espace pour recevoir des invités ?

- Oui Pas tellement Pas du tout

9. Au cours du mois dernier, avez-vous reçu des invités chez vous ?

-Pour la journée :

- 0 fois 1 à 3 fois 4 à 8 fois plus de 8 fois

-Pour passer la nuit :

- 0 fois 1 à 3 fois 4 à 8 fois plus de 8 fois

10. Depuis que vous êtes installé dans votre logement, y avez-vous fait ou fait faire des travaux (ex : peinture, revêtement de sol,...) ? (vous pouvez cochez plus d'une réponse)

- Oui Non

-Si oui, quel type de travaux avez-vous entrepris ?

- Peinture
 Etanchéité
 Revêtements de sol , revêtements pariétaux
 Autre.....

11. Avez-vous les moyens d'effectuer des travaux d'entretien pour votre logement (reprendre l'étanchéité, refaire les canalisations...)

- Oui
- Moyennement
- Pas vraiment
- Pas du tout
- Autre.....

12. Avez-vous fait une modification dans votre logement ?

- Oui
- non

En quoi consiste-t-elle ?

.....

13. Avez-vous fait une extension dans votre logement ?

- Oui
- non

En quoi consiste-t-elle ?

.....

14. Avez-vous habité dans d'autres logements ?

- Oui
- Non

-Etaient-ils mieux ou pire que celui-là ?

- Mieux
- pire

Justifiez votre réponse

.....

15. Voudrez-vous quitter ce logement ?

- Oui

Pourquoi?

- Non

Pourquoi?

Espaces communautaires : publics/semi publics

1. Que pensez-vous des espaces extérieurs nombreux et spacieux, que vous avez dans votre cité ? (vous pouvez cocher plus d'une réponse)

- Franchement, on aurait aimé que ces surfaces aient été rajoutées à nos logements
- C'est beaucoup plus une source de dérangement, les regroupements nous incommode.
- C'est bien, au moins les enfants ont ou jouer
- C'est bien, au moins les hommes ont ou se regrouper et se rencontrer
- C'est bien, c'est un espace où l'on peut pratiquer des rites culturels (sacrifices, mouloud, prières de l'aïd ...)
- C'est bien, c'est un espace où l'on peut pratiquer des rites sociaux (fêtes de mariage, fêtes de circoncision...)
- C'est bien, c'est un espace où les jeunes peuvent organiser des d'évènements sportifs (tournois de football,...)
- Autre

2. Remplissez le tableau ci-dessous, pour nous renseigner sur les différentes catégories d'usagers (selon les critères de l'âge et du sexe), qui utilisent les places et placettes dans votre cité

	Enfant		Jeune personne		Personne d'un certain		Personne âgée	
	F	M	F	M	F	M	F	M
Espace de transition								
Espace consacré aux courses et aux différents achats								
Espace de jeux quotidien								

Espace de jeux occasionnel (tournois de football ...)																				
Espace de rencontre et de regroupements quotidiens																				
Espace de rencontre et de regroupements occasionnels (rites sociaux, culturels...)																				

3. Dans votre cité, les personnes se regroupent : (vous pouvez cocher plus d'une réponse)

- Dans les espaces périphériques
- Dans les places et placettes
- Devant les entrées des immeubles
- Dans les cages d'escaliers

4. En tant que résident de la cité Climat de France, est ce que vous pouvez vous regroupez avec vos amis dans tous les espaces extérieurs de la cité (marché kbir, marché Sghir...)?

- Oui
- Non

Si, oui pour quoi ? Si, non pour quoi ?

.....

5. Est-ce que vous utilisez les terrasses qui se trouvent sur les toits des bâtiments ?

- Oui
- Non

Si, oui. Pour quels usages ?

Si, non. Pour quels raisons ?

.....

6. Aimeriez-vous que les terrasses reprennent leur fonction initiale ?

- Oui
- Facultatif
- Non

Si, oui pour quoi ?

- Pour que les femmes trouvent un endroit pour se rencontrer
- Pour que les femmes trouvent un endroit pour laver et étendre le linge (vêtements, linge de maison...)
- Pour que les femmes trouvent un endroit pour organiser les fêtes et les mariages

Autre.....

7. Les espaces communautaires sont-ils ?

- Très bien entretenus
- Entretien
- Pas tellement entretenus
- Pas du tout entretenus

8. Avez-vous une association de quartier ?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

Quel type de travaux ou de fonctions remplit-elle ?

Je ne sais pas

Rien

Autre.....

9. Vous êtes, ou avez-vous fait partie de cette association ?

Oui. Pourquoi ?

Pour préserver mon quartier

Pour participer au processus de prise de décision

Autre.....

Non. Pourquoi ?

Parce que je n'ai pas le temps

Parce que je n'aime pas ce genre d'activités

- Parce que ça ne m'intéresse pas
- Autre.....

Travaux dans la cité

1. Est-ce que les travaux de réhabilitation entrepris dans la cité, ont amélioré votre quotidien (vous pouvez cochez plus d'une réponse) ?

- Oui, nettement
- C'est mieux que rien, ça a résolu un peu les problèmes d'infiltrations des eaux pluviales
- C'est mieux que rien, ça a résolu un peu les problèmes d'infiltrations des eaux usées
- Pas vraiment, les travaux sans superficiels
- Pas vraiment, il y a beaucoup de malfaçons
- C'était beaucoup plus une source de dérangement (poussière et bruit dus au sablage de la pierre)
- C'était beaucoup plus une source de dérangement (trop de retard dans les délais d'exécution)
- Pas du tout
- Autre

2. Qui est le responsable de ce projet ?

- Je ne sais pas
- C'est :

3. Est-ce que les responsables de ce projet de réhabilitation vous ont demandé votre avis, ou vous ont fait participer dans leurs décisions (personnellement ou à travers l'association du quartier) ?

- Oui
- Non

4. Pensez-vous, que si vous étiez mêlés au processus de prise de décision, vous aurez pu apporter des solutions plus appropriées à vos besoins ?

- Oui
- Non

-Lesquelles par exemple ?

- Autre.....

7. Quelle est la chose qui manque dans ces travaux de restauration ?

Attachement à la cité "El Houma"

1. Depuis combien d'années êtes-vous résident dans cette cité ?

- moins de 2 ans
- entre 2 et 5 ans
- entre 5 et 10 a
- plus de 10 ans
- plus de 20 ans
- vous êtes né(e) ici

2. Aimez-vous Climat de France ?

- Oui
- Non

3. Qu'aimez-vous le plus dans votre cité ?

- Sa situation
- Ses espace publics (marché kbir, marché sghir...)
- La vie communautaire
- La solidarité
- Le voisinage
- Autre

4. Que détestez-vous le plus dans votre cité ?

- Les espace publics (marché kbir, marché Sghir...)
- La saleté
- Les fléaux sociaux
- Les commérages
- Les regroupements
- Le bruit des marchands
- Le bruit des enfants
- Le bruit des personnes qui se regroupent dans les places et placettes
- Autre.....

5. Trouvez-vous que votre cité est belle ?

- Oui
- Non

Justifiez votre réponse.....
.....

6. Connaissez-vous l'architecte qui a conçu votre cité ?

- Oui
- Non

Si oui, qui est-ce ?.....

7. Etes-vous prêt à quitter Climat de France ?

- Non, pour rien au monde
- Non, mais à condition que l'on agrandisse mon appartement (fusionner deux logement comme ça a été le cas pour d'autres cités à Alger, souffrant d'étroitesse et de surpeuplement)
- Oui, je la quitterai volontiers, si j'avais le choix
- Autres

Faisons plus ample connaissance

1. Sexe

- Masculin
- Féminin

2. Dans quelle tranche d'âge vous situez-vous ?

- Moins de 18 ans
- de 18 à 25 ans
- de 26 à 35 ans
- de 36 à 45 ans
- de 46 à 55 ans
- de 56 à 65 ans
- plus de 65 ans

3. Quelle est votre catégorie socio-professionnelle ?

- Fonctionnaire

- Employé dans une entreprise étatique
- Employé chez le privé
- travailler à son propre compte
- Sans emploi
- A la recherche d'un emploi
- Retraité
- Étudiant
- Elève
- boulots occasionnels
- Autre.....

4. Sur une échelle de 0 à 10, évaluez l'aisance financière de votre ménage :

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

5. Etes-vous ?

- Propriétaire
- Locataire
- Sous locataire
- Héritier
- Autre.....

6. Est-ce que vous êtes inscrit dans un programme de logement (ou quelque chose d'équivalent) ?

- Oui Non
- Social
- AADL
- LPA
- Promotionnel
- Construit un logement individuel
- Autre.....

Merci pour votre collaboration

Annexe D. Guide d'entretien semi directif

Enquête d'opinion des penseurs, acteurs et faiseurs de la ville

Présentation

La présente enquête s'inscrit dans le cadre d'un travail de thèse, mené par Boulbene-Mouadji Feriel Ines, doctorante et enseignante a la faculté d'architecture et d'urbanisme de l'Université Salah Boubnider –Constantine 3, (sous la direction du Pr. Abdelouahab BOUCHARREB) intitulé :

L'œuvre de Fernand Pouillon en Algérie. La portée référentielle d'une production architecturale. Contribution à la réflexion sur la construction d'un style national.

La première partie ce travail, a fait l'objet d'une publication en 2017, rassemblant l'ensemble des acquis documentaires se rapportant à l'architecte et à son œuvre ;
Fernand Pouillon : un bilan historiographique
(<https://doi.org/10.4000/perspective.7686>).

Argumentaire

En Algérie, les griefs à l'encontre de l'architecture produite et des architectes sont multiples. En tout, l'insatisfaction s'exprime par le déclassement de la production architecturale et ses producteurs.

La disgrâce du cadre bâti, est souvent exprimée comme conséquences d'un manque de maîtrise, dans la réinterprétation de références antérieures ou d'une quête d'une certaine forme d'algérianité, hantée par le mythe identitaire, d'une part et la volonté d'afficher une certaine forme de modernité, au diapason de la mondialisation d'autre part.

A travers ce travail, il sera question d'explorer cette problématique, tout en revisitant l'histoire récente, à la recherche d'expériences, pouvant présenter un intérêt en vue d'en tirer des enseignements, à même d'identifier des propriétés pouvant servir de guide à la promotion d'une architecture contemporaine algérienne et de surmonter le malaise auquel elle fait face. C'est dans cette optique que sera examinée l'œuvre de Fernand Pouillon.

Objectifs de l'enquête :

- Cette enquête, à visée heuristique, tente donc de nourrir les réflexions autour de la possibilité/faisabilité d'un style national, en interrogeant la riche expérience algérienne de Fernand Pouillon. A travers des points de vues et les lectures d'un panel (choix très select) d'architectes théoriciens/praticiens actifs dans la production architecturale et discursive ayant quelques proximités à l'œuvre de Fernand Pouillon, nous espérons récolter assez de matière pour établir un constat relativement probant sur la réception et le devenir de cet « héritage ».

Nous vous remercions d'avance pour votre généreuse contribution et pour votre disponibilité en faveur de la recherche dans le domaine de l'architecture .

Feriel Ines BOULBENE
Maitre assistante A
Faculté d'Architecture et d'Urbanisme
Université Salah Boubnider –Constantine 3
E-mail : fe-iel.bo-be-e@univ-constantine-.dz
Tél : 00213 6-6 18- 6-2

Date de réception des réponses :...../...../.....

Prendre connaissance avec l'interviewé

- Nom :
- Prénom :
- Ecole/ université de formation :
- L'année d'obtention de votre diplôme d'architecte :
- Vous exercez au titre de (vous pouvez cochez plus d'une case) :
 - Praticien privé
 - Enseignant universitaire
 - Enseignant associé (universitaire)
 - Enseignant vacataire (universitaire)
 - Formateur dans des instituts de Formation privés
 - Autre (précisez svp) :

I. L'impact de l'œuvre Pouillon sur le paysage architectural algérien

- 1) Que pensez-vous de l'œuvre pré indépendance de Fernand Pouillon (notamment, les grandes cités construites à Alger) ? Et, quel impact a-t-elle sur le paysage architectural ?
- 2) Que pensez-vous de l'œuvre post indépendance de Fernand Pouillon (principalement les complexes et villages de vacances, mais aussi les cités universitaires ...) ? Et, quel impact à-elle sur le paysage architectural ?
- 3) Sur le plan architectural, comment qualifieriez-vous ces deux réponses apportées a deux régimes pour le moins différents (permanences/différences, continuité/rupture,...) ?

II. L'impact de l'œuvre Pouillon sur les architectes et leurs productions

- 1) Quand et comment avez-vous connu Fernand Pouillon (à travers ; ses écrits, ses projets ... ou autres) ?
- 2) Comment son œuvre a-t-elle pu impacter votre vision/parcours d'architecte (sur le plan de du discours, de la composition, de la technique, de l'esthétique, de la réinterprétation du contexte, de l'humanisme ...) ?
- 3) En quoi son œuvre, peut présenter une actualité, et peut prétendre à apporter quelques solutions pour la promotion de l'architecture algérienne, aujourd'hui (contextuel/temporel) ?
- 4) Est-ce que cette œuvre, peut constituer une référence pour un éventuel style national algérien ? si oui, comment ?

II. Devenir de l'œuvre Pouillon en Algérie

- 1) Cette œuvre construite, est-elle éligible au titre de classement (en tant que patrimoine national algérien) ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?
- 2) Quelles sont les mesures (conservatoires) à observer pour contribuer à sa préservation et sa sauvegarde ?
- 3) L'état algérien a déjà entrepris des opérations de «réhabilitation / rénovation » pour les cités algéroises de logements de masse (dans le cadre de prise en charge du vieux bâti) et des opérations de « modernisation » des équipements touristiques (Hôtel Seybouse. Annaba)

-Ces photographies, ont été prises suites aux opérations sus-citées, nous souhaiterions avoir vos réactions .



Figure 1 L'hôtel Seybouse international (Annaba) après sa rénovation (les libertés permises).

Source : <https://seybouseimes.dz/>



Figure 2 Cité Climat de France, façade d'un des bâtiments entourant la place du petit marché "marché Sghir " -comme communément appelé par les résidents de la cité-.

Source : Auteure ,2019

Merci pour votre collaboration

Page 5 sur 5

Annexe E. Questionnaire à destination des futurs penseurs et acteurs de la ville

Enquête d'opinion des futurs penseurs et acteurs de la ville

Questionnaire à l'attention des étudiants en Master 2, de la Faculté d'Architecture et d'Urbanisme, Université Salah Boubnider –Constantine 3.

Présentation

La présente enquête s'inscrit dans le cadre d'un travail de thèse, mené par BOULBENE-MOUADJI Ferial Ines, doctorante et enseignante à la faculté d'architecture et d'urbanisme de l'Université Salah Boubnider –Constantine 3, (sous la direction du Pr. Abdelouahab BOUCHARREB) intitulé :

L'œuvre de Fernand Pouillon en Algérie. La portée référentielle d'une production architecturale. Contribution à la réflexion sur la construction d'un style national.

L'objectif recherché par cette enquête, ambitionne de mesurer certains aspects de l'idéologie *Pouillonienne* chez les futurs concepteurs de la ville, il vise à identifier certaines analogies/divergences entre l'architecture et la formation en architecture selon l'optique *Pouillon*.

Le mode d'entretien retenu pour cette enquête est directif dans l'ensemble, avec protocole de questions et de réponses préétabli dans la mesure du possible, mais n'exclut pas le recours à des questions de type ouverts, pour offrir des espaces de libre expression concernant certains aspects.

Ce questionnaire est strictement anonyme et vos réponses serviront exclusivement à des analyses statistiques. Nous vous remercions de répondre à ce questionnaire avec le plus grand soin.

Merci à tous les participants à cette enquête.

Ferial Ines BOULBENE
Maitre assistante A
Faculté d'Architecture et d'Urbanisme
Université Salah Boubnider –Constantine 3
E-mail : fe-iel.bo-be-e@univ-constantine-dz
Tél : 00213 6-6 18- 6-2

Date d'administration du questionnaire :/...../.....

1. Sexe :

- Masculin
- Féminin

2. Vous êtes étudiant en Master 2 architecture spécialité :

- Architecture urbaine (AU)
- Patrimoine bâti architectural et urbain (PBAU)
- Architecture environnement et technologies (AET)

3. Avez-vous fait architecture par choix ?

- Oui, c'était mon premier choix
- Ca faisait partie de mes choix, c'était mon choix
- J'étais plutôt contraint, ça ne faisait pas du tout partie de mes choix
- Autre

4. Assistiez-vous aux cours théoriques (Vous pouvez cocher plus d'une réponse) ?

- Oui, j'assistais à tous les cours théoriques
- Ca dépend des modules
- Je n'assistais qu'aux cours dont la présence était obligatoire
- Je n'assistais pas aux cours théoriques, car la présence n'était pas obligatoire
- Je n'assistais pas aux cours théoriques, car je trouvais que le contenu des cours n'était pas intéressant
- Je n'assistais pas aux cours théoriques, car je m'ennuyais et je trouvais qu'ils n'étaient pas présentés de la bonne manière
- Autre

5. Y a-t-il une continuité ou une rupture dans les enseignements qui vous sont dispensés en atelier, durant toutes vos années de formation ?

- Une continuité
- Une rupture
- Je ne sais pas
- Autre

6. Est-ce que les enseignements dispensés dans les différents modules, ont un rapport avec les objectifs de vos exercices d'atelier ?

- Oui
- Non
- Autre

7. Que pensez-vous de la quantité de travail que vous demandent vos enseignants ?

- Énorme
- Moyenne
- Faible
- Autre

8. Avez-vous l'habitude de disposer d'une journée entière libre au courant de la semaine (en dehors des weekends) ?

- Oui
- Non
- Autre

Si, vous répondez par, oui, veuillez indiquer, l'année ou vous avez disposé d'une journée libre aménagée au courant de la semaine.

Licence 1	Licence 2	Licence 3	Master 1	Master2

Est-ce que cela vous aide, pour faire vos sorties sur terrain ou vos visites sur chantier ?

- Oui
- Non
- Autre

9. Avez-vous l'habitude de disposer d'une demi-journée libre au courant de la semaine (en dehors des weekends) ?

- Oui
- Non
- Autre

Si, vous répondez par oui, veuillez indiquer, l'année d'étude ou vous avez disposé d'une demi-journée libre aménagée au courant de la semaine.

Licence 1	Licence 2	Licence 3	Master 1	Master2

Est-ce que cela vous aide, pour faire vos sorties sur terrain ou vos visites sur chantier ?

- Oui

- Non
- Autre

La formation de l'architecte...entre théorie et pratique

1. Avez-vous fait des stages sur chantier, durant votre formation ?

- Oui
- Non

Si, vous répondez par oui, veuillez nous indiquer la portée et les apports de cette expérience.

.....

2. Avez-vous fait des sorties pédagogiques au cours de votre formation (les deux paliers confondus : Licence et Master) ?

- Oui
- Non

Si, vous répondez par oui, veuillez renseigner le tableau ci-dessous.

Année d'étude	Modules	Lieux visités
Licence 1		
Licence 2		
Licence 3		
Master 1		
Master 2		

3. Vous est-il arrivé de visiter des chantiers ?

- Jamais
- Rarement
- Fréquemment
- Autre.....

Vous étiez (vous pouvez cochez plus d'une réponse) :

- Seul
- Dans le cadre des sorties pédagogiques

4. Avez-vous le temps de faire des sorties sur terrain, en dehors de celles programmées par votre établissement de formation ?

- Oui
- Non
- Autre

5. Est-ce que les exercices pédagogiques que vous menez en atelier ont un rapport avec la réalité (le terrain) ?

- Oui
- Non
- Autre

6. Avez-vous fréquenté des bureaux d'études techniques (BET) ou agences d'architecture durant votre formation ?

- Oui
- Non

Si, oui, veuillez décrire brièvement cette expérience.

.....

Si, non, pour quelles raisons ?

.....

7. Est-ce que vos enseignants vous incitent à fréquenter des bureaux d'études techniques (BET) ou des agences d'architecture ?

- Oui, fréquemment
- De temps en temps
- Pas du tout
- Autre

8. Pensez-vous que la formation que vous avez reçue vous a suffisamment outillé pour entamer votre vie d'architecte ?

- Oui
- Non

Si, vous répondez par non, en quoi consiste les manques selon vous ?

.....

9. Qu'avez-vous appris en dehors de ce que vous avez appris à l'université ?

.....

La démarche de projet chez l'architecte en formation

1. Lors des exercices de conception, combien de fois visitez-vous les terrains sensés accueillir vos projets ?

.....

2. Est-ce que vos enseignants d'atelier vous incitent à visiter vos terrains d'interventions ?

Oui

Non

3. Vos exercices de conception, sont toujours entamés avec une phase analytique, laquelle consacre une section à l'analyse du site d'intervention. Est-ce que les informations recueillies lors de l'analyse du site d'intervention, vous sont utiles dans la conception de vos projets ?

Oui

Non

Si, vous répondez par oui, en quoi vous les utilisez ?

.....

4. Est-ce que, dans vos exercices de conceptions, le contexte dans lequel vous allez intervenir est pris en considération, c'est-à-dire l'environnement immédiat, mais aussi la ville d'intervention ?

Toujours

Généralement

Parfois

Rarement

Pas du tout

5. Quand vous aborder un projet :

Vous commencez par une esquisse en 2d

Vous commencez par une esquisse en 3d

Vous commencez par une maquette

Autre (précisez svp)

6. Arrivez-vous à communiquer facilement vos idées conceptuelles à vos enseignants ?

Oui

Non

Autre

7. Arrivez-vous à transmettre par le dessin vos idées ?

Oui

Non

Autre

8. Est-ce que vous arrivez à visualiser facilement l'espace que vous avez projeté en 2D, avant de faire la maquette ou la 3D ?

Oui

Non

Autre

9. A quel moment de la formation vous avez commencé à utiliser des logiciels de dessin assisté par ordinateur (DAO) et à la conception assistée par ordinateur (CAO) ?

Licence 1		Licence 2		Licence 3		Master 1		Master2	
Semestre 1	Semestre 2	Semestre 3	Semestre 4	Semestre 5	Semestre 6	Semestre 1	Semestre 2	Semestre 3	Semestre 4

10. Trouvez-vous que l'utilisation des logiciels de DAO et CAO vous a facilité le travail ?

Oui

Non

Autre

11. Trouvez-vous que les dessins à trois dimensions (3D) exécutés à l'aide des logiciels, mettent en valeur votre travail ?

12. Est-ce que vous pouvez envisager d'exposer votre projet de fin d'étude (PFE) sans vues 3D a l'appui ?

Oui

Non

Autre

13. Est-ce que vous pouvez envisager d'exposer votre projet de fin d'étude (PFE) sans maquette à l'appui ?

Oui

Non

Autre

14. Pensez-vous que la qualité (la bonne exécution) de votre maquette ou de vos 3D, peut influencer le jugement de vos enseignants ?

Oui

Non

Autre

15. Etes-vous l'auteur de vos maquettes ou vous vous faites aidés par des tiers ?

Oui

Non

Si, vous répondez par non, quelles sont les raisons ?

.....

16. Etes-vous l'auteur de vos 3D ou vous vous faites aidés par des tiers ?

Oui

Non

Si, vous répondez par non, quelles sont les raisons ?

.....

17. Pour vos conceptions, est-ce que vous vous faites aidés par des tiers ?

Oui

Non

Autre

18. Préférez-vous, que vos conceptions ?

soient ordinaires, tout en remplissant la fonction pour laquelle elles étaient prévues

soient originales, tout en remplissant la fonction pour laquelle elles étaient prévues

Autre

Si, vous répondez par oui, en quoi consiste cette aide ?

19. Est-ce que, dans vos exercices de conception, vous abordez avec vos enseignants la notion des rapports formels entre les volumes choisis ?

- Toujours
- Généralement
- Parfois
- Rarement
- Pas du tout

20. Est-ce que, dans vos exercices de conception, vous abordez avec vos enseignants la notion des rapports dimensionnels entre les volumes ?

- Toujours
- Généralement
- Parfois
- Rarement
- Pas du tout

21. Est-ce que, dans vos exercices de conception, vous abordez avec vos enseignants les sensations et les ambiances dans les espaces conçus ?

- Toujours
- Généralement
- Parfois
- Rarement
- Pas du tout

22. Est-ce que, dans vos exercices de conception, vous abordez avec vos enseignants la notion de bonheur des futurs occupants/usagers de l'espace ?

- Toujours
- Généralement
- Parfois
- Rarement
- Pas du tout

23. Est-ce que, dans vos exercices de conception, vous vous mettez dans la peau de chaque personne pouvant utiliser les espaces que vous avez conçus ?

- Toujours
- Généralement
- Parfois

- Rarement
- Pas du tout

24. Au moment de l'esquisse, est-ce que vous faites une promenade imaginaire dans les espaces que vous avez conçus ?

- Toujours
- Généralement
- Parfois
- Rarement
- Pas du tout

25. Est-ce que, au moment des exercices de conception, vous pensez au volet économique dans vos projets ?

- Toujours
- Généralement
- Parfois
- Rarement
- Pas du tout

26. Est-ce que, dans vos exercices de conceptions, vous abordez la question des matériaux de construction ?

- Toujours
- Généralement
- Parfois
- Rarement
- Pas du tout

27. Est-ce que, dans vos exercices de conceptions, vous abordez les questions relatives aux systèmes constructifs et structuraux que vous allez utiliser ?

- Toujours
- Généralement
- Parfois
- Rarement
- Pas du tout

28. Pensez-vous que les aspects structurels de vos futures réalisations sont de votre responsabilité ou de celle de l'ingénieur en génie civil ?

- Oui
- Non

Autre

29. Est-ce que vos enseignants d'atelier vous orientent dans certains cas vers des enseignants responsables des modules techniques, pour résoudre des problèmes de structure ?

- Oui
- Non
- Autre

30. Est-ce que, au moment des exercices de conception, vous optez pour un style ou un courant architectural donné ?

- Toujours
- Généralement
- Parfois
- Rarement
- Pas du tout

31. Est-ce que, au moment des exercices de conception, vous prenez un catalogue de références que vous essayez d'utiliser dans votre projet ?

- Toujours
- Généralement
- Parfois
- Rarement
- Pas du tout

32. Est-ce que, au moment des exercices de conception, vous prenez en référence la démarche et l'architecture d'un architecte célèbre, et essayez de la suivre ?

- Oui
- Non

Si, oui, citez nous les architectes que vous avez pris en référence.

	Non de l'architecte pris en référence	L'année d'étude					Avez-vous aimé cet exercice	
		L1	L2	L3	M1	M2	Oui	non
1	L1	L2	L3	M1	M2		
2	L1	L2	L3	M1	M2		
3	L1	L2	L3	M1	M2		

L'architecte en formation ... entre la préservation d'une tradition et l'exploration d'une modernité

1. Quelles sont vos références ou à quoi vous vous référez quand vous avez à concevoir un lieu ?

.....

2. Si, vous avez à concevoir, un quelconque équipement, est ce que vous aimeriez que votre projet :

- Ait une architecture moderne, au diapason des pays développés, en utilisant des matériaux et des structures modernes, reflet du progrès technologique.
- Ait une architecture inspirée des sources locale, qui reflète la culture de votre pays ou de votre région.

3. Citez nous trois éléments architectoniques faisant référence à l'architecture algérienne locale :

- 1-.....
- 2-.....
- 3-.....

4. Citez nous trois architectes ayant œuvré en Algérie, et dont l'architecture s'inspire de l'architecture locale :

	Nom de l'architecte	Le module dans lequel vous l'avez étudié (Si c'est dans un autre cadre le préciser)	Année d'étude				
			L1	L2	L3	M1	M2
1	L1	L2	L3	M1	M2
2	L1	L2	L3	M1	M2
3	L1	L2	L3	M1	M2

5. Avez-vous l'habitude de lire des livres en dehors de ceux que vous êtes obligés d'explorer dans le cadre de vos exercices pédagogiques ?

- Oui

- Non
- Autre

6. Sur les réseaux sociaux êtes-vous inscrits dans des groupes dédiés à l'architecture ?

- Oui
- Non
- Autre

7. Avez-vous fait l'exercice du relevé au cours de votre formation ?

- Oui
- Non

Si, vous répondez par oui, veuillez indiquer les lieux choisis pour cet exercice et l'année d'étude ainsi que les modules dans lesquels il a été conduit, en renseignant le tableau ci-dessous.

Année d'étude	Modules	Lieux relevés
Licence 1		
Licence 2		
Licence 3		
Master 1		
Master 2		

Qu'avez-vous apprécié, ou appris dans cet exercice ?

.....

Qu'en est-il de Fernand Pouillon dans la formation des architectes ?

- 1. Connaissez-vous l'architecte français Fernand Pouillon ?**
- 2. Cet architecte français a construit en Algérie durant deux périodes distinctes :**

- La première s'est produite avant
- La deuxième s'est produite après

3. Connaissez-vous certains de ces projets

- Oui
- Non

4. Si, oui, citez-les :

-.....
-.....

.....
5. Que pensez-vous de l'architecture de Fernand Pouillon ?

.....

Merci pour votre collaboration

Annexe F. Loi 98-04 relative à la protection du patrimoine culturel -
Article 17-

Source : Journal officiel

Art. 17. — Les monuments historiques se définissent comme toute création architecturale isolée ou groupée qui témoigne d'une civilisation donnée, d'une évolution significative et d'un événement historique.

Sont concernés, notamment les oeuvres monumentales architecturales, de peinture, de sculpture, d'art décoratif, de calligraphie arabe, les édifices ou ensembles monumentaux à caractère religieux, militaire, civil, agricole ou industriel, les structures de l'époque préhistorique, monuments funéraires, cimetières, grottes, abris sous-roche, peintures et gravures rupestres, les monuments commémoratifs, les structures ou les éléments isolés ayant un rapport avec les grands événements de l'histoire nationale.

Ils sont soumis au classement par arrêté du ministre chargé de la culture après avis de la commission nationale des biens culturels, sur sa propre initiative ou de toute personne y ayant intérêt.

L'arrêté de classement s'étend aux immeubles bâtis ou non bâtis situés dans une zone de protection qui consiste en une relation de visibilité entre le monument historique et ces abords desquels il est inséparable.

Le champ de visibilité dont la distance est fixée à un minimum de deux cents (200) mètres peut être étendu afin d'éviter notamment la destruction des perspectives monumentales comprises dans cette zone; son extension est laissée à l'appréciation du ministre chargé de la culture sur proposition de la commission nationale des biens culturels.

Annexe I. Cours d'Histoire de l'Architecture Algérienne 2 (HAA 2)



Université Constantine 3
جامعة قسنطينة 3

Histoire de l'architecture en Algérie 2 (HAA 2) (XX^{ème} et XXI^{ème} siècles)

– Cours 8 –

Chapitre 2 : Période post-coloniale 1962 – 1990 (4/5)
Architecture de l'indépendance : Cas d'école; Fernand Pouillon

Pr. Bencherif M.

Faculté d'architecture et d'urbanisme
Meriama.bencherif@univ-constantine3.dz

Etudiants concernés

Faculté/Institut	Département	Niveau	Spécialité
Architecture et urbanisme	Architecture	Master 2	Architecture

Université Constantine 3

2021/2022. Semestre 2



Fernand Pouillon 1912-1986

Produire « *mieux, plus vite et moins cher* »



Le vieux port, Marseille, 1953



200 logement, Aix En Provence, 1953



Résidence Victor-Hugo, Pantin, 1957

Fernand Pouillon, un architecte moderne français, s'est fait connaître dans le contexte de l'après-guerre, pour avoir su jouer sur l'économie en réalisant du logement de masse, sans négliger la qualité. Par son savoir-faire mais surtout par cet esprit d'aventure et de défi, il s'entourait d'équipes spécialisées qui sont aussi à l'origine de sa réussite.



Gare railway station, Machad, Iran, 1964



Meudon-la-Forêt, France, 1961

La question du logement pour tous a toujours été au centre des préoccupations de Pouillon. Qu'il construise à Paris (la cité du point du jour...), Téhéran (cité militaire), Marseille ou Alger, les cités d'habitations puisent souvent leurs références autour de la Méditerranée.

L'Algérie fut pour Fernand Pouillon comme un laboratoire

Grande discrétion de la présence de Fernand Pouillon dans l'histoire de l'architecture, dont l'œuvre est pourtant « la plus grande jamais bâtie par un seul homme au XXe siècle ».

L'Algérie fut pour Fernand Pouillon comme un laboratoire, où il a pu s'essayer à d'autres types d'architecture, en particulier la construction des cités HLM dans les années 50 (Diar El Mahçoul, Diar Es Saada, Climat de France et Cité Lescure...) et celles des années 80 (Cité Bordj El Bahri, les 400 logements Boufarik).



Après l'indépendance, Pouillon continua à construire des projets en Algérie, surtout des villages de vacances et des équipements de loisirs d'une qualité architecturale exceptionnelle. À travers cette architecture hôtelière, Pouillon s'éloigne de son rationalisme des années 50 et emprunte pour ce programme une toute autre voie, celle du pittoresque de l'éclectisme, du multiculturel sans jamais rompre le rapport de continuité entre territoire, ville et architecture.

Fernand Pouillon est connu pour sa recherche constante d'optimisation des coûts, mais sans jamais sacrifier à la qualité, en particulier à travers l'utilisation de matériaux locaux. L'intégration de ses réalisations à leur environnement et la sélection des matériaux les mieux adaptés d'un point de vue utilitaire autant qu'esthétique, l'incitent à maîtriser tout le processus, depuis la conception jusqu'à l'achèvement des travaux. Cette caractéristique s'explique aussi par toutes les restrictions qui existaient dans l'après-guerre, face à la nécessité urgente de reconstruction et aux budgets limités.

Fernand Pouillon et l'Algérie entre 1964 & 1984

Jacques Chevallier, maire d'Alger, nomme Fernand Pouillon architecte en chef de la ville. Il a apprécié ses réalisations dans le sud de la France et a été peut-être sensible à l'originalité de cet homme, indépendant de toute école, porté aussi bien sur la modernité que sur l'Antiquité ou les habitats vernaculaires.

Cette période des hôtels, sans doute la plus renommée de l'architecture hôtelière algérienne, se définit par ses références culturelles attentives aux figures traditionnelles.



Complexe touristique, Tipaza, 1968

Le rattachement au lieu, à l'histoire et la culture ont généré une diversité dans la composition architecturale. Qu'elle soit méditerranéenne ou saharienne, la cohérence avec le milieu procède des mêmes principes de composition pour créer des paysages intérieurs...

Ayant été très attaché à l'Algérie, ce n'est pas trop dire que d'affirmer qu'il est le premier et peut-être l'unique architecte à avoir si bien interprété l'architecture algérienne dans sa variété.

Sa tentative d'intégrer des éléments de l'architecture maghrébine aux bâtiments modernes lui valu la critique des adeptes du modernisme mais semble, aujourd'hui, presque représenter un « postmodernisme » précoce. Car ses ouvrages se caractérisent par une singularité stylistique dont les principaux échos parviennent de la Casbah voisine.

À la recherche de la continuité historique

Ses réalisations, en empruntant à la fois à la topographie des sites et à leur climat, s'inspirent de ce qu'il appelle « l'architecture manuelle » chère au bassin méditerranéen, autrement dit, celle faite d'argile crue et de matériaux traditionnels. En témoignent les hôtels El Marsa, El Riadh, El Manar, et les Sables d'Or, à Zeralda, ou le complexe touristique de Tipaza-club de même que l'hôtel El Mountazah à Seraïdi, à travers lesquels il a fait cohabiter en une synthèse nouvelle des références à l'architecture ottomane, à la casbah ou à l'Espagne musulmane..



Façade en moucharabieh restaurant, port Sidi Fredj



La tour de l'hôtel El-Riad, Sidi Fredj



Voûtains d'un salon, hôtel El-Riad, Sidi Fredj



Balcon-loggia des chambres, hôtel les Rostomides, Ghardaïa



Les niches façon troglodyte, hôtel El-Riad, Sidi Fredj

Depuis les années 50, l'architecte a bâti une œuvre riche et généreuse, que nous découvrons à travers ses différents projets qui se départagent en deux périodes, l'une « blonde », celle de la pierre de taille, des grandes opérations de logements sociaux et de la métropole algéroise; l'autre « blanche », de l'enduit immaculé des vastes programmes de tourisme balnéaire et saharien.

L'œuvre algérienne de Pouillon : 300 projets réalisés dans 48 villes (1964-1984)

- cité Diar El Mahçoul, El Madania, 1954, Alger
- cité Diar Es Saada 1954, El Madania, Alger
- cité Climat de France (200 colonnes) 1957, Oued Koriche, Alger
- téléphérique 1956
- complexe touristique, 1968-1971 Tipasa Club
- hôtel des Hammadites, 1968-1971, Tichy, Bejaia
- relais caravansérail El Gourara 1968-1971 Timimoun,
- bureaux de poste, centraux téléphoniques 1956-1970
- hôtel Les Ziyaniides 1970, Tlemcen
- hôtel M'Zab (Rostémides), 1970, Ghardaïa
- INTHT (institut techniques hôtelières) 1969, Tizi Ouzou
- hôtel Seybouse International (Plaza), Annaba
- complexe touristique les Andalouses 1969, Oran
- hôtel Rym 1969 Beni Abbes
- hôtel Le Caïd 1969, Boussaâda
- EFTHL (Ecole techniques hôtelières) 1968, Boussaâda
- hôtel 1968 Biskra
- logements 1968 Touggourt, Algérie
- relais caravansérail L'Oasis 1968 Touggourt
- complexe touristique 1968 Tipasa Plage, Tipasa
- logements 1968 El Golea,
- logements 1968 El Oued
- abattoirs 1968 Ghardaïa
- mairie, cinéma city hall, théâtre 1968 Ghardaïa
- marché, cinéma, théâtres 1968 El Oued
- relais caravansérail 1968 Ain Sefra,
- logements 1968 Laghouat
- préfecture 1968 Tlemcen
- hôtel El Mountazah 1967 rte de Seraïdi, Annaba
- hôtel El Manar 1967 La Calle El Kala
- hôtel Marhaba 1966, Laghouat,
- mosquée Bachir Ibrahimi 1966 ex église Saint Jean-Baptiste
- logements 1968, Ouargla
- préfecture des Oasis, cité administrative 1968 Ouargla,
- cité universitaire 1979-1982 Ain El Bey, Constantine
- cité universitaire 1982 Sidi Bel Abbès
- cité universitaire 1982 Mostaganem
- cité universitaire 1982 Constantine
- logements estate 1982 Blida
- hôtel El Djazair 1981-1982, Alger
- cité universitaire 1974-1982 El-Alia, Bab Ezzouar
- cité universitaire 1982 Batna
- logements 1980 Boufarik
- station thermale 1972-1980 Hamman Rabbi, Saïda
- villas 1978 Ain Benian
- cité universitaire residence hall 1984 Oran
- Grand hôtel 1978, Oran,
- villas 1970-1984 Alger , Sida Aïch, Yakouren
- cité universitaire residence hall 1984 Oran
- station balnéaire Sidi Fredj, Staoueli
- Hôtels plage ouest 1968-1982 (El Marsa, El Riadh, ...
- complexe touristique resort 1967-1975 Zeralda
- Hhôtel Amraoua 1975 rte de Tala Allam, Tizi Ouzou
- hôtel El Djanoub 1975 rue Bouhraoua, Ghardaïa
- villa 1975 Hydra
- port, hôtel 1974 Skikda
- relais caravansérail El Boustan 1968-1974 El Golea
- lotissement estate 1974 Cheraga
- relais caravansérail El Mehri 1968-1973 Ouargla
- relais caravansérail le Rym 1968-1973 Beni Abbes
- hôtel, station thermale 1966-1973 Saïda
- hôtel 1972 Tamanrasset
- logements housing 1972 Staoueli
- hôtel Les Sables d'Or,
- hôtel Mazafran 1968-1972
- hôtel El Minzah, complexe touristique 1966-1972
- station balnéaire Moretti, Staoueli, Alger
- Tipasa Matarès 1969-1971, Tipasa

Cité Diar Es-Saada, Alger, 1953 (732 logts), « cité du bonheur »



« Plus le logement est modeste, plus l'architecture doit être monumentale » (Pouillon dans ses mémoires)



L'extérieur de toute la cité fut décoré de cascades, de fontaines et de plantes, comme c'était le cas à Diar es-Saada.

Université Constantine 3

© Pr Bencherif M.

8

Cité Diar Es-Saada: La tour des totems



La tour des totems : une double inspiration

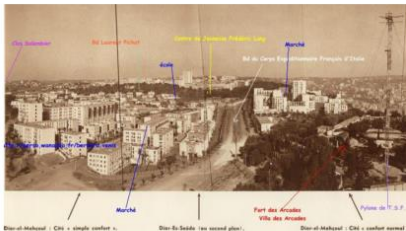
- Un clin d'œil à la culture africaine par les totems
- Une réplique du kbou en porte-à-faux porté par des rondins à la casbah

Université Constantine 3

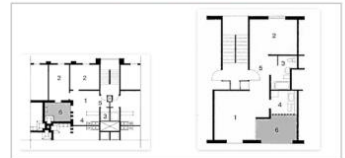
© Pr Bencherif M.

9

Cité Diar El-Mahçoul (1550 logts), Alger, 1954



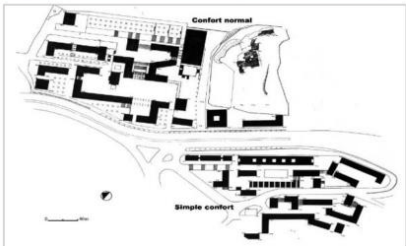
La cité Diar El-Mahçoul est composée de 19 immeubles d'une hauteur moyenne de cinq étages, d'une tour de 20 étages sur la place du marché, d'une école, d'une église, d'un bureau de poste et de magasins. En total, 1550 logements qui sont divisés en deux ensembles :



Le patio est ouvert sur l'extérieur pour les Européens, et est inséré à l'intérieur et sans vue vers l'extérieur pour les Musulmans, les sanitaires aussi sont différenciés.

Partie nord, face à la baie d'Alger, était appelée « confort normal » était destinée à la population européenne dont les appartements possédaient une cuisine indépendante, une entrée, un patio et une salle de bain avec baignoire à sabot, avec toilettes et bidet.

Partie sud, plus en retrait, était appelée « simple confort » et était destinée à la population arabe dont les logements étaient de taille plus réduite et ne possédaient qu'un patio sans vue, une cuisinette, des toilettes à la turque et un petit lavabo.



Climat de France (200 colonnes), Alger, (5000 logts) 1954 - 1957

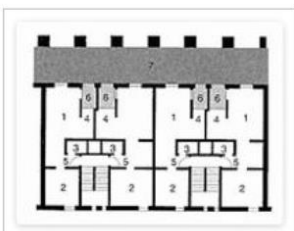
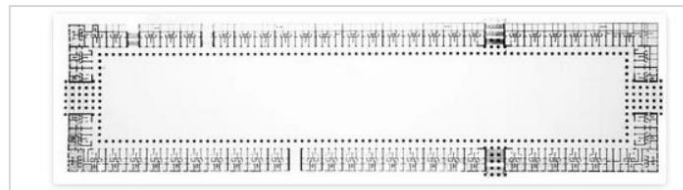


*pour Pouillon,
l'architecture
est un art au
service de la
société, de
l'esprit social
et de
l'économie".*



"Dans son œuvre, il a été guidé par deux préoccupations majeures :

- la nécessité d'offrir aux petits revenus la possibilité d'accéder au logement
- la préservation des sites et les grands ensembles immobiliers du risque de clochardisation.



L'ensemble de la cité fut construit sur une pente qui fut une opération audacieuse parce que la montagne sur laquelle les 5000 logements devaient être bâtis, glissait et n'était pas stable. Contre ces glissement de terrain fut construit un bâtiment serpentin en bas de la cité. Entre deux groupements d'immeubles de différents hauteurs se trouve la cour centrale, dite les 200 Colonnes : un grand bâtiment carré qui est ouvert sur une cour bordée de colonnes. La cité était destinée pour des militaires et pour des Algériens fuyant la guerre.

Cités oranaises

Cité de Valmy, El Kerma

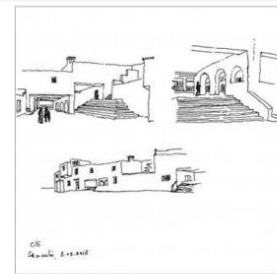
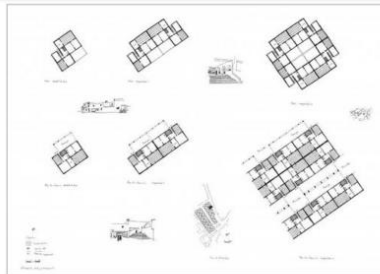


L'échelle, l'intériorité et l'artisanat viennent enchanter les itinéraires labyrinthiques. Dans son interprétation de l'architecture algérienne, Pouillon n'avait pas manqué de faire appel à la touche artisanale. Dans ce sens c'est un visionnaire, car la pratique artisanale constituait un registre primordial dans la construction.....Aujourd'hui, elle s'est éteinte dans l'oubli....

Cité Lescure, 1954



Cité ONAT de Staoueli II



La cité est montrée dans son dépouillement originel, la simplicité de ses espaces singuliers et la complexité de leurs agencements.



Passage à l'intérieur d'un bloc



Volées d'escaliers, reprises de niveaux en même temps qu'espaces intermédiaires



Les véhicules automobiles sont retenus en périphérie



Appropriations et superstructures, charges et surcharges, manifestations de la vie même



Cités Universitaires

Cité Universitaire, Bab Ezzouar, 1974



Cité Mentouri, Constantine, 1982



Cité universitaire Ben Aknoun, 1975



Architecture hôtelière de Pouillon : Grands ensembles touristiques



En 1965, Pouillon reçoit la commande de sa vie; un programme touristique sur l'ensemble du pays. Y « *construire le plus beau tourisme de la Méditerranée* » tel est le défi qu'il se lance. Son langage architectural se fait plus pittoresque pour ses 40 projets touristiques où l'architecture sculpture prend une autre dimension dans son œuvre.



L'architecture hôtelière de Pouillon présente à la fois des références architecturales multiculturelles et une grande richesse compositionnelle puisque le modèle est la ville méditerranéenne avec ses rues, ruelles, impasses, portes urbaines, placettes...d'où leur urbanité. Le choix des références reflète sa démarche "historiciste" où se mêlent influences romaine, ottomane, andalouse, française..., n'est-elle pas une manière de proposer des ponts entre les cultures des deux rives de la Méditerranée ?

Du rationalisme constructif au postmodernisme : Un festival de références

L'architecture des stations touristiques présente une autre approche. Ils sont des sculptures à échelle monumentale, où les références architecturales sont multiculturelles et révèlent une variété de langages architecturaux sans rupture entre le territoire.



Port de Sidi-Fredj

Sa vision est de « faire de chaque hôtel une œuvre particulière pour chaque lieu, par opposition aux chaînes hôtelières à la mode qui n'hésitent pas à construire le même projet partout » créer un lieu de rêve où chaque voyageur se retrouve dans du fabuleux ».



Village de Zeralda

Il approche le programme touristique plutôt comme un sculpteur, où le vol prime sur le plan. Il écrit: « lorsque j'ai touché à ce programme touristique algérien, dans un climat que j'aime car je suis méditerranéen, et lorsque j'ai vu ce que l'on pouvait faire, j'ai changé de nature...dans un abandon total de trame, de tout ce qui est linéaire dans la conception. Si vous voulez, j'ai travaillé davantage en sculpteur qu'en architecte...il y a des choses qui ne peuvent pas être dessinées sur un géométral. Il faudrait les sculpter sur une maquette » F. Pouillon

Hôtel Riad, 1968



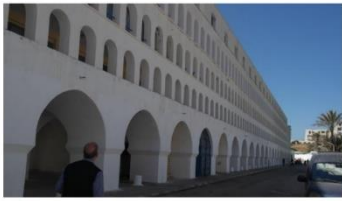
Hôtel El Manar



Hôtel El Marsa



Port de Sidi-Fredj : La Casbah omniprésente



L'arcade, la coupole, les enduits des murs d'argile façonnés à la main, de couleur sable, sont autant de formes traditionnelles qui ont inspiré l'architecte.

Village Artisanal, 1968-1971

Zeralda : Les sables d'or et Hôtel -Safir Mazafran



Un village touristique constitué d'hôtels et de bungalows autonomes, construits d'après l'exemple de ses logements sociaux.



Il continua à Zeralda l'idée d'espaces privés petits et d'espaces extérieurs communs, bien aménagés avec théâtre avec une vue sur la mer et les espaces communs et chemins sont aménagés de plantes.

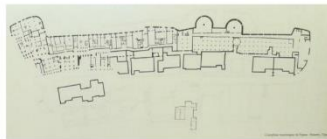
Tipaza : La corne d'or (1968), Matares et Tipaza-Club (1971)

À Tipaza, 3 ensembles touristiques de style méditerranéen au bord de la mer :

- **Tipaza la Corne d'Or**: village de 111 petites maisons plus toutes les commodités.
- **Tipaza Matares** est composé de deux hôtels et 43 maisons à trois pièces, des restaurants **Tipaza-Club**: 100 bungalows, 4 restaurants, 3 terrains de tennis, marina et 2 piscines



La corne d'or

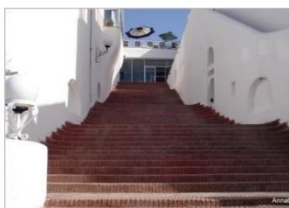
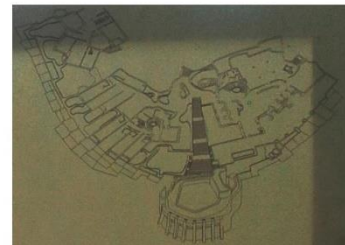


Matares

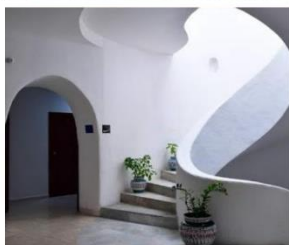
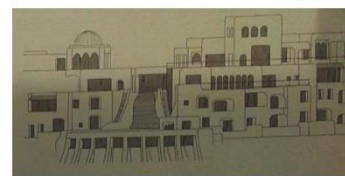


Tipaza-Club

Hôtel El Mountazah, Seraidi, Annaba, 1967



L'hôtel est un assemblage pyramidal de petits volumes arrondis qui suivent les courbes de niveau, mais pour éviter un effet « barrière », Pouillon a conçu un escalier extérieur monumental qui traverse le bâti suivant un axe transversal (tel un thalweg) s'ouvrant sur une piscine surélevée, suspendue au milieu des versants boisés avec la mer pour horizon. L'effet de surprise en même temps que l'originalité de l'image sont sans doute une preuve qu'en plus du site (qui n'est jamais choisi au hasard) ce sont les effets à produire qui dictent les formes architecturales.



Hôtels de villes côtières

Hôtel Seybouse (ex. Plaza), Annaba, 1969



A Annaba un tout autre répertoire où l'esprit de l'unité d'habitation est omniprésent dans un hôtel urbain: Pilotis, balcons en loggias, toiture terrasse...en fait tout le répertoire du mouvement moderne

Hôtel Hammadites, Bejaia, 1971



La forme de l'hôtel est inspirée de la chaîne montagneuse des Babors



Les chambres sont inspirées de la maison kabyle (axxam) avec les niches, la mezzanine, les claustras. La centralité est matérialisée par la piscine qui supplante le patio. La massivité des murs fait référence aux murs en pierre de la maison kabyle.

Hôtel "El Mordjane", El Kala, 1967 (aujourd'hui en rénovation)



Les Andalouses, Oran, 1969



Discothèque en plein air



L'agencement des bungalows constitue un «paysage», assurant un dégagement sur la mer et ménageant la jouissance de cours privatives.



Les murs extérieurs sont flanqués de cheminées de section triangulaire qui communiquent avec des ouvertures à l'intérieur des chambres et débouchent en toiture à la manière des « *wind towers* » iraniennes, créant un courant de convection et une ventilation naturelle des pièces.



Un système ingénieux de piles composées d'éléments agencés pour augmenter par « effet Venturi » la vitesse de circulation de l'air qui coule alternativement de la terre vers la mer ou inversement, créant une ventilation sans apport d'énergie.



Hôtel Les Ziyanides, Tlemcen, 1970



La composition de l'hôtel des Ziyanides indique que F. Pouillon a été sensible à la maîtrise de l'art des proportions et de l'ornementation qui fonde les monuments historiques de la ville de Tlemcen.



Principalement construite comme une épaisse muraille en briques, la façade principale est composée en trois parties horizontales distinctes. L'ordonnance du corps principal, du 2ème au 4ème étage, est régulière et classique, et la manière de F. Pouillon d'inverser l'horizontalité d'une masse à l'aide d'une modénature qui privilégie les rythmes verticaux de la travée apparaît immédiatement.



Du palais El Mechouar... à l'hôtel Les Ziyanides



L'intention de Pouillon est de restituer des visions et des sensations qui émanent de l'art à Tlemcen, comme l'ensemble royal du palais du Mechouar et sa mosquée

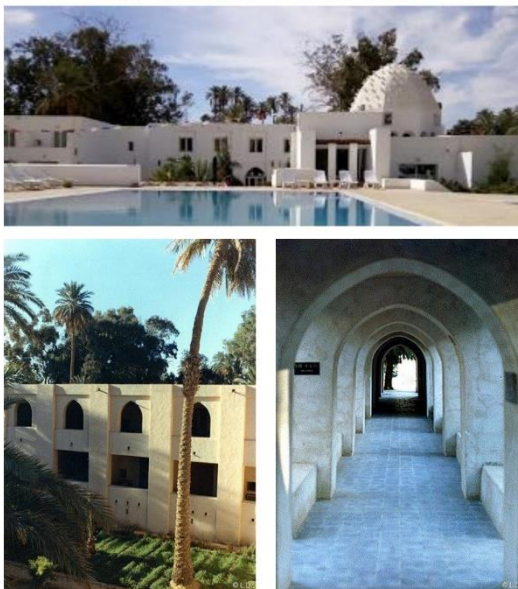


- patio intérieur
- portique à stuc
- zellige
- colonnes, arcatures
- charpente à deux nefs
- boiseries des plafonds
- Brique pleine



Hôtels sahariens : Réinterprétation de l'architecture vernaculaire du sud algérien 1968

Hotel El Boustène, El Meniaa, 1968

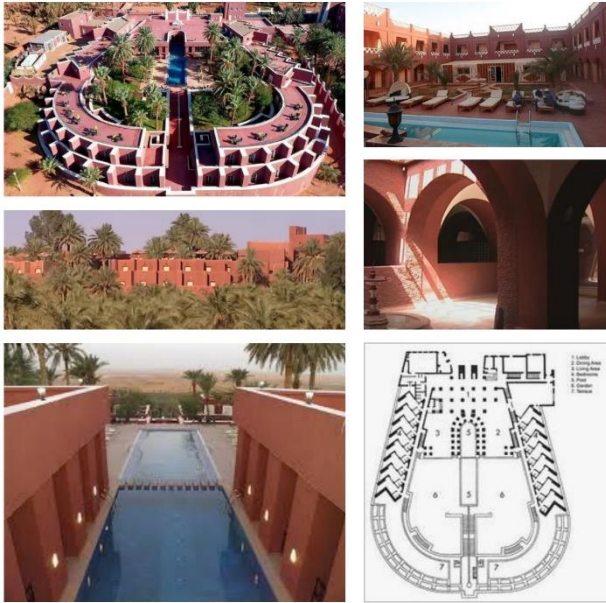


Hôtel Tahat, Tamanrasset, 1978

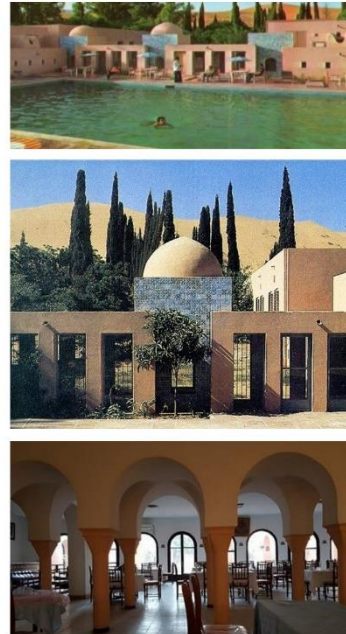


Hôtels sahariens

Hôtel Gourara, Timimoune, 1970



Hotel Mekther, Aïn sefra, Béchar, 1968



Hôtels sahariens

Hôtel El Mehri, Ouargla, 1973



Hôtel Rym, Béni Abbés, Béchar, 1973



Hôtel El Djanoub, Ghardaïa, 1975



Hôtels sahariens

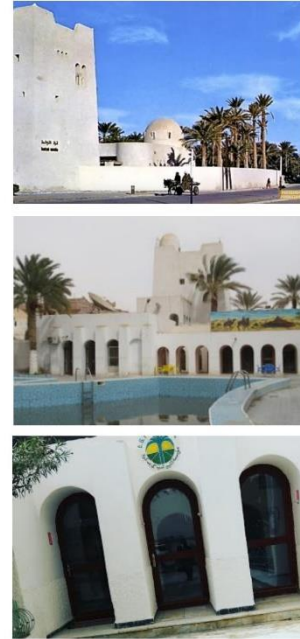
Hôtel Saoura (ex: Taghit), 1971



Hôtel el Caïd, Boussaâda, 1969



Hôtel l'Oasis, Touggourt, 1968



Hôtel M'Zab (ex-Rostémides), Ghardaïa, 1971



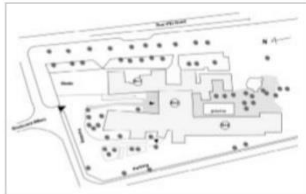
Il tenait compte, pour bâtir, de la géomorphologie d'un lieu et de ses qualités climatologiques, « *il pratiquait une architecture durable avant l'heure* ».



Hôtel Les Ziban, Biskra, 1969



Façade sur la piscine



Plan-masse

A Biskra, le singulier hôtel des Ziban présente des dispositifs bioclimatiques que l'on observe dans d'autres établissements du sud algérien. En premier, l'observation dévoile le caractère massif des maçonneries, leurs développements perpendiculaires à la façade, formant des cours ou des loggias au droit de celles-ci qui sont protégées ainsi la plupart du temps du rayonnement solaire direct. Ce dispositif protège aussi des vents. C'est totalement conforme à ce que Pouillon en dit, lorsqu'il écrit: «*Je voulais créer des espaces ensoleillés et protégés du vent (...) côté sud, l'ombre, l'eau et l'air ; côté nord l'abri et le soleil* ». L'hôtel est distribué en «H» irrégulier; son côté sud s'ouvre de quelques degrés sur la palmeraie, il abrite une piscine et un jardin planté.

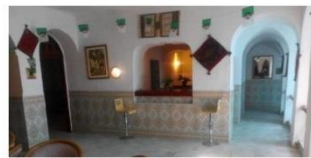


Vue sur la piscine



Dans le sud algérien, Pouillon oriente et modèle ses façades de sorte que les maçonneries projettent leur ombre sur les façades, en particulier sur les ouvertures. Elles offrent du même coup une protection au vent.

Hôtel El Marhaba, Laghouat, 1969



Ex-hôtel Transatlantique construit en 1939. Son architecture en forme de bateau a été revue en 1969 par Pouillon qui y fit ajouter une aile



© Pr Bencherif M.



Plancher en bois



Architecture de Pouillon : Pour quel rapport ?

Le rapport à l'histoire

Pouillon puise son expression autant dans le vocabulaire de l'architecture traditionnelle que dans l'architecture moderne. Il a un grand intérêt pour la diversité et l'histoire s'accompagnant d'une préoccupation pour l'interprétation des symboles et des motifs ornementaux traditionnels.

En tant qu'admirateur de l'architecture grecque qui aime l'architecture des abbayes cisterciennes, il nourrit particulièrement une frénésie pour l'architecture islamique qui n'est autre qu'une promenade entre les différents espaces.

Le rapport au contexte

L'architecture de Pouillon est profondément influencée par son contexte aussi bien physique, géographique, climatique que culturel et cela se voit nettement à travers les cultures constructives qu'il utilise.

Le rapport à la construction

Pouillon considère que l'unité de structure est indissociable de l'unité d'architecture en rapport aux matériaux, principalement au choix de la pierre.

Le rapport à l'architecture

Ses rapports à l'architecture sont des rapports de culture, il est profondément convaincu que l'architecture est une longue chaîne dont il ne doit perdre aucun anneau.

Il donne beaucoup d'importance à plusieurs éléments comme:

- **Austérité et épuration des formes** dont la rigueur lui fait exclure tout élément qui n'a pas une nécessité architecturale.
- **Choix des figures fermées**
- **Ordonnement**
- **Centralité et monumentalité**
- **Emploi de la fenêtre en verticale**

Une architecture «durable»



C'est lorsque Pouillon travaillait pour les plus petits que sa passion de bien bâtir était la plus grande. Et c'est là, sans doute, le sens premier d'une « durabilité » qui scelle par l'ordonnance de l'architecture l'unité d'une communauté humaine.

Mais cette œuvre est également « durable » par son matériau et sa construction, par l'économie de sa conception et de sa mise en œuvre ; une économie qui part des hommes, de la matière et du temps qu'il faut pour bâtir, et non d'un calcul spéculatif.



Ce n'est pas parce qu'il s'agit de logement social qu'il faut construire mochard. « Si, en regard du cahier des charges, Pouillon ne peut offrir des mètres carrés supplémentaires, il veut offrir de la dignité » (Léo Fabrizio).

La combinatoire : Outil essentiel dans la conception pouillonienne



La parfaite maîtrise des techniques classiques et sa propre vision du mouvement moderne, permettent à F. Pouillon de les dépasser, de mieux jouer avec les éléments et les types architecturaux pour créer des compositions originales.

La combinatoire est un outil essentiel dans la conception pouillonienne parce qu'elle permet de nombreuses variations typologiques pour offrir des projets différents.



Éléments architectoniques traditionnels dans une architecture moderne à l'image de Hammam Rabbi, Saïda

« A l'époque, l'architecture s'est libérée des dogmes et des certitudes, alors que les mythes de la modernité véhiculés par les avant-gardes ont perdu toute pertinence; on est frappé par l'actualité de l'œuvre de Pouillon et des idées qu'il défendait ».

Diversité du langage architectural : Centralité et introversion

Entre 1966 et 1984, F. Pouillon aura fourni un travail typologique impressionnant. L'architecte utilise des types déjà constitués, les transforme, parfois même en invente. Les composants de base sont les : cour, piscine, jardin et bâtiments qui apparaissent dans différents types de rapports entre bâti et non bâti.

Analysons la composante piscine, par exemple. Sa forme, ses dimensions et sa position varient d'un projet à l'autre. Dans l'hôtel El Caïd à Boussaâda, la piscine se trouve au centre d'un jardin, le tout juxtaposé au bâti. Dans l'hôtel Mekther à Aïn Sefra, la piscine est le point nodal de la composition, elle occupe le grand patio, tandis que les trois autres cours sont des petits jardins. Pour l'hôtel El Boustan (El Menia), elle est rectangulaire, plutôt de grande dimension par rapport au bâti en rez-de-chaussée aux lignes orthogonales. Dans l'hôtel El Mountazah (Seraïdi), la piscine, les terrasses, le bâti : tout est en courbe. Quant à l'hôtel Oasis de Touggourt qui se compose d'un bâti plat, à géométrie orthogonale, il embrasse une piscine en forme de haricot ; enfin, pour l'hôtel Gourara de Timimoune, nous lisons la combinaison inverse : des bâtiments courbes autour d'une piscine rectangulaire en cascade.

« Sur la trentaine d'hôtels que j'ai visité en Algérie, je n'en ai jamais vu deux semblables. Non seulement la structure spatiale est chaque fois le prétexte à de nouveaux développements en fonction d'un site souvent exceptionnel, mais encore les matériaux, les revêtements, l'ornementation, les dessins des jardins sont différents. La piscine omniprésente ne ressemble jamais à une piscine mais fait l'objet d'une mise en perspective de l'eau sans cesse renouvelée. Le rapport entre le site, le bâtiment, l'eau et la végétation crée le charme » (B. F. Dubor, 1986).



Hôtel Mekther, Aïn Sefra



l'hôtel El Caïd, Boussaâda



Hôtel Gourara, Timimoune



Hôtel Oasis, Touggourt



Hôtel El Mountazah, Seraïdi



l'hôtel El Boustan, El Menia

Diversité typologique



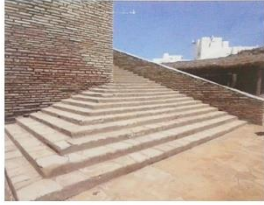
Quelle que soit la combinaison, chez Pouillon le volume prime sur le plan : il devient sculpteur. Il écrit : *« j'ai travaillé davantage en sculpteur qu'en architecte. J'ai essayé de réaliser de la sculpture à l'échelle monumentale »*. Cette recherche du mouvement se matérialise par des espaces en double hauteur, des jeux de mezzanines, de rampes, de la lumière...



Expression plastique des systèmes constructifs

Pouillon était acquis à la théorie de l'unité de l'art.

L'approche du maître d'œuvre accorde une grande importance à l'expression plastique des systèmes constructifs, il s'inscrit dans la lignée des bâtisseurs du Moyen Âge et des Maalems.



Entrée du théâtre, Tipaza



Place, Diar El Mahçoul



Marché, Diar El Mahçoul



Théâtre, Tipaza



Marché, Diar El Mahçoul

Selon Jean-Pierre Epron, l'éclectisme en architecture est une démarche que les architectes ont utilisée pour sortir de la crise que traverse la politique constructive de l'époque. Par extrapolation, face à la crise identitaire au lendemain de l'indépendance, Pouillon produit une architecture éclectique. Dans son cas, le mérite de sa démarche réside non pas dans la recherche de nouveaux types architecturaux, mais plutôt dans la combinaison originale de types déjà constitués. Pouillon n'est pas un inventeur. Il n'est pas dans le vocabulaire, mais dans la syntaxe.

« j'avais axé ma vie de bâtisseur sur le rôle social de l'architecture : avant de construire des villes pour l'amélioration de la condition des hommes, en mettant à la portée de chacun, le confort et la beauté » (Mémoires, 1968)



Siège de l'A.P.C., Ghardaïa, 1967



Marché de Diar Es saada

Une théâtralité affichée dans son architecture



« la porte de la Mer »

Pouillon recherche une certaine théâtralité dans son architecture : à Diar el Mahçoul, au centre de la composition, sur la place se dresse un immeuble tour sur pilotis, quelques pas plus loin, « la porte de la Mer » encadre une vue exceptionnelle sur la baie.



Vue d'ensemble Diar El Mahçoul

La théâtralité est à son comble avec le grand quadrilatère qui, autour d'une cour de 240 mètres de long sur 40 mètres de large, aligne ses 182 piliers et implante un long portique à l'antique. La monumentalité y est humanisée par le recours au module de 1 mètre qui régule les blocs de pierre utilisés pour la construction. Pouillon explique : 1 mètre pour l'épaisseur de pilier, 2 pour l'intervalle entre les piliers, 3 pour les linteaux, 4 pour la largeur du portique, 8 pour la hauteur des piliers, 9 pour la hauteur du portique, 5 X 8 pour la largeur de la place, 6 X 40 pour sa longueur. En résulte un ordre colossal – la hauteur des piliers couvre plusieurs étages – qui unifie majestueusement les cellules autour d'un plan horizontal, dont la régularité géométrique tempère l'irrégularité du terrain d'origine.



La tour « Totem », Diar Es Saada, Alger



Quand la composition...devient pittoresque



Souci du détail



Diar El Mahçoul

La corne d'or, Tipaza

Diar Es Saada

Le sens du détail est présent dans les poignées de porte, céramiques des cages d'escalier, fontaines, bassins, plantations, ornements.



Hotel El Caïd, Boussaâda

Hôtel Makther, Ain sefra (céramique)

Hôtel Riadh, Sisi Fredj

Architecture sensuelle



Hôtel El Mountazah, Seraïdi, Annaba



Tipaza Club, la piscine



Cascade d'eau, Diar Es Saada



Fontaine à Diar El Mahçoul (aujourd'hui à Bab El Oued)



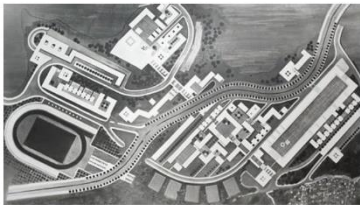
Diar Es Saada



Passage urbain, Tipaza, la Pinède

«les cités de Diar Es-Saada et de Diar El Mahçoul sont en partie constituées par les murailles monumentales des forts turcs tandis qu'à l'intérieur, les patios, les places et les jardins rappellent l'Espagne avec les céramiques, les portiques, les fontaines et les cascades ».

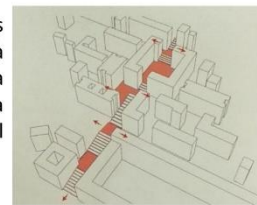
Qualité des espaces urbains



Plan-masse, Climat de France

Tous les projets présentent des espaces extérieurs forts : la place des 200 colonnes à Climat de France, la sculpture géante sur la tour totem à Diar Es Saada, l'esplanade et la marina de Sidi Fredj, la rue-escalier de l'hôtel El Mountazah à Séraïdi.

«Je travaille pour le piéton et non pour l'aviateur ».



Escalier et passage urbain, Climat de France

Ses cités de logement social se distinguaient par l'attention envers le paysage et la ville. Pouillon ne se préoccupait pas uniquement d'offrir des logements mais des espaces publics de qualité en s'inspirant des villes précoloniales (Casbah, Ghardaïa) et des tracés urbains européens du 17 - 18e S. Il avait une grande sensibilité au site et le magnifiait.

Architecturalement, les éléments d'articulation peuvent être une tour (Diar Es Saada, hôtel El Riadh), un portique ou un passage (Climat de France et hôtel Mekther).



Portes urbaines, Climat de France

Son architecture repose sur la variété et la richesse: divers types de logements et bâtiments, enchaînement d'espaces urbains traités jusqu'au détail: jardins, places, rues, arcades, marchés, escaliers, passages, galeries, fontaines, sculptures...faire revivre tout le répertoire méditerranéen. et enfin usage diversifié des matériaux de construction, béton, bois, faïence et céramique, et bien sûr la pierre

À la recherche d'une identité architecturale

Fernand Pouillon a travaillé en Algérie de 1953 à 1984. Il y a produit une architecture abondante qui ne se veut être ni le reflet d'une idéologie occidentale, ni le pastiche d'une architecture vernaculaire locale. Ces cités d'habitation présentent une grande richesse créative, qui ne s'est pas faite sans maladroites, voire ratés, fruit de son talent de compositeur mais aussi d'un travail laborieux de l'équipe de son agence.

Dans ses cités, Pouillon a toujours répondu au problème de la quantité sans jamais négliger celui de la qualité. La typologie variée des bâtiments ou le traitement des espaces urbains montrent son souci permanent du détail, pour honorer les futurs habitants. Dallage, jardins, sculptures, fontaines..., pour obtenir de tels résultats, il n'hésite pas à employer des artisans et leur accorde une place particulière dans la réussite de ses projets.

Dans quelle catégorie classer l'architecture de Fernand Pouillon? Moderne, post-moderne...?

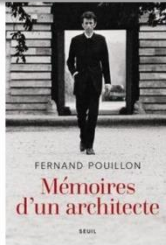
L'intérêt de son œuvre est d'avoir ouvert plusieurs voies car son architecture reflète avant tout une grande liberté de pensée où on retrouve plusieurs thèmes récurrents tels que: **la massivité des projets, l'ancrage des bâtiments, l'ordonnement, l'alignement, l'axialité, la symétrie, la hiérarchie.**

Les références architecturales empruntées aussi bien à la Casbah, Venise ou l'Andalousie... sont multiculturelles, et semblent la preuve que différentes cultures peuvent se mêler. Enfin, les compositions urbaines et architecturales de Fernand Pouillon en Algérie, cherchent à se fondre dans la banalité, avec le souci du détail à toutes les échelles, ce qui n'est pas sans rappeler le fameux principe de Muratori : ne jamais rompre le rapport de continuité entre territoire, ville et architecture.

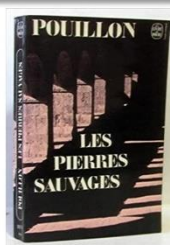
Ces exemples montrent l'œuvre d'un architecte attentif aux besoins des hommes qui «habiteront» ses constructions, conscient des contraintes climatiques et ayant intégré parfaitement les traditions constructives vernaculaires dont il fait un usage large, méthodique et créatif, n'hésitant pas à innover, à hybrider ou à incorporer des techniques traditionnelles observées ailleurs.

Ses publications

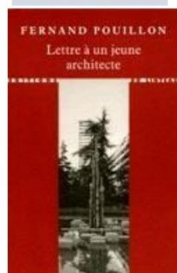
Les livres écrits sur lui



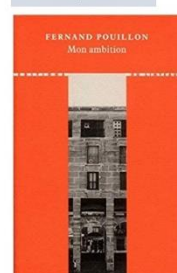
Editions Du Seuil,
Paris, 1968



Editions Du Seuil,
Paris, 1973



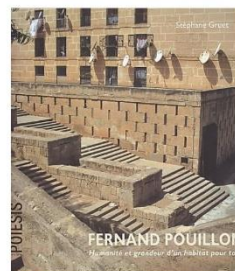
Édition PICARD DIFFUSES,
2010



Édition PICARD DIFFUSES,
2011



POUILLON: « Une architecture durable et autres brefs essais », Stéphane Gruet, Éditions Transversales, 2013.



Fernand POUILLON: "Humanité et grandeur d'un habitat pour tous", Stéphane Gruet, Éditions POIESIS, 2013.



Fernand POUILLON et l'Algérie Bâtir à hauteur d'homme, Leo Fabrizio, Éditions Macula, 2019.

"J'ignore si je fus un bon architecte, mais je suis certain d'avoir été un homme de cœur et d'avoir réussi mon œuvre humaine."

Fernand Pouillon, *Mémoires d'un architecte*

Conclusion

L'œuvre post-indépendante de Pouillon reste d'actualité au regard de la production architecturale actuelle, surtout celle empreinte du souci identitaire. En effet, si on considère uniquement les complexes hôteliers, l'œuvre est riche, diversifiée, s'adaptant à des contextes variés et puisant d'un répertoire vaste, laquelle fait, de manière magistrale, la synthèse entre tradition et modernité. C'est une architecture dépouillée, sobre, intégrant des archétypes traditionnels mais sans fioritures, en inventant de formes nouvelles tout en réinterprétant des anciennes.

En réalisant les ensembles touristiques, Pouillon affirme le style algérien contemporain lequel reprend tous les éléments de l'art maghrébin traditionnel : patio, revêtements de faïences, arcades, jardin clos, ruelles étroites entre des murs aveugles, etc.... Il a surtout réussi à recréer, à l'échelle des "villages de vacances" ce parfait équilibre entre l'indépendance de la vie privée et son intégration dans une communauté, qui fait depuis des siècles, la valeur de la médina. Mais, si l'on a réussi au niveau des villages de vacances pourquoi ne pas réussir les villages tout court, à l'image du nouveau ksar de Tafilelt au M'Zab, réalisé avec le concours des habitants.

En Algérie, l'architecture moderne, qui est soumise à une critique tenace, a non seulement échoué dans ses performances techniques, esthétiques et sociales, mais elle a omis surtout de prendre en compte la relation de l'objet architectural avec son environnement physico-social. Aujourd'hui, on est à la recherche d'une architecture durable, soucieuse des écosystèmes, plutôt fragiles, de l'équilibre économique et de la cohérence sociale.

A propos de la réalité du cadre bâti algérien et la problématique de l'identité culturelle nationale, comment envisageons-nous de résoudre le problème actuel de la construction ?

Que pouvons-nous encore sauver de l'héritage de nos ancêtres ?

Quel sera le devenir du patrimoine algérien ?

Pouillon ouvre donc largement aux jeunes bâtisseurs de l'Algérie d'aujourd'hui la voie de leur avenir, exemple à suivre?...Le débat reste ouvert...

Références bibliographiques

- Adimi Kaouther, Bengoa Daphné, Fabrizio Leo, 2019**, « Fernand Pouillon et l'Algérie, Bâtir à hauteur d'hommes », Paris, Éditions Macula.
- Bonillo, Jean-Lucien (Dir.) 2001**, *Fernand Pouillon, architecte méditerranéen*, Marseille, éditions Imbernon,.
- Cohen, J-L., Oulebsir, Nabila et Kanoun, Youcef (Dir.), 2003**, *ALGER- Paysage urbain et architectures 1800-2000*, Paris, L'Imprimeur.
- Collectif**, "Fernand Pouillon", sous la direction de Jean-Lucien Bonillo, éd. Imbernon, 256 p.
- Deluz, J-J., 1981, (1988)**, *L'urbanisme et l'architecture d'Alger*, Alger, éditions Mardaga, Office des Publications Universitaires Liège.
- Delorme Ch., 2006**, « Fernand Pouillon, un urbaniste intimiste » in revue «Urbanisme », n°320, sept-oct
- Dubor, B. F., 1986**, *Monographie de Fernand Pouillon*, Paris, éditions Electa Moniteur, 188p.
- Epron, J-p., Comprendre l'éclectisme**, Paris, Norma éditions par l'Institut Français de l'Architecture.
- Huet, B., 1996**, « L'héritage de Fernand Pouillon », in revue *Architecture Mouvement Continuité*, n° 7, mai
- Lucan, J.2003, (Dir)**, *Catalogue de l'exposition : les cités parisiennes de Fernand Pouillon*, Paris, éditions de l'Arsenal.
- Maachi-Maiza, Myriam,2002**, « La composition architecturale dans l'œuvre algérienne de Fernand Pouillon, cas du Sud-ouest algérien », Magister urbanisme, Centre universitaire, Béchar.
- Maachi-Maïza M., 2008** : « L'architecture de Fernand Pouillon en Algérie », dans *Insaniyat*, no 42, 2008, p. 13-26 [en ligne, URL : <http://insaniyat.revues.org/6707> ; DOI : 10.4000/insaniyat.6707 (consulté le 2 novembre 2017)].
- Malverti, X., 1992**, (sous la direction de M. Culot et J.M. Thiveaud), « Alger, méditerranée, soleil et modernité », in *Architectures françaises d'Outre-Mer*, [Liège], IFA, Mardaga.
- Meunier, Ch. 2002**, « Fernand Pouillon, Le roman d'un architecte », Karala Films, coproduction France 3, TV5 Monde.
- Pouillon, F. 1968**, *Mémoires d'un architecte*, Paris, éditions du Seuil,480p..
- Pouillon, F., 1964**, *Les pierres sauvages*, Paris, éditions du Seuil, 271p..
- Pouillon, F., Marrey B., 2011**, *Mon ambition*. Editions du Linteau, Paris.
- Taylor, B. B., 1986**, « Architectures en Afrique du Nord » in *Architecture Mouvement Continuité*, n° 11, Avril.
- Voldman, D., 2006**, *Fernand Pouillon, architecte*, Paris, éditions Payot.

L'œuvre de Fernand Pouillon en Algérie, in la revue werk, bauen und wohnen en juin 2021

Annexe J. Circulaire du Ministère de l'Enseignement Supérieur et
de la Recherche Scientifique

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
الأمين العام

بالجزائر، في 13 نونبر 2022

رقم 1/171/ع. 2022

مذكرة إلى السادة رؤساء الندوات الجهوية للجامعات،
بالاتصال مع السيدات والسادة مديري مؤسسات التعليم العالي

الموضوع: حول إنشاء مؤسسات فرعية في شكل مكاتب دراسات بمؤسسات التعليم العالي.

في إطار إستراتيجية القطاع الهادفة إلى تنوع مصادر التمويل و المساهمة في خلق الثروة، فإن مؤسسات التعليم العالي والبحث العلمي مدعوة لأن تدعم جهودها المبذولة في المهام السياسية المنوطة بها على غرار التكوين و البحث، بل يتعين عليها أداء مهام جديدة لها صلة بمجال خلق الثروة عن طريق إنشاء مؤسسات اقتصادية فرعية .

وفي هذا السياق، وبتوجيهات من السيد الوزير، فإنه ينبغي على مؤسسات التعليم العالي التي تضمن تكوينات في تخصصات الهندسة المعمارية والهندسة المدنية وتسيير تقنيات العمران، وعلوم الهندسة (Ingénierie) أن تباشر التدابير والإجراءات التي تسمح بإنشاء مؤسسات فرعية في شكل مكاتب دراسات .

إن هذا المسعى سيمكن مؤسسة التعليم العالي، دون شك، من تطوير عرض الخدمات ذات الصلة بالخبرات والاستشارات والدراسات اتجاه المؤسسات العمومية والخاصة الاقتصادية منها والإدارية بما يعزز مكانتها في محيطها الاجتماعي والاقتصادي .

أولي الاهتمام البالغ لتطبيق فحوى هذه المذكرة.

الأمين العام
عبد الحفيظ
02

نسخة مرسلة إلى السيد الوزير (على سبيل عرض الحال).

Annexe K. Le deuxième congrès international des architectes
(SYNAA)

SYNAA
SYNDICAT NATIONAL
DES ARCHITECTES
AGREES ALGERIENS

الملتقى الثاني II^e CONGRES
للمهندسين المعماريين DES ARCHITECTES

دار الجزائر - قصر المعارض | 19|01 السبت
SAMEDI | 2019 | DAR EL DJAZAÏR - SAFEX

Sponsors officiels
HASNAOUI OXXO

ثبات
• 11ΣNΣ
RESISTER...

الموضوع - Sous le thème :
لتعزيز مهنة المعماري
Architecte, un métier à conforter

www.synaa.dz

HASNAOUI OXXO

RESISTER...

Le SYNAA a six ans. Un deuxième mandat se termine, un troisième commencera à partir du 19 janvier 2019 avec **l'objectif de continuer le combat et d'asseoir définitivement l'impératif de l'action syndicale comme moyen de défendre les intérêts suprêmes de l'architecture et des architectes.**

Depuis sa naissance en décembre 2012, notre jeune organisation syndicale - portée par l'idéal d'une **vision globale pour la promotion de la profession d'architecte et de sa défense** sans autre tremplins que la force de ses convictions - , à son corps défendant, n'eut d'autres alternatives que celle de **résister continuellement à un environnement qui ne croit nullement aux vertus de l'échange et de la concertation, et encore moins dans les canaux classiques d'un travail multilatéral serein et responsable.** Les acquis constitutionnels de l'action collective libre se trouvent inévitablement battus en brèche et ramenés sur le terrain sec du mépris et du déni moral. Vous n'avez pas droit de cité si vous n'êtes pas celui qu'on veut que vous soyez.

Durant ces six ans **le SYNAA est devenu une organisation visible** avec ses très nombreux adhérents, ses prises de position franches et ses contributions sur l'architecture en Algérie. Ses nombreuses publications et ses événements périodiques ont été de belles haltes

pour **revendiquer le droit inflexible à la réflexion et au débat et ce pour sans cesse hisser le niveau des préoccupations liées à l'architecture et au statut de l'architecte.**

Le SYNAA est né d'un effort de réflexion et d'une volonté d'agir et de revendiquer. Ce fut là son grand dessein et ses grandes intentions qui l'ont mis rapidement dans l'inconfort exaltant de la résistance. Malgré un environnement hostile, il s'y est établi au fur et à mesure les signes évidents d'une marque de fabrique qui fait désormais le label incontestable de notre syndicat. Cela passait par la primauté d'un niveau de réflexion de bon aloi à instaurer pour **produire une profonde prise de conscience** qui ne peut autrement se réaliser sans alimenter inlassablement les facultés salvatrices de l'esprit de résistance. **Le deuxième congrès du synaa est un grand moment de sa belle et jeune histoire pour rappeler haut et fort les fondements de cette vision.** Le thème choisi verse entièrement dans cette longue **construction culturelle qu'est l'architecture. A commencer par le confortement du métier de l'architecte** à travers une rencontre thématique en trois temps : l'enseignement, l'organisation de la profession, et l'accès à la commande architecturale. Bon congrès aux architectes et longue vie au SYNAA.

L'architecte

entre enseignement, organisation de la profession et commande architecturale

L'architecte entre enseignement, organisation de la profession et commande architecturale.

Le changement d'orientation socio-économique enclenché dans le pays dès 1988 a eu comme effet majeur sur la profession d'architecte, la promulgation de **la loi 94-07 relative à la production architecturale et à l'exercice de la profession d'architecte, qui a consacré l'architecture d'intérêt public**, en rendant – du moins en théorie - l'architecte incontournable dans le processus de la production du cadre bâti, qui a défini les intervenants dans l'acte de bâtir et les incompatibilités entre les différents domaines d'intervention, **et qui a institué l'Ordre des Architectes.**

Près de 25 ans après, il semblerait que **ce texte fondamental n'ait pas eu les effets escomptés tant sur le plan de la qualité de la production architecturale que sur son corollaire, l'émergence de compétences et de véritables structures d'études prospères.**

En effet, la qualité de la production architecturale et urbaine depuis les trois dernières décennies -et à quelques rares exceptions près-, reste très en deçà des standards de qualité communément admis et de ceux même des années postindépendance tant du point de vue de l'architecture, de l'urbanisme que de la construction.

D'un autre côté, les architectes confrontés à des difficultés inextricables d'accès à la commande subissent des conditions d'exercice, des plus réhébilitaires, qui n'ont cessé de tirer les compétences vers le bas, laminant les plus volontaires et les plus résilientes d'entre elles.

Les mécanismes de la production du cadre bâti en Algérie sont totalement décalés dans leur principe car inappropriés à l'établissement d'une commande basée sur une demande d'architecture, annihilant à la base les chances d'attendre en retour une offre d'architecture, la quête des maîtres d'ouvrages – généralement- étant celle d'objets construits, les moins coûteux possible -en théorie- au moment de l'appel à concurrence, **les responsabilités sur un acte éminemment politique, culturel mais aussi économique s'effaçant devant des pratiques de production de bâtiment qui constituent de vérita-**

bles entraves au développement de la qualité architecturale.

D'un autre côté, et jusqu'à la réforme LMD de l'enseignement de l'Architecture qui a instauré les stages d'insertion professionnelle, les murs des universités algériennes sont restés bien étanches aux mutations profondes du paysage socio-économique du pays, puisqu'aucune adaptation des programmes de l'enseignement de l'architecture aux nouvelles réalités de l'acte de bâtir dans notre pays n'a vraiment été opérée, alors même que **la spécificité de la discipline nécessite de faire se superposer l'enseignement de l'architecture aux enjeux importants de la pratique.**

L'Ordre des Architectes, institution investie de l'intérêt public en matière d'architecture et chargée de protéger la profession et de promouvoir la discipline, n'a jamais pu -depuis sa création- se hisser à la hauteur des enjeux que lui confèrent son statut d'institution de la république au service de la promotion de l'architecture, car régulièrement empêtré dans des luttes intestines aux antipodes des aspirations profondes de la corporation, et en recul net et dramatique par rapport au rôle social, culturel et politique et économique de l'architecte.

Portant la revendication de replacer l'architecture au centre des enjeux culturels du pays, le SYNAA avait publié et transmis au Gouvernement son Plaidoyer pour une politique architecturale en Algérie, à l'issue de son premier congrès tenu à Alger le 16 Janvier 2016 sous le thème, « l'architecture, une culture à construire ».

Pour son deuxième congrès prévu le 19 Janvier 2019, et dans un cadre d'échange et de communication, le SYNAA se penchera sur trois axes fondamentaux -la commande architecturale, la formation, et l'organisation de la profession- qui constituent l'environnement socio-professionnel de cet acteur incontournable qu'est l'architecte, pour le consolider en tant que pierre angulaire de cette politique architecturale.

Architecte, un métier à conforter

PROGRAMME

8h 15 : *Petit-déjeuner d'accueil des congressistes et invités.*

9h 00 : Discours de **Achour MIHOUBI** - président du SYNAA.

9h 15 : Présentation de la thématique : **L'architecte entre enseignement, organisation de la profession et commande architecturale.**

9 h 20 : L'enseignement de l'architecture et sa relation à la pratique professionnelle.

- **Abdelouahab BOUCHAREB**, Architecte – Urbaniste, enseignant à l'Université Constantine 3 et Président du Comité Pédagogique National des Départements (CPND) - AUMV (Architecture, urbanisme et métiers de la ville) – Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la recherche scientifique.
- **Aïcha BOUSSOUALIM-ZEBBICHE**, Architecte, Professeure à l'EPAU, et présidente du Comité Pédagogique National des Ecoles (CPNE) – AUMV - Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la recherche scientifique.
- **Tarek BENMOHAMED**, Architecte enseignant à l'Université TAHRI Mohammed à Béchar : « **Quand les savoirs académiques et experts convergent...** »

10h 00 : L'organisation de la profession d'architecte.

- **Fouad HIRECHE**, Architecte praticien.
- **Wissam MEZIANE**, Architecte-urbaniste et juriste, enseignant à l'université de Constantine, spécialiste du droit de l'urbanisme.
- **Zahir DJAHNINE**, Avocat au Barreau de Marseille.
« **Quelles missions pour l'Ordre des architectes – approche juridique et institutionnelle.** »

10h 40 : La qualité de la commande architecturale et ses effets sur les conditions d'exercice des architectes.

- **Makhlouf NAIT SAADA**, Architecte, ancien Directeur de l'Architecture et de l'Urbanisme au Ministère de l'Habitat.
- **Omar HASNAOUI**, Président Directeur Général du Groupe des Sociétés HASNAOUI.
- **Hasna HADJILAH**, Architecte praticienne, membre du CPNE, Secrétaire Générale du SYNAA : « **La qualité de la commande levier de la qualité architecturale** ».

11h20 : *Questions / Débat.*

12h 20 : *Allocution de clôture par Achour MIHOUBI - président du SYNAA.*

Modérateurs :

Djillali TAHRAOUI, Architecte enseignant et praticien, Directeur de la revue MADINATI.
Abdelkrim BOUDRAA, Economiste, fondateur et Directeur de IICOM, porte-parole du collectif « Nabni »

12 h 30 : *Déjeuner.*

14 h 00 : *Assemblée Générale Elective.*



Achour MIHOUBI
Président du synaa

Architecte diplômé de l'EPAU en 1986. Après une expérience professionnelle au sein de l'office de réaménagement de la Casbah d'Alger (OFIRAC), il obtient un CEA en architecture urbaine de l'université Paris 8 sous la direction de Bernard HUET. En 1992, il fonde le cabinet d'architectes Mahgoun-Mihoubi qui compte à son actif de nombreuses réalisations d'envergure. En 1995, il est le premier président de l'Ordre des Architectes algérien.

Achour MIHOUBI est membre fondateur et président du Syndicat National des Architectes Agréés Algériens (SYNAA) depuis 2012.

L'enseignement de l'architecture et sa relation à la pratique professionnelle

"Avec la participation du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique"



Abdelouahab BOUCHARB

Architecte-urbaniste, diplômé de l'Institut d'Architecture et d'Urbanisme de l'Université de Constantine (1995). Titulaire d'un Magister (habitat rural - 1993) et d'un Doctorat d'Etat (Archéologie urbaine - 2006), il est actuellement enseignant au Département d'Urbanisme (Faculté d'Architecture et d'Urbanisme – Université Constantine 3). Ses principaux intérêts concernent le Projet urbain, le patrimoine et les études urbaines. Il est -depuis 2017- Président du Comité Pédagogique National du Domaine AUMV (Architecture, urbanisme et métiers de la ville).

La nécessité d'élaborer un référentiel de formation passe essentiellement par la définition d'une matrice de compétences. Ainsi, la formation est appelée à maintenir sa proximité à la réalité sociale et à l'environnement professionnel. Ce champ n'est pas figé, d'où l'utilité de réajustements continus.

Dans cette optique, le rapprochement Université / secteur socio-professionnel favorise l'émergence d'un partenariat pour la mise en place des stratégies et des processus adaptés. Cette association permettra donc de définir les termes d'adéquation formation /emploi, de mettre sur pied une « veille » sectorielle pour la réactualisation des « contenus » de formation et d'aider à faciliter l'immersion dans le monde professionnel.

L'implication du monde professionnel dans l'élaboration du référentiel de formation, dans la définition des compétences requises et dans l'encadrement doit s'établir dans une démarche sereine durable, dans le respect de l'éthique et de la déontologie.

En impliquant davantage les professionnels et leurs associations, la formation dans le domaine de l'AUMV (et en architecture plus particulièrement) gagnerait certainement en qualité et en efficacité.

L'enseignement de l'architecture et sa relation à la pratique professionnelle

“Avec la participation du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique”



Aïcha BOUSSOUALIM-ZEBBICHE

Architecte, Docteur en sciences pour l'ingénieur «thermique et énergétique», Professeure à l'EPAU – Ecole Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme, Alger, depuis 2002 Chercheur et membre dans le laboratoire Architecture et Environnement (LAE). Son domaine de recherche est essentiellement l'architecture climatique, les ambiances architecturales et urbaines. Dans ce cadre, elle dirige plusieurs travaux de recherche relatifs à la Physique et la maîtrise des ambiances d'un côté et au vécu, la perception et l'évaluation des ambiances de l'autre côté. Actuellement, elle préside le CFD Comité de Formation Doctorale, Filière Architecture et elle est également présidente du CPNE – AUMV. (Comité Pédagogique National des Ecoles du Domaine AUMV (Architecture, urbanisme et métiers de la ville).

Suite à une volonté politique quant au rapprochement et adéquation de l'université et la formation académique avec le domaine socio-économique, le CPNE-AUMV a été mis en place en 2017. En tant que présidente du CPNE-AUMV, l'intervention de Madame BOUSSOUALIM se focalisera sur deux aspects :

- Faire une brève synthèse à propos de la nouvelle architecture des programmes et les dispositions prises par l'EPAU dans le cadre de la dernière actualisation des programmes (2018-2019) afin d'améliorer la formation de l'Architecte.
- Faire état des aspirations et recommandations formulées par le CPNE relatives à la formation de l'Architecte en Algérie dans une optique d'établir de « vraies » passerelles entre le monde des praticiens et celui des académiciens : Revoir le statut de l'Architecte/ Enseignant pour qu'il puisse exercer le métier, et réfléchir à une éventuelle qualification des praticiens pour qu'ils puissent intervenir dans l'enseignement de l'architecture, et donner plus d'importance aux stages dans la formation de la discipline Architecture.

L'enseignement de l'architecture et sa relation à la pratique professionnelle



Tarek BENMOHAMED

Architecte enseignant à l'Université TAHRI Mohammed à Béchar, depuis 1988, Tarek BENMOHAMED a été consultant dans diverses agences d'architecture et d'entreprises de bâtiment de 1991 à 2003.

Quand les savoirs académiques et experts convergent...

Témoigner d'un parcours professionnel, de trente années qui a touché, en plus de l'enseignement, la maîtrise d'œuvre et l'entreprise, histoire de faire le tour du métier. Une expérience qui m'aura permis de trouver «un refuge politique» dans le mouvement associatif pour avoir un levier susceptible d'œuvrer pour une convergence des savoirs académiques et experts, entre autres...

Conscient du cloisonnement entre l'enseignement et la pratique, l'attitude dirigiste et volontariste des uns et des autres ne laissait pas place à une action concertée, loin s'en faut ! On s'opposait plus sur des détails corporatistes que sur le devenir en commun : l'adéquation formation emploi, par exemple. Cela dit, des expériences ponctuelles ont été menées dans un cadre coopératif entre l'Université et son environnement socioéconomique et ont connu des succès éphémères le temps d'un mouvement de responsables... Fragiles, elles auront quand même permis de croire que l'alternative est possible et de mesurer aussi le retour de manivelle des partisans de l'action volontariste.

Aujourd'hui, il y aurait une volonté politique qui encouragerait le partenariat Université et son environnement, afin de trouver des opportunités de travailler ensemble sur des questions d'intérêts communs ayant un impact sur le développement local, il s'agit des programmes de Madinati et de Mouassassati. Une possibilité pour renforcer les liens entre la profession et l'enseignement de l'architecture pour une meilleure adéquation formation emploi, à même de permettre à tous les intervenants d'agir et de réagir face aux mouvements de notre société.

L'organisation de la profession d'architecte



Wissam A. MEZIANE
Architecte-urbaniste et juriste,
enseignant à l'université
de Constantine, spécialiste
du droit de l'urbanisme



Fouad HIRECHE
Architecte praticien



Zahir DJAHNINE
Avocat au barreau de Marseille

Quelles missions pour l'Ordre des architectes – approche juridique et institutionnelle.

L'ordre des architectes depuis son institution en 1994/96 trouve du mal à assumer son rôle d'instance déontologique investie de la mission de promotion de l'architecture.

Il se cantonne dans un rôle de simple administration de l'accès à l'exercice de la profession et à la gestion de la cotisation ordinale. Pire encore, des immixtions dans l'accès aux commandes publiques sont régulièrement constatées au point où de nombreux architectes se demandent : A quoi sert l'ordre ?

Une réflexion profonde doit être engagée pour redonner à l'institution son rôle premier : la promotion de l'architecture.

A cet effet, une évaluation du dispositif juridique national régissant l'ensemble des professions libérales sera réalisée afin de comprendre le contexte juridique et institutionnel dans sa globalité. Une analyse critique de la législation actuelle régissant l'architecture et limitée à la profession de maître d'œuvre.

Enfin, proposer les ajustements à réaliser pour l'objectif de recentrage de l'institution de l'Ordre des architectes sur l'architecture.

La qualité de la commande architecturale et ses effets sur les conditions d'exercice des architectes

Makhlouf NAIT SAADA,

Architecte, ancien Directeur de l'Architecture
et de l'Urbanisme au Ministère de l'Habitat.

La maîtrise d'ouvrage publique est dépositaire de l'intérêt collectif induisant de fait une responsabilité politique. En ce sens qu'elle est un des leviers des politiques menées en matière de développement et de la préservation des équilibres fondamentaux sur un territoire. En sa qualité d'ancien Directeur de l'Architecture et de l'Urbanisme au Ministère de l'Habitat, Monsieur NAIT SAADA a touché de près aux missions de la maîtrise d'ouvrage, sur lesquelles il fera part de ses réflexions.

La qualité de la commande architecturale et ses effets sur les conditions d'exercice des architectes



Omar HASNAOUI
Président Directeur Général du Groupe
des Sociétés HASNAOUI.

Considérant que l'urbanisme et l'architecture conditionnent le citoyen de demain, Omar HASNAOUI plaide pour une approche qualitative et durable de l'acte de bâtir. L'Algérie doit pouvoir trouver les meilleures formules possibles pour développer le savoir-vivre ensemble, construire des cités intégrées, écologiques et à faible consommation d'énergie. Et pour commencer, l'Etat est en droit d'exiger un SMIC qualitatif à l'ensemble des intervenants dans le secteur à travers de nouveaux cahiers des charges.

La qualité de la commande architecturale et ses effets sur les conditions d'exercice des architectes



Hasna HADJILAH

Architecte, diplômée de l'EPAU en juin 1993. Après des études de magister en préservation du patrimoine, elle entame une carrière de praticienne dès 1995, d'abord dans une structure d'études pluridisciplinaires publique, puis au sein d'une entreprise de réalisation étrangère, ce qui lui a permis de collaborer sur de nombreux projets importants.

Elle ouvre sa propre agence en 2004, et compte à son actif de nombreuses études de projets autant d'ouvrages neufs que de réhabilitation.

Hasna HADJILAH est membre fondateur du Syndicat National des Architectes Agréés Algériens (SYNAA) en 2012, dont elle est la Secrétaire Générale depuis 2014 et membre du Comité Pédagogique National des Ecoles du Domaine AUMV (Architecture, urbanisme et métiers de la ville) depuis 2017.

La qualité de la commande levier de la qualité architecturale.

La commande d'architecture a pour objet la satisfaction des besoins « directs » d'une population installée sur une portion de territoire, en espaces différenciés selon leurs fonctions (logements, écoles, dispensaires, marchés, etc. . .); Mais elle ne pourrait se limiter à une addition de programmes, occupant des bâtiments, cette multiplicité de fonctions imposant déjà une régulation des relations à travers la nécessaire organisation de l'espace urbain, la qualité de vie qui en résulte constituant le véritable enjeu.

En effet, les leviers de la qualité architecturale se situent à l'amont des projets, lors de la commande, et la qualité d'un ouvrage quel qu'il soit est fortement déterminée par la rencontre entre un Maître d'ouvrage porteur d'un dessein et un concepteur porteur d'un projet architectural ou urbain.

Plus particulièrement, le maître d'ouvrage public, dépositaire de l'intérêt collectif est investi d'une énorme responsabilité politique, car d'une part, il lui appartient de définir le sens et les valeurs qu'il entend véhiculer au travers de l'émergence d'un édifice ou de l'aménagement de l'espace urbain. D'autre part, et par son niveau d'exigence en qualité, il est l'exemple à suivre dans la commande privée.

ثبات...

إن ميلاد نقابة سينا كان ثمرة لمجهود فكري و ارادة صادقة للتدخل و المطالبة بالحقوق، و هذا ما أرسى رؤيتها الثاقبة و تطلعاتها السامية التي عجلت بوضعها في موقف مشحون يدفعها أكثر للثبات على مواقفها. و بالرغم من البيئة المناوئة لها، تم بالتدريج تشكل معالم واضحة تتجلى من خلالها السمات الراسخة لنقابتنا و هذا ما تبلور بفضل التفكير المسبق، الذي انبثق من القيم النبيلة الساعية لإحداث واعي عميق نابع من ارادة الثبات. المؤتمر الثاني لسينا يعتبر فرصة تاريخية سانحة للتذكير بشكل واضح و صريح بأسس رؤية النقابة.

إن الموضوع الذي تم اختياره للمؤتمر يخصوص في عمق البناء الثقافي المتمثل في فن العمارة. مبتدأ بتقوية مهنة المهندس المعماري عبر لقاء موضوعي على ثلاثة مراحل: التعليم، تنظيم المهنة و الوصول الى الطلبات المعمارية مؤتمراً موفقاً للمهندسين المعماريين و عاشت نقابتنا SYNAA

منذ انطلاقتها في ديسمبر 2012، تبنت منظمنا النقابية الفتية - رؤية مثالية شاملة للبرقي بمهنة المهندس المعماري و الدفاع عنها، متخذة من قناعاتها سرا لقوتها، و بتشكيلتها النضالية، ليس أمامها إلا الثبات في اطار واقع لا يؤمن بأهمية التشاركية و الحوار، فضلا عن الحد الأدنى من الآليات البسيطة التي تؤسس لعمل متعدد الأطراف بهدوء و مسؤولية، إن المكاسب الدستورية التي تنوه بأهمية العمل الجماعي الحر اصطدمت بواقع مريع ميره غياب الحس الأخلاقي و تهميش الآخر على قاعدة أنه ليس لك الحق في العيش بيننا إذا لم تكن كما نريد نحن.

و بمضي ستة سنوات من نشأتها، أصبحت السينا منظمة بارزة بفضل الزيادة الكبيرة في عدد منتسبيها، آرائها الصريحة و مساهماتها في كل ما يخص الهندسة المعمارية في الجزائر. منشوراتها المتعددة و أعمالها الدورية كانت عبارة عن مواقف بارزة للمطالبة بالحق في التفكير و الحوار باستمرار للرفع من مستوى الانشغالات المرتبطة بفن العمارة و المكانة الاجتماعية للمهندس المعماري



Siège: 30, Rue Ali MADOUCHE, Hussein Dey
Tél. / Fax : +213 (0) 23 77 88 32
Email : contact@synaa.dz
Site web : synaa.dz

www.synaa.dz

Sponsors officiels



Annexe L. Lettre du Conseil National de l'Ordre des Architectes
(CNOA) au Président du Comité National du Domaine Architecture
Urbanisme et Métiers de la ville

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ordre des
Architectes
Conseil National



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
نقابة
المهندسين المعماريين
المجلس الوطني

023 51 16 55 هاتف/فاكس - الجزائر - بلوذاذ - LES HALLES - CNEP عمارات 554
Cité Djouhara 554 Tours CNEP - Les Halles - Belouizdad - Alger Tél/Fax 023 51 16 55
www.cnoa.dz

Réf :/CNOA/2018

Alger le : 08/05/2018

**A Monsieur le Président du Comité Pédagogique National
du Domaine Architecture Urbanisme et Métiers de la ville**

Le Conseil National de l'Ordre des Architectes a pris acte du projet d'uniformisation du programme d'enseignement du master architecture.

Nous nous réjouissons de ce premier rapprochement entre l'université et l'institution de l'Ordre des architectes.

Nous vous faisons savoir que le programme envisagé tient compte favorablement de nos préoccupations. L'uniformisation du programme sur le territoire national, et l'introduction des matières liées à la maîtrise d'œuvre en M1, constituent des points positifs par rapport aux enseignements des masters actuels.

Nous espérons continuer notre partenariat dans l'exécution de ce programme à travers nos conseils locaux concernés, pour une meilleure mise en situation professionnelle des étudiants.

Dans l'espoir d'un effort commun pour améliorer la production architecturale en Algérie, veuillez accepter nos sincères salutations.

**Pour le conseil National de l'ordre des Architectes
Le Président ;**


Président du CNOA
TIBOURTINE Mustapha

Feriel Ines BOULBENE



L'ŒUVRE DE FERNAND POUILLON EN ALGERIE LA PORTEE
REFERENTIELLE D'UNE PRODUCTION ARCHITECTURALE
Contribution à la réflexion sur la construction d'un style national

Thèse en vue de l'Obtention du Diplôme de Doctorat en Sciences

RÉSUMÉ

En Algérie, les discours sur l'architecture convoquent souvent la diversité des « styles » portée par la diversité du patrimoine bâti vernaculaire. L'immensité du territoire algérien se mesure à la diversité géographique, ethnique et culturelle. Ainsi, il est anachronique de cristalliser un style national algérien dans un modèle unique.

Aspirer à identifier les particularités d'un style national ne peut se concevoir sans le recours aux expériences capitalisées et aux expertises de « praticiens » dans le domaine de l'architecture et de la construction. Partant de cette hypothèse, la figure de Pouillon s'impose comme incontournable, tant sa production architecturale diversifiée correspond à la diversité du territoire.

Cette architecture s'étale sur le territoire ; en mettant en exergue sa diversité, dans le temps (période pré et post indépendance). Elle est également complétée de discours écrits accompagnant la pratique, justifiant les penchants, les attitudes et la philosophie de l'architecte.

Ainsi, pour aborder cette œuvre le passage par la monographie d'architecture était incontournable, lequel a nécessité une combinaison d'approches historico-chronologiques et analytico-descriptives.

En conclusion, cette production est en mesure de servir d'amorce et contribuer au lancement d'un débat sur la construction d'un style national.

Mots clés :

Architecture algérienne, style national, architecture contemporaine, Fernand Pouillon.

Directeur de thèse : Pr Abdelouahab BOUCHARBEB - Université Constantine 3

Année Universitaire : 2022-2023